QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - № 13017 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

**VENDREDI 5-DÉCEMBRE 1986** 

### Paris, l'ONU et le « caillou »

sieurs lectures possibles des tats d'un scrutin; ce qui vaut pour les consultations nationales se vàrifia aussi lorsqu'il s'egit d'un vote comme celui qui vient d'avoir lieu aux Nations unies à propos de le

La résolution affirmant «le droit insilénable du peupla de la tarmination et à l'indépendanas > a racasilii. davant 'Assemblée générale, 89 voix contre 24, 34 pays a'abstenant et 11 ne prenant pas part au vote («le Monde» du 4 décembre). La Nouvelle-Calédonie va en outre à nouveau êtra inscrite autonames », c'ast-à-dira à décoloniser. Il n'en a pas fallu davantaga pour que les deux camps en présence crient vic-

les indépendantistes. Pour leur porte-perole, M. Jean-Marie Tjibeou, le vote des Nations unies, même si la résolution n'a pas fait le plein des voix escomptées, consacre la stratégie internatio nale qu'il a développée depuis deux ans en conférant au FLNKS une sorte de reconnaissance

Da côté du gouvernement, on affiche pourtant, du moins le demi-sourire soulegé de qui l'a échappé belle. Au Quai craignait le pire: un scrutin aux résultats comparables à ceux la Grande-Bretagne à propos des Malouines (le position de Lon-dres avait été battué en brêche par 116 voix, dont celle de la France, contre 4). Il ne faudrait pas pousser beaucoup le gouvernement français pour qu'il pré-sente le scrutin du 2 décembre, qui a tout de même abouti à la condamnation de sa politique en Nouvelle-Calédonie, comme un franc succès.

Les vrais problèmes, pourtant, ne font sans doute que commencer. D'abord perce que l'inscripceux qu'il convient de décoloni ser amènera, parmi d'autres conséquences, le comité spécialisé des Nations unies à demander régulièrement des informations à Paris et à tantar d'envoyer des missions d'obser-vation an Nouvelle-Calédonie. double démarche à laquelle on opposers, affirme-t-on du côté français, une fin de non-recevoir.

Ensuite, la France devra probablament affronter chaque année - du moins si le référendum d'autodétermination prévu pour juillet prochain confirme la rolonté des Néo-Calédoniens de demeurar français - un semblable débat à l'Assemblée générale

Enfin, tosts l'affaire pourrait bien avoir porté on coup sévère à la politique de la France dans le Pacifique sud. Certes, sur le fond, on peut difficilement reprocher à l'ambessadeur de France auprès de l'ONU. ment rappelé eux initiateurs aus-traliens et néo-zélendais de le résoluzion la façon pour le moins ont, en leur temps, réglé le sort des aborigènes ou encore invité attantion décolonisatrics à

Mais le caractère très virulent ruiné en quelques minutes des mois de patients efforts diplomatiques français dans cette région pour faire oublier l'affaire Greenpeace, axpliquer la politique nucléaire de Paris et rouvrir un nécessaira, avec les pays du Pacifique sud.

La France a peut-êtra « limité les dégâts » à l'ONU ; il lui reste maintenant à le faire sur le terrain... y compris celui de son Manifestations à Paris et en province

# Les étudiants exigent le retrait du projet de réforme universitaire

Etape décisive du mouvement des étudiants et des lycéens, la manifestation nationale organisée à Paris, jeudi 4 dêcembre, ďans l'après-midi, devait rassembler plusieurs centaines de milliers de personnes entre la Bastille et les Invalides. Les étudiants exigent le retrait du projet de loi sur l'enseignement supérieur. Une déléga-

tion des étudiants en grève devait être reçue au terme du défile par MM. René Monory, ministre de l'éducation nationale, et Alain Devaquet, ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur. D'autres manifestations étaient prévues en province. Les organisateurs de la manifestation ont reçu le soutien de et autonome ».

AH! JUSTEMENT,

gnants dont certaines avaient appelé à la grève pour cette journée. D'autre part, la CGT, par la voix de son secrétaire général, M. Henri Kra-sucki, a affirmé le 3 décembre son « soutien franc et sans équivoque à un mouvement démocratique puissant

### Un objet social non identifié

De quelle espèce est la manifesta-tion do 4 décembre ? Voilà un beau sujet de méditation pour les sociolo nes Politique ? On ne nent carac tériser ainsi un mouvement qui récase soignausement tout mot d'ordre partisan. Syndicale ? On voit mal une action purement reven-dicative mobiliser si rapidement tant de monde. Existentielle ? Les manifestants ne sont pas dans la rue pour exprimer le vague à l'âme d'une génération sacrifiée, mais pour demander le retrait d'un texte législatif précis. Lodique ? On ne s'amuse pas dans les commissio qui dissèquent le projet Devaquet. Trop massif pour se limiter à ces enjeux affichés, trop sérieux pour

n'être qa'un simple défoulement trop subit pour suivre une traiectoire comue, le mouvement qui culmine dans la manifestation de jeudi est un objet social nouveau non identifié.

D'où la perplexité des profession nels de la politique qui ne savent qu'en faire. Le gouvernement attend avec une impatience inquiète qu'un changement tardif le fasse ren dans un schéma comm (récupéra-tion par la gauche ou déviation gau-chiste) et le rende plus facile à

FRÉDÉRIC GAUSSEN. (Lire la suite page 8 et nos informations pages 7 et 8.)

Le sommet de la dérobade.

# Un texte

Sur l'art, la «lutte contre l'obscurantisme > et... l'URSS... PAGE 13

de Claude Simon

### La majorité et les grands corps

L'admission au tour extérieur sous surveillance. PAGE 9

### Le Monde **DES LIVRES**

Heningway Pepistolier, Garcia Manquez le reporter

L'Antiquité-fiction a-t-elle un evenir Le femilieten de B. Poirot-Delsech ; «Maurice Barrès», d'Yves Chirun

Pages 17 à 29 Le sommaire complet se trouve page 36

La nomination des PDG de l'audiovisuel public

# Une restauration maladroite

de l'audiovisuel public ont laisse à plus d'un professionnel l'étranga impression d'un retour en arrière de quinze à vingt ans, au temps légen-

Voità que l'on confie la principale chaîne publique (A2) à M. Claude Contamine, un ancien directeur de cabinet de M. Alain Peyrafitte, redoutable ministre de l'information au début des années 60. Et l'on nomme à FR3 et à RFO deux de ses toat ea long de sa carrièra, MM. René Han at Jean-Claude Michaud. Cohérence des choix, dira-t-on, pour assurer l'unité d'un secteur menacé par la concurrence.

Mais, au-delà des affinités prosionnelles, on ne peut s'empêcher de penser que cette cohérence est surtout politique. Les trois hommes appartiennent de près ou de loin à la mouvance du RPR et M. Claude Contamine n'a jamais caché ses liens étroits avec M. Jacques Chirac. Si on ajouta à cela que M. Roland Faure, nouveau patron de Radio Franca, ascilla antre M. Chirac at M. Giscard d'Estaing at que M. Tézenas du Montcel est un libéral bon teint proche de l'UDF, voilà qui ressemble fort à un par-

LES YEUX BLEUS

CHEVEUX NOIRS

exclusif de la majorité.

Mais quoi I La Commission nationale de la communication et des libertés n'a-t-elle pas coupé le « cordon ombilical» entre le pouvoir et l'audiovisuel ? Ses treize membres n'ont-ils pas fait leur choix en toute indépendance ? Les circonstances du vote du 3 décembre ont pourtant de quoi troubler.

Des dossiers de candidature incomplets ou manquants, peu tendants, un seul tour de scrutin pour chaque poste à pourvoir et, immédiatement, sans débat, une confortable majorité pour l'élu. Il ne s'est trouvé que deux ou trois membres de la commission pour soutenir las présidents sortents, qui n'avaient pourtant pas tous démérité. L'affaire est expédiée en moins d'une heure, à peine le temps de regarder sur la copie du voisin l'orthographe exacte des noms. Se souvient-on des longs et douloureux conclaves de la Haute Autorité ? Même si les pressions à l'époque n'ont pas manqué. Et même si elle n'a pas résisté à toutes.

Qu'il y ait au pression organisée du gouvernement sur la CNCL ou miraculeuse concordance de vues

DE LA COTE NORMANDE

entre les treize «sages» et Matignon, la manœuvre est en tout cas d'une insigne maladresse. Conserver un seul des présidents sortants aurait suffi à atténuer l'impression, aujourd'hui patente, d'une Restauration sans nuances, d'un verroui-lage brutal des antennes publiques. Sans doute pense-t-on au gou-

vernement que dans deux mois le tollé provoqué par ces nominations sera oublié et que l'on disposera alors, en toute impunité, de rédections dociles pour préparer les échéances électorales:

C'est oublier que la CNCL e taissé dans l'affaire une grande partie de son tout jeune crédit. Qui croira désormais à sa totale indépendance lorsqu'il s'agira de désigner les repreneurs de TF1, de la (5) ou de TV6? L'opposition socialiste ne man-

quera pas d'arguments pour mettre en cause chacune de ses décisions, tout comme l'opposition d'hier evait ieté le discrédit sur la Haute Autorité pour obtenir finalement sa disperition. Les nominations da 3 décembre risquent de miner durablement tout la débat politique autour de l'audiovisuel français.

JEAN-FRANÇOIS LACAN. (Lire nos informations page 30.) Le procès de trois membres d'Action directe

Le procès des trois membres d'Action directe, Régis Schlei-cher, Clande et Nicolog Halfes, accusés dans l'affaire de la finillade de l'avenue Trudaine (deux policiers taéa) s'est ouvert, le mercredi 3 décembre, detant la cour d'assises de Paris.

Voilà donc qui est dit : Régis Schleicher, membre d'Action directe, principal accusé dans cette affaire de la fusillade de policiers tués), où sont impliqués avec lui Clauda et Nicolas Halfen, oc reconnaît à la coor d'assises de Paris « aucune légitimité pour [le] juger ». Pour faire bonne mesure, il a même ajouté : · Ceux qui siègeront ici, magistrats ou jurés, s'exposeront aux rigueurs de la justice prolétarienne, et, à titre d'information, je voudrais savoir à ce sujet combien de temps vous avez prévu pour les faire protéger. »

Le propos était prévisible, sinon dans sa forme, du moins dans son esprit. L'événement cût été de ne pas l'entendre.

Cela enregistré, les premiers écueils out été, en cette première journée du mercredi 3 décembre,

évités. D'abord, les accusés n'out pas refuse de comparatore. Ils sont la tous les pois, surveilles dans le lon par sent gendarmes mobiles, qui les font entrer menottes dans le dos et ressortir de même à cha-que suspension. Schleicher occupe la première

place, hautain ou indifférent. Près de lui, Claude Halfen offre un visage mince, beaucoop plus mobile et nerveux. Au-dalà encore, son frère, Nicolas, le at des trois, prom salie un regard perdu, noyé sons des paupières trop lourdes, dans un masque d'enfant bouffi, atteint de diabète, d'obesité précoce et d'urémie.

Ensuite, le jury a pu être nor-malement constitué. Sans doute n'y avait-il, pour ce tirage au sort, que vingt-trois jurés présents, soit le minimum imposé par le code de procédure pénale. Résultat : un jury de jugement qui comprend sept femmes et deux hommes, auxquels out 6t6 adjoints quatre jurés supplémentaires, daos l'éventualité d'une défection de titulaires en cours de débats.

JEAN-MARC THEOLLEYRE (Lire la suite page 11.)

Crise financière et guerre de succession

# La FAO, après l'UNESCO...

Les Etats-Unis ne palent plus leur contribution à la FAO. Celle-ci fait des coupes dans son budget. Quelques pays occiden-taux profitent de l'occasion pour critiquer la gestion de M. Saouma, qui brigue, avec assurance, un troisième mandat à la tête de l'organisation internationale pour l'alimentation et l'agriculture.

de notre anvoyé apécial

Le rapport sur la traction animale en Afrique ne sera pas publié ni l'étude sur la récolte de 'eau ni le manuel de commercialisation des engrais. Diverses réunions, des consultations d'experts,

plus les moyens de son action; car les Etats-Unis, principal contributeur, ne paient plus, ou presque plus. Ils out annoncé le 21 novem-bre, après trois jours de discussions sur la crise budgétaire que traverse la FAO, qu'ils ne quittaient pas l'organisation, mais gelaient jusqu'an 1" octobre 1987 la contribution qu'ils acceptent de verser: 25,4 millions de dollars poor l'axercice 1986 (saof 4,8 millions de dollars promis dans l'immédiat). Pour 1987, Washington n'a pris aucun enga-

Les difficultés financières de la FAO ne sont pas une surprise, car elles s'inscrivent dans la contestation plus large do système des internationales.

Le premier texte concerne la réduction du déficit budgétaire des Etats-Unis. Le second, appelé indique que « les Nations untes et les agences spécialisées qui sont financées par des complibutions des Etats membres n'ont pas tenu développement de leurs budgets des vues des gouvernements qui sont les principaux contribu-

Les Etats-Unis veulent que les droits de vote scient proportionnels aux contributions budgétaires, faute de quoi, ils réduisent

> JACQUES GRALL (Lire la suite page 34.)

des cours de formation sont sup-primés. Motif : la FAO (Food and ricain. Celui-ci a adopté deux lois

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algéria, 3 DA; Merco, 4,20 din.; Turnicia, 525 m.; Allemagna, 1,90 DM; Autricha, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,76 \$; Côta-d'Ivoire, 315 F CFA; Denomerk, 9 kr.; Espágna, 130 pas.; G.B., 55 p.; Grèce, 120 dr.; Minota, 85 p.; Minota, 1700 L.; Libya, 0,400 DL; Librambourg, 30 fr.; Poyr-Bea, 2 fr.;

20 F

 $L^{*}\epsilon$ 

au

de

de

en eas

par diz Ch vic

# Encore un effort, monsieur Chalandon!

Les nouvelles dispositions n'empêcheront pas que continuent de se multiplier les cas de binationalité, dangereux pour la France.

E projet de loi Chalandon sur la réforme du code de la nationalité soulève des tempêtes de protestation.

SOS-Racisme et le Parti socialiste y voient la première victoire idéologique de Jean-Marie Le Pen. En effet, sans la pression électorale et politique du Front national, il u'y aurait sans doute jamais en de réforme du code de la nationalité. Na boudons donc pas notre plaisir.

par JEAN-YVES LE GALLOU (\*)

projet de loi du gouvernement soit pleinement satisfaisant? Non, car d manque de logique et de cohé-

Les auteurs du projet affirment vouloir supprimer les cas d'accession automatique à la nationalité française pour les enfants d'étrangers, car « les communautés

droit français en 1791! Pourquoi vouloir attribuer la nationalité française à la sauvette, presque Est-ce à dire pour autant que le étrangères implantées sur notre clandestinement? Ce n'est pas sol aspirent à conserver leur iden-tité culturelle et nationale ». une maladie bonteuse. C'est la raison pour laquelle le Enfin, le projet de loi n'empêgouvernement propose l'abrogachera pas que continuent de se multiplier les cas de binationalité, tion de l'article 44, qui attribuait antomatiquement, à dix-huit ans,

> Algéric française), est maintenu. Ainsi, un enfant d'Algérien dont les parents sont nés le 1 m janvier 1963 ne pourra devenir français qu'en le demandant à sa majorité. Le même enfant d'Algé-rien né le 31 décembre 1962, lui, naîtra français. Est-ce bien cohé-

> > Autres faiblesses

Le projet contient beaucoup

d'autres faiblesses : il conserve un

certain nombre d'automatismes

dans l'attribution de la nationalité

française; or celle-ci doit être

selon nous une faveur qui non seu-

lement se demande, mais aussi se

mérite. Comme l'a dit M. Made-

lin, puisant dans de bons auteurs,

« la carte d'identité n'est pas la

carte orange ». Il est regrettable à

cet égard que le gouvernement ait

renoncé à la procédure du ser-

ment... introduite pourtant en

(\*) Secrétaire général du groupe dementaire Front national Anteur de

pariementaire rrom misses: réponse à l'Immigration.

la nationulité française aux

enfants d'étrangers nés en France. Mais l'article 23, qui fait naître

français les enfants d'étrangers

nés en France de parents eux-

mêmes nés en France (ou en

s'il ne renonce un préalable à sa nationalité de naissance. Or la double allégeance de populations nombreuses est un inger pour la nation, comme l'a justement souligné Annie Kriegel: « (\_) Car, même sans parler des conflits possibles entre les deux nationalités dont un même individu bénéficie, c'est bien évidemment travailler à ce qu'apparaissent des cohortes dont la deuxième nationalité serait en

état de conflit avec la deuxième

car les Algériens, les Tunisiens,

les Marocains, etc., qui obtien-nent - ou obtiendrunt - la natio-

nalité française continueront de

garder leur nationalité d'origine...

alors que nul Français ne pent

acquérir la nationalité algérienne

nationalité d'autres cohortes. > . Bref. il y a matière à améliorer le projet Chalandon, et le Front national s'y efforcera. Il ne manquera pas d'arguments pour cela. En dehors de ses propres travaux et de ses propositions législatives, il pourra puiser dans les onvrages de MM. Griotteray, Bariani, Anrillac, et dans la proposition de loi déposée en juin dernier par M. Mazeaud et par les parlementaires RPR.

Encore un effort, monsieur Chalandon!

# Un projet inutile et dangereux

Un texte inspiré par des raisons idéologiques et électoralistes qui peut porter atteinte à l'unité de la France

D<sup>OUR</sup> devenir français, il faut l'avoir voulu. - L'argument est de ceux qui, au premier énoncé, semblent de « bon sens ». Pourtant, il suffit de s'arrêter un instant, de poser la question : « Mais vous qui êtes français, l'avez-vous désiré ? », et l'absurdité de l'apparente évidence éclate : pour l'immense majorité d'entre nous, le fait d'être français n'est que le résultat d'un hasard. On est français parce qu'on est né en France, le plus souvent de parents eux-mêmes français, parfois de parents étrangers, et seuls les Français naturalisés out un jour manifesté la volonté de rejoindre notre nation. Sauf à considérer qu'être français scrait réservé à une élite pouvant présenter on ne sait quels titres

des quartiers de noblesse... Le projet de loi visant à modifier le code de la nationalité que le gouvernement a élaboré est manifestement inspiré par des raisons d'ordre idéologique et électoraliste. Il va au-delà de ce que redoutaient les milieux attentifs à

d'anciennete, comme autrefois

cette question. Projet dicté par la seule idéologie? Aucune nécessité n'impose en effet une révision du code de la nationalité, qui, remarquons-le, porte le sceau du général de Gaulle. La tradition française de façon presque continue, de

### Du bluff!

Je suis très surpris par le bruit que l'on fait autour de la réforme né en France, d'une mère française et d'un père anglaia. J'ai eu, à dix-huit ans, en 1930, à officielle selon laquelle je voulais devenir français. J'ai fait cette déclaration, (avec casier judiciaire vierge, etc.) et cele m'a semblé tout naturel.

En 1935, j'al épousé une joune hollandaise : au moment du mariage, elle a eu, elle aussi à faire une déclaration officielle attestant qu'elle voulait devenir française. Cela ne lui a pas paru humiliant. (...) Les expériences montrent que tous les discours tenus en ce moment sur la question sont du bluff (...)

JACQUES ELLUL

par JEAN-MICHEL BELORGEY, FRANÇOISE GASPARD, JEAN-YVES LE DÉAUT, JEAN-PIERRE WORMS (\*)

l'Ancien Régime à la période contemporaine, a fait du jus soli (1) le mode privilégié d'accès à la nationalité française : être né en France constitue un élément déterminant de la reconnaissance de la personne comme française. Certes, au jus soli, pour des raisons d'ordre pratique, s'est mêlé, des l'Ancien Régime, le jus sanguinis : être né de parents français, fût-ce à l'étranger, permet d'être reconnu comme français. Lorsque le jus sanguinis a seul prévalu (entre 1804 et 1851), le législateur en a rapidement perçu les inconvénients : des enfants d'étrangers nés en France, élevés sur notre territoire, restaient aux yeux de la loi des étrangers à leur majorité et échappaient ainsi sux devoirs qui s'attachent à la nationalité française, constituant ainsi une population à part au sein de la nation. Il s'est, dès 1851, et surtout en 1867, employé à les corri-

Cette tradition juridique, inspirée par le pragmatisme, profondément inscrite dans notre histoire, est donc en passe d'être rompue : les jeunes nés en France de parents étrangers qui arrivent à l'âge de la majorité, qui vivent dans notre pays, dont la langue et les paysages constituent souvent le seul horizon de référence, devraient désormais, pour être reconnus français, le demander et être jugés aptes à entrer dans la francité par l'autorité administra-

Le contexte dans legnel se situe cette initiative nous conduit à penser que le gouvernement tente en vérité de subsituer au jus soli un jus melanocytus (2) : un droit d'entrée dans la cité accordé de façon discrétionnaire en fonction de la pigmentation de la peau, de l'origine religieuse on encore d'antres critères qui, certes, ne sont pas écrits, mais qui permettront de « trier » entre les candidats à la nationalité française, d'en retenir certains, et de maintenir les antres hors de la communauté, expulsables en puissance vers la terre de leurs parents, que parfois ils ne connaissent pas.

Ce projet est électoraliste : il vise, pour M. Chirac et ses amis, à

partie de l'électorat du Front national. Même si l'idée de révision du code de la nationalité rencontre l'adhésion de certaines fractions de la majorité, il a, il faut le souligner, son origine dans les « réflexions » du Club de l'Horloge, qui ont alimenté le programme du Front national.

### Menaces

Inspiré par l'idéologie la plus réactionnaire (ce projet rappelle certains textes du gouvernement de Vichy), destiné à « racoler » des suffragea - égurés » à l'extrême droite, ce projet, qui peut devenir une loi de la République, est lourd de menaces.

On n'osc imaginer ce que représenterait pour des tribunaux déjà engorgés l'examen de demandes de reconnaissance par la France de ces centaines de milliers de jeunes nés en France depuis deux décennies, voire les retards que ceta provoquerait dans l'incorporation des garçons dans le service national. On peut également s'interroger sur les complications engendrées pour les Français qui vivent à l'étranger par la modifi-

(\*) Respectivement député de l'Allier, président de l'intergroupe des parlementaires membres de la Ligue des parlementaires membres de la Ligue des droits de l'homme; député de l'Eure; député de Meurthe-et-Moselle; député de Sadno-et-Loire.

cation des textes sur l'accès à la nationalité.

Mais il faut surtout s'inquiéter

des incidences de ce texte sur l'unité de la France. Des milliers de jeunes, fils et filles d'étrangers. qui arrivent chaque année à l'âge adulte, qui ont grandi ici et sont aussi ce que nous avons fait d'eux, vont soudain devenir un objet de méfiance. A la différence de ce qui s'est passé pour les enfants des vagues d'immigration précédentes, qui intégraient sans bruit la nationalité française, ils vont être, eux, brutalement rejetés hors de la communauté nationale, dans une nationalité avec laquelle souvent ils n'ont ancun contact. ancune histoire commune. Pourra-t-on des lors s'étonner que ces adolescents, ces jeunes gens soient, pour certains, poussés à la révolte? Résidant en France sans les droits ni les devoirs des Français, littéralement « aliénés » dans le pays où ils vivent, ne constitueront-ils pas de ce fait une proie privilégiée pour tous les fanatismes et toutes les tentatives de déstabilisation ?

Humainement scandaleux, ce projet est aussi politiquement grave. Aux enfants de ceux qui ont contribué à assurer le dynamisme de notre pays et qui peuvent encore y contribuer demain, peut-on anjourd'hui dire : vous n'êtes pas des nôtres ?

(1) Droit du sol.

(2) Les mélanocytes sont les cellules mables de la fabrication des méla-

### Le point de vue de Napoléon

M. Philippe Portal (Paris) nous adresse cet interessant texte de Napoléon sur la nationalité :

«il ne peut y avoir que de civiles françaises; ainsi, su lieu d'établir que l'individu né en n'obtiendra les droits civils que lorsqu'il aura déclaré vouloir en jouir, on pourrait décider qu'à n'en est privé que lorsqu'il y

» Si les individus nés en France d'un père étranger n'étaient pas considérés comme étant de plein droit Français, alors on ne pourrait soumetire à la conscription et aux autres

France (...)

> Je pense qu'on ne doit rapport de l'intérêt de la France. Si les individus nés en France n'ont pas de bien, ils ont du moins l'esprit français, les habitudes françaises; ils ont l'attachement que chacun a naturellement pour le pays qui l'a vu naître; enfin, ils supportent les charges publiques. »

NAPOLÉON BONAPARTE, cité par E. de Las Cases, le Mémorial de Sainte-Hélène. 12 mai 1816.

**ABONNEMENTS** 

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

TEL: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2536 F

ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-RAS 399 F 762 F 1 669 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Pur vole aérience : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abounés sont invités à formuler leur demande deux sentaines avant leur départ. Joindre le demière bande d'envoi à toute correspondance.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

PARTS-IX+

7988

5:20

### « L'Immigration en France », de Pierre George

### Désamorcer les poncifs

appliquée, pouvait jeter une présause lumière sur bien des probièmes politiques. C'est le cas du récent ouvrage de Pierre George aur nos immigrés. Le propos de désamorcer poncifs et slogans qui alimentant, au prix d'ignorances terriblement simplifiantes le débet entre racisme et antiracisme s'affirme à chaque page et, lecture faite, on voit diablement mieux ce dont il s'agit.

Une constatation remarquable est que les chiffres globaux en la matière ne signifient non. Qu'il y ait chez nous de 7 % à 8 % d'étrangers (on ne compte évi-demment ni les enfants nés fran-çais ni les clandestins) a infiniment moins de sens que leur répartition sur notre tarritoire : trois régions (lle-de-France. Rhône-Alpes, Provence-Côta d'Azur) se partagant, avec l'appoint du Nord, de la Lorraine et de l'Alsace méridionale, près des trois quarts de l'effectif, plus même s'il ne s'agit que des Afri-cains, dont la distribution, dans l'intérieur de chacun de ces ensembles, ve jusqu'à se mar-quer par « des effets de masse e A. C'est là un fait es nocator il Cest la un rait essen-tiel : il annonce des difficultés d'intégration de ces Maghrébins en ghettos qui l'ont emporté, au cours des demières décennies, sur des Européens — Italiens, Espagnole, puis Portugais — dont la venue n'avait pas posé, tant s'en faut, des problèmes

Pourtant, du fait qu'ils se fixent en blocs serrés sur des étendues limitées, les immigrés

'Al toujours pensé que la d'Afrique du Nord pourraient géographie, quand elle ne se souciait pas d'être blême d'urbanisme et de gestion des collectivités locales », autant - puisqu'il y a tant de jeunes à scolariser - que de « pédagogle sur le terrain ». Mais il y a loin de nécessaires à l'affligeante coupure, à leur propos, de toute une

> Pierre George rappella par quelles voies s'est établie la part croissante du Maghreb dans le chiffre de nos immigrés. Des données socio-culturellas de fond, mais aussi des circonstances conjoncturelles, expliquent que l'accueil ait pu se l'étoffement des groupes étran-gers par la politique des regroupements familiaux a coincidé avec ce que nous appelons la crise, aggravant le problème par l'intensification du chômage. Le nombre croissant des jeunes rend difficile l'apprenties laire. L'affirmation d'un intégrisme musulman dans les pays de départ n'est pas faite non plus l'entrée dans une société « plura-

Vollà un livre qui, par son information complète et sereine, sans nulle profession de foi partisane, pourrait cependant aider à faire de nos nouveaux Français des participants, c'est-à-dire des habitants.

MAURICE LE LANNOU. ★ Pierre George, l'Immigration en France, faits et problèmes, Armand Colin (coll. « Actua-linés »), 1986, 168 p., 65 F.

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopleur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Bours-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982). André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F Principanx associés de la société

Société civile

Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondate Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacieur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-35-91-71 Telm: MONDPUB 206 136 F

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avéc l'administration

Commission paritaire det journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

Le Monde USPS 785-510 is published duly, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde o/o Speedingen, 45-46 35 th street, LCL, H.Y. 11104. Second class postage guid at New-York, N.Y. postageter: used address changes to Le Monde o/o Speedingen U.S.A.; P.M.C., 45-46 35 th street, L.I.C., H.Y. 11104.

DU «SUR MESURE» chez vous! Ne vous dérangez plus! Paris, région parisienne nous venons sur rendez-vous!

Des tailleurs à votre disposition I Grand choix de tissus haut de gamme costumes, blazers, vestes, smokinga, pentalons. CLASSIQUE - MODE - CÉRÉMONIE - HAUTE QUALITÉ

TOUTES MESURES SANS EXCEPTION Prix et service très performants Carte de garantie 1 an

Exemple : Pantalen en sarge sur mesure....................... 385 F Veste pure laine sur mesure .......... 837 F Costume pure laine sur mesure .......... 1 817 F Blazer pure sur mesure ...... 995 F SUR RENDEZ-VOUS .

Chez vous à votre hôtel, à votre travail **«SUR MESURE»** LIVRAISON SOUS 15 JOURS MAXIMUM Diffusion de « MONSIEUR DE » Appelez:

48-67-60-30 ou 48-67-95-42

# Le gouvernement accuse M. Kinnock, chef de l'opposition, d'« irresponsabilité »

LONDRES

And the second s

Activity of the control of the contr

Section 12 Community of the community of

Section 1

44

And the second s

AM NOT THE STATE OF THE STATE O

And the second s

Walter Committee of the Committee of

The second secon

And the second second

26 April 1987 - 1981 - 1987 -

100

112

 $D_{i}(\hat{\gamma})$ 

And the same of th

de notre correspondant

En dépit du remno-ménage qui, depuis près de deux semaines, ne cesse d'agiter la presse et le Parloment britanniques, le débat organisé aux Communes par l'opposition sur le functionnement des services. secrets a tourné court. Le gouverne-ment de Me Thatcher tient bon et il continne de refuser d'aborder publi-quement un tel sujet, en invoquant, une fois de plus, les impératifs de la «sécurité nationale». Malgré les remous persistants causés par la ten-tative du gouvernement d'empêcher en Australie la publication des en Australie la publication des Mémoires de M. Peter Wright, un ancien officier du MIS, principal organisme britannique de contre-espionnage (1), l'absence, mercredi 3 décembre, du premier ministre et du leader du Parti travailliste; M. Neil Kinnock (en voyage aux Etats-Unis), a ôté de l'intérêt à la discussion. Le ministre de l'intérêt discussion. Le ministre de l'intérieur, M. Douglas Hurd, délégué

PAYS-BAS

Extradition

de deux militants

de l'IRA

Valkenburg (Pays-Bas). – Les militants de l'IRA; Brendan McFar-

minants de l'IRA; Brendan McFar-lane et Gerard Kelly, détenns depuis janvier 1986 aux Pays-Bas, ont été extradés, mercredi 3 décembre, vers le Royaume-Uni. Les deux hommes ont été transportés à bord d'un avion spécial de la Royal Air Force, qui les attendait sur l'aéroport militaire de Valkenburg, près de La Haye. McFarlane et Kelly, seés respec-

McFarlane et Kelly, âgés respec-tivement de trente-cinq et trente-trois ans, ont ainsi perdu une bateille

juridique qu'ils livraient depuis leur arrestation à Amsterdam le 16 jan-vier dernier, pour échapper à leur extradition vers la Grande-Bretagne. Figures notoires de l'IRA, les deux militants s'étaient évadés — avec

trente six de leurs compagnons - le 2 septembre 1983 de la prison de haute sécurité de Long-Kesh, où ils purgeaient des peines de prison à

Ancien séminariste, McFarlane avait été condamné pour un attenuit

qu'il a toujours nié - contre un pub loyaliste (protestant) de Belfast (Irlande du Nord) commis en 1975,

et qui avait fait cinq morts. Kelly, militant de l'IRA (Armée républi-caine irlandaise), depuis l'âge de seize ans, avait été condamne pour

une audaciense attaque contre le tri-bunal de l'Old Bailey, à Londres.

pour représenter le cabinet, a cepen-dant révélé que quelques réformes avaient été apportées cette année à la direction du M15.

M. Hurd a sinsi tenté d'atténuer M. Hurd a ainsi tenté d'atténuer les protestations de l'opposition devant les apparentes contradictions du gouvernement, qui, cette amée, veut à tout prix réduire au silence M. Wright, alors qu'en 1981 il n'avait rien fait pour arrêter la parution d'un ouvrage en grande partie fondé sur les informations fournies par le même personnage. Le contropar le même personnage. La contro-verse actuelle est également nourrie des soupçons concernant d'autres « fnites », notamment celle à laquelle se serait livré un ancien directeur du M16 (renseignements extérieurs) au profit des recherches d'un journaliste spécialisé, unteur d'un livre récent sur les services

Pour montrer que le gouverne-ment se souciait de mieux surveiller ces services, M. Hurd, en se gardant d'entrer dans les détails, a indiqué que l'on a renforcé les effectifs du comité gouvernemental de la sécu-rité, chargé de superviser le MI 5 et is MI 6.

Mais le ministre a écarté la propo-sition présentée par le leader du Parti social-démocrate, M. David Owen, qui demandait la création d'un contrôle parlementaire.

Pour le reste, le débat n'a donné lieu qu'à de vifs échanges d'accusations entre les banes de la majorité et ceux de l'opposition. M. Hurd a relancé la contre-attaque du Parti conservateur à propos de l'attitude de M. Kinnock, reprochant à celui-ci d'avoir cherché à saper la cause du gouvernement et donc de l'Etat, du gouvernement et donc de l'Etat, dans le délicat procès intenté contre M. Wright devant un tribunal australien. M. Kinnock était, en ellet, entré le semaine dernière en relation téléphonique avec la partie adverse», c'est-à-dire l'avocat de M. Wright. M. Thatcher, mardi, avait alors déclaré que le leader du Parti travailliste avait rompn

ment gouvernement et opposition quand il s'agit d'affaires concernant la sécurité de l'Etat. Depuis les Etats-Unis, M. Kinnock a fait savoir qu'il avait simplement cherché à - s'informer » et que son - patrio-tisme » ne seureit être mis en cause. M. Hurd n'en a pas moins estime que l'initiative de M. Kinnock tra-duisait 1- l'inexpérience et l'Irresponsabilité - du chef de l'opposi-

Le gouvernement a, d'autre part, subi, mardi, à Dublin, un autre revers. Il demandait l'interdiction de la publication d'une lettre écrite par une aucienne fonctionnaire du MI 5. La justice irlandaise a repoussé la démarche. Ce n'est toutefois qu'un échec de principe, car, dans ce cas, il ne s'agit que de souvenirs lointains et peu compromettants, limités à la période de la seconde guerre mon-diale.

FRANCIS CORNU.

(1) Le Monde daté 30 novembre-1=décembre

# suscite des inquiétudes

Pour la première fois depuis son arrivée en Israël, il y a dix mois, le plus célèbre des anciens «refuzulks», Anatoli Chtcharansky a vivement attaqué, mercredi 3 décembre, la politique de l'Etat hébren vis-à-vis de l'URSS. Lors d'une conférence de presse organisée à Jérusalem par le «centre d'information sur le judaisme soviéti-que», indique notre correspondant à Jérusalem, J.-P. Langellier, Chtcharausky et ses amis out reproché au gouvernement de n'avoir pas réagi après la publication à Moscou d'une nouvelle législation sur l'émigration qu'ils tiennent pour «extrêmement dangereuse».

Anatoli Chtcharansky considère ce texte comme «régressif». Il a demandé au gouvernement israélien de « protester officiellement auprès des autorités soviétiques et devant l'ONU».

D'autre part, M. Gérard Varennes, membre du Comité des quinze, une association française de défense des droits de l'homme, nons a adressé une lettre dans inquelle il conteste l'analyse faite de cette nouvelle loi sur l'émigration par notre correspondant à Moscou, Dominique Dhombres (le Monde du 20 novembre). Nous publions cisous de larges extraits de cette lettre.

### Tarir la source?

De retour de Moscou, à l'occasion De retour de Moscou, à l'occasion d'un voyage organisé par le Comité des quinzes où j'ai pu recueillir l'avis d'une vingtaine de refuzziks, il paraît clair que toute interprétation de la nouvelle loi dans le sens d'une libéralisation des possibilités d'émigration d'URSS serait tout à fait hasardeuse (...). Non seulement cette loi n'apporte aucune impovation puzzione, mais de surcroît, elle tion pratique, mais de surcroît, elle semble encore plus restrictive que la loi antérieure de 1970 et certains décrets complémentaires qui ont suivi (...).

visas d'émigration) soit tenu par la nouvelle loi de fournir une réponse à nue demande d'emigration, en trois jours dans le cas d'une personne malade, en un mois dans un cas normel et en six mois, an plus, dans les cas exceptionnels! Il n'y a là aucune innovation puisque cette loi ne fait qu'entériner la pratique des cinq dernières années.

Ce qu'il faut dire et redire, c'est dans les délais. Ce sont les autorisations de sortie qui doivent être abo-lies, car elles sont totalement contraires aux engagements signés par l'URSS en faveur de la liberté de résidence et d'émigration de ses citoyens, dans le cadre des accords d'Helsinki ou de la Convention uni-

d'Heisinki ou de la Convention universelle des droits de l'homme. De plus, que signifie une réduction du délai de réponse de l'OVIR pour un Vladimir Slepak à qui l'ou refuse l'émigration chaque amée depuis dix-sept ans ; pour un Nahum Meiman, depuis douze ans, ainsi que pour des dizaines de milliers d'antres depuis des années ?

En revanche la loi est encore plus

d'antres depuis des années?

En revanche, la loi est encore plus limitative dans le sens qu'elle légalise les pratiques restrictives des cinq dernières années. En effet, désormais, une invitation à émigrer en Israël faite par un membre israélien de la famille d'un juif soviétique per sera recevable, que s'il existe. ne sera recevable que s'il existe entre eux un lien de parenté directe chère on mère, fils on fille, frère ou sour), alors qu'un oucle ou une con-sine pouvaient théoriquement adres-ser une telle invitation il y a quel-

De plus, seuls les citoyens soviéti-ques qui sont emegistrés à la même adresse au commissariat local de la milice pourront déposer un dossier commun d'émigration à l'OVIR. Lorsque l'on commant les difficultés de locement des Soviétiques et les Lorsque l'on comant les difficultés de logement des Soviétiques et les séparations des familles qu'elle implique, on réalise que cetts loi, théoriquement conque au bénéfice de la réunification des familles, ne

fera qu'exacerber leur division puisque, en cas d'émigration d'une famille d'un même logement, la grand-mère ou le grand-cocle logés ailleurs ne pourront plus suivre,

Ce serait donc tragique si, comme il est probable, cette loi tendait à généraliser le cynisme des comporte-ments de ces dernières années. Deux preseyes vivantes suffirme à com-

Quand Ina Meiman, une femme agée atteinte d'un cancer en phase terminale qui nécessite un traite-ment à l'Ouest, perce qu'inexistant en URSS, a demandé à l'OVIR en décembre 1985, un visa de quatrevingt dix jours pour se faire soigner à l'Ouest, M. Kouznetsov, chef de l'OVIR de Moscou, lui a répondu en moins d'un mois : « Je ne peux vous donner un visa touristique pour ti'Ouest, pulsque je sais pertinem-ment que vous complex vous y ren-dre pour d'autres raisons que le tourisme.

L'exemple de ce couple, également, qui dépose à l'OVIR, il y a six mois et pour la première fois, une demande d'émigration assortie de l'invitation en Israël du père du mari. La réponse négative arrive moins de deux mois après. L'argument implacable est cosuite donné par oral comme toujours : « La loi d'émigration a été faite pour la réunification des familles. Or, vous n'avez pas de famille assez proche en Israël. En effet, vous ne pouvez pas considérer comme proche cette personne qui vous invite, puisqu'elle vous a abandonné il y a quinze ans. Le père en question avait en effet pu émigrer il y a quinze ans...

Enfin, cette loi ne continue de lai-ser la porte de l'émigration entrou-verte qu'aux juils soviétiques, aux Allemands de la Volga et à certains Arméniens, c'est à dire au total à l % de la population soviétique. (...) Cette lois n'a qu'un seul but : tarir la source de l'émigration.

### l'accord tacite qui lie traditionnelle-La nouvelle loi soviétique sur l'émigration

Ce serait donc un progrès que désormais l'OVIR (administration soviétique chargée de délivrer les

RFA: la vente de plans de sous-marins à l'Afrique du Sud

### L'opposition demande des comptes au chancelier Kohl

BONN de notre correspondant

Les révélations faites par le quotidien local Kieler Nachrichten, il y a maintenant deux semaines, sur la vente illégale de plans de sous-marins à l'Afrique du Sud par les chantiers navals Howaldiswerk-Deutsche Werft AG (HDW) de Kiel, out mis le gouvernement ouest-allemand sur la sellette. Bien qu'une enquête ait été lancée depuis un an par le ministère des finances sur une possible violation de la législation en matière d'apportations d'apmes. matière d'exportations d'armes, l'opposition soupcome le gouverne-ment de ne pas dire toute la vérité sur une affaire qui mettrait en cause la responsabilité, an moins indirecte, du chancelier lui-même.

### Un pavé dans la mare

Les ventes d'armes ont toujours été un sujet particulièrement senzi-ble en Allemagne fédérale. Pour des raisons morales remontant à la guerre, les gouvernements ouestallemands ont toujours été liés par une législation très restrictive, surtout s'agissant de zones de guerre ou considérées comme sensibles. Mal-gré des pressions insistantes du ministre-président de Bavière, M. Franz-Josef Strauss, le chance-lier Kohl, qui passe lui-même pour être partisan dans certains cas, actemment celui de l'Arabie sacudite, d'une attitude plus souple, n'a cependant jamais vraiment esé pren-dre des risques dans ce domaine. La règle s'applique doublement à l'Afri-que du Sud, le gouvernement étant lié non seulement par sa propre législation mais également par les accords internationaux interdisant toute vente d'armes à Pretoria en raison de sa politique d'apartheid.

En affirment qu'il avait lui-même, à la demande de l'ambassa-

deur d'Afrique du Sud, plaidé en faveur de la vente des sous-marins auprès du chancelier Kohl, et sur nout obtenu de celui-ci - une réponse positive -, M. Strauss a jeté, la semaine dernière, un pavé dans la mare. Cette discussion aurait eu lien en 1983. Manifestement fort embarrassée, la chancellerie a fait aussisée savoir qu'Helmut Kohl, « par poli-tesse », n'avait dit ni oui ni non, mais sculement promis d'étudies l'affaire.

HDW et son partenaire dans l'affaire, le bureau Ingenieur-Kontor-Lübeck (IKL), se sont-ils sentis encouragés? Venu se rensci-guer en juin 1985 auprès du ministre de l'économie, M. Martin Bange-mann, sur la possibilité d'obtenir une licence d'exportation, le direc-teur d'IKL lui indique alors que des plans ont déjà été livrés à l'Afrique du Sad. du Sud.

Ce qui conduît M. Bangemann après une enquête de ses services, à confier an ministre responsable, celui des finances, le soin de vérifier s'il n'y a pas en entorse à la législa-tion. Saisie le 14 novembre 1985, la direction supérieure des finances de Kiel, compétents en l'occasion, a, au début novembre de cette aunée, entamé une procédure contre les denx firmes.

Personne ne sait au juste, pour le moment, ce qui a été fourni à Preto-ria. HDW a affirmé qu'elle n'avait livré qu'une partie des plans avant de se rendre compte qu'elle faisait fausse route. Le gouvernement lui-même, pourtant actionnaire majori-taire dans HDW, déclare l'ignorer et attendre les conclusions de la procédure. C'est en tout cas ce que les ministres de l'économie, des affaires étrangères, ainsi que le ministre à la chancellerie, M. Schauble, ont réaffirmé mercredi 3 décembre devant les commissions compétentes du Bundestas.

HENRI DE BRESSON.

### Les autorités du Pendjab pourront faire appel à l'armée

INDE: la crise sikh

de notre correspondant

Les politieiens étant à court d'idées et les administrations civiles dépassées, l'armée, ultime recours, entre à nouveau dans la danse macabre du Pendjab. Depuis mercredi 3 décembre, dans la soirée, et pour une période de six mois renouvelables, une partie importante du territoire, buit districts sur les donze de la région, dont la commune d'Amritsar tout entière, a été décrétée zone de troubles «. Cette mesure, qui constitue apparemment l'essen-tiel du « nouveau plan d'action » promis par M. Rajiv Gandhi après la merie du week-end, permet à l'administration civile du Pendiab de faire appel à l'armée chaque fois qu'elle le jugera nécessaire au rétablissement de l'ordre.

### Les terroristes courent toujours >

Les pouvoirs spéciaux les autorisant à détenir sans procès, à tirer à vue et à lancer des opérations sans mandat contre les suspects de terrorisme ou de sympathie active avec les séparatistes sikhs out également été étendus pour six mois aux forces de sécurité actuellement présentes dans l'Etat (trente-quatre mille policiers et vingt-six mille hommes des forces paramilitaires). Ces mesures s'ajoutent aux pouvoirs exceptionnels dont la force publique est d'ores et déjà pourvue aux termes de la loi speciale sur le terrorisme et qui a permis l'arrestation, en l'espace de quarante-huit henres, de cent quatre-vingt-dix-sept suspects an Pendjab. Parmi les détenus figurent de nombreux politiciens sikhs, dont le seul tort comm est d'être opposés - certains, il est vrai, par pur oppor-tunisme - à la répression tous azimuts qui s'exerce depuis vingt-huit mois contre leurs coreligionnaires. Beaucoup se sont également fait les avocats d'un dialogue avec les indé-pendantistes, une politique dont les chances de succès paraissent extrêmement minces et qui est, de toute facoa, rejetée par New-Delhi.

Reste, comme le notent certains journaux ce jeudi matin, qu'un bon mbre de ceux qui vier

arrêtés, y compris plusieurs dizaines de jeunes membres de la Fédération des étudiants sikhs (AISSF), unt déjà été emprisonnés pour diverses périodes en 1984 et 1985, et que cela n'a rien donné. Au pire, ces détentions, compte tenu des conditions pénitentiaires souvent moyena-geuses de l'Inde et des interrogatoires - pousses - qui s'y pratiquent, risquent-elles de susciter de nouvelles vocations indépendantistes. - Pendant ce temps, pous disait un politicien sikh modéré de New-Delhi, les terroristes, eux, courent

Ouatre personnes ont encore été tuées au cours des dernières vingtquatre beures au Pendjab et, par mesure de précaution, le couvre-feu imposé depuis quarante-huit heures dans certains quartiers chauds de la capitale n'a toujours pas été levé.

L'entrée en scène de l'armée peutelle changer la situation sur le ter-rain? On peut sérieusement en douter. Mais que faire d'autre pour régler un problème qui a déjà couté près de dix mille vies bumaines et qui est d'autant plus dangereux qu'il concerne un Etat - grenier de l'Inde - fruntalier avec le Pakistan. l' ennemi héréditaire ». Le manque d'épaisseur du - plan d'action - de M. Rajiv Gandhi ne s'explique pas sculement par une pénurie d'idées nouvelles. Architecte principal, avec le Sant Longowal (ancien leader modéré des sikhs, assassine l'an dernier), du retour du Pendish à un gonvernement élu et à une administration civile, le premier ministre n'a pas renoncé à sa stratégie première : faire régler par des sikhs un problème politico-religioux sikh.

Invité mercredi par une partie de l'opposition à destituer le gouverne-ment modéré de M. Barnala, et à assumer tous les pouvoirs de la province, comme la Constitution l'y autorise, le fils d'Indira Gandhi refuse toujours d'entrer dans le piège qui fut fatal à son illustre mère. Jusqu'à quand ? C'est la question que se pose l'Inde au moment où la condamnation à mort des assassins sikhs de la « grande dame » vient d'être confirmée par la Haute Cour de New-Delhi.

PATRICE CLAUDE.



# ITALIE

### Eugène Ionesco militant radical

Il y a quelques semaines, lors de son congrès, le Parti radical italien avait théatralement mis en acène l'éventualité de son autodissolution. Saisie de langueur, cette formation politique entendait ainsi attirer aur elle les projecteurs de l'actuelité, comptant à juste titre sur les tendances nécrophiles de certains médias.

Les feux de la rampe ainsi allumés ont attiré des spécialistes : ainsi, deux personnalités du monde théâtral, et non des moindres, ont fait connaître, mercredi 3 décembre, leur adhésion au parti : Eugène fonesco et l'ancien directeur de l'Opéra de

Paris, aujourd'hui maire de Florence, M. Massimo Bogianckino. D'autres personnalités européennes, Marek Haiter en tête. devraient bientôt suivre le mouvement.

Le happy end de cette comé-die politico-médiatique à l'ita-Senne devrait être, fin janvier, l'annonce que le Parti radical a atteint les quinze mille achérents, chiffre en dessous duquel il commettrait l'irréparable, le suicide public. Aux demières élections législatives, le Parti radical avait obtenu 2,4% des suffrages et quinze députés à la Chambre.

# « Le vieux ne mourra jamais... »

Le général Ne Win, qui règne sans partage sur la Birmanie depuis 1962, a maintenu l'isolement de ce petit pays d'Asie. Rien n'indique que son successeur pratiquera une politique d'ouverture susceptible de tirer la Birmanie du marasme éconozique.

RANGOUN correspondance

 Rien ne peut changer en Birma-nie avant la mort de Ne Win... mais le Vieux ne mourra jamais! . Il règne à Rangoun une atmosphère de fin de regne, que traduit cette boutade. 2 l'anproche du vingtcinquieme anniversaire du régime ne le 2 mars 1962 d'un coup d'Etat militaire. Aux yeux de la plupart des Birmans de la ville, les ebances d'une évolution. d'une ouverture du pays, d'un réel progrès économique après la disparition de son homme fort, agé de soixante-quinze ens, sont

En dépit d'une santé déficiente, le genéral Ne Win dirige toujours la Birmanie d'une poigne de fer. Il voit tout, sait tout, est derrière tout ce qui se fait... ou ne se fait pas, car le pays donne plutôt l'impression d'être plongé depuis un quart de siècle dans une hibernation sans fin.

Depuis 1962, le régime n'a pas modifie d'un iota son credo inultulé : La voie birmane vers le socialisme • : un mélange de socialisme autarcique tempéré de bouddhisme, plaqué sur une bureaucratie à ossature militaire. La rumeur attribue an chef de l'Etat chinois, M. Li Xiannian, en visite l'an dernier à Rangoun, une plaisanterie, sans doute apocryphe, selon laquelle la Chine, après avoir expérimenté un chemin identique, a constaté qu'il était saus issue et s'emploie

On cite aussi à Rangoun nn colla-borateur très proche de Ne Win, selon qui chaque minute supplémen-taire dans la vie du chef du régime est une minute de plus durant laquelle in Birmanie reste au fond du gouffre ». De fait, Ne Win a réaffirmé, à la fois devant an congrès du Parti du programme socialiste birman (le parti unique, qu'il préside) en 1985, et devant l'Assemblée nationale, les dogmes sacro-saints de l'isolemeat économique et politique.

Celui du non-alignement a conduit la Birmanie à quitter, lors du sommet de Cuba en 1979, le mouvement des non-alignés, auquel elle reproche de pencher vers le bloc soviétique. Elle a cependant conservé la même distance prudente vis-à-vis du monde capitaliste, en dépit de l'impatience visible des firmes japonaises, entre autres, qui seraient enUèrement disposées à investir dans sa modernisation. Le succès que Rangoun s'était taillé en rompant ses relations diplomatiques avec Pyongyang après l'attentat du 9 octobre 1983, qui avait décime le cabinet sud-coréen en visite dans la capitale birmane avec le président Chon Doo-hwan, ne s'est pas traduit en termes économiques.

La situation n'a pourtant rien de brillant. Avec un taux de service de la dette extérieure qui atteint un chiffre alarmant - des 40 % à 60 %, selon les diverses estimations, - le pays consacre l'essentiel de ses maigres rentrées en devises à rembourser ses emprunts.

Cela, à un moment où le revenn de ses exportations - riz de qualité inférieure et bois en particulier - est en chute libre du fait de la baisse des cours sur les marchés internationaux. - Le résultat, dit un économiste occidental, est que ce pays vit de charité alors qu'avec un minimum d'importations technologiques il aurait pu progresser aussi vite que ses voisins d'Asie du Sud-Est. «

Un exemple : faute de pouvoir l'utiliser à Paris, à la suite du rem-placement de son matériel, la RATP a fait don à la Birmanie d'une cinquantaine d'autobus réparés, qui trimbalent nujourd'hni leur silhouette quasi futuriste dans la capitale birmane aux côtés des carcas d'un autre âge qui servent aux trans-ports en commun. Les chaussées défoncées de Rangoun aidant, les pneus de ces véhicules devront bientôt être changes... et la Birmanie n demande un crédit de cinq ans pour cette dépense !

La Birmanie ne veut pas pour autant figurer parmi les pays en banqueroute, et se serrera la ceinture plutôt que de demander un rééchelonnement de sa dette, pensent tous les experts.

Quant à remettre en cause le tahou des investissements étrangers, il n'en est pas question. Divers res-ponsables birmans - Ne Win en tête nnt certes montré quelque curiosité, lors de récentes visites en Chine, pour les zones économiques spéciales et les réformes de l'équipe Deng Xiaoping. - Mais de telles réformes, ici, profiteraient avant tout à la communauté sino-birmane et aggraveraient les tensions ethniques » dans un pays qui n'en man-que pas, estime un observateur che-

En fin de compte, la seule société à capitaux mixtes existant en Birmanie, une fabrique d'armes ouest-allemande, n'a pu être créée que parce qu'il était impératif d'équiper convenablement l'armée de Rangoun pour s'attaquer an problème qui maintient ce pays à genoux depuis son indépendance en 1948:

celni des insurrections. Une ribambelle invraisemblable d'insurrections - douze mille communistes et environ quinze mille hommes répartis en donze maquis d'ethnies non birmanes untonomistes - continuent en effet de défier l'autorité

INDE

centrale, an alliances et en fonction du cycle des saisons sèche et humide - sans que se dessine à l'horizon la moindre esquisse de solution. Le ministre de la défense, Kyaw Htin, a beau tonner depuis deux ans que le régime est sur le point d' anéantir les rebelles », ceuxci continuent à se bien porter dans talières, des chaînes de mon-

tagnes convertes de jungle par lesquelles transitent toutes les marchandises imaginables, au plus grand benefice des insurgés : biens de consom mation destines an marché noir de Rangoun, bois précieux, minerais et bétail en partance pour les pays voisins, et, bien sur, trafie de l'opium du

célèbre Triangle

d'or, aux frontières du Laos, de la Thailande et de les communistes était hors de ques-la Birmanie, auquel pratiquement tion. tous ces maquis sont melés.

L'armée gnuvernementale a certes considérablement affaibli, en Est et, avec cehi des Philippines, le 1984, le maquis karen sur la frontière thailandaise, à la suite d'une militaire substantielle face aux autooffensive sans précédent depuis que cette ethnie, dirigée par des chrétiens anticommunistes, a pris les armes en 1949. Mais le déclin des Karens a redonné des ailes à un autre mouvement autonomiste, celui de l'ethnie kachin, fort de quelque buit mille hommes. Les Kachins, également chrétiens mais coincés le long de la frontière nord de la Birmanic avec la Chine, sont aujourd'hui disposés à s'allier aux nunistes contre Rangoun.

Le Parti communiste, traditionnellement pro-chinois mais qui doit se passer désormais d'une assistance judis mussive de Pékin, avait annoncé sur les ondes de sa radio clandestine, en avril, qu'une telle

avec les Kachins mais aussi avec les Karens et six autres petits magnis ethniques. Annonce un peu préma-turée, selon le chef des Karens, le « général » Bo Mya. Celui-ci nous affirmait en août, à son quartier général de Manerplaw, un refuge au fin fond de la jungle sur la frontière thallandaise, qu'une alliance avec

Il reste que le maquis con

niste, le plus ancien d'Asie du Sud-

rités, semble anjourd'hui se remettre

de l'interruption de l'aide chinoise.

Après un congrès à la fin de 1985 -

son premier en quarante aus. - le mouvement communiste birman a

relancé des opérations offensives à

partir de ses bases le long de la fron-

Certaines de ces opérations se font du reste aux dépens d'antres maquis de montagnards dans la

région du Triangle d'or, comme l'ont montré de récents combats entre communistes et hommos de

Khan Sa, le fameux - roi de l'opium » qui se pose en nationaliste de l'ethnie Shan et qu'on avait cru

mort, à tort, l'an dernier. Ces com-

bats illustrent, pour les experts occi-

tière chinoise.

alliance était conclue non seulement

dentaux de la lutte contre les stupéfiants, le poids eroissant du mouvement communiste birman dans le trafie de l'opium et de son dérivé, l'héroine.

Ln Chine, tontefois, met anjourd'hui du sien pour conforter Rangoun, surtout depuis que Ne Win a renoué des relations entre son parti et le Parti communiste chinois l'an dernier, lors d'une visite à Pékin. Les Chinois out convaincu les communistes d'évacuer la région que traverse la célèbre route de Birmanie, ouverte à travers les montagnes par les Alliés dans les années 30. Le résultat ne s'est pas fait attendre dans le nord de la Birmanie. Une invasion de produits chinois introduits en contrebande pour une fois de bon augure pour Rangoun, puisqu'elle traduit le changement d'option intervenu à Pékin – emprunte désormais cette voie pour atteindre les marchés de Mandalay, l'ancienne capitale royale.

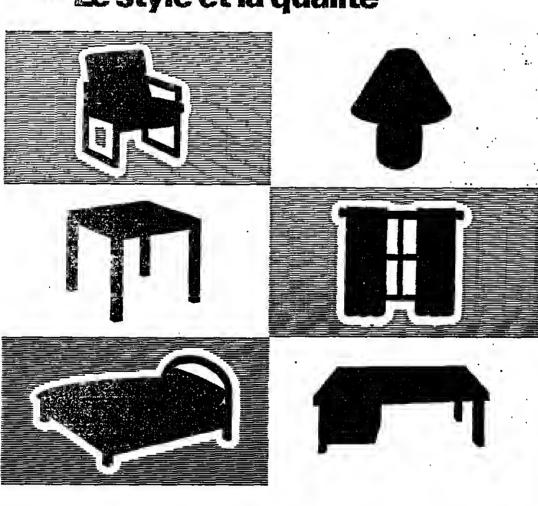
### La succession

Le marché noir, qui représenterait 80 % du commerce de détail dans tout le pays, demeure visiblement un poumon artificiel pour l'économie plus qu'une activité illi-cite néfaste. Tout au plus les autorités s'efforcent-elles, actuellement, de limiter les risques de dérapage par des mesures ponetuelles frap-pant les contrebandiers : démonétisation, fin 1985, du billet de banque favori des trafiquants (la deuxième opération de ce genre en vingt ans), décret autorisant les enquêtes sur les plus grosses fortunes, surveillance accrue des diplomates étrangers soupçonnés de prendre part au tra-fic, fermeture des bureaux de représentations commerciales étrangères - principalement japonalses, - autant de mesures, affirme un représentant de l'économie « paralléle ». qui sont moins des coups d'épée dans l'eau que des - manifestations de protectionnisme : il s'ngit de pré-server des filières en place, aux-quelles participent la plupart des fonctionnaires ..

Dans ces conditions, la succession de Ne Win, entrouverte au début simple question de doublure sur la scène politique birmane: son dan-phin, désigné depuis 1985 en la personne de M. San Yu, chef de l'Etat. et vieux compagnon de route du fon-dateur du régime, restera, de l'avis général, fidèle aux orientations fondamentales fixées par Ne Win. Encore cette succession n'est-elle même pas réglée définitivement. Après avoir remercié quatre ou cinq prétendants à l'héritage, Ne Win a eté son dévoin sur un homme qui, aussitôt après sa nomination, prenaît le chemin des Etats-Unis pour y subir une intervention chirurgicale à l'aorte... On le dit à présent guéri. mais sous étroite surveillance médi-

FRANCIS DERON.

# **Ameublement** - Le style et la qualité



L'aspect et la fonctionnalité sont les deux inséparables préoccupations des fabricants de mobilier contemporain.

Pour cette industrie de l'ameublement. EniChem, I'un des plus grands producteurs de matières premières, pour la chimie et les plastiques, en Europe, déploie la plus large des gammes de produits.

Les plastiques et le latex d'EniChem sont les elements de base pour qu'un meuble combine fiabilité et modemité de style. Ses fibres synthétiques laissent toute liberté au «designer» tout en garantissant pour des matières lavables une bonne tenue des

Pour les sièges, ce sont les fibres d'EniChem qui garantissent des teintes éclatantes et toutes les possibilités de mise en forme. Pour l'équipement de la maison, le téléphone, la télévision, la radio, le plastique ABS d'EniChem permet de lier l'esthétique d'une forme à l'éclat d'une parfaite finition.

**EniChem** 

EniChem (France) SA, 11, rue de l'Abreuvoir, 92411 Courbevoie Cedex Tél.; (1) 43343050. Télex: 610405. Fax: (1) 43340203 Bureaux régionaux à Lyon et Oyonnax

### LA FÊTE, PAS LA RUINE! **GAULT-MILLAU** MAGAZINE DE DECEMBRE **VOUS AIDE A** PREPARER VOS REVEILLONS **AVEC LES MEILLEURS PRODUITS** AUX MEILLEURS PRIX Chez votre marchand

### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

de journaux

PUBLICATION JUDICIAIRE

EXTRAIT D'UN ARRÊT

DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

EN DATE DU 27 JUIN 1986

Considérant que s'estimant atteint dans
son homeur et sa considération, Olivier
d'Ormesson, maire de la ville d'Ormesson,
candidat sur la liste menée par JeanMarie Le Pen aux élections enropéennes
du 17 juin 1984, a cité devant le tribunal
correctionnel de Crétoil Joseph Nivet et
Roger Josepand: (...)

La cour, statuant publiquement et
contradictoirement (...)

Dit qu'en accusant Olivier d'Ormesson
de s'être alité au « triste héritier de tous
les fascismes, à l'admirateur de Hitler, de
Franco, de Pinochet, à l'incitateur à la
haine raciale » et d'avoir « fait fi de toute
morale politique », Joseph Nivet et Roger
Josepand out commis une diffanation
publique envers un particulier dont ils
doivent réparation à la partie civile;
En conséquence, les condamne solidairement à payer à la partie civile is somme
de trois mille francs (3 000 F) à titre de
dommages intérêts.

Ordonne l'insertion, par extrait, du présent arrêt dans un journal an choix de la
partie civile...





# Diplomatie

Conseil européen à Londres

### Le sommet de la dérobade

Les chefs d'État et de gouver-nement des pays membres de la Communauté européenne se retrouvent les 5 et 6 décembre en couseil à Londres. Agricul-ture, budget et « grand marché » seront à l'ordre du jour de ce nouveau sommet, dont on n'attend pas de décision specta-culaire.

LONDRES

Marie Andrews

Section of the sectio

The second secon

Marie Control of the Control of the

State State Comments

A Training on the said

表には、100 mm - 100 mm

The second of th

DE 20 .... 7 1/72

TANK AND THE REAL PROPERTY OF THE PERSON OF

The state of the s

SERVER LA LA CONTRACTOR

Bent B. ent . THE IN

SALATON TO THE STATE OF

many the or or the second

Sec With a second

weeks and the treatment of

refer from the state are state

SHAN THE STREET

parties of the end of

great on North Cores a page

Charles at Late 1977, 23 palar tea te ti anchiquation May amore the ordered in Ber im . ite . ter butte market at the second state

Against . . . mba' -, . .

Li Receive

de notre envoyé spécial

Ce sera le conseil de la dérobade. On peut certes espérer que les chefs d'Etat et de gouvernement des Douze, qui se rencontrênt sommet première fois depuis le sommet américano-soviétique de Reykjavic, s'entretiendront avec sérieux des problèmes que posent à l'Europe l'évolution des relations Est-Ouest sinsi que la perte de prestige du pré-sident Reagan. Mais sauf surprise, sauf initiative inattendue de l'un d'entre eux, ils éviteront de s'apesantir sur les affaires qui vont dominer et dominent déjà l'actualité commu-nautaire. Il s'agit une fois encore de l'agriculture et des finances de

N'ayant pas réussi à mettre à profit pour relancer la construction européenne le répit gagné grâce aux décisions prises sur ce double thème en 1984 lors des conseils européens de Bruxelles et de Fontainebleau, les gouvernements membres vont devoir

remettre leur ouvrage sur le métier. Face an développement de la pro-duction et à une concurrence extéque agricole commune devra être accelérée. Par ailleurs, ceci expliquant cela, les caisses de l'Europe sont de nouveau vides, ce qui interdit toute audace, et les Douze auront à définir l'importance de l'effort finan-cier supplémentaire qu'ils veulent consentir et la manière de l'affecter.

« La commission aurait préféré que ces questions soient examinées par le Conseil européen. C'est vrai que les problèmes majeurs qui se posent à la Communauté n'y seront pas discutés et que c'est difficile à expliquer. La commission ne lancera pas le débat en présentant ses idées parce que, si elle l'ayait fait, elle serait allée contre la volonté de plusieurs gouvernements. Les exprits ne sont pas préparés. Présen-ter des propositions maintenant aurait ouvert une crise », a déclaré mercredi M. Jacques Delors, le président du collège européen.

La situation ne peut pas être plus clairement décrite, mais comment expliquer ces réflexes d'autruche? Les raisons foisonneut : la Commu-Les raisons foisonneut: la Commu-nauté n'a pas encore « digéré » son élargissement à l'Espagne et au Por-tugal ; la proximité des élections allemandes limite la marge de manœuvre du chanceller Kohl; mais surtout, les principaux Elats mem-bres ne savent plus quelle politique comméenne mener. européenne mener.

M= Margaret Thatcher, moins hostile qu'hier, mais qui ne s'est pas convertie pour autant en militante, a tiré la leçon immédiate de la situation avec comme principal souci d'achever sans remons ses six mois de présidence. « Les Anglais, en rédigeant l'ordre du jour, ont adopté

> M. Balladur plaide pour « un accord mondial unique » sur les monnaies

« Le moment est venu de faire

converger » l'accord de Gieneagles, conclu en septembre der-nier par les ministres européens des finances, et le pacte nippoaméricain en « un accord mondial unique de stabilisation des taux de change des principales mon-naies », a déclaré le ministre français de l'économie et des finances, M. Edouard Balladur, devant le Chambre de commerce internationale, le 3 décembre. Considérant les parités actuelles du doller vis à vis du yen et des monnaies du SME « justifiées sur le plan économique », le ministre a estimé qu'il fallait tirer les leçons des limités de quinze ans de flottement des monnaies et s'entendre sur des interventions concertées des banques cen-trales pour lisser l'évolution du billet vert.

le profil le plus bas «, constate un diplomate français. Nos compa-triotes n'ont rien tenté pour les secouer. Comment ne pas être frappé par l'atonie du discours europeen de la France? « Nous avons moins que jamais de stratégie euro-perme. Nous trainons, il est vrai, cette casserole agricole qui empèche cette casserole agricole qui empêche d'agir », commente un haut fonctionnaire parisien peu suspect de perler ainsi pour des raisons partisanes. Un de ses collègues fait le même constat. « Kohl, explique-t-il, continue à joure le jeu, mais Kohl ne pèse pas très lourd. Le moteur franco-allemand tourne à un régime très ralenti. A tout moment, c'est le blocage. Il est rure désormais qu'on se trouve ensemble sur un dossier européen important, sauf peut-ètre, malheureusement, pour nous opposer à de nouvelles dépenses. Le malentendu agricole est considéra-

malentendu agricole est considéra ble. De même que nous gêne ce refus systématique de Born d'envisager des mesures de défense commerciale à l'égard des États-Unis ou du Japon des Etais-Onis ou du Japon cet qui est préoccupant, c'est que cette attitude du gouvernement fédéral répond probablement à un mouvement de fond de l'opinion

> Ce freinage allemand n'est pas ressenti, tant s'en faut, que par les Français. La RFA a plaidé pendant des années en faveur de l'élargissement. Les Espagnols, dont la pré-sence dans la Communanté s'affirme de l'avis général de manière encourageante, comprennent mal qu'elle tire aujourd'aui avec si peu d'empresse-ment les conséquences de ce choix. « L'Allemagne sero-t-elle assez intelligente pour comprendre que si elle veut atteindre l'objectif auquel elle est ditenare i objecty auquet elle est le plus attach, à savoir l'établissement d'un grand marché sans frontières, il lui faudra mani-fester un minimum de solidarité à l'égard des régions périphériques de la Communauté?, s'interrogean voilà quelques jours M. Abel Matutes, l'un des deux commissaires

L'établissement d'un grand marché: tel est le morcean de bravoure de l'Acte unique européen adopté par les chefs d'Etat et de gonvernement des Douze voilà un an et que pratiquement tous les parlements tous les parlements tous désormais ratifié. Le ment averti que l'URSS est «ouverte Washington et Pa conseil européen de Londres ne à toutes formes de vérification», blèmes de fond ».

pourra pas faire autrement que confirmer l'engagement de l'an passé, se féliciter des quelques -minees - progrès accomplis ces dernières semaines et inviter les ministres à poursuivre dans la même voie

On verra si le 9 décembre, date de la prochaine réunion des ministres de la recherche, les représentants de la RFA, du Royaume-Um et de la France cesseront de ratiociner sur le programme cadre de recherche pré-

senté par la commission pour les cinq années à venir. Le développement de la politique commune de la recher che et de la cooperation technologique constitue, à côté du grand marché, l'un des principaux chapitres de l'Acte unique. « La commission n'a pas demande 10 milliards d'ECU pour en obtenir 5. Elle entend être traitée dignement . commentait mercredi à ce sujet M. Delors.

PHILIPPE LEMAITRE.

### Le retrait des Etats-Unis du traité SALT 2 «détruit les fondements des pourparlers soviéto-américains»

estiment les membres du pacte de Varsovie

La récente décision des Etats-Unis de ne plus respecter les limites des accords SALT 2 sur les arme-ments stratégiques a été dénoncée pour la première fois officiellement mercredi 3 décembre par les sept pays du pacte de Varsovie. Un com-muniqué publié par l'agence soviéti-que TASS à l'issue d'une réunion du comité des ministres de la défense du pacte dans la capitale polonaise aver-tit que le non-respect de ce traité par Washington «conduit à l'accélera-tion de la course aux armements, à son extension à l'espace et à la des-truction des fondements des pourtruction des fondements des pour-parlers soviéto-américains sur les armes nucléaires et spatiales. Les ministres, poursuit le texte, ont envisagé des mesures destinées à prévenir une rupture de l'équilibre militaire existent, extra de l'équilibre militaire existant entre le pacte de Varsovie et l'OTAN =. Le raidissement survenu des deux côtés depuis la rencontre de Reykjavik en octobre a été confirmé an cours d'une confé-rence de presse donnée mercredi à Paris par M. Joukov, président du comité soviétique de défense de la paix. Selon lui, les trois grands dos-siers du désarmement discutés à Partieur les de Control (concert) Reykjavik et à Genève (espace, armes intercontinentales et arme-ments à moyenne portée) sont bien à nouveau liés en un «paquet indisso-ciable», car «Moscou a fait trop de

mais « pas sans qu'il y ait eu accord de réduction d'ormements - dans les divers domaines, tant nucléaires que

conventionnels ou chimiques. Toujours à Paris, la session des parlementaires de l'Uninn de l'Europe occidentale a entendu, mer-credi, M. Spadolini, ministre italien de la défense, qui s'est déclaré clairement en faveur de « l'option zéro » sur les missiles intermédiaires en Europe, à savoir la liquidation totale des Pershing et missiles de croisières américains, et des SS-20 soviétiques. Il faut cependant, selon lui, que, « pendant la mise en œuvre de ce plan », les deux camps parviement » rapidement à équilibrer la situation pour les missiles à course portée », soit par le déploiement à l'Ouest de forces de ce type jusqu'à un niveau égal à celui du pacte de Varsovie, soit par la mise sur pied par les Européens d'un « système antimissile, non nucléaire et basé à terre, qui s'intègre dans la conception d'une défense antiaérienne élar-

Pour sa part, M. Weinberger ministre américain de la défense, a terminé mercredi sa visite en France en assistant à une démonstration en vol du futur avion français de combat Rafale, et en s'entretenant avec M. Mitterrand à l'Elysée. Il a souligné le « large accord « entre Washington et Paris sur les « pro-

# Proche-Orient

LIBAN: la guerre des camps palestiniens

### Le réduit de Chatila est toujours assiégé par les forces d'Amal

Pour la huitième journée consécutive, mercredi 3 décembre. le camp palestinien de Chatila, à l'entrée sud de Beyrouth, a subi les attaques des miliciens chiites du mouvement Amal. Selon le Front de salut natio nal palestinien (FNSP, coalition hostile au chef de l'OLP, M. Ara-fat), Amal, aidé de la 6º brigade de l'armée libanaise (à majnrité l'armée libanaise (à majnrité chiite), a tenté de progresser vers l'entrée ouest du camp, mais ses assauts ont été repoussés. Ancune attaque, en revanche, n'a eu lieu mercredi contre l'autre camp palestinien que le mouvement chiite cherche aussi à sonmettre, Bourj al Barajneh, enclavé dans la banlieue sud de Beyrouth.

Pour sa part, Amal a accusé les Palestiniens installés sur des collines à l'est de Beyrouth (secteur contrôlé par les druzes) de procéder, sporadi-quement, à des bombardements des quartiers d'habitation de la banlieue chiite de la capitale.

Dans le sud du pays, près de Saïda, dans le secteur du village de Magdouché, des duels d'artillerie ont continué à opposer, de colline à colline, Palestiniens et miliciens chiites.

A Damas, les négociations pour mettre un terme à cette - guerre des camps - sont dans l'impasse. Ni les dirigeants syriens ni le numéro deux libyen, le commandant Jalinud, on encore le vice-ministre iranien des affaires étrangères, M. Hossein Cheikholeslam, qui sont en Syrie denuis le 24 novembre n'out réussi à depuis le 24 novembre, n'ont réussi à organiser une seule rencontre entre le chef d'Amal, M. Nabih Berri, et les Palestiniens.

A Paris, le Quai d'Orsay a fait part des inquiêtudes du gouverne-ment français. Ce dernier, indique un communiqué du Quai, - lance un appel à toutes les parties concernées pour qu'il soit mis fin, sans délai, à cette escalade de la violence (...) et que soient prises des dispositions permettant d'assurer durablement la sécurité des populations civiles et des féquiles.

D'autre part, une centaine de sol-dats israéliens, appuyés par des blindés, ont fait mouvement mer-credi hors de la « zone de sécurité » établie par Israèl à sa frontière avec le Liban. - (AFP. Reuter.)

# PLUS KADIU DES KADIUS C'EST FRANCE INTER

1<sup>re</sup> radio des cadres. 1<sup>re</sup> radio des citadins. 1<sup>re</sup> radio du Sud-Ouest, de l'Ouest et du Sud-Est. 1<sup>re</sup> progression pour les informations. Plus 15% d'auditeurs\*. France Inter gagne du terrain et séduit de plus en plus.



"Source Médiamétrie. "55 000" sept.-oct. 86/sept-oct. 85.

### Le vice-président Bush soutient M. Reagan ... tout en prenant quelque distance

Le vice-amiral Poindexter, ancien conseiller du président Reagan pour les affaires de sécurité nationale, a refusé, le sécurite nautonare, a de répon-mercredi 3 décembre, de répondre aux questions des membres de la commission sénatoriale du renseignement sur l'affaire des ventes d'armes à l'Iran. M. Poindexter a invoqué le 5° amendement de la Constitution, qui autorise un témoin à refuser de témoigner si sa dénosition risque de l'incriminer luimême. Le lientenant-colonel North avait déjà adopté mardi, dans les mêmes circonstances, une attitude identique.

La journée de mercredi a, d'autre part, été marquée par une intervention, très attenue, du vice-président, M. George

WASHINGTON de notre correspondent

Pratiquement maet depais le debut du scandale de l'Irangate, le vice-président George Busb a tenté, mercredi 3 décembre, de sauver ses espérances présidentielles en défendant M. Reagan tout en se démar-

S'adressant à un institut de recherches politiques conservateur, il a choisi de reprendre à son compte les motivations stratégiques qui auraleat conduit à la livraisou d'armes à l'Iran. Mais il a reconnu que « des erreurs ont été commises » et que - cet épisode dans son entier a été préjudiciable à la crédibilité -

de l'Amérique, Le vice-président marchait là sur des œufs, car à trop prendre ses dis- car il sersit - irresponsable d'igno-

tances vis-à-vis de M. Reagan il encourait le reproche de manquer au devoir de solidarité. A ne pas les prendre assez, il courait le risque d'être emporté lui aussi par la désaf-fection qui menace la Maison Blaneba. Dans le premier cas, il se retrouvait immédiatement sommé de préciser et de développer sa posi-tion au risque d'ouvrir des polémi-ques. Dans le second, il confirmait la réputation qui lui est souvent prêtée de ne pas savoir s'affirmer — ce qui est gênant pour un homme qui veut, ca 1988, devenir présideat des

Or, théoriquement au moins, les chances qu'a M. Bush de succéder à M. Reagan sont bonnes car il su, en devenant un irréprochable numéro deux, se gagner la reconnaissance du président. Il est parvenu à apaiser l'hostilité de l'aile conservatrice du Parti républicain ea la courtisant assidûmeat. En multipliant les voyages de représentation officielle, il est devenu l'homme qui connaît de loin le plus grand nombre d'élus et de notables républicains dans tout le pays. Il a enfin accumulé, pour sa future campagae, ua trésar de guerre auquel ont fortement contribué ses amis de l'industrie pétrolière

Près d'une dizaine de personnes travaillaient done depuis plusieurs jours à la rédaction de ce discours, annoncé à l'avance et très attendu par l'ensemble du monde politique et, notamment, la quinzaine de démocrates et de républicains qui révent aussi du bureau ovale de la

Maison Blanche. Résultat : on sent le travail, et le travail bien fait. M. Bush, en tant que vice-président, était « au cou-rant de l'initiative iranienne » et il stient la décision du président »,

rer l'importance géopolitique et stratégique » de ce pays. Il mani-feste sa loyanté en déclarant : « La tempête fait rage mais quand toute la verité sera connue – et elle le sera – et que le peuple d'Amérique sera – et que le peuple d'Amérique comprendra que ce président fort et honnête a agi rapidement pour corriger ce qui a pu être fait de mal, alors un peuple américain clément dira, malgré ses doutes sur l'Iran, les armes et les fonds détournés :

Notre président a dit la vérité et a

Et pourtant M. Bush est claire ment perfide lorsqu'il sjoute : «Le président est absolument convaincu président est abs qu'il n'a pas échangé des armes contre des otages > ; lorsqu'il se garde bies d'ajoutor que catte conviction est aussi la sienne, et continue en disant que M. Reagan espérait que nous pourrions ouvrir un canal qui servirait les intétts des Etats-Unis et de nos alliés. (...) Appelez cela leadership. Rétrospec-tivement, appelez cela une tactique erronée si vous le voulez. Cétait risqué, mais potentiellement, à long terme, c'était valable ».

En revanche, le débat a été « plus encore obscurci par la façon dont les objectifs du président ont été poursuivis », c'est-à-dire par les reversements de fonds aux antisandinistes, dont M. Bush dit u'avoir pas eu connaissance et y être opposé. Alors que M. Reagan n'a jamais vonia reconnaître d'erreur dans tonte cette affaire, M. Bush, lui, se pose en critique incide et nuancé

d'une politique dont il ne renie pas la responsabilité.

C'est bien pensé, mais peut-être un peu trop bien. A se montrer trop habile, M. Bush a peut-être encore perdu une occasion de sortir de la grissille.

BERNARD GUETTAL

# Révélations et démentis se succèdent

Le professeur Burhannudin Rab-bani, porte-parole de l'Alliance islamique des mondjahidins, principale coalition de la résistance afghane, a démenti catégoriquement, mercredi passage, quo les Etats-Unis et l'Ara-bie saoudite aient accordé chacun à son mouvement une aide financière de 250 millions de dollars dénosés sur un compte secret en Suisse. Non seulement je démens, mais je démens formellement. Tout cela relève de la propagande », a-t-il déclaré. M. Rabbani devait quitter Paris jeudi, pour une tournée d'une semaine en Afrique (Gabon, Séné-

gal, Niger). Le Washington Post, citant des enquêteurs du Congrès non identifiés, avait rapporté mercredi que les fonds provenant des ventes secrètes d'armes à l'Iran avaient servi à alimenter non sculement l'aide aux « contras » aicaraguayens, mais aussi celle accordée par Washington aux maquis afghans et que ces sommes avaient transité par le même compte bancaire en Suisse (le Monde du 4 décembre).

L'un des enquéteurs interroge par le journal, a indiqué que ces fonds avaient été déposés sur ce compte bancaire par la CIA. Celle-ci a démenti mercredi avoir perçu des béuéfices des veutes d'armes secrètes à l'Iran pour les transférer ensuite aux « contras ». Le démenti reste vague, toutefois, sur l'appartenance du compte bancaire suisse. Et pour cause : M. Reagan lui-même a du reconnaître mercredi devant les dirigeants républicains du Congrès

Dix-huit civils surinamiens, doet

seize femmes et enfants, ont été tués par l'armée dans l'Est du pays, selon le témoignage d'un médecin de

l'association Aide médicale interna-

surinamicane et les multiples

vants. M. Dewattre a indiqué au

retour d'une visite dans la région du

fleuve que « quelque deux mille Surinamiens sont venus ces derniers

jours chercher refuge dans les com-munes de Saint-Laurent-

munes de Saint-Laurent-du-Maroni, d'Atapou et de Mana ».

à propos de la « filière suisse » que la CIA avait bel et bien un compte dans ane baaque de la Confédération à partir duquel elle gérait des fonds pour la résistance afghane. Il a, en revanche, déclaré er au mêmes fonds pour les rebelles anti-sandinistes. Dire le contraire reviendrait, il est vrai, à prendre le contre-pied de la thèse officielle développée le 25 novembre par le ministre de la justice, M. Meese. Ce dernier avait alors affirmé que ce compte suisse était contrôlé par les dirigeants de la Contra, ce que ceux-ci ont évidem-ment démenti...

### L'avion de M. McFarlane

La filière suisse semble, dans cet imbroglia, avoir aboadammeat scrvi. Selon la presse belvetique, l'émissaire du président Reagaa en Iran en mai dernier, M. Robert MeFarlane, se serait reedu à Téhéran à bord d'un avios privé immatriculé dans la Confédération. L'appareil, un Falcos 20, aurait appartenu à la New York Corporation Air Transport Services. Cette société aurait agi en liaisoa avec la Compa-gnie de services fiduciaires (CSF), qui a son siège à Genève et dont le nom est associé au transfert des fonds provenant des ventes-d'armes

Il paraît se confirmer, d'autre part, que l'Arabie Saoudite a joué dans toute cette affaire un rôle important en payant en grande par-tie les armes livrées à Téhéran. Selon un assistant parlementaire à

Des renforts militaires français ont

aussi été envoyès vers le bittoral

guyanais proche du Suriname, pour

entre la guérilla et les forces armées out, semble-t-il, fait de nombreux

morts de chaque côté. Les soldats

auraient, d'autre part, découvert de grandes quantités de bâtons de

dynamite abandonnes par les

rebelles pendant leur fuite, selon les

autorités. - (AFP.)

surveiller la frontière.

SURINAME

Violents combats dans l'est du pays

Washington, qui a demandé à garder l'anonymat, les sommes versées par Ryad s'élèveraient à « plusieurs centaines de milliers de dollars ». D'autres sources da Congrès dollars. Les dirigeants saoudiens, dit-on de même source, auraient également apporté leur contribution financière aux forces anticomme-nistes afghanes, angolaises et nicaraguayemes. L'ambassade d'Arabie saoudite à Washington a affirmé mercredi que Ryad « ne savait rien des négociations entre les Etats-Unis et l'Iran jusqu'à ce que cela att été rendu public ».

L'homme d'affaires saoudien, M. Khashoggi, dont le nom a été cité à plusieurs reprises dans cette affaire, a précisé pour sa part qu'il u'avait « pas agi pour le compte du gouvernement de Ryad, ni directement al indirectement ..

A Bruxelles, les astorités oat annoncé l'ouverture d'une enquête, nous indique notre correspondant, à la suite des révélations du journal Le Soir sur l'existence d'une filière belge de livraison d'armes à l'Iran. Cette enquête sera menée dans les grands ports du pays.

# **Afrique**

La visite du chef de l'Etat algérien en Libye et en Tunisie

### M. Chadli s'entretient avec le colonel Kadhafi des dissensions entre les factions palestiniennes

Le président Chadli était attendu, ce jendi 4 décembre, en Tunisie pour une brève visite sur le chemin de retour vers Alger après une rencontre avec le colonel Kadhafi en Libye. Le chef de l'Etat algérien devait avoir un déjeuner de travail avec le président Bourguiba an palais de

ALGER

de notre correspondant

Le président Chadli Bendjedid est Le president Chadii Bendjedid est arrivé en Libye mercredi 3 décem-bre dans l'après-midi pour une visite surprise « d'amitié et de travail ». Il a été accucilli à son arrivée à Syrte par le colonel Kadhafi. Le chef de l'Etat algérien était accom-pagné de M. Mohamed Cherif Messaadia, responsable du secrétarait permanent du comité central da FLN, du ministre des affaires étrangères, M. Ahmed Taleb Ibrahimi, ainsi que de son directeur de cabi-net, M. Larbi Belkheir.

C'est la première fois depuis son accession au pouvoir que M. Chadli Bendjedid se rend en Libye, et cette rencontre est le troisième contact de hant niveau entre les deux pays en trois mois. Le 1= septembre, le ministre d'Etat auprès da président, ministre d'Etat auprès da président, M. Abdelgham, s'était rendu à Tri-poli pour le dix-septième anniversaire de la révolution libyenne; le commandant Jalloud, numéro deux libyen, est venu à Alger le 25 octobre pour s'entretenir avec les respon-sables algériens.

Les relations algéro-libyennes ont trouvé leur rythme de croisière depuis la rencontre entre les deux chefs d'Etat, le 28 janvier à In-Amenas (le Monde des 29 et 30 janvier 1986). Elles n'ont jamais été aussi étroites que depuis la rapture, an mois d'août, da traité d'Oujda qui liait Tripoli à Rabat. La plupart des entretiens qui ont en lieu depuis onze mois étaient de nature économique. mique. Cependant, de fréquentes consultations politiques interviennent, notamment à propos des ques-tions concernant le Maghreb ou le Proche-Orient.

Ce déplacement de M. Chadli Bendjedid suivient alors que l'Algé-rie a entrepris depuis le printemps dernier une médiation pour réconcidernier une mediation pour reconci-lier les différentes factions palesti-niennes. Elle vient de se concrétiser par la reacoatro à Alger de MM. Georges Habache, secrétaire général du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP), et Abou Jihad, numéro deux du Fath de M. Yasser Arafat, eu moment où la guerre des camps opposant les miliciens chites d'Amal aux combattants palestiniens fait rage au

L'initiative algérienne entre dans nne phase décisive. Le rapproche-ment catre le Fath et le FPLP semble être acquis, même si l'organisa-tica de M. Habaebe, qui se démarque peu à peu de ses parte-naires du Front du salut national palestinien (FSNP), coalition pro-syrienne hostile à M. Arafat, exige toujours l'abrogation de l'accord jordano-palestinien signé à Amman par le chef de l'OLP et le roi Hus-sein en février 1985. Le FPLP fait tenne du Conseil national palesti-nien (Parlement en exil), mais il pourrait se contenter d'une pro-messe d'abrogation, l'accord étant gelé de facto depuis un an, pour accepter de participer à une réunion préparatoire qui regrouperait égale-ment à Algar des représentants du Fath, du Front démocratique de rain, du Front democranque de libération de la Palestine (FDLP) de M. Naayef Hawatmeh, du Parti communiste palestinien (PCP), la présidence du CNP et peut-être M. Arafat. Selon des milieux proches de l'OLP à Alger, cette rénnion devrait se tenir avant la fin du mois de jenvier. de ignvier.

### Emissaires à Dames

La volonté algérienne, appuyée par la diplomatie soviétique, de réta-blir le dialogue interpalestinien s'est heurtée jusqu'à présent à une fin de non-recevoir de la Syrie, qui a barre sur le FSNP. Pourtant les émissaires se sont succédé à Damas : M. Messaadia aa mois de septembre, M. Taleb Ibrahimi, il y a deux semaines, le président sud-yéménite, M. Al Attas, sur la roate qui le menait à Alger la semaine passée pour une visite officielle.

Le désir d'inciter le préside Assad à partager les vues algéro-soviétiques pour redonner aux Pales-tiniens une seule et même voix, ainsi qu'une légitimité à l'OLP de Yasser Arafat, conjugué au désir algérolibyen de voir se desserrer l'étanautour des camps palestimiens au Liban, est l'une des raisons du 
voyage de M. Chadli Bendjedid en 
Libye. La seconde, sans être indépendante de la première, concerne 
un sommet arabe, que l'Algérie souhaite « ordinaire » et présiable à la 
conférence islamique de Kowett à la 
fin du mois de janvier prochain.

Il semble qu'aucure objection

Il semble qu'aucune objection n'ait été soulevée jusqu'à présent pour la réunion de ce sommet, qui pour la rennon de ce sonnaet, qui pourrait se tenir en Arabie saoudine, si celle-ci réitère son invitation de 1982, on à Tunis. Seul l'ordre du jour reste à définir. Cependant, selon une source algérienne généra-lement bien informée, il est sur qu'y seront inscrits la rencontre entre le roi Hassan II et le premier ministre israélieu, M. Sbimou Pérès, à Ifrane, le conflit du Proche-Orient et la question palestinienne, la guerre Irak-Iran, les relations entre l'Europe et le monde arabe, ainsi que la situation an Liban, où le pré-sident Chadli vient de dépêcher pour la deuxième fois MM. Zouaten pour la neuxiene lois MM. Zouauen et Bessaieh, respectivement respon-sable da Conseil d'amitié et de soli-dariné avec les peuples an sein du FLN et ministre de la culture et du tourisme. Les envoyés spéciaux du chef de l'Etat sont porteurs d'un message pour le président Gemayel. FRÉDÉRIC FRITSCHER

### SOMALIE

### Une mise au point de Mogadiscio au sujet des réfugiés éthiopiens

A la suite de la publication, dans le Moode du 19 novembre, d'un article de notre envoyé spécial consacré à la situation en Somalie et au problème des réfuglés éthiopiens, nous avons reçu du chargé d'affaires de l'ambassade de Somalie, M. Ali Abdi Gurhan, la mise au

« Quand l'auteur parle « du nombre de réfugiés grossièrement sures-timé à dessein par les autorités de Mogadiscio , on est en droit de se il bâtit son assertiou. N'y a-t-il pas là une contradiction quand il dit lui-même, dans le même paragraphe, qu'un recensement est en cours sons les auspices de HCR ?

Il serait donc sage et honnête d'attendre les résultats dudit recensement avant de se lancer dans des spéculations absurdes et malveillantes. Le nombre des réfugiés en Somalic est bien de 820 000, d'après un recensement effectué dans un passé récent par le Comité national des réfagiés – avec, bien sûr, la col-laboration des représentants du Haut Commissariat des réfugiés, dont 120 000 sout arrivés en Somelie dans les mois qui viennent de

s'écouler. L'auteur reiève aussi un prétendu détournement de l'assistance aux réfugiés et ajoute qu'un brusque retour à la normale se tradairait pour le pays par un manque à gagner. A cette grave accusation, il est aisé de porter un démenti catégorique et de montrer le contraire de

cette allégation tendancieuse et sans

En effet, la Somalie, depuis huit ans, n'a cessé de se priver d'une part non négligeable de ses maigres res-sources afin de venir en aide aux malheureux réfugiés qui ont cherché asile et protection sur son sol. Cet effort humanitaire de la part de la Somalie a énormément perturbé les plans de développement économiques du pays et a causé un sérieux retard à leur réalisation. Par consotermes économiques, mais elle gagne sur le plan bumanitaire. Donc, il uy e pas de « manque à

-

Le gouvernément somalien sonhaiterait par contre trouver une solution à cette plaie de notre épo-que. A cet égard, la Somalie a pro-posé, par le biais da comité national pour les réfugiés, un plan comprenant l'alternative suivante :

- le retour des réfugiés dans leur pays d'origine avec les garanties saires pour leur vie et leurs biens:

- ou bien installer en Somalie (pays d'accueil) ceux qui désirent v rester. Le gouvernement somalica-est prêt, quant à lui, à mettre à la disposition des réfugiés des terres apres à l'exploitation agricole, mais une assistance de la communauté internationale serait nécessaire pour faire aboutir un tel projet, étant entenda que la Somalie ne saurait à clle scule faire face à une parcille

### A TRAVERS LE MONDE

### **Portugal**

### Le procès des FP-25

Lisbonne. - Le délégué du ministèra public portugais au procès de l'organisation clandestine d'axtrâmegauche Forces populaires 25 avril (FP-25) a requis mercred 3 décembre une peine de vingt ens de prison ferme contre le lieutenant-colonel Otelo Saraiva de Carvalho, stratège de la révolution des œillets, qui a renversé en 1974 le régime salazarista. M. Taodosio Jacinto a demandé également vingt ans de prison, la peine maximale pour les délits

cles principaux responsables» des FP-25, organisation cut, selon lui. serait responsable de douze assassisation typiquament tempristes. risant «la destruction de la démocratie per les armes».

M. Seraiva de Cervalho a nié levant le tribunal tout lien avec les FP-75 et être l'instigateur des attentats dont l'organisation est accusée. Il a reconnu néammoins qu'une for-mation politique qui avait soutenu sa candidature à la présidence de la République, en 1980, le Front d'unité populaire (FUPI, a pu être per la suite noyautée par des éléments des FP-25. Le tribunal a décidé de suspendre

le procès jusqu'su 11 décembre, date à laquelle commenceront les plaidoiries de la défense. - (AFP.) Le conflit

Le Polisario revendique l'attaque

du Sahara occidental

retard en raison de l'embarras qu'elle suscite chez les deux parties. Le Polisario est généralement soutenu par les pays du tiers-monde « progressistes » et par les partis comm nistes en Europe occidentale. Mais ni l'URSS ni les pays d'Europe de l'Est là l'exception de la Yougoslaviel n'ont reconnu la République arabe

sahraoule démocratique, en raison de leurs relations commerciales avec le Maroc, notamment en matière de

Selon des informations en provenance de Mauritanie, la bateau, qui appartenait à une société mixte de pêche roumano-mauritanienne, e

# L'ARTISANAT DE L'U.R.S.S.

touristiques at linguistiques on U.R.S.S. SAMEDE & DÉCEMBRE, de 10 h à 16 h. DIMANCHE 7 DÉCEMBRE, de 10 h à 17 h. Association FRANCE-U.R.S.S.

Comité de Paris 61, rue Boissière, 75116 PARIS Métro : Boissière ou Victor-Hugo coulé après avoir été touché par un projectile dont l'explosion a blessé trois membres de l'équipage. Ces hommes ont été évacués sur un autre bâtiment roumain et hospitalisés à

• NIGERIA : épidémie de fièvre jaune. - Plusieurs centaines de personnes sont mortes, depuis trois maines, à la suite d'une épidémie de fièvre jaune qui sévit dans le centre du peys et qui gagne rapidement les régions est du Nigéria. Selon l'OMS (Organisation mondiale de la santé), plus de quatre cant acidentesairei, pius de quarre cent ecocerne-dix personnes sont déjà mortes. L'épidémie a étend à de nombreux. Etats de la Fédération nibériene, et dans le seul Etat de la Benoué trois mille personnes ont été touchées. L'OMS a fournit cinq cent mille des deux millions de vaccins qui sont nécessaires pour enrayer l'épidémic.

 RÉPUBLIQUE SUD> AFRICAINE : Winnie Mandela agressée. — l'épouse de Nelson-Mandela a été agressée, mercredi 3 décembre, près de la Cour suprême du Cap, par un groupe d'individus composé en majorité de Noirs furieux que Winnia Mandela aix-apporte son soutien à une femme reconnue coupable d'avoir fait assairsiner son mari par des tueurs à gages. A sa sortie, la militante antiaparheid a été la cible de projectile divers. Le mari de l'accusée était un riche homme d'affaires de la cité-noire de Guguletu, près du Cap.

Dans la capitale surinamienne, le tionale. Le docteur Michel Bonnot a d'un bateau roumain dont ils sont socusés, pour M. Mouta gouvernement du commandant Desi indique qu'il avait découvert les **A PARIS** Le Front Polisario a revendiqué, mercredi 3 décembre, l'attaque d'un corps ea pleine jungle amazonienne, criblés de balles. Seloa lui, - les témoignages des villageois cachés Liz un autre des soixante-cuatre Bouterse a imposé le couvre-feu de membres présumés des FP-25 dont 18 heures à 5 beures du matin dans les régions est et sud du pays, où l'état d'urgence avait déjà été le procès fleuve se poursuit depuis bateau roumain par ses « unités octobre 1985 devant un tribunal de dans la jungle sont accabiants pour les saldats du président surinamien. marines » au large du Sahara occi-dental le 8 novembre. Dans une déclaration à l'agence France-Presse. Objets d'art populaire, matriochias, samovars, balalaticus, pierres taillées de l'Ourai, décrété. L'armée a repris le contrôle L'attaque a été réalisée par des héli-coptères en missian de comde plusieurs bâtiments publics de la ville minière de Mungo (à l'est de la bijoux en ambre, un des dirigeantu du Polisario, M. Mohamed Sidati, « déplore l'exisquaranta heures, la procureur a bijoux en amore, céramique de Géorgie, porcelaine, laques de Palehi et Matéra, plateaux de Jostovo, châles akrainiens, vaisselle en bois de Khokhloma, capitalo) qui étaient tombés la estimé que les deux accusés étaient Ces crimes commis par l'armée semaine dernière aux mains des guètence éventuelle de victimes » tout rilleros de Ronny Brunswijk. en exprimant e la consternation du surinamicaue et les multiples actions de la guérilla provoqueat d'ailleurs un afflux massif de réfugiés dans la Guyane française voisine. Le préfet, M. Jacques Dewattre, a décidé de déclencher un plan d'urgence baptisé « Maroni », du nom du fleuve frontière, pour tenter de venir en aide aux nouveaux arrivants. M. Dewattre à iodiqué aux mouveaux arrivants. peuple sahreoui a devent le feit que Selon l'agence de presse officielle SNA, le gouvernement s'emploie actuellement à faire réparer les lignes téléphoniques, les conduites d'eau et les cables électriques de la disques, livres d'art, récepteurs radios, nats et d'au moins vingt attentats depuis sa création en 1980. Il a éga-« la Roumanie pourvoit le Maroc en armes destinées à sa guerre d'agresproductions d'icones, guides, cartes philatélie, produits alimentaires, lement qualifié les FP-25 d'eorgani-Cette affaire a été connue avec cité minière. Les affrostements

# La manifestation des étudiants et des lycéens contre le projet de réforme des universités

# La veillée d'armes dans les facs parisiennes

Dire que le projet de loi de M. Devaquet fait monter à la Bastille les étudiants de toutes les universités de province o'est pas un vain mot. Non sculement le texte de sa réforme continue à semer la coière dans les amphithéâtres, mais, vendu à la criée aux portes des «facs» parisiennes — de 3 F à 5 F l'exem-plaire, — il alimente les caisses de solidarité destinées à financer le voyage des «copains» des quatre

STATE OF THE STATE

Property of the Control of the Contr

transcent of the second of the

t de Mogadisi

gies ethiopies

and a second of the

garger and the second second

A 1200

\*\* # B

其主车

5 4

4. 1/4265

coins de la France universitaire. D'une semaine à l'autre, la banderole placée en tête du cortège o'a pas changé : elle exige le « retrait du projet Devaquet » et proclame l' « unité étudiants-lycéens ». Trois cents membres de la coordination nationale doivent ouvrir le cortège et être suivis des universités pari-siennes rangées de I à XIII, puis de

tique, et de tous les lycéens. Quant anx organisations syndicales et politiques, elles ont été invitées à se placer en queue du cortège avec leurs propres banderoles, aucun sigle n'étant toléré dans le reste du défilé. Pour éviter les bousculades, les organisateors oot donné plosieurs rendez-vous aux manifestants, entre la Scine, la Bastille et la Républi-

Les syndicats out joué le rôle de prestataires de service pour l'organisation du service de sécurité central. L'inexpérience de beaucoup de «meneurs» a été compensée par une mobilisation de toutes les énergies. Pour aider les provinciaux à la «montée» sur Paris, il a été décidé que chaque université parisienne parrainerait une ou plusieurs cou-sines de province. Certains lycées

Les Marseillais - 3 000 étudients attendus - ont été pris en charge par Tolbiac (université Paris-I), qui a collecté des fonds en organisant des concerts, co vendant badges, antocollants... et textes du projet le loi. Censier (Paris-III) a fait de même avec Grenoble, qui a promis une très grosse délégation. Villetaneuse (Paris-XIII) a »adopté» Lille, Caen, Bordeaux et Le Havre, etc. Des Lillois vendaient dès mercredi dans la capitale des fac-similés d'un -diplôme- de leur université

décerné par un certain M. . De

Vaquet », » échangeable contre deux licences de Toulouse » et revêtu du

sceau do rectenr » Bernard Tapir ».

La crainte

de provocations

Au total, les organisateurs

tablaient sur 80 000 à 100 000 pro-

vinciaux, s'ajoutant aux centaines de

milliers de la régioo parisienne.

«Nous n'avons aucune inquiétude sur l'ampleur de la manifestation,

confiait I'm d'eux mercredi. Nous

craignons plutôt d'éventuelles pro-

vocations. » Le service d'ordre cen-

tral, fort de 250 membres jeudi der-

nier, a donc été doublé, et chaque

université a été invitée à renforcer la

La décision d'occupation des

locaux prise lundi dans de nom-

breuses universités a suscité le

mécontectement d'étudiants qui

avaient pu jusqoe-là suivre quelques

tants de l'UNI et de l'Action fran-

çaise ont « libéré » un amphithéâtre

desservi par un accès indépendant

pour permettre à quatre-vingts étu-

diants opposés à la grève d'écouter un « cours » de M. Pierre Chaunu

sur la «liberté ». Pendant ce temps,

le camp retranché de la Sorbonne

occupé par trois cents étudiants et

protégé par des piquets de grève fatigués vivait en état d'alerte, des

groupes d'assaillants potentiels étant signalé à intervalles réguliers dans

sation des occupants eux-mêmes,

affaiblis par deux nuits blanches,

était, en fait, renforcée par les appa-

ritions de l'extrême droite. La

parano est notre meilleur carbu-

Les galeries de la vieille faculté

baignaient dans une atmosphère sur-réaliste. Des couvertures, jetées sur un escalier, enveloppaient quelques

dormeurs, tandis que s'affairaient

comme le 27 novembre, était

attaqués par un commando

Un important dispositif stati-

à la Seine. Le barraga n'avait tenu

que quelques minutes ; ensuite, pendant des heures, des milliers de lycéens et d'étudiants avaient

chanté et scandé leurs slogans devant les grilles de l'Assemblés,

à l'indignation de son président, M. Chaban-Delmas, et de quel-

mis en place autour du Palais-

Bourbon devaient, cette fois, évi-

ques parlementaires. Les effi

rant », admettait une étudiante.

protection de son cortège.

des petits groupes charges de confectionner badges et banderoles ou de préparer des sandwiches pour l'ensemble des grévistes.

Des « patrouilles » munies de barres de fer et de sacs à dos remplis de projectiles s'étaient installées près des accès les plus exposés. Dans cette ambiance, même le « comité des fêtes » avait du mal à faire son office. Deux erecheurs de feu avaient été réquisitionnés. Non pour

se produire en spectacle, mais afin

ACHETEZ

LA LOI POUR

PAYER LES

# Les wagons de la province

Dans les grandes villes universitaires, la journée de mercredi e été marquée par une mobilisation fébrile de toutes les énergies pour « monter à Paris ». Afin d'affréter des trains spéciaux ou simplement payer les piaces des manifestants délégués dens la capitale, tous les moyens ont été bons, nous signalent nos correspondants à Brest, Montpellier et

Clermont-Ferrand. A Brest, deux chenteurs, Michel Corringe et Yvon Etienne,

ont donné des récitals dans les

amphis à 15 F la place. On a

aussi recueilli 40 000 F dans les

rues, ce qui e permis de louer un

train entier pour un millier d'étu-

diants et lycéens. A Strasbourg,

où l'on aveit vendu sandwiches.

boissons et badges, la coordina-

tion a inter-facs a a eu la surprise

de voir arriver une enveloppe

contenant 1 300 DM (environ

4 300 F), recueillis dans leurs

établissements per les lycéens

ouest-allemands de Karlsruhe et

A Litle, où l'on se proposait

d'envoyer 10 000 manifestants

dans la capitale, le chêqua de

120 000 F destine au trein spé-

ciel est arrivé à la dernière

minute sur le buraeu de la SNCF

Fribourg-en-Brisgau.

ON DEVRAIT

PEUT-ÉTRE REMERCIER

M. DEVA QUET.

ont aussi été mobilisés pour dreiner la jeunesse du Nord. Le Parti socialiste en a loua cinq, la commune (socialiste) de Villeneuved'Ascq deux, le SNI, la FEN et la CGT un chacun.

A Clermont-Ferrand, quelque dix mille étudiants et lycéens ont sillonné le ville mercredi eprèsmidi, evec un calme et une bonne humeur qui ont étonné la population. Ce ne sont pas les cent cinquante contre-manifestants du GUD et du CELF qui ont pu ternir le sérénité des démonstrations. 🗓 La collecte organisée en même temps e permis d'envoyer un millier de manifestants à Paris.

### Vingt et un trains Spéciaux

Dens le Languedoc-Roussillon, tout le monde n'est pas monte à Paris. Des manifestations sont en effet prévues sur place à Montpellier, Nimes et Perpignan, où l'on continuera è vendre des « ections de la banque Devaquet » et des faux diplômes pour alimenter les caisses de la coordination. Le départ des délégués pour Paris, en revanche, s'est feit dans une certaine confusion. Des étudiants et des lycéens entendeient vovager gratis à bord du TGV au motif qu'ils allaient rencontrer leur ministre de tutella. Les contrôleurs de la SNCF ont refusé ces vovegeurs sens bageges ni ergent. En reprêsailles, une centeine d'entre eux ont bloqué le départ du TGV. mercredi soir, et il a fallu l'intervention de la police, qui a dû feire usage de ses matraques et de gaz lacrymogènes pour libérer le voie. Le matin, une cinquantaine d'étudiants en architecture avaient réussi à prendre la train gratis. Dix cars ont quitté Montpalliar la soir pour un long

voyage de nuit. Au total, selon la SNCF, vingt et un trains spéciaux ont finalement convergé jeudi vers Paris, qui ne voulait rien entendre soit qualque vingt mille à vingtavant d'avoir l'argent en mein. cinq mille manifestants. Meis on Finalement, ce sont trois trains ne compte pas les cars, voitures spéciaux qui ont pu être affrétés, particulières, motos et autres au départ de Lille, Lens et Tour- moyens de la grande ∉ montée » coing. Una trentaine d'autobus sur la capitale.

### celles de province par ordre alphabéopèrent de la même façon. L'extrême gauche tente une OPA sur le mouvement

« Nous, on se manipule tout seuls », affichaient avec humour des pancartes brandies pendant la manifestation du 27 novembre à Paris. Les étudiants ne croyaient pas si bien dire. Méliants jusqu'an bout des ongles à l'égard de toute étiquette, sigle, banderole on récupération politique, leur mouvement réin-vente la démocratie en marchant, s'inscrit en décalage par rapport aux grilles syndicales et partisanes traditionnelles, et a débordé largement les organisations et groupuscules présents — sinon représentatifs — dans les universités.

Le principal syndicat étudiant, l'UNEF-indépendante et démocratique (proche des socialistes), ainsi que les animateurs de SOS-Racisme l'ont parfaitement compris : ils se sont placés d'emblée au service du mouvement étudiant pour l'accompagner, le relayer et le relancer régulièrement, lui apporter soutien matériel, capacité d'analyse politi-que et habitude des relations avec les médias. Cette position en retrait leur a permis jusqu'à présent de surfer » sur la vague étudiante:

ligne de M. Jacques Chirac out donné à la contestation étudiante une dimension beaucoup plus politi-

Vingt-deux compagnies de CRS, dix à quatorze ascadrons de

geodarmes mobiles, trois ou qua-tre compagnies de district de le

3 500 hommes, devaient assurar le maintien de l'ordre ce 4 décem-

bre, pour le manifestation contre le projet de loi de M. Devaquet. C'est l'une des plus grosses mobilisations policières de cès dernières années, comparable per

l'ampleur avec le service d'ordre

mis en place ions de la manifesta-

tion pour l'école privés, en juin 1984. Lors de la précédents

manifestation contre le projet de manifestation contre le projet de loi de M. Devaquet, le 27 novem-bre 1986, treize compagnies de CRS seulement, et autant d'essa-

drons de gendarmes mobiles aveient été déployés.

Pour aligner ces effectifs le 4 décembre, il a fallu repousser la

ture de police, soit quelque

quo et brusquement réveillé les convoitises. Les partis et syndicats de gauche, trop visibles, les ont exprimées avec beaucoup de prudence, à l'exception do parti communiste qui s'est lancé dans une

En revanche, les «radicaux» des groupes d'extrême gauche, d'autant plus discrets qu'ils avaient largement dispara du paysage universi-taire, ont pu, ao fil des assemblées générales et des coordinations, se glisser parmi les délégnés étudiants this et occupent anjourd'hui quelques positions-clés. Ainsi, telle délégation de province décoovro anjourd'hui, ébahie, que bon nom-bre de ses «non-sydiqués» étaient en réalité des militants bon teint de la Ligue communiste révolution-naire, de Lutte ouvrière, voire de la Liguo oovrière révolutionnaire

Ainsi, des étudiants parisiens ont vu élire, parmi les quatorze « porte-parole » de mouvement, un étudiant mient pas et qui a'est révélé être un militant communiste. Enfin, ces militants d'extrême gauche se sont approyés sur le réflexe anti-vedette » de bon nombre d'étudiants pour écarter Isabelle Thomas de la «direction» infor-melle du mouvement. Egérie des premiers mouvements de grève, militante socialiste et viceprésidente de l'UNEF-ID, cette dernière est donc victime temporairement de cette sourde bagarre héritée des amées 70.

galop!

de s'interposer en cas de - des-

Ao moment même où se tenait une assemblée générale dans la cour de la Sorbonne, plusieurs centaines d'enfants étaient massés dans le graod amphithéâtre Richelicu de l'éducation nationale. Mais, avec soo occupation morose, la Sorbonne cultivait une fois de plus sa singula-

Rien à voir avec l'ambiance bon enfant régnant à Tolbiac et à Censier, où les grévistes, sûrs de leur victoire, préparaient la manifestation de jeodi comme une epothéose, sachant ses lendemains incertains. A Nanterre, le duo comique Font et Val donnait aux étudiants un échantilion de soo dernier spectacle, dont l'affiche intitulée - Ca va chier fleurissait aux abords des facs parisiennes comme autant d'invitations les rues avoisinantes. Mais la mobili-, au défilé.

PHILIPPE BERNARD.

Société RAG

FRANÇOIS DE PREUIL CHATEAU DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON

Estin int dificulation, ins politicieux et les utili-taires chammeneux à l'adquettre. Il o fails quatre une pour faire passer l'yille dans les conférences, differieux et délute TV. Mais le maintien au 2 rang territoriel mondial afcessite que la Nouvelle-Calidonie, quel que soit aun statut, demeura dans le Bépublique.



Supplément gratuit sur

Prochain numéro: (avec le Monde daté du 18 Dèc.)

690 F

# Louis Féraud

### LIQUIDATION TOTALE

par autorisation préfectorale

Stock haut de gamme à des prix sacrifiés

Grand choix de: **PANTALONS - VESTES - BLAZERS COSTUMES - PARDESSUS** IMPERMEABLES - SPORTSWEAR **CHEMISES - PULLS - CRAVATES** ACCESSOIRES - ETC... **Articles Cuir** 

Dans la limite des stocks disponibles PALAIS DES CONGRÈS PORTE MAILLOT - PARIS

### que était également prévu sux alentours de l'Assemblés nationale où devait aboutir le manifestation. Le 27 novembre, un mince cordon de gendarmes mobiles s'était seul opposé au flot des manifestants qui cherchaient à atteindre le Palais-Bourbon, face

Pilot-case en porc. 775 F

. . . . .

1 1

Serviette souple 2650 F Pochette homme



Pochette komme en veau. 529 F

Sac homme en chèvre. 1495 F

12, rue Tronchet, Paris 8°. 41, rue du Four. Paris 6°.

Tour Montparnasse, Paris 15°.

74, rue de Passy. Paris 16°.

Lvon, La Part-Dieu.



Pendant deux semaines, le mouvement étudiant a donc reposé sur une double volonté : celle des étudiants rétifs à tout élargissement de la contestation au-delà du cadre strictement universitaire de la loi Devaquet : celle des militants syndicaux soucieux de rester en phase avec la

masse des étudiants et conscients qu'ils provoqueraient la cassure-du clairement le bout de l'oreille.

moovement s'ils mootraient trop La coordination nationale des étudiants tenue à Paris le 2 décembre a cepcodant sensiblement modifié l'atmosphère. La décision gouvernementale de reporter la discussion du texte de loi et la montée en première

campagne ao canon contre le gou-Isabelle Thomas écartée de la «direction»

Chassez le naturel, il revient au

GÉRARD COURTOIS.

Trois mille cinq cents hommes pour le maintien de l'ordre

ments publics et des ambas-

sades, patrouilles de nuit). Il a

aussi fallu faire venir des renforts de province, soit huit compagnies. Le reste a été prélevé sur les

unités stationnées en région pari-

sienne. Résultat final : un tiers

des effectifs totaux des CRS

devalt se trouver à Paria ce

taine nervosité était perceptible

dans qualques cercles gouverne-

mentaux. Le préfet de police, M. Jean Paolini, responsable des

opérations, se montrait pour sa

part serein après les discussions

menées per ses services avec les

La tactique choisie était d'enca-

drer discrètement les manifestants, les forces de police pro-

grassant dans las ruas

adjacentes, parallèlement au cor-

organisateurs de la manife

En début de semaine, une cer-

grève - a réveillé l'agressivité de militants d'extrême droite, peu nombreux mais déterminés, qui oot pour\_ l'arbre de Noël du ministère tronvé là l'occasion de se faire les champions de la « liberté de travail-

cours tout en se proclamant » en grève ». Le corollaire de l'occupation - la mise en place de piquets de Mercredi, à la Sorbonne, les mili-

Le FAIT FRANÇAIS dens le monde LA FRANCE 3. SUPERPUISSANCE

Les Anglo-Sexons, les Ruses et mon. Influence de la France dum le monde : culturelle, linguisti-que. Puissance financière et zone finan. Défense, sciences de pointe : les aranes chaniques et sacifaires. Etendus : 2º domaine territorial mon-diel (come maritime). DOM-TOM, l'Adrique et les du neva d'expressales financies. 356 mers. 90 F.

l'enseignement supérieur

17 DÉCEMBRE 1986

date de relève des sept compa-gnies de CRS qui, depuis un mois, étaient à Paris en mission de tège. Cela devait permettre ter pareille situation. d'intervenir rapidement en cas de besdin, notamment, disait-on à fa sécurité générale (garde des bêti-

G. M.

8 Le Monde • Vendredi 5 décembre 1986 •••

# **Politique**

### La manifestation contre le projet de réforme des universités

A l'Assemblée nationale

### M. Monory: «Le dialogue est ouvert»

A la veille de la seconde manifestation des étudiants et des lycéens, les questions au gouvernement du mercredi 3 décembre ont tout naturellement donné lieu à l'Assemblée nationale à des échanges vifs et houleux entre majorité et opposition au sujet du projet Devaquet.

En réponse à une question de M. Eric Raoult (RPR, Seine-Saint-Denis), le ministre de l'éducation nationale, M. René Monory, a indique que M. Devaquet et lui-même étaient disposés à recevoir les étudiants au terme de la manifestation de jeudi. «Nous sommes déterminés à maintenir l'essence de la loi, a-t-il dit. Le dialogue est ouvert, mais je veux savoir d'abord ce que souhaitent les étudiants. »

Le président de groupe commu-niste, M. André Lajoignie (PCF, Allier), a expliqué que les étudiants sortant en grand nombre de l'Université sans diplômes étaient les victimes «des politiques gouvernemen-tales successives». Pour le député de l'Allier, le gouvernement, «en accentuant lo sélectian par l'argent -, aggrave - ce phên de ségrégation saciale et d'échec (...) Non seulement il faut retirer ce projet, mais encore il est urgent de rénover et de démocratiser l'enseignement, afin que chacun puisse bénéficier d'une formation débouchant sur un emploi natio-nal ». Les étudiants et les lycéens « savent lire », s'est exclamé M. Lajainic à l'adresse de MM. Alain Devaquet et René Monory, assis au banc des ministres en compagnie du premier ministre, lequel est resté muet aa cours de cette séance de questions.

Au nom du groape socialiste, M. Reger-Gérard Schwartzenberg (apparenté PS, Val-de-Marne), ancien secrétaire aux universités, a défenda la loi Savary, adoptée en 1984, après un débat-marathon de trois semaines. « Vous affirmez que la loi de 1984 n'a pas été apppli-quée dans la plupart des univer-sités. C'est faux. En réalité, les trois quarts des universités se sont dotées de statuts conformes à cette loi. Et des consignes politiques données par vos prapres amis », a-t-il déclaré, salué par les clameurs des députés de droite et les applaudis meets de ceax de gaeche. M. Schwartzenberg a accusé le pre-mier ministre d'utiliser « la désinformation et lo dissimulation de la réalité (...). Quand faut-il vous croire? Le 9 avril, quand vous êtes pour la sélectian et cantre les diplômes nationaux, ou le 30 novembre, quand vous soutenez les positions inverses? (...). - «Je vous demande d'être enfin clair et-précis, a poursuivi M. Schwartzenberg. Non à la dépréciation des diplômes nationaux. Nan aux droits d'inscription inégaux selon les universités. Non à la sélection qui empécherait les bacheliers d'entrer dans les formations de leur choix. Alors, retirez ce projet. .

### «Tu parles!»

M. Jacques Chirac, tourné vers l'orateur pour l'écouter, a affiché pendant toute cette intervention nue moue dédaigneuse. Répondant aux orateurs de l'opposition de gauche, le ministre délégué chargé de la recherche et de l'enseignement supé-

### Les députés socialistes «consignés»

Surtout pas d'apparence de récupération : la consigne du bureau exécutif du PS, réuni le ercredi 3 décembre au soir, a été claire, confirmant le sentipeu au groupe socialiste de l'Assemblée nationale. De prime abord, pourtant, de nombreux députés accielistes étaient tentés de faire ecte de présence avec ostentation à la manifestation étudiante. Bien vite la plupart d'entre eux ont compris les inconvénients que cela pouvait avoir, les jeunes voulant éviter toute tentative de récupération. La consigne était donc : discrétion avant tout, eu point que les députés socialistes ont été fer-mement invités à rester à l'inté-

Comme le gouvernement, pour autant, les socialistes veus lent pouvoir tirer très vite les leçons de la journée : une réu-nion du groupe de l'Assemblée est déjà programmée pour jeudi à 14 h 30; une autre aura lieu si saire en fin d'après-midi. Le bureau exécutif lui-même est prêt à se réunir, en cas ds esoin, vendredi matin

ricur, M. Alain Devaquet accueilli par un cinglant « Devaquet au piquet! » lancé par M. Guy Ducoloné (PCF, Hauts-de-Scine) a affirmé que le gouvernement avait montré - son souci d'apaisement et de dialague». « Tu parles! Tu parles! », s'est exclamé alors M. Ducoloné. « Mais cela, s pour-suivi le ministre, ne signifie pas qu'il faille assimiler le calme à lo fai-

M. Devaquet a rappelé le tryptique gouvernemental qui sert de toile de fond à son projet : « Modicité des droits d'inscription; maintien des diplômes nationaux; ouverture de l'Université à tous les bacheliers qui

S'agissant de la sélection, le ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur e affirmé que son projet ne créait pas la sélection. « Elle existe déjà, clandestine et sauvage. » Co projet. » ne crée pas l'effrayable gâchis du premier cycle, ce gâchis existe déjà. Il ne crée pas des professeurs d'université désabusés et repliés sur eux-mêmes. Ils sont là. Alors, à quoi servira ce

Sur les bancs socialistes : - A rien! A rien! » « L'objet du projet, a expliqué M. Devaquet, est précisé-ment de permettre à toutes les universités de se doter d'une organisa tion fonctionnelle, adaptée à leur spécificité. Deuxième objectif : susciter lo plus grande créativité pédagogique, en autorisant les univer-sités à mettre sur pled, à côté des diplômes nationaux, des diplômes spécifiques (...). L'Université n'a plus pour mission de sélectionner, mais bien de porter le maximum d'étudiants aussi haut que possible, en fonction de leurs capacités, »

PIERRE SERVENT.

### Une rallonge pour les mandarins

Le jour même où le ministre de éducation nationale a ennoncé étudiants des raisons de leur colère, les députés de la majorité ont voté un amendement au projet da budget qui reporte à soixante-huit ans, au lieu de sobant-cinq, l'âge de la retraite des professeurs d'université.

La mesure avait déjà été proposée par les sénateurs et écar tée par M. Alain Devaquet, Mais ses amis politiques sont revenus à la charge à l'Assemblée nationale et ant obtanu gain de cause : les mandarins pourront prolonger leur bail de trois ans.

### **POINT DE VUE**

### Coucou, nous revoilà

par Eric Gherbali Secrétaire général de SOS Racisme

TUDIANTS et lycéens sont dans la rue, manifestant contre la loi Devaquet. A droite comma à gauche, on ne se lasse pas de reconnaître la maturité de ces manifestants, le bien-fondé de leurs revendications et surtout leur apolitisme. Un combat sans adversaire, comme si la France avait choisi de célébrer son union sur sa jeunessa retrouvée.

Et la génération des pères de leur faire rejouer un mai 68 assegi d'où serait absente toute prétention à un bouleversement du corps social et dont il ne resterait que l'aspect festif, bon enfant. Et le gouvernement de tirer sa révérence : cocus et contents, lycéens et étudiants regagneraient sagement les bancs de leurs amphis en ayant fait ample provision de souvenirs d'anciens combettants. Nous ne croyons pas à pareil scénario : cette soft generation qu'on diseit abrutie per la télévision et ses clips vidéo, hypnotisée par l'effet Tepie, la voilà qui fait courir un grand souffle d'air frais dans le vieux pays de France. Gare à ceux qui n'y verraient qu'une péripétie, qu'un inci-dent éphémère dans la quotidienneté et le grisaille da l'univers cohabitationniste. Ce souffle d'air frais est un souffie durable, celui de la redécouverte de valeurs fondamentales comme l'égalité de tous face aux études et aux diplômes.

Sous nos yeux grandit un nouvel humanisme, parce que les vieilles générations, empêtrées dans leur jeu politicien, ont failli. La contesta-tion étudiente va plus loin qu'une simple remise en question de droit universitaire à 400 ou 800 F.

denses, joyeur, bariolés, filles et garçons, lettraux et scientifiques, français et émigrés, bras dessus, bras dessous. Plus que leurs slogans, leur existence témoigne de ce qu'ils veulent : ils croisent là le combat mené depuis plus de deux ans par SOS Racisme, et ce fin anelyata qu'ast M. Le Pen ne s'était pas trompé pour une fois lorsqu'il déclarait, provocateur et rquois, derrière les grilles de l'Assemblée nationale : « Je les reconnsis, ce sont les mêmes qu'à SOS Recisme. » Qu'an naus entende bien. Ce mouvement de masse des jeunes, pas plus que les autres, nous ne le récupérerons ni noua ne la manipulans. Naus constatons qu'il est notre compagnon de route, qu'il croise et croi-sera sans cesse les combats plus politiques de la quotidienneté, La réforme Monory des lycées et

Regardez ces manifestants.

le nouveau code Chalandon de la nationalité, qui visent à instituer, chacun de son côté, des Français à deux vitesses, apperaissent comme des mires de choix après que la question du projet Devaquet a joué en l'occurrence le rôle de ballonsonde. Ainsi, les étudiants sont déjà prêts à stigmatiser l'infâme réforme du code de la nationalité.

en son avenir a le devoir de faire confiance à sa jeunesse. C'est elle qui est porteuse de ses plus beaux fruits parce que pour reprendre les mats du poète libansis Khalil Gibran, « elle habite la maison de demain que nous ne pouvons pas même visiter dans nos rêves », Après tant de silence, la nouveille grande muette a'est mise à parier sans outrance, sans violence, Sa perole n'est pas près de s'éteindre,

### Un objet social non identifié

(Suite de la première page.) L'opposition ressent avec peine elle, elle ne doit surtout pas y toucher. Toute tentative trop voyante de prise en charge ne pourrait que se retourner contre elle.

Les plus attentifs des hommes politiques out compris la nature très particulière du phénomène auquel ils étaient confrontés. « Il faut respecter le mouvement et lui permettre de s'exprimer », a dit d'entrée de jeu celui qui en était la première victime, M. Alain Devaquet. Car ce refus de la politique qui prend dans la nouvelle génération un tour volon-

tiers obsessionnel et qui s'exprime à merveille dans les héros de la que si le mouvement est bon pour dérision (Coluche, Le Luron. Desproges), dont elle fait ses délices, n'était pas pour autant un refus du politique.

On a répété que la jeunesse était dépolitisée. Mais qu'elle ne se retrouve pas dans les formes ordinaires de la vie politique ne signific pas qu'elle se désintéresse de la politique. Le sondage réalisé par le Monde-Campus à la veille des élections législatives (numéro du 6 mars 1986) montrait que l'intérêt pour la politique était nettemment plus grand chez les étudiants que dans l'ensemble de la population. Le succès des causes humanitaires et des mouvements en faveur du tiers-monde a accrédité l'idée que les intérêts des étudiants se cristallisaient sur des thèmes éthiques plus qu'idéologiques. La faim dans le Sahel avait remplacé la cause palestienne. On se battait contre le sous-développement et non plus contre le colonialisme.

Ces motivations morales, on les retrouve bien sûr dans le mouvement d'aejourd'hui (c'est la lutte pour l'égalité, la justice sociale). Mais pour la première fois, cette immense énergie est canalisée dans un combat qui est bien de nature politique, contre une loi et un ministre du gouvernement.

La manifestation de jeudi marque sans doute la rentrée de la messe dans le politique. Mais dans un espace nouveau que ne balisent sucune des structures existantes ou des théories en cours. Un espace à la croisée du culturel et du professionnel, de l'institutionnel et de l'individuel. Non pas un ailleurs nébuleux audessus des partis ou vaguement nihiliste. Les étudiants sont plutôt à gauche même s'ils ne sont pas prêts à prendre leur carte du PS.

Cet espace nouveau, ce u'est pas un hasard si celui qui en paraît le plus proche, d'après un sondage du Nouvel Observateur, c'est Jack Lang, le ministre socia-liste qui a fait sortir la culture de son Olympe, a pris le rock et la BD au sérieux et qui promène dans le paysage politique sa sil-houette d'adolescent cabochard toujours prêt à rire et à mordre.

Les formes que prendra dans l'evenir ce brusque retour de refoulé demeurent une énigme. Mais il feudra compter désormais evec les sigeaex qu'il eaus

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

Un meeting contre le texte du nouveau code de la nationalité

### «M. Chirac arrêtez vos lepenneries!»

La «Mutu» avait ses airs des grands jours. Ceux qui la fout vibrer quand des gens qui ne s'aiment pas beaucoup entre eux se retrouvent unis pour parler d'une même voix : elle de l'antiracisme. Mercredi 3 décembre au soir, les organisa-teurs du meeting de la Mutualité à Paris contre le projet de réforme du code de la nationalité avaient réussi un tour de force : mettre sur une même tribune des représentants de SOS Racisme, des Beurs et le président de la Ligue des droits de l'homme, Me Yves Jouffa. Marier l'eau et le feu, en quelque sorte, devant une salle comble et incandescente. Grâce à Michel Broné, un ancien du Parti communiste interna-tionaliste (PCI), devenu socialiste, extraardinaire modérateur de l'assemblée, le pari a été gagné. L'idée de ce rassemblement est venue, a-t-il dit, après les charter de la honte » des cent un Maliens. Le ton était donné, et pendant toute la soirée les intervenants se sont attachés à démontrer qu'un Chirac peut cacher un Le Pen!

Tous les Français ne deviennentils Français? Pas -à la souvetteout déclaré les orateurs, chacun à sa manière, en réponse à la récente intervention télévisée du premier ministre. Paar Nacet Kettane, médecin, cofondateur de Radio-Beur, le projet de M. Chalandon, qui vant «régenter la vie du citoyen», éclipse «le débat de fond sur la nouvelle cytoyenneté». Christian Delorme, prêtre, membre de la CIMADE, a été plus direct : «M. Chirac, arrêtez vos lepenne-ries!», qui n'ont qu'un « souci élec-

toraliste >, a-t-il lance. Trotskiste, socialiste et beurre, la salle trépignait d'aise, « Outre le Conseil d'Etat, toutes les forces morales de ce pays ont condamné ce projet », a t-il affirmé sous une ovation. M. Philippe Darriulat, président de l'UNEI-ID, qui parlait « en [son] nom personnel », fatigué par ses activités annexes, a engagé le premier ministre à retirer son projet en constatant que à l'exclusion sociale, M. Chirac veut ajouter l'exclusion juridique ».

chaque intervention. Michel Broué donnait lecture de messages de soutien et, à l'applaudimètre, François Gaspard a battu tous les autres députés socialistes.

Au premier rang, le comédien Richard Berry était assis à côté de fack Lang. Plus loin, solitaire, se tenait l'iman Abdel Hamid. Moins chanceux, Laurent Fabrus et son message se sont fait siffler, avant que le chanteur Enrico Macias remarque, pour les sifficurs, que « la division affaiblit ».

### « Les lecons de Phistoire >

Jamais, depuis la grande révolution de 1789, on n'avait osé touché au jus soli » (droit du sol), a remarqué l'historien Benjamin Stora, uvant de déconcer « lo France qui se mure ». Pour M. Yves Jouffa, ce projet est « une concession au discours raciste et zeno-phobe développé par l'extrême droite, ce qui a fait regretter à Enrico Macias qu'on « ne retienne pas les leçons de l'histaire ». Soumis à une forte contestation vite éteinte, Julien Dray, responsable de SOS-Recisme, a noté que, pendant la guerre, « nous aurions été aux côtés des mauvais Français », ces résistants de la Main-d'œnvre immigrée (MOI).

Pour achever la soirée, Farid Archoun, journaliste à mensuel Baraka, qui revenait d'un voyage au Mali, a délivré à l'auditoire un jugement recueilli à Bamako : « Entre le bulldozer et le charter, on ne doit pas beaucoup aimer les Mahens » sur cette bonne terre de France.

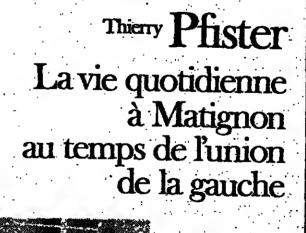
OLIVIER BIFFAUD.

· Manifestation le 14 décembre ? - Plus de cent cinquante orgasations, partis et syndicats appellent à une menifestation, le 14 décembre à Paris, contre le projet de loi sur le code de la nationa ansjoncé, mercredi 3 décembre, la lique des droits de l'homme, Cette nifestation pourrait toutefois être reportée en janvier, a précisé la Ligue, si l'examen du texte est repoussé, Ces organisations (PS, PCF, MRG, PSU, CFDT, FEN, CNAL SOS-Racisme. Lique des droits de l'homme; MRAP, Syndicat des avocats de France, Syndicat de la magis-trature. UNEF-ID, Organisations de défense des immigrés, etc.) se sont « adressées personnellement à cha-que perlementaire » et « multiplient ment les initiatives locales ».

Lundi 8 décembre, de 15 h 30 à 16 h 30, spécial

S.O.S. juifs d'URSS sur RADIO J.-SHALOM 93,90 FM

> Avec Aviva Koutchinsky Présidente du Comité de solidarité avec les Julis d'URSS Participation de nombreuses personnalités





# La lettre d'information de **Michel Rocard**



et à partir de 500 Fabr

Renvoyez ce bon avec votre règlement sous enveloppe affron CONVAINCRE, 266 bd Saint-Germain 75007 PARIS

# **Politique**

- !.e. issos

Mac enneries!

se la texta

Total State of the Time and the second

de l'abilité. man is 12 to as ROSE TO THE THE PARTY. Marie Control of the Control

5- 8-5-1 - N. J. - N. J. Whether to 12 - 11 - 12-2 200 Property and the second Parents and the second Stand to the source Profiles 1997 man Francisco Company destruction is not one soling or visitely

🌞 Wan tautat in ta tay The wife of the second CH 80 LA IT - 14 Jul 1 52 Maryon Committee Service AND A CAR PORT OF THE PARTY OF Section 1 THE PERSON NAMED IN THE PE Statement and it was

**建筑公安全农务** is d'URS ALOM 93,90 F

Kangarar in a

CONTRACT OF THE PARTY OF THE PA

The water of the state of Contract of the second

Pfister ionidienne: Managion de limion la guiche

La majorité et les grands corps de l'Etat

### Suppression de la troisième voie de l'ENA retraite à 68 ans dans le supérieur et tour extérieur sous surveillance

L'Assemblée nationale a examiné, adopté et, surtout, considérablement étargi, le mercredi 3 décembre, jusqu'à en transformer la portée la proposition de loi de deux députés RPR, MM. Pierre Mazeaud (Haute-Savoie) et Jacques Toubou (Paris), qui tendait essentiellement, à Porigine, à permettre le maintieu en activité jusqu'à soixante-hait ans, pour ceux qui le souhaitent, des couseillers d'Etat et magistrats de la Cour des comptes (le Monde du 3 décembre). Cette faculté a en effet été étendue (saus aris pricis du gouvernement) à l'inspection générale des finances, avec son accord aux professeurs de l'enseignement supérieur. De plus, la troisième voie d'accès

Les bénéficiaires en puissance des dunx propositions de loi de MM. Mazeaud et Toubon étaient, au départ, quelques dizaines. Ils se compteront par centaines si les textes, adoptés en première lecture par l'Assemblée dans la nuit du 3 au 4 décembre, parviennent en l'état au terme du parcours législatif. Le socialistes ont en bean s'indigner et tenter de s'opposer par la procédure au « gnuflement » considérable apporté in extremis par la commission des lois au texte de l'une des propositious, rien n'y a fait.

« A la hussarde », selnu les termes de M. Jean-Pierre Michel et en usant de ce que ce député socialiste (Haute-Saône) a appelé un « cavalier » politique (comme il existe des « cavaliers» budgétaires), la majorité poussée par le RPR a glissé dans le sac de ses propositions quelques « amexes » sans commune mesure avec les textes initiaux.

Une majorité pas toujours seule ni unite majorité pas toujours seule ni de cassation? Le PS n'y voit pas d'inconvénients

Une majorité pas toujours sente nijunie puisque l'extension à l'inspection générale des finances du bénéfice (facultatif) de la retraite à soixante-huit aus était obtenne grâce à l'hésitation gouvernementale par une coalition des voix d'une partie des déraités de la majorité en séance. des députés de la majorité en séance et du Front national, autorisant M. Jean-Claude Martinez (FN, Hérauk) à se proclamer - sauveur -

Avec plus de succès, le gouverne-ment obtenait la suppression de la réintégration, irréaliste aux yeur de-M. Hervé de Charette, ministre délégné chargé de la fonction publique et du Plan, des hauts fonction-naires partis en retraite depuis 1984 en application de la loi qui avait abaisse à somante cinq ans la limite . d'âge.

Soucienz de «moraliser» le recrutement au tour extérieur dans les corps d'inspection et de contrôle, le gouvernement ne pouvait sussi, qu'accepter l'amendement proposé par M. Mazeaud, Désormais, ce mais 20 % à 25 % des emplois vacants qui seraient pourvus par le tour extérieur. Surtout, les nominations ne pourraient «intervenir qu'après consultation d'une com-mission chargée d'apprécier l'apti-tude des intéressés » à exercer ces fonctions.

### Mauvais coup ou échec ?

M. Alain Lamassoure (UDF, Pyrénées-Atlantiques), qui voulait étendre au recrutement des conscillers référendaires de deuxième classe à la Cour des comptes par le tour extérient ce système du « comité de sélection », fut arrêté dans son zèle par M. de Charette. Le ministre s'est montré soucieux de réfléchir avec le gouvernement, sans-heurter des traditions bien établies, à la fois sur le tour extérieur à la Cour des comptes et au Consoil

d'Etat.

En revanche, la plus parfaite harmonie régnait entre parlementaires de la majorité et gouvernement pour amplifier considérablement et même déporter la portée initiale du texte d'abord consacré su Conseil d'Etat et à la Cour des comptes. Il suffisait donc à M. Mazeaud de faire valoir que 844 enscignants du sunérieur dosc à M. Mazcaud de faire valoir que 844 enseignants du supérieur étaient partis en retraite depuis 1984 en plus des 266 qui auraient dû de toute façon mettre îm à leur activité pour faire voter l'asnendement rétablissant à soixant-huit ans la limite d'âge pour les professeurs du supérieur et assimilés qui le vou-drout (1).

Dn même, la troisième voie d'aceès à l'ENA qui permettait, depuis 1983, à des représentants syndicaux, êus locaux et membres du mouvement associatif de briguer l'entrée de cette école, système

du mouvement associair de onguer l'entrée de cotte école, système « Inadapté » (M. Mazean d), «échec» (M. de Charette), était en quelques minutes abolie en dépit de la vigouresse dénonciation de ce « mauvals coup » par M. Louis Merandean, ancien ministre socia-

Manvais coup? Son collègue, M. Jean-Pierre Michel, avait aupa-ravant tenté de faire valoir que tout dans cette affaire, hormis le principe d'une retraite à la carte pour les membres des trois grands corps ini-tialement concernés, était mauvais

Du reste, cette retraite à la carte, telle qu'elle est mise en œuvre, ne pouvait trouver grâce à ses yeur. Ne pas faucher la «mémoire» des grand corps ? Améliorer (même si la mesure paraît aux socialistes infime an regard de l'encombrement de ces juridictions) le fonctionne-

à l'ENA, créée par la gauche en 1983 e été suppri-Comme Il était prévu par le même texte, le tour

extérieur sans autre limite d'âge dans les corps d'ins-pection et de contrôle créé aussi par la ganche (loi du 13 septembre 1984) n été restreint et sera désormais soumis à l'appréciation d'une « commission d'apti-

D'antre part, l'Assemblée n adopté une proposi-tion de loi organique (pour des raisons constitution-nelles) « jumelle » de la première, qui permet aux magistrats, hors kiérarchie, de la Cour de cussation de demeuver en activité jusqu'à solvante-luit aux.

Charette a perçu deux réalités bien

différentes.

Il a estimé, d'accord avec M. Jean Foyer (RPR, Maine-et-Loire), que prend fin, avec le retour de l'âge limite à soixante-huit ans, ce que l'on pouvait assimiler à une « épuration » dissimulée. Et il s commenté la possible régression comme simple conseillers, entre soixante-cinq et soixante-huit ans, de présidents de section au Conseil d'Eiat ou de présidents de chambre à la Cour de cassation en ces termes : « C'est vrol. il sation en ces termes: « C'est vrai, il y a là une amorce de dissociation entre le grade et l'emploi. Je ne suis pas sur que ce soit une si mauvaise idée. ».

MICHEL KAJMAN.

(1) Professeurs et membres des grands corps dans cette situation seront employés en surnombre. Le PS a estimé qu'un trop grand flou entourait les implications financières de ces mesures.

Le dixième anniversaire du RPR

### Fête populaire et congrès politique

Le RPR célébrera le créateurs d'entreprises, tous pré-rième anniversaire de sa fon- sentés par Patrick Poivre d'Arvor. dation par des manifestations étalées sur deux jours au paluis du CNIT de Paris à la Défense. La fête populaire du samedi 6 décembre sera en effet suivie le lendemain matin par un congrès extraordinaire, réservé à quel-ques cinq mille délégués.

Les festivités s'ouvriront samedi à 16 houres par nne gigantesque parade à laquelle préteront leur funambules, danseurs et musicien Ce « barnum » se poursuivra par la publication sur écran géant des résultats d'un sondage effectué par l'Institut Louis-Harris sur la typolo-gie des adhérents du RPR. M. Jacques Toubon, secrétaire général du mouvement, présentera ensuite les deux militants types illustrant au mieux cette symblese. Un feu d'arti-

Le spectaele sers suivi par l'entrée en soène de dix « personnalités symboles de la France qui gagne » et qui entoureront naturellement M. Jacques Chirac. Chacun commentera les événements marquants de ces dix dernières années et pariera de l'avenir. Ce seront notam-ment le cardinlagne Christian Cabral, l'aesdémicien Jean d'Ormesson, le comédien Robert Hossein, le skienr Jean-Clande Killy, le controler Pierre Cardin, le pătissier Gaston Lenôtre, le coureur sutomobile Alain Prost, le fantai-siste Patrick Sébastien, le caricatariste Jacques Faizant et, six jeunes

M. Chirae soufflers symboliquement les dix bougies géantes de cet anniversaire qui ont été allumées dans des meetings tenus depuis plu-sieurs jours dans diverses régions. Ce samedi se cioturera par un diner offert gratuitement par un grand offert gratuitement par un grand traiteur parisien, mais que les quel-que dix mille convives attendus paie-ront 50 F afin d'alimenter les caisses du RPR et avant de participer à un bal, tard dans la nuit. Dimanche matin 7 décembre, M. Chirac prési-dera la réunion statutaire du congrès extraordinaire et y prendra la

Le RPR définit lui-même cette celébration par cette formule qui pnnrrait faire snnrire par snn emphase, mais qui correspond bien au tempérament des compagnons : · Le dixième anniversaire du RPR associera judicieusement un soup-con de politique, une succession d'événements-spectacles et une grande dose de réjouissances. Ce sera la fête de l'enthousiasme.» Grande fête davantage que grand-messe donc.

En effet, les chiraquiens d'aujourd'hui veulent davantage exprimer leur satisfaction d'être an panvair que leur valanté de conquête, comme ils l'ont fait depuis dix ans. Le succès de la majorité en mars 1986 – et dont ils sont bien convaincus d'avoir été le moteur décisif – leur permet de souffler un pen. Ils entendent profiter de l'année 1987, qui sera la première sans election nationale depuis bien

longtemps, pour préparer l'apo-théose tant stiendne de l'élection présidentielle de 1988.

Même si les fils des « godillots » de l'UNR, aveuglément fidèles à de Ganlle, préfèrent se qualifier aujourd'hui de « baskets » pour sou-ligner leur habileté à la course, leur allégeance à M. Jacques Chirac demeure totale. Le renouvellement profond des adhérents du RPR depuis dix ans est tel que 10% d'entre eux seulement out milité dans le manvement ganlliste avant 1976. Le thème de la jeunesse, donc de l'avenir, dominera d'ailleurs et la fête et le congrès d'un RPR désormais totalement chiraquien.

Puisque le mouvement gaulliste s'est toujours incarné en un homme, s'est toujours incarné en un homme, cette tradition se perpétue en effet an bénéfice de M. Chirac. Celui-ci, il est vrai, est considéré comme le disciple qui a su, sprès les disparitions successives de de Gaulle et de Georges Pompidou, d'abord maintenir un parti menacé par ses alliés nir un parti menace par aes alles giscardiens plus encore que par ses traditionnels adversaires de ganche, puis le développer pour en faire la première force politique de la majorité. (Le RPR revendique officiellement anjourd'hui 850 000 adhérents, et il a 158 députés, 77 sénateurs, 20 députés européens, 6 présidents de conseils résionaux. 6 présidents de conseils régionaux, 24 présidents de conseils généraux et 5 429 maires dont 167 de villes de plus de 9 000 habitants).

Pourtant, les militants dn RPR ont été à maintes reprises fortement secoués dans les combats politiques ou ébranlés dans leurs convictions par les initiatives de leur chef. Ce furent après la « cohabitation » avec M. Giscard d'Estaing en 1974 le mystérieux et éphémère « travail-lisme d la française » prôné à Egle-tons le 3 octobre 1976, la dénonciatons le 3 octobre 1976, la dénoncia-tion du « parti de l'étranger » dans l'étonnant « appel de Cochin » du 6 décembre 1978, les déroutantes campagnes pour les élections euro-péennes de 1979 et de 1984 et l'ambiguïté dn désistement pour M. Giscard d'Estaing an deuxième tour de l'élection présidentielle de 1981. Mais ce fut aussi, et grâce à M. Chirac, la remontée électorale du mouvement depuis les élections du mouvement depuis les élections municipales de 1977.

Toutefois les gaullistes ont connu bien des malaises lors de l'élection des députés européens, eux qui ont des deputes europeens, eux qui ont tonjours été davantage partisans d'une « Europe des États » et hostiles à tout ce qui pourrait faciliter l'intégration européenne. M. Chirac n'a-t-il pas affirmé que l'élection du Parlement européen de Strasbourg au suffrage universel avait été décidée par M. Giscard d'Estaing sans l'accord du premier ministre qu'il était alors ?

De même la candidature du maire de Paris à l'Elysée en 1981 avait été dénoncée par les amis de M. Gis-card d'Estaing comme un mauvais coup porté an président sortant, et elle avait profondément troublé les rangs chiraquiens.

### Le cas Toubon

Ce fut en revanche pendant dix ans la résistance au demourant vic-torieuse opposée sux sirènes venant du camp • barriste • et surtout de l'extrême droite. Ce qui permet à M. Jacques Toubon, actuel secré-taire général du RPR d'affirmer en dix ans, mission accomplie ».

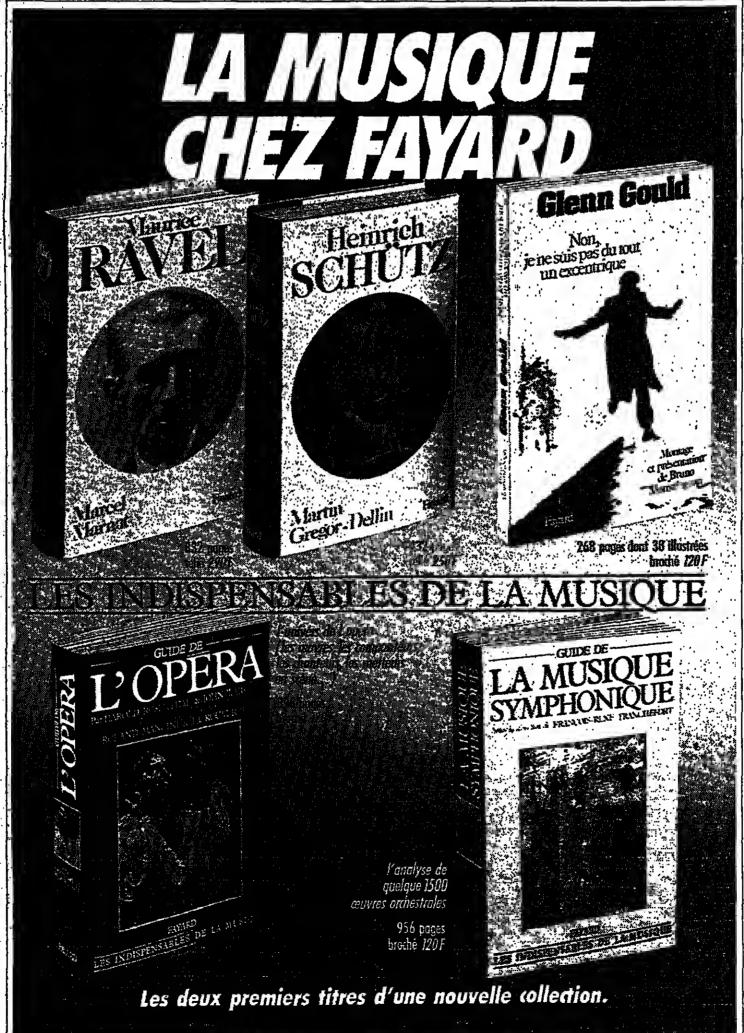
Le scorétaire général a cependant irrité les cadres du mouvement par la multiplicité de ses déclarations et déçu la direction du RPR. Pour qu'il puisse davantage se consacrer à la reprise en main de la « machine » électorale du RPR, avec une équipe de jeunes adjoints, il a été certes confirmé en octobre dernier dans ses fonctions de secotore dernier dans ses fonctions de secotore dernier dans ses fonctions de secotore de service de ses de la confirmé en octobre de service de se de la confirmé en octobre de secotore de service de se de la confirmé en octobre de service de se de la confirmé en octobre de service de se de la confirmé en octobre de la confirmé fonctions de secrétaire général, mais il est désormais assisté d'un « secré-taire général adjoint porte-parole », M. Franck Borotra, député des Yve-lines. M. Toubon est en quelque

sorte sous surveillance.

C'est le 5 décembre 1976 que
M. Jacques Chirac s fondé le Rassemblement pour la République
après qu'il ent, an mois d'août précédent, donné as démission du poste de
premier ministre auquel M. Giscard
d'Estaing l'avait nnmmé en
mai 1974. Devant plus de cinquante
mille personnes réunies au Parc des
expositions de la porte de Versailles,
le député de la Corrèze, se plaçant
dans la filiation des précédents mouvements gaullistes, avait alors lancé vements gaullistes, avait alors lancé ce qu'il voulait être un « rassemblement > afin de s'opposer tout autant an - socialisme d'inspiration mar-xiste > qu'au < libéralisme sauvage » qu'il soupçonnait les « giscar-diens » de vouloir instaurer. Les gaullistes et les néo-gaullistes, nrphelins du général, venfs du Georges Pompidou, ne dirigeant plus le gouvernement, avaient alors trouvé en M. Chirac le scul recours capable de leur assurer la survie.

Dix ans d'obstination ont répondu à leur attente... on presque. Car il est bien évident que la course de haies entreprise par M. Chirac n'est pas tout à fait terminée. Elle sera jugée en 1988 lorsqu'il se présentera pour de bon à l'Elysée.

ANDRÉ PASSERON.



# **Politique**

### La préparation de l'élection présidentielle et le débat au PS

# M. Michel Rocard réaffirme sa « ferme intention » de briguer l'Elysée en 1988

Invité mercredi soir 3 décembre de l'émission « L'heure de vérité » sur Autenne 2. M. Michel Rocard a réaffirmé sa ferme intention d'être candidat . à l'élection présidentielle. Il a toutefois évoqué l'intervention, d'ici à 1988, de « circonstances imprévisibles ou exceptionnelles - susceptibles de modifier les données du pro-

Maître de lui-même, entouré fait exceptionnel – de nombreux responsables socialistes (M Cresson et Dufoix, MM. Manrov, Bérégovoy, Poperen, Debarge, Sarre, etc.), M. Rocard a cons pris soin, tout au long de l'émission, de bien marquer ce qui distingue à ses yeux le socialisme qu'il souhaite

Interrogé sur l'élection présidentielle, M. Rocard a notamment déclaré: « Il nous manque une boule de cristal paur pouvair décrire la totalité du processus... Le président en exercice tient de la Constitution le droit de se représen-

ter. Les devoirs de sa charge, qui achevé par l'unité des socialistes: AU JOUR D'HUI, JE NE maintenant ont une coloration arbitrale - il est le président de tous les François, garant de la continuité des grandes orientations du pays, ne sauraient le compromettre dans une implication partisane trop prè-coce. Il a une abligation de sa charge de parler le plus tard possi-ble, c'est-à-dire à la fin mars 1988. D'ici là, il serait dangereux que seuls MM. Chiroc et Barre soient écourés dans le débat d'idées.

J'ai annoncé man intention d'être candidat, ma ferme intention. Je mêne donc ce débat d'idées, et nous aurons encore treize à quatorze mois pour le conduire, et je le mène en cette qualité (...). M. Mitterrand a dit: « Serai-je candidat? Tour m'invite à ne pas l'être. Surviendra-t-il des événements qui me conduiront à penser que c'est une erreur? Je ne peux le supposer, . Je ne peux que vous tenir le même langage. S'il est des circons-tances imprévisibles ou exceptionnelles, vous conviendrez sans doute qu'elles le seront pour tout le

M. Rocard a ensuire fait l'éloge du congrès de Toulouse, qui s'était

« Quiconque y porterait atteinte sans raison profonde ne serait pas compris de nos militants de base ». s-t-il indiqué.

Analysant ensuite l'agitation estre

diantine, diante, M. Rocard a pré-

cisé : . J'espère que la gauche sera plus capable d'assumer [ce mouvement], de le porter, de le traduire en actes politiques que ne l'est le pruvernement conservateur contre lequel ce message s'exprime. » • Le gauvernement a cammis l'effrayante maladresse de porter atteinte à un pacte, a-t-il ajouté, et le pacte, c'est que le baccalauréat vaut droit d'entrée à l'Université, vaut droit d'aller conquérir un travail. - M. Rocard a souligné que la France « manque d'étudiants bien formés « (il y en a moins, proportionnellement, qu'en Allemagne fédérale, aux Etats-Unis ou an Japon) «. L'essentiel, à ses yeux, est l'amélioration de la qualité de l'enseignement secondaire et la formation des enseignants.

- Trève de réforme! », a égaloment lancé M. Rocard, avant de préciser: - Finissons-en avec l'idée que c'est la loi, le décret, le règlement

MANIFESTE PAS!



qui résoudront les problèmes » Il s souhaité que l'effort dans ce domaine s'inspire de celui qu'avait entrepris M. Chevenement an benefice de la recherche scientifique.

### Un nouveau contrat salarial

Après avoir refusé de s'engages sur le point de savoir s'il prononcerait ou non, s'il était élu à l'Elvsée. la dissolution de l'Assemblée nationale - - Cest la meilleure des solutions. Reste à espérer qu'elle soit possible. Tout élu souhaite avoir immédiatement la Chambre qui répond à la majorité qui vient de l'élire, mais tout le problème c'est de savoir si ce sera possible », -M. Rocard a affirmé qu'il se défie « des programmes et des catalo gues ». Il s'est contenté de deux « constats » : « la nécessité de cantonner l'Etat dans un rôle de régulateur de la société » et celle d'assurer « la prééminence du social sur l'économique ».

Il y a ajouté une - idée « (la mobilisation de toutes les intelligences) puis une « image », (celle d'une société - Interactive -). Il a proposé « un nouveau contrat salarial - qui affirmerait le droit à la formation des travailleurs en échange, par exemple, de l'acceptation d'une certaine mobilité : il sonhaite doter les jeunes d'« un crédit formation - capitalisable sur plusieurs années et s'est prononcé une nouvelle fois pour l'instauration d'un revenu minimum garanti

M. Rocard a également réaffirmé sa forte hostilité à « la politique d'exclusion » que mêne selon lui le gouvernement dans de nombreux domaines (éducation, code de la nationalite, immigration). Il s'est en revanche prononcé en faveur de la politique proche-orientale de M. Chirac et pour le maintien des liens « avec les Etats arabes responsables qui respectent les droits de

### M. Chevènement: Pidée d'un programme commun partis-syndicats est irréaliste

A propos des relations entre syn-dicalisme et politique, M. Jean-Pierre Chevènement remarque, dans sa lettre République moderne, que « le compromis sur lequel le modèle social-démocrate reposait depuis quarante aux (...) tient de plus en le compromis en le contra de plus en le compressión de la contra del la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del plus mal la route », notamment du fait de la crise. Enfin, M. le maire de Belfort affirme qu'« il n'est pas bon de faire du Parti socialiste la courrole de transmission d'un corporatisme si sympathique, si esti-mable, et même si légitime soit-il ». Selon M. Che- venement, le modèle français de démocratie (\_) se perdrait à se confondre avec un modèle travailliste ou

Pour Ini, si le PS doit « rechercher la coopération la plus étroite avec l'ensemble des syndicats représental'ensemble des synarcais representa-tifs, sans exception, sans vouloir intervenir directement dans leurs débats internes », l'idée d'un « programme commun partis-syndicats est irréaliste et d'ailleurs irréalisa-

« Nous aiderons à la resyndicalisation nécessaire, conclut l'ancien ministre, en restant dans notre rôle, à condition (...) de le jouer pleine-ment. Cultivons notre spécificité palitique. Ne jauans pas les syndicats-bis. Of rons simplement un débouché politique à l'action des syndicalistes conscients de sa néces-sté.»

### Nervosité

Une certaine nervosité à mar-qué le réunion hebdomedaire du credi 3 decembre. M. Lionel Jospin, premier secrétaire, s'est montré irrité que M. Claude Evin, rocardien, ait évoqué, en parlant de c bassesses », dans le Quotidien de Paris, la tonalité dominante de la réunion du courant A (mitterrandiste), la dimanche 30 novembre, à Crétail.

A propos de cette réunion, M. Jean-Pierre Chevenement, releyant M. Michel Cherzat (ex-CERES) qui avait publiquement regretté « les deux exclusives » lancées par M. Jospin et jugé que le PS e doit exorciser la tentation d'un congrès. administratif conservateur de cliveres archaiques et d'oppositions au pouvoir », a déploré que revienne le temps des procès d'intention. Il a'est étonné que les mitterrandistes se scient surtout preoccupés de l'élection présidentielle alors que l'avancement, proposé par M. Jospin, de la date du congrès visait précisément à dissocier le débat de fond de la préparation de cette échéence.

Il a proposé qu'une commis-sion de travail intercourants soit créée afin de mener le débat (ce qui est une procédure inhabi-tuelle). M. Jean Poperen, numéro deux du PS, a proposé que le . commission chargée de la prépavoie son rôle modifié afin de créer les conditions pour que le

débat ait lieu. M. Jospin, qui s'est quelquer peu fâche, et M. Bertrand Delanoë, ont rétorqué à M. Chevène-

ment qu'il serait paradoxal que le courant A soit le seul à ne pes avoir le droit de se réunir et de parler de l'élection présidentielle surrout pour affirmer son soutien à M. Mitterrand, M. Josoin s'est réservé la possibilité de créer ou non le groupe de travail demandé par M. Chevènement.

M. Pierre Jone est intervene pour rappeler quels sont les prolèmes urgents — le menife tion et la contestation étudiente - et pour affirmer que si le parti continue de porter ses débats de congrès sur la placa publique, comme il le fait depuis quelques jours, ces débats riequent d'apparaître comme « des fariboles > déconnectées des réalitée. Il a de nouveau morette que le système de la proportionnelle des courants mis en place à Epinay fige les débats.

Enfin. M. Claude Affègre a présenté les débats du groupe des experts relance par M. Jospin I y Fuchs (rocardien) a souhaité que le parti réfléchiese, mais craint que les réflexions du groupe des experts ne servent qu'à une pertamps da M. Mitterrand le groupe des experts n'était pes politiquement monocolore. Il a'est aussi interrogé sur le atatut des propositions faites par ce groupe.

M. Jospin ku a vivement rétorqué que certains ont leur club, qu'il veut que le parti travelle et que personne ne l'en empêchera.

V. ...

3, 16gg

### Les travaux des « experts »

### Qui veut se battre pour Berlin?

M. Claude Allègre, conseiller spôcial du premier secrétaire de Parti ste, a présenté au bureau exécutif du PS, le mercredi 3 décembre, un premier bilan des activités place au mois de juin auprès de M. Jospin. Deux cent quarante persounes (universitaires, scientifiques, hauts fonctionnaires, anciens minis tres, juristes...) participent à ces travaux, organisés autour de quatre axes de réflexion : Europe ; Etat ; amélioration de la vie; modèle de développement. Lours résultats u'engagerout pas le Parti socialiste, mais seront présentés comme des éléments de débat.

Sur deux sujets déjà - l'Europe et la défense, - M. Jospin a invité publiquement les socialistes à une vaste discussion. Ses interrogations sur l'utilité des essais nucléaires dans le Pacifique, sur les institutions et sur la monnaie européenne narais. sent paisées dans les débats du groupe des experts >.

Sur la construction europée par exemple, deux thèses s'affron-tent dans les débass internes de ce groupe. Toutes deux sont élaborées a partir d'une hypothèse institutionnelle commune : la création d'un gouvernement européen et l'élection d'un président de l'Europe au suffrage universel.

La première est une extrapolation du système actuel. Le gouvernement serait composé des ministres en charge de l'Europe dans chacun des donze pays concernés, auxquels s'ajouteraient quatre vice-présidents this sur un - ticket > avec le président de l'Europe. Ce gouvernes fonctionnerait selon une règle de décisions prises à la majorité qualifiée ou, pour la défense et la politi-que extérieure, à l'unanunité.

La seconde, « utopiste » de l'avis. même de ses promoteurs, donne à l'Europe sue structure de type fédé-raliste. Le gouvernement serait com-posé de ministres choisis par le président du et des chefs d'Etat des Douze. Seraient de son ressort la politique extérioure, le défense, le politique économique (avec une monnaie, an sens ordinaire du terme, commune). La justice, la police, la santé, l'éducation, relèveraient des souverainetés nationales. Pendant une période transitoire de dix ans, le président français serait le ministre de la défense de l'Europe le finnace de la delesse se l'europe et disposerait, seul, de la décision de feu moléaire. Cela suppose, à terme, la définition d'une politique européenne de dissassion nucléaire.

Ce débat - très vif, semble t-il a au moins le mérite de pousser les européens apparenment les plus acharnés jusqu'an bont de leurs convictions. Témoin cette réflexion de l'un d'entre eux: « Moi, je ne suis pas prêt à me battre pour Ber-lia.!

somees notamment par MM. Henri Nallet, ancien ministre de l'agriculmire, Pascal Lumy (brus droit de M. Jacques Delors et qui a joué un plans de rigueur 1982-1983) et Christian Sautter, ancien secrétaire général adjoint de l'Elysée. Celles qui concernent la défense ont lieu dans un groupe très fermé animé notemment per M. Jospin. Elles sout organisées, semble-t-il, autour des thèses développées par M. Mitterrand (priorité aux sous-marins uncléaires, méfiance envers le déploiement éventuel de - missiles à roulettes ») et en fonction d'une analyse selon laquelic, paradoxalement, la dissuasion scrait un argument de construction européenne.

Les débats portent aussi sur l'intéret ou non de maintenir les essais nucléaires dans le Pacifique, le rôle des « lobbies » militaires, le poids budgétaire de la défense. Le Japon est il moins indépendant que la France, et qu'aurait 2 défendre un pays qui, saigné à blanc par l'effort militaire, scrait devenu économiquement example, demande M. Allè-gre en manière de provocation.

· L'état du PS en Provence Alpee-Côte d'Azur. - M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national du PS chargé des fédérations, a évoqué, le lundi 1ª décembre, l'élection municipale de Draguignan pour lancer une mise en garde à ensemble des socialistes de la région et notamment, sans les citer, à ceux des Bouches-du-Rhône. divisés par una guerre fratricide. « #faut, a-t-il souligné, que, dans cette région, on comprenne bien qu'il y é un temps pour le débet, un temps pour le confrontation démocratique, un temps pour les embitions, mi que le PS ne pourre gagner qu'à une seule condition : être un et rassem-

e Nous ne fuirons pas nos raspo sabilités », e indique M. Deberge, qui a sousigné que la direction de parti e tentera de plus en plus > d'imposer le rassemblement des socialismen-dens la région Provence-Alpas-Côte-d'Azer. La direction de PS, face à le dégradation profunde des pos-tions socialistes dans cette région. peralt maintenent décidée à inte nir mais n'a pas de recette miracle à proposer.

e ERRATUME - A la suite d'une erreur de transmission, nous avons écrit, dans nos éditions du 2 décembre, que Lucien Viardot, le militare indépendamente guadeloupéen transféré le week-end dernier à Paris, avait déjà été emprisonné it y a un en, à le suite de la découverte d'ene an, a le suite de la decouverse d'ame cache d'armes à son domicile. Cette pene d'emprisonnement avait été infligée, en fait, à un compagnon de ce militant, Jean-Claude Podin, membre du MPGI. - (Corresp.)

### Marcher sur ses deux pieds

M ICHEL ROCARD n'a pes dissipé les ambiguités sur son attitude en 1988. Ce n'est pas notre candidat. C'est à peu près en ces termes que M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a conclu, le dimanche 30 novembre lors de la reunion à huis clos du courant A (mitterran diste), un vigoureux réquisitoire contre les idées de l'ancien ministra de l'agriculture. Ces ambiguit M. Rocard ne les a pes tout à fait dissipées, le mercredi 3 décembre, à l'occasion de « L'heure de vérité » sur Antenne 2. Comme le veut la tactique « marcher sur ses deux pieds » tun pied dans le PS, un pied dans l'opinion), il a souffié le cheud et le maire de Conflans-Sainte Flonorine ne se solde pas, cette fois, per un jeu à somme nulle : le Michel Rocard oui jure de sa loyauté au perti et évoque çois Mitterrand, tempère celui qui affirme une détermination « jusqu'au

La part de tactique n'est sans doute pas absente de ce recentrage. L'opinion est désormais assez e imprégnéa s da l'idée qua M. Rocard sera candidat pour qu'il puisse se permettre de lever un peu le pied. Mais cette attitude permet à M. Rocard - qui a minimisé la portée des attaques dirigées contre lui à Créteil — de se poser, ou presque, en agneau innocent injustement accusé roclement fièrement sa foi socialiste (au point de se réjouir d'avoir dissipé, lors de l'émission, quelques illusions dans l'électorat conserva-

Mercredi après-midi, un dirigeant du courant A faisait remarquer qu'il suffirait à M. Rocard d'affirmer clairement à Antenne 2 qu'il respectera les statuts du parti pour mettre les mitterrandistes dans une drôle de position. Ce n'est pas tout à fait ce qui a est passé, mais on n'en est pas très loin. Les attaques de M. Jospin.

si elles out été relavées par MM. Laurent Fabius, Jacques Delors et les anciens conventionnels, n'ont pas fait l'unanimité dans le courant dominant du PS (1).

En affirmant, à propos de l'attitude de M. Jospin, «quiconque (...) porterait atteinte [à l'unité du parti] sans mison profonde ne seralt pas compris de nos militants de base», réeffirmant sa fidélité au parti. M. Rocard tente de renverse charge de la preuve. Il sait qu'il a l'oreille de ceux des socialistes qui sont lassés de la guerre des courants, que M. Jospin ravive, et dont les premieres eacarmouchas ses ont éclaté lors du bureau Ces socialistes là sont un peu effarés par l'impact probable de ces luttes intestinas aur l'apinion (qui les accepte sans doute beaucoup plus difficilement qu'avant 1981) et soulignent le décalage avauglant, et lourd de périls, entre les préoccupations de l'appareil du parti et celles de la jeunesse qui manifeste dans la rue.

M. Rocard, toutafois, a dù faire sursauter d'autres socialistes, ou peut-être les mêmes, en énoncent. à propos de l'emploi, des propositions ambigues du point de vue du PS, tout en semblant conveincre les téléspectateurs : l'acceptation d'une certaine précarisation de l'emploi en échange d'une participation à la gestion de l'entreprise a de quoi faire grincer des dents au PS. Même si les socialistes, bon gré mai gré, ont e réhabilité » l'entreprise, M. Rocard, pousse le bouchon un peu loin.

M. Laurent Fabius est l'autre présidentiable semi-déclaré du PS. Sa position est à l'exact opposé de celle de M. Rocard. Autant l'ancien minietre de l'agriculture a intérêt à ce que M. Mitterrand ne soit pes candidat, autant il vaudrait mieux pour M. Fabius que le président sortant se

représente. Quitte d'le laisser frustré. cela enleverait à l'ancien premier ministre une belle épine du pied.

En effet, il est clair que, si M. Miterrand se ratire de la course, M. Fabius a envie, aujourd'hui, de se présenter, dans le parti, contra M. Rocard. Or, si le président sortant ne brigue pas un second mandet, ce sera essentiellement, seion toute vraisemblance, parce qu'il ne pense pes être réélu. Ce pronostic vaudrait alors sans doute pour M. Rocard, et sûrement pour M. Fabius qui, pour le moment, est le seul des trois que les sondages donnent perdant qual que soit le candidat de droite en face de lui su second tour.

blement, kui aussi, falt ce raisonnement. Mais il le couple à un autre, qui le pousse à être, maigré tout, candi-dat : pour un homme politique qui aspire à exercer la plus haute charge trouver une place sur la grande roue des présidentiables, qui tourne en permanence ? Personne dans l'opinion ne se rappelle que M. Jacques Chirac a efait > 17,99 % des suffrages exprimés au premier tour de 1981. Mais tout le monde sait qu'il est présidentiable. Voità pour l'opinion. Quant au parti, M. Fabius, seion l'un des élus qui le soutiennent, tient en substance à ses amis la langage suivent : il faut tenir bon face à Rocard; car s'il devient le candidat du PS et qu'il est bettu, comment pourra-t-on, après, le combettre de nouveau si nous l'avons soutenu et épaulé en 1988 ?

JEAN-LOURS ANDRÉANL

(1) M. Rocard a volontiers affirmé son accord aux détails près, sur la néces-sité d'un « pacte national de crois-sance» avec M. Jean Poperen, munéro deux du PS et membre du courant A, alors que les mitterrandistes ent rejeté cetts idée dimanche à Créteil.

# Le communiqué du conseil des ministres

réuni, mercredi 3 décembre, sous la présidence de M. Francois Mitterrand. An terme de ses délibérations, le communiqué snivant à été publié.

### HOPITAUX

Le ministre délégué chargé de la santé et de la famille a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif aux établissements d'hospita-

lisation et à l'équipement sanitaire. 1) Les structures des établissements hospitaliers publics seront redéfinies. — Le service reviendra l'unité de base de l'organisation hospitalière. Il sera dirigé par un chaf de service nommé par le ministre chargé de la santé pour une durée de cinq ans renouvelable. Le service nomme compara comporter des nôles d'actipourra comporter des pôles d'acti-vité, qui permettront de confier à de jeunes médecins la responsabilité d'un secteur particulier ou d'une technique médicale spécifique.

Les services pourront être regroupés en départements, de façon souple et volontaire et non plus obligatoire et contraignante. Afin de tenir compte de l'extrême diversité des situations, les objectifs et les modalités de fouctionnement de chaun règlement intérieur propre à chacun d'entre eux.

Les commissions médicales consultatives, appelées désormais commissions médicales d'établissement, se verront confier, outre leurs functions consultatives traditionnelles, un pouvoir nouveau de déci-sion sur les orientations médicales.

2) Les médecins hospitaliers seront autorisés à exercer une acti-vité libérale au sein des hôpitaux. — De facon à mieux ouvrir l'hôpital sur l'extérieur, le projet de loi permet aux médecins hospitaliers de renouer avec une forme libérale d'exercice de la médecine, selon des procédures propres à assurer toute la transparence nécessaire : l'activité libérale sera régie par un contrat passé entre le médecin et l'hôpital, passe entre le medecin et l'hôpital, conformément aux règles générales d'exercice fixées par la loi; au sein de chaque établissement, une com-mission de l'activité libérale sera chargée de veiller aux conditions d'exercice de cette activité. Une commission nationale, placée auprès do ministre, exercara un rôle

3) Les procédures relatives aux hôpitaux publics et à l'hospitalisation privée serout harmonisées. 

Le projet de loi autorise le regroupe-

ment d'établissements privés, jusqu'alors impossible, en l'assortis-sant d'ane réduction du nombre de lits dans les secteurs sanitaires excédentaires. Il facilite l'affectation des lits d'une discipline à l'autre. Les procédures relatives aux autorisaprocédures relatives aux autorisa-tions d'équipement seront unifiées. La procedure d'homologation des matériels médicaux, qui ne concer-nait jusque-là que les seuls matériels utilisés dans les hôpitaux publics, sera généralisée à l'hospitalisation

### . L'ANNÉE EUROPÉENNE

DE L'ENVIRONNEMENT Le ministre délégué chargé de l'environnement a présenté an conseil des ministres une communi-cation sur l'année européenne de l'environnement que la Commu-nanté économique européenne orga-nisera en 1987. Cet événement, qui correspond au trentième anniver-saire du traité de Rome, illustre l'intérêt que la Communauté économique enropéenne porta à nu domaine dans lequel elle a fait des progrès importants ces dernières années. Plusieurs accidents récents poursuivre et d'approfondir les actions engagées, au progrès des-quelles la France est particulière

# Société

Confirmation of the second Section 19 Control of the Control of Secretary of the second State of Charles and Care M There is a second of the sec

Advantage of the state of the s Margarita (Carlos Carlos Carlo Section Comments of the Commen Section to receive the section of th

Section of the sectio ZA Ser Ser -AND THE CONTRACT OF THE CONTRA Marie de la America Companies and an order of the second State of the state W Best Alexandra THE PROPERTY OF THE SECOND 50.00 SE Meyer - Family THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY.

2.0 MA R LA

But the second of the second

ne pour Berlin tingen. 2000 \*\*\*

× 45

× 3

2 " 20 " 11 4

Carlot State

XX .... TATE . 1535 1 8 mg 54 A ... . . . . 4 -44-COOKET . - ئا ئىسىرى

man and the perior . Steps .... - AND TO T 1944 - 174 -451+14221419 m green's firm . - - '-Apple - 17 areas .

10 m

18 Mg 2 18 Mg 18 Mg

green in a con-MI NEED! Aug . . . Sec. 1 20° 20' 10' ٠٠٠٠ تا ميدي المنتفضية أنتيأ g Chapter For F · Series Control # wp1=2---Spirite 1 The state of the s

1000 No. of Contract of March St. 282 24 .... WAY AND THE PROPERTY OF THE PR Marie Control of the - Marie Samuel The second secon

STATE OF THE

AND THE PARTY OF T

REPERES

### SIDA 5 % sur les préservatifs

M. Michel Hannoun, député de l'Isère et secrétaire national au RPR chargé des questions de société, a déposé la jeudi 4 décembre à l'Assemblée nationale un amendement « visant à instituer une taxe supplémentaire de 5 % sur les préservatifs masculins » dont le produit « complétera les crédits destinés à la recherche sur le SIDA ». recherche sur le SIDA ».

Le député RPR, appuyé par, dit-il, « de nombreux perlementaires », propose d'autre part la création d'une « délégation parlementaire sur les problèmes liés au SIDA » dont le mission serait d'informer les Assemblées sur tous les aspects de cette maladie, les perspectives de son exten-sion et les moyens de le combattre.

### Recherche

### Grogne au CNRS

Les organisations syndicales du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) ont invité les personnels de recherche à se manifester, jeudi 4 décembre, à l'occasion de la réunion du conseil d'administration de cet organisme, qui doit discuter du budget du CNRS pour 1987 et du décret relatif à la réorgnaisation de cet organisme. Cette action feit suite au refus des élus du personnel de siéger, merdi 2 décembre, au comité technique paritaire central de CNRS pour ne pas avoir à « avaliser un pro-jet dangeraux pour la racherche et pour les personnels » qui, disent les syndicats, se caractérise per « un

5-6-7 DÉCEMBRE 15° EXPOSITION INTERNATIONALE VENTE - ÉCHANGES

# **MINERAUX**

FOSSILES PIERRES PRÉCIEUSES - BLIOUX 208 EXPOSANTS représentant 15 PAYS HOTEL P.L.M. - 17, bd Seint-Jacques - Peris-14" -

EUROCAP INSTITUT CAPILLAIRE Plus de 20 ans d'expérience dans les soins du cheveu 4, Place Frantz-LISZT

75010 PARIS (1) 48.24.33.82

renforcement des pouvoirs de la direction générale et un amoindrissement des instances de consultation des personnele ». En outre, il annonce et permet, selon eux, « une redéfinition des rapports entre la CNRS et les universités ». Le CNRS pourrait alors être e tenté de se replier sur ses unités de recherche propres et de passer au coup per coup des contrats d'association. sans aucun contrôle d'ensemble per

Compared to the Compared of th

### communauté scientifique ». Plongée profonde

### Réussite de l'expérience Hydra VI

Commencée le 21 novembre dans es caissons de la société marseillaise COMEX, l'expérience de plongée pro-fonde Hydra VI est entrée dans la phase de lente décompression. Les huit hommes qui y participent (six de le COMEX, deux du Groupe d'intervention sous la mer de la marine nationale] ont attaint le 28 novembre la « orofondeur » de 520 mètres, soit la pression de 53 atmosphères, et y sont restés jusqu'au 2 décembre. Cette phase de compression maximale a duré vingt-quatre heures de moins qu'il était prévu en raison de la réussite de l'expérience. La décom-pression sera réelisée, jusqu'à la pro-fondeur de 200 mètres (21 atmosphèresi, en retirant peu à peu l'hydrogène, ensuite par décompression progressive du mélange oxygène - hélium. Elle devrait a'achever

### **Grand Louvre**

### Feu vert pour la galerie marchande

Avec un an de retard sur les prévisions le projet de galerie marchande sons le projet de galerie marchande souterraine qui doit accompagner l'opération Grand Louvre sort enfin des limbes. M. Jean-Yves Ligen, le responsable du projet, a trouvé un promoteur, la SARI, qui apporte 60 millions de francs, l'Etat et la Ville de Paris s'engageant chacun pour 30 millions, Le devis total s'éles et la 220 millions de france. Outre le serie 220 millions de francs. Outre le parc de stationnement pour 80 cars et 660 voltures communiquent avec l'avenue du Général-Lemonnier mise en soutemain, on trouvers dans la galorio des restauranta, un contre d'exposition du « bel objet français », une anterne de la selle des ventes de Drouot et un musée des automates. Les traveux devraient être achevés en 1988. Le jardin du Carrousel sera évidenment reconstitué au-dessur de cette galerie soutarraine donners accès à le fameuse pyramide.

### Au tribunal civil de Paris

### Les critiques abstraites de M. Jean-Louis Debré

civil de Paris, présidée par M. Yves Monnet, président du tribunal, a rendu, mardi 3 décembre, un jugement declarant irracevable l'action engagée per le Syndicat des avode France (SAF) contre M. Jean-Louis Debré, déruné de l'Eure, et ancien juge d'instruction.

La source du conflit était constituée per une interview de M. Jean-Louis Debré, publiée le 4 avril dernier par l'habdomadaira Paris-Match, at dans laquelle étaient évoquées les mesures qui lui semblaient nécessaires pour lutter contre le terrorisme.

M. Debré souhaitait notamment que la garde à vue soit prolongée, afin de retarder le moment où les avocats ont accès aux dossiers, car, selon l'ancien magistrat, « às pervent alors renseigner le réseau terroriste, et bloquer les investigations a.

Il se déclarait également favorable aux écoutes téléphoniques. « lorsque les terroristes discutent avec leurs avocats » et aux perquisitions, e y compris chez les avocats, qui sont trop souvent des

La SAF, raprasentée par Mª Alein Cornevaux at Henri Noqueres, avait assigné M. Dehré devant le tribunal civil, en s'élevant contre ces accusations portant

La première chambre du tribunal atteinte à l'honneur de la crofes-Sion.

> Mas le député de l'Eure, représenté par Mª Jean-Claude Woog, tout en admettant avoir fait des declarations à caractère polémique. précisait que ses propos avaient été déformés, et qu'il n'avait pas voulu viser l'ensemble d'une profession. C'est. en substance. l'argumentation développée par le tribunal, qui declare dans son jugement: « Ces asserbons L...) ne visent en fait ni des personnes déterminées ni l'ensemble ou une partie identifiable des membres de la profession d'avocat. »

Selon les magistrets, e les critiques revêtent un caractère abstrait et visent non la profession elle-même, à laquelle le législateur a confié la mission de la défense, mais certains schemas de l'organisation de l'institution judiciare ». Aussi les juges concluent-is : « En conséquence si fore soit l'expression des reproches formulés par M. Jean-Louis Debré, quelque desobligeantes que spient les critiques présentées contre les déviations, qui ne som d'ailleurs qu'alléguées, de l'exercice de la profession concernée, les propos incriminés na peuvent être retenus comme permettent au syndicat

bilité civile de leur auteur. » MARC PORTEY.

### Peine aggravée en appel pour M. Le Bonniec coanteur du livre «Suicide mode d'emploi»

**Sports** 

TENNIS: le Tournoi des maîtres

Leconte en dents de scie

d'appel de Paris a rendu, vendredi 28 novembre, un arrêt par lequel elle ajoute une peine de six mois de prison avec sursis à l'amende de dix mille francs infligée par la seizième chambre correctionnelle de Paris, le 2 novembre 1985 à M. Yves le Boamec, coanteur du livre Sulcide mode d'emplot, reconnu coupable de non assistance à personne en danger.

A la fin de l'année 1982, an cours d'un échange de correspondance avec Michel Bonnal, qui souhaitait constitre la dose mortelle d'en produit indiqué dans l'ouvrage, M. Le occessives sans chercher à convaincre le désespéré de renoncer à son

anx indications. Aussi, la conr d'appel, en notant que M. Le Bon-nice « ne pouvait douter de la détermination du signataire des lettres de réaliser son intention suicidaire »

Pour la première fois depuis Pinstagration du Tournoi des

maîtres en 1970, aucun joueur

américain s'est qualifié pour

cette confrontation de prestige

entre les meilleures raquettes de

l'amée. Cela n'a pas empêché le

public new-yorkals de venir assez nombreux le 3 décembre

an Madison Square Garden pour

Round Robin, aux victoires de Wilander sur Leconte (6-1, 7-5),

de Becker sur Nyström (6-1, 6-

Les journalistes anglo-saxons

rien fait mercredi soir pour gommer cette image. Entre de rares amorties géniales et quelques coups droits lumineux, il a distillé quantité de

EBA

VENDREDI 6 DECEMBRE 20H30

de paisitss graphiques QUANTEL.
GIXL. APPLE, sinal que des ullisateurs; Jean SOLÉ dessinsseur,
Fráderic: VOISIN peintle, et Fisncis COUPIGNY chercheur à I'l.N.A.

MAISON POPULABLE 9 be the Dombook 93100 asONTRELE. Tel 42 87 08 68

**NEW-YORK** 

de notre envoyé spécial

ister, dans le premier tour du

La onzième chambre de la cour porter secours (...). Il s'agit d'un devoir d'humanité lié à la protection de la vie d'autria s'imposant à

tous . La cour d'appel a aussi infirmé le jugement du tribunal qui avait rejeté la constitution de partie civile des parents du désespéré et leur accorde le franc symbolique de dommages et intérêts. M.P.

· Une mise au point du Syndicat de la magistrature. - Dans l'article consacré su congrès annuel du Syndicat de la magistrature (le Monde du 2 décembre), nous avions fait état, au conditionnel, de la pro-chaine élection, comme président, de M. Lionel Bounan, et comme secré-taire général, de M. Jean-Pierre Des-Le 4 mars 1983, Michel Bonnal mettait fin à set jours à l'aide du produit indiqué, dosé conformément anx indicatinns. Aussi la conformément président et secrétaire néméral aussi l'aide du produit indiqué, dosé conformément président et secrétaire néméral aussi l'aide du produit indicatinns. Aussi la conformément président et secrétaire néméral aussi l'aide du produit indicatinns. président et secrétaire général sor-tants, nous prient de préciser qu'ils sont « surpris d'apprendre que les noms de [leurs] successeurs sersient déjà conque, alors que le conseil syn-dical élu au congrès est seul compé-tent pour désigner, le 12 décembre, déclare que cette volonté « ne dis-pensait pas de l'obligation de lui sident et le secrétaire général ».

revers calamitenx et de volées

un Mats Wilander qui par contraste semblait avoir été touché par la

grâce. Pourquoi, comment, une telle défaite du sixième mondial contre

un adversaire certes troisième mais

qui depuis deux mois est surtout

préncenpé par son prochaia

mariage? Leconte a invoqué de vagues problèmes de vision imputa-

bles à l'éclairage du stade. Son entraîneur, Patrice Dominguez, n'avait, lui, aucune explication en

réserve. An cours des derniers

entraînements, son protégé, bien remis du « coup de barre « de Wem-bley (Grande-Bretagne), avait mon-

Certes, tout n'est pas perdu pour

Leconte dans cette compétition.

Grace à la formule retenue par les organisateurs du Masters, il

conserve une chance d'atteindre les

demi-finales. Les huit premiers

joueurs au classement du Grand Prix ont été répartis en deux poules de quatre et disputent leur qualifica-

tina seion la formule da Round

Robin qui avait été abandonnée en 1982 au profit de l'élimination

directe afin d'éviter certains arran-

Mais obligation est faite mainte-

nant à Leconte, pour rester en com-pétition dimanche 7 décembre (la finale doit avoir lies lundi B), de

gagner ses deux prochains matches. Or il doit rencontrer Boris Becker,

face auquel il a perdu trois fois en prenant chaque fois un set, et Joa-

quim Nystrom, qui a remporté leur

Henri le fol, Leconte le téméraire,

connaît-il désormais une obscure retenue quand il s'agit d'affronter

des joueurs mieux classés que lui?

Répondre à la question relève sans

ALAIN GRAUDO.

doute plus de l'analyse psychologi-

que que du commentaire sportif.

unique confrontation.

tré les meilleures dispositions.

Bref, il a frôlé le ridicule contre

approximatives.

(le Monde du 3 décembre).

Il restait maintenant à M. Versini le soin de dire ce que l'on savait de la personnalité de ces trois jeunes gens.

Le bagage est mince, fragmen-taire, car ni Sehleieher ui les frères Halfen ne se sont prêtés à cette enquête. Ils ont éconduit aussi bien les psychiatres que les psychologues. Ce que l'on sait d'eux vient donc de leurs familles ou de leurs entourages.

Régis Schleicher d'abord. Il est né à Paris, le 31 mai 1957. Son casier judiciaire mentionne une condamnation à trois ans de prison, prononcée le 1° février 1980 par la cour d'appel de Paris, pour détention d'explosifs et falsification de documents administratifs.

M. Versini : « Vous étes, montieur Schleicher, l'enfant d'une famille extremement honorable. Votre père a été l'un des secrétaires nationaux du syndicat CFDT. Voire mère dirige une institution pour enfants handicapés. Vous avez deux sœurs mariées, l'une et l'autre, à des ingénieurs. Il semble qu'entre vous tous régnait une bonne entente. Mais il semble aussi que vous étiez secret, peu bavard, n'amenant jamais d'amis à la maison. Une psychologue qui vous a examine en 1974 a indiqué que vous esti-miez trouver peu d'affection dans un cercle familial où l'on s'occupait plus des autres que de vous-

# des shires

Là, Régis Schleicher, qui don-nait déjà des signes d'impatience, a parlé ou plutôt récité, tête baissée, regardant ses mains ouvertes devant lui. Voici, au plus près, la teneur de son propos. - Je veux, des à présent, être

clair. Je ne suis pas ici pour dlalaguer avec vous, ou ergoter sur des faits prétendument objectifs. Il y a entre vous et moi un antagonisme irrémédiable. Vous êtes pour moi les représentants de la bourgeoisle impérialiste, chargés d'ensevelir les prolétaires. Moi, je suis un sujet révolutionnaire qui se bat pour l'instauration de la société communiste. Je suis membre de l'organisation communiste combattante Action directe. L'affrontement armé

### Le procès des trois membres d'Action directe

### Terroristes jusqu'au bout

[Suite de la première page.] C'est à tons ceux-là que Régis Schieicher a promis les «rigueurs de la justice prolétarienne». Du coup, avec un soulagement à peine dissimulé, les autres, non désignés par le sort, se sont éclipsés de cette salle qui sentait le soufre, n'ayant même pas envie d'assister à la suite, comme la possibilité leur en est

Enfin, sur la cinquantaine de témoins cités, vingt-huit ont, tout de même, répondu à l'appel. Les autres qui, pour l'heure, ne se sont pas pré-sentes, seront recherches.

Cependant, durant les formalités éliminaires, qui, en toute autre affaire, sont à peine remarquées, il y a eu un je-ne-seis-quoi de gravité, de tension specifique, particulièrement lerson specifique, particularement lorsque les jures appelés par le sort furent invités par le président, M. Xavier Versini, à prêter le ser-ment par lequel ils s'engageut notamment à ne trabir ni les inté-tits de la constitu rets de l'accusé ni ceux de la société

### Mauvaise conscience

La lecture de l'arrêt de renvoi devait occuper plus de deux heures trente. Ce document de cent pages, établi par la chambre d'accusation de Paris, Schleieber et les frères Halfen le connaissaient, cux, depuis longtemps, Il relate les faits reproches, les circonstances de cette fusillade du 31 mai 1983 à 14 h 30, avenue Trudaine, qui couta la vie an bri-gadier Emile Gondry et an gardien Clande Caiola.

Il expose le déroulement de l'enquête. La manière dont celleci entra dans sa phase décisive, avec d'abord trois lettres anonymes adressées à la brigade ciminelle et mettant les policiers sur la piste d'Action directe. Et ensuite les déclarations de Frédérique Germain, elle-même mem bre de l'organisation, qui devait raconter ce qu'elle avait entendu dire de l'événement, notamment par Schleicher et Claude Halfen

A certains passages, nu vit Schleicher vagnement réagir, esquisser un imperceptible sourire en regardant de côté Claude Halfen, comme s'il considérait certaines des affirmations de l'accusation comme des énormités. Nicolas Halfen parut lui aussi s'agiter au moment où il entendit rappeler que, des trois, il fut le seul à accepter de répondre une fois au juge d'instruction, comme s'il en éprouvait encore une mau-

### L'élimination

auquel ont été contraints mes camarades le 31 mai 1983 n'a besoin d'aucune justification. Tout communiste combattant a le devoir d'assurer la protection de ses camarades et de s'opposer a ceux qui veulent l'arrêter, v compris par l'élimination physique de vos sbires. En conséquence, je revendique la responsabilité politique et historique de cet affrontement armé avenue Trudaine de même qu'Action directe l'a reven-

- Alors, vous y étiez? -, a brusquement demandé le vigilant M. Versini,

« Je n'ai pas dit oui. » Puis : Certains de mes camarades ont choisi une autre stratègie. Ce faisont ils se situent de facto hors de l'action communiste combattante C'est mut ce que j'avais à dire au jourd'hui. -

Très bien, monsieur Schlei-cher, a dit M. Versini, avec cette politesse qui n'appartient qu'à lui. Sur quoi, il reprit le fil de son propos. Il parla des études incertaines de Régis Schleieber, d'un premier placement dans un internat : d'une tentative de suicide par barbituriques en 1974 : d'un autre placement à la demande d'un juge des enfants dans une œuvre de l'Education surveillée des Pyrénées-Atlantiques; de son service militaire qui fut normal et de son reinur, après ce passage aux armées, dans sa famille.

- Scion votre pere, vous vouliez dejà changer le monde. Mais vous n'aviez aucune approche réelle des problèmes concrets. Il a vainement tenté de vous raison-

C'est à partir de 1977 que Régis Schleicher va donc militer aux NAPAP (Nuyanx armés pour l'autonomie populaire), qui vont former Action directe avec les GARI (Groupes armés révolutionnaires internationalistes).

Il a alors vingt ans. La suite le conduit à la clandestinité après la dissolution d'Action directe et. pour finir, là nù il se trouve anjourd'hui.

Claude Halfen écoutera sa biographie d'une manière un peu differente, acceptant, cà et là, de fournir une précision, de satisfaire une curiosité. En précisant, par exemple, qu'il fit partie d'un nrchestre de Rueil haptisé la était percussionniste.

### L'autre stratégie

Sa vie, comme celle de son cadet Nicolas, reste marquée par une admiration vouce au père qu fnt un résistant reconnu et honoré par tous, comme sa grand-mère maternelle, qui le guida dans ses premières prises de conscience politique.

A treize ans, il a vécu les journées de mai 68 dans la plus grande exaltation. C'est de là que vient le surnom qui resta le sien à Action directe : « Biberon ». Lui aussi cherchera pourtant à couper court. - Si je suis dans ce box. c'est parce que je suis un militant révolutionnaire. Je n'étais pas avenue Trudaine.

On comprend déjà que dans la suite des jours il cherchera, avec concours de son défenseur, Mª Thierry Levy, à le démontrer. C'est bien sans donte ce que Schleicher a présenté quelques instants plus tôt comme « une autre stratégie «.

Claude Halfen écoute pourtant la suite. C'est l'évocation de petits boulnts auxquels il se livrera. C'est aussi une vie de squatter, marquée par des aventures sentimentales nombreuses et successives, parmi lesquelles sa liaison avec Frédérique Germain, qui devait lui être fatale. Anjourd'hui, son affection va à Paula Jacques, qui est au fond de la salle, et vers laquelle il a porte plus d'une fois son regard.

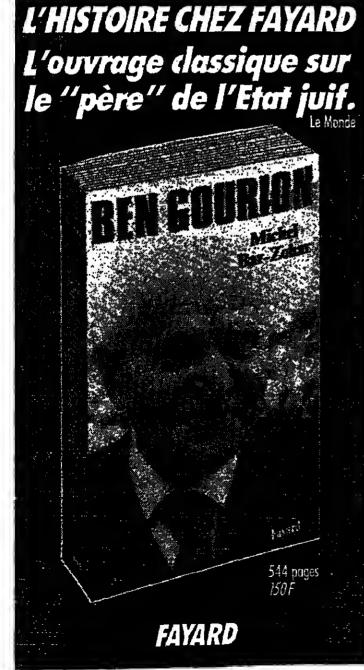
M. Versini : - Mais vous etes aussi, monsieur Claude Halfen, un intellectuel. Vous avez certains côtés artiste, du goût pour le dessin, un amour pour les livres rares que vous aimez acheter, et parfois revendre. -

Nicolas Halfen a vécu, lui ussi, dans le culte de son père. On dit de lui qu'il se cherche, qu'il est porté à suivre le dernier qui a parlé.

Agacé, il a livré lui aussi son credo. « Je suis solidaire de tous les gens en lutte contre l'exécrabilité [sic] du pouvoir actuel et de son ideologie. »

Alors, écoutera qui veut une suite qui nous apprend, par exemple, qu'il a dû cesser un stage de pâtissier parce qu'il était allergique à la farine.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.



# 3) et d'Edberg sur Gomez (6-2, Les journalistes anglo-saxons accolent régulièrement un adjectif an non de Henri Lecome : «erratic». Comment mieux dire qu'un joueur est imprévisible, déroutant, capable du pire et d'u meilleur? En tout car, le Français, qui est désormais classé numéro un national, n'a

# Culture

### THÉATRE

«Le Médecin malgré lui », de Molière, à la Maison des arts de Créteil

### Le rire et le vertige

Ce sont des comédiens descendus pour un temps de leurs tréteaux du Pont-Neuf qui viennent jouer ici la comedie

12 Le Monde • Vendredi 5 décembre 1986 •••

Le rideau s'ouvre sur une forêt bruissante de gros oiseaux impertineuts. Ils entonnent un couplet à la gloire de la vie du bienfaiteur des lieux. Plus tard, la forêt se replie, comme un livre d'images en relief pour enfants. Les arbres sauvages où Sganarelle le fagotier ivrogne est censé couper du bois deviennent de sages cyprès alignés an long d'une royale allée, des angelots bouffis descendent des cintres, et l'effigie du Roi-Soleil, accrochée telle une grosse horloge, fait de l'œil aux spec-

CEITHE PRIMATIQUE DE LA COURNEUVE

L'INVASION

COMIQUE

L'ensemble du spectacle est à l'image de cette boîte malicieuse où l'illusion théâtrale s'affiche, nvec un plaisir non dissimulé: le décor est de Jean-Marc Sthelé, et les oiseaux impertinents sont ceux de l'Oiseau vert, spectacle de Benno Besson, vieux de quatre ans. Triomphe sans cesse repris, manière d'établir une parenté entre la liberté de ton de la commedia dell'arte et une comédie de Molière haute en couleur et longtemps tenne pour «mineure».

> Une distance ironique

Ce sont, en quelque sorte, les comédiens de l'Oiseau vert, descendus pour un temps de leurs trétenux du Pont-Neuf, qui viennent à la cour jouer le Médecie malgré lui. D'où les intermèdes musicaux

PROLONGATION

JUSQU'AU 14 DEC

des.

aveugles

THEATRE ROMAIN-ROLLAND

18, rue Eugène-Varlin, 94-Villejuli M-PAUL-VALLANT-COUTURER (igee 7)

47-26-15-02

VENTE s/saisie immob. Palais de justice CRÉTEIL, JEUDI 18 DÉC. 1986, à 9 h 30

empruntés à d'autres comédies bailets de Mullère (et Lully). Chantés par les comédiens, ces intermèdes ponctuent l'ensemble du spectacle, établissent avec le public une complicité et, avec l'histoire une distance ironique. Ce ieu de mise en perspective est

incessaot, léger et gracienx. L'ensemble est parfaitement huilé, savant, comme la machinerie derrière le décor. Alors pourquoi bouder son plaisir? Ne pas se laisser aller à la truculence de cette comédie ? Quand Sgaparelle, par exem-ple, veut se réconcilier avec sa femme Martine, il lui dit . Touchezlà » nvec une insistance suspecte. La nourrice de la maison de Géronte est un comedien travesti, juché sur de hauts talons, affublé d'énormes seins qui s'allument dans les moments d'argence. Et tout est à l'avenant, Dans son costume bariolé, un pen passé, Sganarelle, ivrogne, bouffon, trichenr, égoïste (Nicolas Serreau) mène la danse, Mais sa femme, Martine (Françoise Giret) est une rude paysanne, une sorte de Mère Courage, cela devient évident quand, biottie au creux de l'arbre, avec ses enfants dépenaillés, elle chante sa complainte.

Sous la magie, la légèreté de ton, la bouffinnerie (les comédiens sont tous formidables) apparaissent soudain de brefs instants de vertige, de trouble, accentués par les masques de Werner Strub, à l'opacité inquiétante. Dans le personnage de Sganarelle, ce médecin malgré lui qui tout de même se prend au jeu avec une étrange aisance, il y a, aussi, ce meme vertige.

ODILE QUIROT.

\* Maison des arts de Créteil. Jusqu'au 15 décemb

MUSIQUE

# Robert Hossein refuse la direction du TEP

« Il me faudrait 5 millions de plus »

Robert Hossein devait succéder à Guy Rétoré à la tête du Théâtre de l'Est parisien. Un coup d'épée dans l'eau : il refuse.

C'est un Théâtre de l'Est parisien flambant neuf que le ministère de la culture mettait dans la corbeille de Robert Hossein : le TEP nouvelle formule est en cours de construction et devrait ouvrir ses portes en mai prochain. » A mon grand regret, dit Robert Hossein, j'ai dû refuser la direction de ce théâtre que François Léotard m'a proposé en octobre der-nicr. J'ai languement pesé ma réponse. Les subventions que l'on m'offre sont incompatibles avec la politique théâtrale que je souhaite mener. Je dis bien ma politique.»

Robert Hossein tenait mercredi une conférence de presse à Paris. Agacé, il ne s'en est pas caché, par une déclaration du ministère de la culture parue le matin même dans le Figuro: • Je n'avais pas dix milllons de francs pour la création, contrairement à ce qui est écrit. Si c'était le cas, je signerais demain l'-Un malentendu de plus entre le cabinet de François Léotard et les hommes de théâtre....

C'est en examinant, avec l'actuel administrateur du TEP, la répartition des charges du TEP - dont il héritait - que Robert Hossein a commencé à douter de l'intérêt d'une telle entreprise : « En 1987, la subvention prévue pour le TEP est de 19 millions de francs, en 1988, il était question de 25. Mais, actuellement, sur ces sommes, 11 millions sont dévolus aux frais de personnel, 6 aux frais artistiques, c'est-à-dire à la création, 4 aux charges fixes, publicité et divers, et I aux a gements techniques. Ce qui impli-que, de surcroît, pour équilibrer ce budget, 3 millions de recettes. Avec le prix des places tel qu'il est prati-qué actuellement - 260 P pour six

spectacles - c'est impossible. Je ne conteste pas l'organigramme actuel du théâtre qui compte soixante permanents. La politique que menait Rétoré le nécessitait certainement. et c'est un homme que j'estime. Je ne prenais pas sa place, il souhaitait partir, et il quitte d'ailleurs le TEP avec une subvention de 6 millions de francs, plus 3 pour son nouveau

» Soyons clair: je refuse la direction du TEP pour une seule raison. Je voulais que la part dévo-lue à la création soit, à peu de chose près, égale à celle impartie aux charges fixes. J'ai demandé 5 millions de plus. On m'a répondu : « On ne les a pax » Moi, je pensais : » à nouveau lieu, nouveau projet ». Et j'avais fait une série de propositions que le ministère, semble-t-il, avait trouvées formidables.»

### La détresse des jeunes compagnies

Ces nouvelles propositions bous-culaient quelque peu le cahier des charges – très contraignant – des théâtres nationaux, placés sous la double tutelle du ministère de la culture et du ministère des finances, avec des lignes budgétaires rigides qui interdisent les passages de l'une à l'autre. Robert Hossein entendait ainsi qu'on lui laisse la liberté de produire et coproduire, sous le label TEP, non seulement avec des théâtres privés ou des financements privés, et ce, y compris « hors les

Il entendait aussi poursuivre, dans les théâtres privés, l'exploitation de certains spectacles créés au TEP: Ouand un spectacle marche bien, pourquoi l'arrêter? » Et pratiquer une «vérité des prix» dans une limite » décente » — selon le coût et l'importance de certaines produc-tions. Il assortissait le tout d'une large place faite aux .jeunes >: auteurs, compagnies, metteurs en scène, comédiens (embauchés et

gratuitement). Mais l'argent, nerf de la guerre, n'a pas suivi... Je lance une sorte d'appel au secours très sincère à ce ministère, certes, res sucere a ce mansiere, certes, plein de bonne volonté. Mais j'ai déjà vu passer six ministres de la culture, j'ai dirigé pendant deux ans le Centre dramatique national de Reims, et travaillé le reste du temps deux la thiètre moult. Reims, et travaille le reste au lemps dans le théâtre privé. Je pense savoir ce dont je parle! Pour mol, à présent, un théâtre national, c'est une affaire terminée. Je reste dans le privé, et je serme ma gueule. J'ai cinquante-neus ans, ce n'est pas de miet de court. gaieté de cœur.

Et Robert Hossein, qu'on aurait tort de ennsidérer comme un nantis reste avec sa subvention actuelle de 1,6 million, avec laquelle, d'ailleurs, il side, de manière très volontariste, des jeunes compagnies. Et il ue tarit pas de mnts pour décrire leur graude détresse. On peut dire leur grande misère, en des temps de «réorganisation » du budget du théâtre (le 18 décembre prochain, ces jeunes compagnies se sont donnés rendez-vous devant le domicile de François Léotard, qui répondra alors aux « Questions à domicile » de TF 1).

Robert Hossem, bieu sûr, n'a pas dit son dernier mot. Refuser le TEP ne l'empêchera pas de faire du théatre. Il entame anjourd'hui même les répétitions de « Kean » avec Jean-Paul Belmondo. Il public en février prochain, chez Plon, En désespois de cause, un livre dans lequel il parle, avec la fougue qu'on lui connaît, des jeunes, de l'enseigne-ment, du théatre... Il révait pourtant, dit-il, depuis son enfance, d'un vrai théâtre national. Aujourd'hui, la direction d'un théâtre de Paris, par exemple, pourrait encore faire son affaire, ou pent-être, après tout, un fonctionnement indépen-dant, comme Ariane Misouchkine, ou Peter Brook. En attendant, le TEP reste à prendre...

### **OFFICIERS** MINISTERIELS **VENTES PAR ADJUDICATION**

**Rubrique OSP** 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

UNE PROPRIÉTÉ à VILLIERS-SUR-MARNE 3, chemin des Hautes-Noues compr. PAVILLON D'HABIT. s/sol, rez-de-ch, ent., enis, séjour dble, WC, débur. 1w ét. 2 ch., s. de bs. côles, jurdin. CONT. 387 m². MISE A PRIX: 89 606 F

MISE A PRIX: 30 600 F S'adr. Mr Serge TACNET, avocat, 20, r. Jean-Jaurès, CHAMPIGNY-SUR-MARNE (94), tél.: 47-06-94-22; ts avocats pr. TGI Crétell; sur les lieux pour visiter.

Vente sur surenebère du dixième au Palais de justice de Bobigny le MARDI 16 DÉCEMBRE 1986 à 13 h 30 UN APPARTEMENT de 3 pièces principales au 2º étage in ensemble impobilier, la Forestière à **CLICHY-SOUS-BOIS (93)** 

oulcrand Emile-Zola, allie Henri-Barban et avenne Jean-Moulin sons naméro MISE à PRIX : 72 600 F S'adresser pour fois renacignements à MP I. PIETRUSZYNSEI, avocat à PANTIN (93500), 28, rue Scandicci. TGI. 48-43-75-32 SCPA COURTEAULT, LECOCO RIBADEAU-DUMAS, avocats à PARÉS 16-17, avenue de Lamballe. - TGI.: 45-24-46-40.

SERVICE DES DOMAINES Adjudication to MERCREDI 17 DECEMBRE 1986, à 14 h 30, à PARIS (9°), 17, rue Scribe

**BEAUX BIJOUX OR** ajoux or ou platine, ornés de brillan morandez, rubis, saphira. Braceletz, h bracelet et de gousset, CHEVAL EN CRISTAL DE ROCHE Service à THE ARGENT.
RENSEKCHEMENTS: DNID, Service
des voutes, 17, rue Scribe, 75436 PARIS
CEDEX 09 (tal. 242-66-93-46, p. 367).
(Extrait de BOAD.)

LOCAL à USAGE COMMERCIAL à PARIS (9°) I=ÉTAGE S, RUE POUBERT M. à P.: 130000 F
LIBRE DE LOCATION M. à P.: 130000 F
Shdr. M. J. COPPER-ROYER, avocat à Paris (17), 1, rue Georges-Berger, 26.: 46-22-26-15;
M. SAREOZY, avocat à Nouilly-sur-Scine (17200), 184, av. Ch. de-Gaulle, 161: 46-24-42-13;
Scrules des DOMAINES (DNID), 11, rue Tronchet, Paris (8) (burcau 1608, 2-61age),
161.: 42-66-91-49, poste 1608; sur place, le 12-66. 1986, entre 15 h et 16 h.

Vente sur saine immobilière au Paleis de justice de PARIS le joudi 18 décembre 1986, à 14 hours - En un lot STUDIO à PARIS (16°) zu 1" étage, avec entrée, cuia., a. de ba, déb. compt cave ran Dufrenop, a" 11 MISE A PRIX : 100 000 F. seer à M\* T. SCHMITZ, avocat à PARIS (16\*), 32, rue Copernic, t6L : 47-27-27-15; an greffe du TGI de PARIS.

te sur conversion de suisio-izamobilière au Palais de justice de Paris le imail 15 décembre 1986 à 14 boures. - En un lot APPARTEMENT à PARIS 8°

zu 6° et 7° étage, escalier int., entrée, studio 3 chambres, 2 salles de bains, vest., cuinne, WC, galerie, terrasse, + 1 chambre, 7° étage, cave. 174, boulevard Haussmann MISE à PRIX : 1 000 000 F

ser à M' GUIDREILL-JAHN, avoest à PARIS 7-, 13 bis, avenue
te-Piequet. - Tél. : 42-22-38-56. - M- JACQUIN, avocat à PARIS 173, rue Anatole-de-la-Forge. - Au greffe du TGI de Paris.

En deux lots à PARIS 10° IN BOUTIQUE ET 3 MAGASINS
an res-do-chaussée, au l'étage, deux leurs étages et aous-ou Prantage du Désir pr 37
MISE à PRIX : 200 000 F
ABOUTIQUE AU REZ-DE-CHAUSSÉE

Passage de Déstr at 38 MISE à PRIX : 80 000 F Avec faculté de résmica. S'adr. à Mª CHEVROT, avoc. à PARIS-8°. 47-42-31-15.
Mª FRECHOU, syudic, 18, rue Séguier, PARIS-6°. Tél.: 46-33-34-17.
Et sur les lieux pour visiter les 12, 16 décembre de 14 h 30 à 16 houres.

### L'Orchestre de Hambourg et Lorin Maazel A pleins poumons

Les orchestres en tournée se font souvent davantage plaisir qu'ils ne nous en donnent, avec des œuvres rabachées et un standard instrumental qui diffère peu des ensembles voisins.

ll existe cependant quelques exceptions.

L'Orchestre NDR (Radio du nord de l'Allemagne) de Hambourg, sous la direction de Lorin Mazzel, nous a fait seutir l'air frais et salubre que l'on hume sur les bords de l'Alster et de l'Elbe. Puissant, discipliné, un rien solennel, fier et ardent, il respirait à pleins poumons dans la Première Symphonie de Brahms le Hambourgeois, les pieds solidement ancrés dans la terre, mais toujours prêt à partir vers le large au gré des moulinets élégants de Maazel, de ses corps à corps furieux. » roulant les mécaniques », et de ses airs inspirés mécaniques », et de ses airs inspirés ou bougons.

Cet aimable cinéma de l'ancien « Wonderkid » le dessert parfois en lui conférant une allure un peu frelatée et trompeuse, car, à travers une interprétation de cette classe, on ne pouvait que rendre les armes à un

ANDREA FERREOL **FABRICE LUCHINI** 

lls dansent "La Valse du Hasard" Variations gammes ironiques

pour virtuoses : Fabrice Luchini et Andréa Ferréol". LE FIGABO "Pour découvrir ce duo explosif, ne tatez pas la dernière station avent l'enfer!

LE NOUVEL OBSERVATEUR "Le texte est é-pa-tant... (îls) sont à mourir de rire". L'EVENEMENT

"Soutenus par la mise en scène vif argent de Stephen Meldegg... sont à croquer des yeux et des oreilles". LA CROIX "Le divertissement est de qua-LE MATH

"Il y a des moments divins". LE CANARD ENCHAINE "C'est très drôle parce que le bagout de Victor Haim s quelque chose d'un peu... Woody Allenien". LES ECHOS Théatre La Bruyère

48 74 76 99

travail instrumental aussi profondément sculpté, allié à un lyrisme souf-flant de bout en bout.

La qualité superbe des masses comme des solistes de cet orchestre ressortait peut-être davantage encore dans la Symphonie domestique, de Richard Stranss, qui aura eté une révélation pour beaucoup de Parisiens. Car l'œnvre est peu jouée et stupidement décriée sous prétexte que le compositeur bavarois, à trente-neuf ans, s'y est mis avanta-geusement en scène avec sa fomme et son fils, déclarant qu'il se trouvait » aussi intéressant que Napoléon ou

A la fois poème symphonique et symphonic en quatre mouvements enchaînés, c'est une des partitions les plus vibrantes et heureuses de Strauss, pleine d'humour et de rêve, cu doivent se complaire tous coux qui aiment Don Quichotte et la Vie d'un héros, le Chevalier à la rose et les Quatre Derniers lieder.

Le père a fière allure, madame est

clégante, coquette, d'un charme irresistible et le petit Franz entre dans la vie avec un adorable chant de hautbois d'amour. Et cette comde hauthois d'amour. Et cette composition, si harmonieuse en dépit des
apparenees pittoresques, uons
enchante par ses évocations des jenx
de l'enfant, de la nuit d'amour des
parents, de la joyeuse animation du
jour avec ses mouvements
d'bumeur, ses disputes (le père
plongé dans ses pensées ne veut pas
qu'on le dérange, l'enfant crie, la
mère évervée crie plus encore), tout
cela aboutissant à une gigantesque
fugue charivaresque d'un lyrisme
somptueux, image d'un transcensomptueux, image d'un transcen-dant bonheur » domestique ». Pour-tant, c'est le même homme qui, tout tant, c'est le même homme qui, tont de suite sprès, allait créer ses deux figures de femmes les plus hystéri-ques : Salomé et Elektra!

JACQUES LONCHAMPT.

manifestation des étudiants prèvue aujourd'hui à Paris, la réception du Concours Marguerite Long oui devait avoir seu au 67 rue de Liste est annu-

Éculiante su Constructoire libre du cinéma français STAGES SCRIPTE MONTAGE Ecrire sous k: 1º 6.924 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7º

La mode sur scène

# L'éphémère et l'illusion

A la maison de la culture de Bourges, trois metteurs en scène collaborent avec

des créateurs de mode. Si la manière de s'habiller traduit une façon de vivre, la mode invente des styles de vie, met la vie en spectacle. Et c'est d'abord le monde du spectacle qu'elle a rencontré quand elle a ouvert les portes de son domaine réservé : la création de vetements, luxueux ou non. La force immédiate de l'image théâtrale inté-resse les créateurs de mode. D'un autre côté, le monde des sensations qui est le leur, et sa nouveauté, son perpétuel renouvellement, attirent les hommes de théâtre. Enfin, les uns et les autres travaillent sur

A la maison de la culture de Bonrgea, trois metteurs en soène — Santiago Sempere, Jean-Philippe Gueriais, Pip Simons — sont passés à l'acte en collaboration avec des créateurs de mode. Ce n'est pas la première tentative de ce genre, mais, habituellement; les gens de théâtre — Bob Wilson à New-York, Luca Roseoni à Florence par exem-Luca Ronconi à Florence par exemple – se mettent à la disposition des hommes de mode, se contenteut d'apporter un « plus » décoratif. Faire coopérer deux artistes est déjà une entreprise contre nature. Même les expériences de Jean-Paul Gaultier avec Régine. Chopinot, qui s'entendent, dont les styles s'accordent cont leurs limites. dent, out leurs limites.

Ce n'est pas pareil de passer des semaines sur trois répliques ou sur la courbe d'un drapé. Et puis, à un moment, il faut bien que les vêtements définissent la collection, soient vus, photographiés, filmés, qu'ils défilent en pleine lumière. Le défilé est la représentation unique, son but est de retenir l'attention des son but est de retenir l'attention des acheteurs, et des journalistes qui en diffuseront l'image. A Bourges — sérieux avantage — la question ne se pose pas. La mode est sculement là pour le spectacle. L'ensemble est pourtant inégal. D'abord, il y a en un malentendu entre Pip Simons et John Galliano, le styliste avec qui il devait travailler. Résultat, pas de vêtements, mais une tablée de mariées en mousseline, du tulle su retements, mais une tablée de mariées en mouseline, du tulle su kilomètre, deux hommes en habit qui débitent des horreurs, tandis qu'une jeune fille accompagnée au piano chante des airs sirupeux. C'est la dérision amère de Pip. Simons, et uniquement de lui, et ça s'appelle Boulevard des rèves brisés. Le premier spectacle est une cho-régraphie de Santiago Sempere sur le thème des Menines, le tableau de

Martin's School of Art de Londres, Uu « spectacle-parcours ». Les dan-seurs évoluent dans le bail de la mai-son de la culture et dans quelques salles où on les suit. Ce n'est pas pour cette raison que la représentation se dilue, pas seulement. Ce qui manque le plus, c'est une idée d'ensemble, une cohérence de vision. Les vêtements ne racontent rien, ils habillent des gens qui bougent.

Velasquez, interprétée par les élèves

du cours Berçot, et ceux de la Sant

Jean Philippe Guerlais a mieux choisi son point de départ : Nikos, un créateur soul, et avec une image forte qui a mis en marche l'imagination du metteur en scène. Tout est noir et blane, avec des traversées de flamboicments rouges. La scène, toute la scène, est utilisée. Des frises noires se soulèveut l'une après l'autre sur des perches d'acier et, pen à peu, reconvreut l'écran blanc sur le mur du fond. En contre-jour, des chevaliers brandissent leur épée. Une meute de chiens fringants dévore une proie. Des hommes en pyjamas à large rayures errent dans les travées, se retrouvent, s'étrei-gnent. Un corrège d'épousailles funèbres descend par les gradins...

C'est une série de tableaux, un théâtre d'images qui a besoin de se chercher encore, pour ne pas jouer uniquement sur l'effet choc. Pent-il aller plus lois, s'enrichir, s'affiner? Il est question de reprendre le spectacle. tacle - l'Etoffe des songes - de recommencer l'expérience l'an pro-chain, ou dans deux ans. En tout cas, pour la première fois, ou croit à une création commune, à quelque chose de différent.

COLETTE GODARD.

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

MASICAL DE PARIS SV THÁBUS MOGADOR Lind 2 décembre ZIMMERMANN à 20 à 30 ip.a. Valent Musica Got RESPIGHI, FALLA TCHAIKOVSKY, TOSTI THÉATRE NATIONAL DUMAY DE PARIS

à 18 à 30

**ALBERTI** 

es esternis

19 1 July

La vie rêvée

The state of the s

le mélodrame, la danse

et l'amour.

Youssel Chahine, soixante ans natif d'Alexandrie, auteur en 1984, d'un fort peu conventionnel Adleu Bonaparte, décida il y a quelques années de ne plus sacrifier au commerce, de ne dire désormais que la férité sa mérité le c'art auteur l'hai vérité, sa vérité. Et c'est aujourd'hui le Sixième Jour, librement adapté, avec l'accord de l'acteur, d'un roman connu d'Andrée Chédid. La toile de fond, discrètement entrevue la peste de 1967, avec la police en alerte, la population qui cherche à fuir. Le vrai sujet : la joute amou-reuse d'un jeune émple cairote de Gene Kelly et de la grande dame de ses rêves, femme aux alinres de Mère Courage.

Comment récoccilier les contraires, Hollywood et Brecht? C'est là un peu l'ambition do Sizième Jour. Le jenne Okka et sa guenou Rosa hantent un quartier du Caire où se cache Saddika, psy-sanne du Haut-Nil confinée dans une semi-réchsion à côté de son mari paralytique. Okka et Saddiles se croisent au cinoche local, lui revoyant inlessablement le Pirate.

elle le Sacrifice d'une mère, mélo égyptien. Okka, l'alter ogo du cinésste, chante et danse son existence Sadikka, plus encore que Mère Courage à laquelle veut nous renvoyer Chabine, incarne une sorte de Mater Dolorosa, concentré de la

Le troubadour de faubourg s'éprend de la hiératique paysanne, essaie de forcer sa réserve et va jouer à fond des circonstances pour jouer à fand des circonstances pour tenter de parvenir à ses fins. Car 1947-1948, c'est certes l'époque du Pirate, directement cité, mais aussi celle du grand fléau qui ravage la capitale égyptienne. Nous o'avons pas quitté le Moyen-Age, la mort rôde. Hassan, le petit fils de Saddika, semble atteint. Mêre Courage cassaie de s'enfoir avec le hambin le essaie de s'enfuir avec le bambin, le troubadour facilite son évasion sur le Nil, vers la mer. Mais alors que le saint est en vue, la Grande Fancheuse reprend ses droits.

Par un génial mélange des genres, Youssef Chahine réconcilie la politi-

que, l'art et l'amour. Chacun rêve de liberté, d'indépendance, à commencer par le directeur du cinoche (joué par Chahine hii-même), qui veut regagner sa Palestine natale pour reprendre contact evec sa patric et... prendre date. Les Anglais occupent encore l'Egypte, mais vivent à côté, en dehors d'elle. La musique donne le ton, avec son mélange de ren-gaines arabes et de mélodies à la Cole Porter. Enfant du vingtième siècle, Youssel Chahine nous rap-pelle que l'histoire, notre histoire, a'écrit aussi sur toile de fond ciné-

Le Sixième jour, malgré son arrière-plan tragique, on du moins à forte coloration mélodramatique, nous invite an voyage imaginaire avec un goût parfait et un sens du rythme sans faille, rappelle que les civilisations ne s'excluent pas mais se complètent. Brocht, selon no geste familier, u'aurait pas manqué de se frotter le menton d'un doigt

matographique, que cette vie révée fait aussi partie intime de notre être

le plus profond.

Dalida et Mohsen Mohieddine sont excellents dans les denx rôles DCIDCIDAUX.

LOUIS MARCORELLES.



«Mémoires du Texas» de Peter Masterson

### Un autocar nommé Broadway

Coincée à Houston (Tezas), dans un pavillon de banlieue, entre Ludie, son fils velléitaire, et Jessie Mae, sa belle-fille coquette, avec laquelle elle entretient une guerre d'escar-mouches, la vieille Mrs. Watts veut retourner à Bountiful, bourgade agricole qui hui rappelle sa jeunesse. Elle s'est enfuie plusieurs fois. Ludie et Jessie Mae l'out toujours rattrapée. Cette fois, une stratégie plus rusée lui permet de partir en euto-car, non pas à Bountiful même, qu'aucun moyen de transport en commun ne dessert plus, mais dans une petite ville distante de 18 kilo-

Mémoires du Texas est l'adaptation filmée d'une pièce à succès de Horton Foote, située en 1947 et contemporaine de celles qu'écri-vaient William Inge et Arthur Miller sur l'Amérique d'après-guerre et sa classe moyenne frustrée. On ne s'étonners pas de trouver ici un itinéraire, une mise en scène théâtrale à peine aérés par les petits faits d'un voyage de nuit en antocar. Le film met surtout en valeur, dans un de ces rôles de composition qu'elle affectionne, la personnalité de Geraldine Page, qui o'a pas craint de vieillir ses soixante ans et de se fagoter pour interpréter la vieille dame fugueuse et nostalgique.

Gloire do théâtre américain, Geraldine Page a tonjours apporte an cinéma les feux de la rampe de Broadway, et un jen magistral dont chaque détail est décortiqué, souli-gné, placé de manière que le public des balcons comme celui des fautenils d'orchestre n'en perde rien, non plus que les inflexions de voix. Ici, elle s'est surpassée, au point d'obtenir un oscar. Si l'on o'accepte pas le parti pris, l'actrice peut paraitre agaçante. Si on l'accepte, ma foi, elle vous met dans sa poche, surtout avec les scènes finales, qui sont très belles par la confrontation des illusions de bonheur et de la réalité d'un monde en ruine, par la réconciliation frileuse de la mère, du fils et de la

JACQUES SICLIER.

Cinquante films juifs

### Une esthétique de la diaspora?

Bilan du cinquième Festival du cinéma juif : quelques perles rares du filon yiddish et un débat, à poursuivre, sur l'existence d'une esthétique propre à la communauté.

Deux documentaires consacrés à Samuel Fuller, l'un, ancien, d'André Labarthe, l'antre, récent, d'Emil Weiss et Yann Lardeau, ont mis fin le 24 novembre, au cinquième Festival du cinéma juif. En cinq semaines ont ainsi été projetés au Centre Rachi une cinquantaine de longs métrages (fiction et documentaires) rassemblés autour du thème de l'exil et comprenant une forte sélection du et comprenant une forte sélection du cinéma indépendant américaio. Quelques perles rares du cinéma yiddish, un coup de chapean à Menahem Golan (l'un des deux bommes de Camon) et un bom-mage à Samuel Fuller complétaient la manifestation, dont la formule devrait évoluer l'an prochain.

Après la projection de The Big Red One, interrompue quelques minntes à la suite d'un incident technique, Samuel Faller raconta screinement que pareille mésaven-ture lui était déjà arrivée lors de la première américaine du film. A ses côtés, Emil Weiss, le directeur du festival, a dû trouver que la malchance passait la mesure. L'an dernier, le Rivoli-Beaubourg, lieu de la manifestation, était détruit par une explosion. Cette année, en pleine vague d'attentats, le Publicis-Mntigoco refusait ao dernier moment d'accueillir les projections, dont l'annulation fut évitée grâce au Centre Rachi. Mais, en s'y repliant, le sestival se privait de son indispensable onverture au delà de la communsaté juive.

Dommage : le cinéma yiddish révélait une fois encore, tel un filon inépuisable, de petites merveilles, comme ce film de 1925, tendre et loufoque, le Bonheur juif, d'Alexis Grapovsky, d'après Menachem Mendel, de Scholem Alechem, avec Schlomo Michaels, une des grandes vedettes de l'époque dans le rôle d'un marieur fantaisiste. Dommage encore, parce qu'on a cu l'impres-

sion d'assister peut-être, à côté des films d'Alexandre Arcady, à la naissance en France et ailleurs d'un cinéma sépharade, plus proche du document que de la fiction, comme par exemple Tunis-Paris, de Nedjma Scialom, un émouvant et snuriant voyage à travers la mémoire d'une communanté exilée, ou comme cette Odyssée des juiss du Maroc canadienne, malhabile et didactique, mais qui éclaire à sa manière un nutre rameau de la Dias-

Autant d'œuvres, autant de signes d'un destin juif complexe et multiple, propres à effacer progressive-ment les derniers stéréotypes. Car melgré un réel renouvean de la culture juive, malgré l'apparition dans le paysage enlancel du judalisme, ou plutôt de la judéité, pour reprendre la terminologie d'Albert Memmi, des malentendus subsistent, des résistances se maintiennent partout. Y compris dans la communanté elle-même, qui ne fait pas mystère de ses divergences dans ce domaine, comme en témoignent deux publications récentes (1). Divergences antamment quant à l'existence même d'un cinéma juif, mises à part naturellement ses composantes yiddish et israélienne. Serait-il encore un mythe ou au contraire déjà une réalité, pleine de toutes les œnvres qui se réfèrent thématiquement au monde juif, à ses vécus multiples, sa mémoire, son imaginaire?

Et les questions de s'enchaîner, Y n-t-il une esthétique juive? De nouvelles formes d'expression cinématographiques sont-elles possibles et une pratique juive du cinéma pentune pratique juive du cinema pent-elle être inventée? - Rien n'empé-che d'envisager lo découverte d'un ordre esthétique qui s'accorderait avec l'éthique juive et la renouvelle-rait », répond Émile Weiss. Le débat est lancé, et ce n'est pas le moindre intérêt do Festival du cinema juif que d'y avoir largement

JEAN-LOUIS MINGALON.

(1) « Cinéma et judéité », n° 37 de Cinémaction, éditions du Cerf. « Le véen juif au cinéma », n° 84 des Nou-

### Le « forum d'Issyk-Oul »

# Claude Simon, l'art, la « lutte contre l'obscurantisme »

Fin octobre, a cu lieu à Frounze, en Kirghizie soviétique, la première rencontre du Foram d'Issyk-Oul, qui réunissait des intellectuels et artistes internationaux à l'invitation du romancier Tchinguiz Aitmatov, auteur de Diamila, saloé en 1959 par Louis Aragon comme « la plus belle histoire d'amour du monde ».

Le but officiel visait à « entreprendre une discussion sérieuse à l'échelle mondiale sur une base culturelle pour la réalisation des objectifs de l'humanité dans le troisième millénaire ».

« Nous vivons sous la menace de l'anéantissement nucléaire. (mais) dans notre marche vers le troisième millénaire, nous avons l'énorme supériorité du trésor de connaissances accumulées qui est l'héritage de la sagesse humaine sur des siècles illuminés, par d'invitation.

Seize personnalités « de renom international » avaient été choisics, parmi lesquelles les Américains James Baldwin, Arthur Miller, Inge Morath, Alvin Toffler; les Anglais Peter Ustinov et Alexander King (président du Club de Rome) ; le Turc Yachar Kemal; le Cubain Lisandro Otero; un Espagnol professeur de biologie nucléaire, Federico Mayor; un artiste éthiopien, un Indien, denz Italiens et un Français, Claude Simon, prix Nobel de

Pour bien marquer l'importance accordée par le gouvernement et le PCUS à leur voyage et à leurs travaux, M. Mikhall Gorbatchev a reçu pendant deux heures les participants du Forum, à leur retour de Frounzé.

D'autres sessions devraient avoir lieu, ainsi que l'indiquaient les signataires de la « déclaration finale » appelant « les plus octifs créateurs du monde à nous rejoindre pour rendre possible tous ensemble le nouveau monde que nous envisageons >...

Même si l'heure est à la « transparence», ce langage n'a rien de nouveau. Quel rôle veut-on faire jouer à ces invités, « intallectuels, scientifiques et poètes éminents », dans la défense et l'illustration de la politique soviétique ? S'agisait-il de présenter au monde, comme à un « bal de débutantes », un nouveau « nobélisable » en la personne d'Aitmatov ? Ou bien, à l'instar de la politique suivie dans les années 30, de susciter de nouvelles vocations de «compagnons de route» comme au temps de Romain Rolland, Henri Barbusse, H.-G. Wells, Panaft Istrati, Théodore Dreiser, Kazantzakis ou André Gide ?... C'est la platitude tant de la plupart des hommes que des «travaux» qui, à Issyk-Oul, a stupéfié Claude Simon.

A Federico Mayor - qui ini communiquait une adresse à M. Gorbatchev de cinq pages rédigée « au nom des participants du Forum d'Issyk-Oul - - l'auteur de la Route des Flandres fait part, dans une lettre dont nous publicos de larges extraits, des réflexions que lui a inspiré son séjour en URSS.

and the second control of the second control

E m'attendais que soit posée et discutée le question : Qu'est-ce que l'art ? Quels sont sa fonction, son statut dans le société, ses pouvoirs, quel rôle peut-il jouer dans la lutte contre e l'obscurantisme, la tyrannie et l'exploitation > ? Interrogation qui aurait peutêtre pu conduire à de fertiles réflexions si l'on pense que certains des monuments de la pensée proposés en exemple (cathédrales médiévales, Venise, Leningrad, Taj Mahal) ont été édifiés soit (les cathédrales) au cours de périodes dites c obscurantistes », soit (Venise, Leningrad, Taj Mahai - et l'on aurait pu ajouter ce fabuleux ensemble erchitectural que constitue New-York...) à la gloire orgueilleuse de « tyrans » ou de féroces « exploiteurs » du travail humain et que capendant, en dépit de ce fait, ils ont effectivement contribué, comme le souligne à juste titre la lettre d'invitation, « au soulèvement col-

Car c'est bien dans cette paradoxele ambiguité (...) que réside l'un des problèmes les plus captivants que l'on puisse proposer à la réflexion d'un groupe d'intellectuels conviés à faire le point sur la passé, la présent et l'avenir (...).

lectif de l'humanité en faveur d'une vie de

Je suis maintenant un vieil homme, et après la consécration matérielle et mondaine epportée par le Nobel, je ne brigue aucun honneur, eucune place, aucun posta : ie n'ai d'autre embition (comme d'ailleurs auparavant) que de mener au mieux mon travail d'écrivain qui n'autorise à mes yeux aucune sorte de concession, que ce soit aux goûts du public ou aux consignes des gouvernants et, comme i ai aussi eu l'occasion de le dire, je considère que si le créateur, l'artiste, le charcheur - en d'autres termes le novateur se doit d'apporter sa modeste contribution à la perpétuelle trans-formation de la société en découvrant de nouvelles formes (ce qui le fait, dans un premier temps, rejeter par tous les pouvoirs en place), il peut aussi, à l'occasion et en tant que citoyen, profiter de sa notoriété grande ou petite pour s'élever contre ce qu'il considère comme par trop intolérable et contraire aux lois les plus élémentaires du respect de l'homme. C'est ce que l'ai fait en signant le Manifeste des 121 pendant la guerre d'Algérie. C'est ce que j'ai fait encore tout récemment en envoyant avec quelques rares intellectuels de mon pays une lettre au président Mitterrand pour lui demander ce qu'il en était des accusations portées à l'encontre des services secrets français coupables. d'après l'article d'un grand hebdomadaire, d'actes de terrorisme au Proche-Orient : vous comprendrez donc, je pense, que le moins que je sois en droit d'attendre des autres c'est qu'ils fassent preuve à l'égard de leurs gouvernements

respectifs de le même intransigeante vigilance. C'est yous dire à la fois ma liberté d'expression et d'action en face de touta espèce de pouvoir (...) et ma gêne extrêma lorsqu'en arrivant à Frorunze je me suis trouvé au sein d'un groupe d'« intellectuels », dont, si certains étaient des plus estimables, d'autres, par contre (que je m'abstiendrai de nommer, non par courtoisie mais par charité), n'avaient de qualités que celles des bouffons.

### Une suite de simples monologues

Que dire alors ? Passons sur le niveau lamentable des traducteurs (en tout cas pour ma lanque), passons encore sur la fait que durant touta cette rencontre il n'y a eu à eucun moment dis-(parfois d'ailleurs fort intéressants pour moi, même lorsqu'ils trahissaient une navrante nui-Iné : « Un romancier, e dit Michel Butor, est quelqu'un pour qui rien n'est jemais perdu >...); passons enfin sur cet autre fait qu'à aucun moment non plus n'ont áté abordés les pro-blèmes de la création anistique évoqués dans la

Arthur Miller a attiré l'ettention sur les dangers que fait courir la primeuté des idéologies en tous domaines et, usant d'une diplomatique métaphore, a rappelé l'effroyable retard que les théories de Lyssenko et de Mitchourine avaient feit subir à l'agronomie soviétique : seule la politesse à l'égard de nos hôtes qui nous ont si fastueusement (trop fastueusement I...) reçus m'a empêché de déplorer devant eux que l'idéologie responsable du dogme du « réalisme socialiste » ait, de son côté, plongé dans un état d'inquiétante arriération culturelle un pays qui, il y e un siècle, avec Dostoievski, plus récemment, dans les années 20, avec le groupe dit des « formalistes » de Leningrad, se trouvait à l'extrême pointe de la pensée. A quoi bon, en effet, heurter mutilement (car c'eût étà de toute évidence prêcher dans la désert) des gens qui semblent maintenant vouloir émerger de l'abane où les a plongés depuis plus de cinquante ans l'un des plus ténébreux obscurantismes qu'une communauté humaine ait jamais connus (...),

Demière question enfin : que faire ? Certes, je veux croire que l'invitation de Tchinguiz Aitmatov, pour si maladroite et ignorante de l'évolution de la littérature et des arts dans le monde moderne qu'alle ait été, partait d'un louable sentiment : certes, il serait bon que des échanges d'idées eient lieu : encore faudraitil qu'il y ait échenges, confrontations à un certain nivau d'où seraient bannis l'emphase et les discours démagogiques : là peut-être, courtoisement mais fermement, chacun pourrait essaver d'exposer sa façon d'envisager ou de sentir des problèmes qu'il serait absolument nécessaire de cerner at de circonscrire avec la plus extrême riqueur - ce qui supposerait la participation des meilleurs venus de tous les horizons (le sais bien que le mot « meilleur » pose un délicat problème de choix, mais enfin entre € meilleur » et € boufgroupes de réflexion (peintres, écrivaina, cinéastes, scientifiques, etc.) n'empêchant pas toutefois quelques échanges « eu sommet ». toutes disciplines réunies.

Voilà, en gros, les suggestions que je me permets de vous faire. Ne crovez pas que le sousestime les autres problèmes que posent encorn de telles propositions (...). Mais à vaste ambition, vastes moyens et surtout, encore une fois, riqueur, faute de quoi le « Forum d'Issyk-Kul ». comme tant d'eutres du même genre, ne sera que l'un de ces confus et inopérants organismes soupçonnés d'être menipulés (einsi, quelle maladresse d'avoir ennoncé qu'un certain nombre d'intellectuels cappartenant presque tous à divers pertis communistee » signaient « de confiance » le communiqué finel !!!...) et condamnés, dens l'indifférence et la suspicion générales, à une totale impuissance.

Peut-être eurez-vous trouvé mon langage trop direct et trop radical. Dans ce cas, ne vous faites pas de souci : je suis rejeté presque à l'unanimité dans mon propre pays où, pour reprendre une expression de mon ami le philosophe Kostas Axelos, n'étant € ni chrétien, ni communiste, ni existentialiste, ni surrealiste », je suis, en quelque sorte en situation de « personne déplecée » ; je it ai de défenseurs que dans trois ou quatre organes de presse parmi lesquels l'Humanité - ce dont je me réjouis tout particulièrement. En tout état de cause, je reste, comme vous le voyez, un marginal et, oprès tout, peut-être n'ai-je pas ma place parmi ceux que vous cherchez à réunir. Dans ce cas, je leur souhaite et vous souhaite néanmoins de mener à bien ce généreux projet et suivrai de loin mais avec sympathie vos futurs travaux.

CLAUDE SIMON.

et l'illusio

壁 注 1 500 1 · \*\* 7 AC

-1,000 \$ W. # & ·= + to ack in a 1 process Care water Marie Comment 福海首 (841年)

S (Se) stant المفادوون المهجية إ

20 1

# **Spectacles**

1-- -2

### théâtre

14 Le Monde • Vendredi 5 décembre 1986 •••

### LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

LE TUNNEL, Bastillo (43-57-42-14).

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). CHAILLOT (47-27-81-15).

PETTT ODEON (43-25-70-32) à 18 h 30 : Regarde, regarde de tous tes yeux, de Danièle Sallenave.

TEP (43-64-80-80) à 19 h; Voyage en Chine intérieure. — (v.o.) ; Sœurs

(v.n.).

EEAUBOURG (42-77-12-33), Débatarencontres: 18 h 30: Colloque international pour le trentième amiversaire des
Etndes tsiganes. — Cinéma-Vidéo,
Vidéo-Information 16 h : Mour Djiben,
de Y et K. Omori; 19 h : Tendresse et
colère, de J. Flutsh. — Vidéo-Manique
16 h : les Lombards, de Verdi; 19 h :
Musique du Yémen, de R. Manthoulis. —
Cinéma du Musie, liberté; Jean Arp
sens frontière; Sorgi Aguilar; 18 h : De
la peinture au cinéma dans les années 20;
15 h : Barbara Hepworth at the Tate;
Fleury Moore at the Tate; les Fratica-15 h : Barbara Hepworth at the Tate; Henry Moore at the Tate; les Praticables, de Jean Dubuffet; Picasso, The Sculptor; 18 h : De la peinture au cinéma dans les années 20. — Concerts-spectacles, à 20 h 30; Compagnie Josiane Rivoire (Tropiques, une chronique simple). — Musique, 18 h 30 : Musique de chambre (Bartil, Janacek, etc.); THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83) à 20 h, l'Opéra de quat'sons, de B. Brecht, mise en scène Giorgio

TEGEATRE DE LA VILLE (43-74-22-77).

- Théâtre de la Ville an thiâtre de l'Escaller d'or, 20 h 45; le Mariage des ports; 18 h 30; Hirondelle de saucisson.

### Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily = Lily. ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30 : Ballade

ARTISTIC-ATHEVAINS (43-55-27-10), ARTS-HEBERTOT ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23), 20 h 30 : in Dense du diable. ASTELLE - THÉATRE (42-38-35-53),

20 h 30 : le Jongleur d'aujourd'hui. ATELLER (46-06-49-24), 21 h : Adriana PARTECURE (47-42-67-27), Salle L.-Jouvet 20 h 30: Madame de Sade. BATACLAN (47-00-30-12), 19 h : Bout d'essai ; à 22 h : Erasme ou la paix persé-cutée.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24),

CARTOUCHERIE, Aquarims (43-74-72-74), 20 h 30 : Hélothe et Abélard, « Jours tranquilles en Champagne » ; La Tempète (43-28-36-36), 20 h 30 : Des aveugles ; 21 h : La Patienco-Graffitis. CITE INTERNATIONALE (45-89-38-69), Remerre 20 h 30; « Mago » Perro-

COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 20 h 45 : Clérambard. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE TTALIENNE (43-21-22-22). 20 h 30 : Orlando Furios COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11), 21 h : Poil de Carotte.

DAUNOU (42-61-69-14), 20 h 30 : Y =4-8 un otago dans l'immeuble ? DÉCHARGEURS ECHARGEURS (42-36-00-02), 18 h 30 : Platéro et moi ; 20 h 30 : Home ;

22 h : Orages d'acier. DIX HEURES (42-64-35-90), 18 h 30: Slippard; 20 h 30: les Chaustures de madame Gilles; 22 h: l'Odieux visuel. THÉATRE-18 (42-26-47-47), 20 h 30 ; Scènes de le vie de cabots.

EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h 30 : ESCALIER D'OR (42-74-22-77), 18 h 30 :

Hirondelle de saucisson; 20 h 45 ; le Mariage des morts. ESPACE GAFTÉ (43-27-95-94), 20 h 30 : ESPACE KIRON (43-75-50-25), 22 h 30:

Une femme légère. ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30 : Dormir la Lune dans un mil et le Soleil dans

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (47-37-53-31), 20 h 45 : Tant d'amour. PONTAINE (48-74-74-40), 21 h : le Sys-

GAITÉ MONTPARNASSE (45-26-14-39), 20 h 45 : le Pané défini (specta-GALERIE 55 (43-26-63-51), 19 h : Duet for One : 21 h : Happy Days.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 h: La vie est un grand toboggan; 20 h 30: Nattre ou ne pas sattre.

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15: la Drague; 22 h: la Mariée mise à nu per ses célibataires, même.

HOTEL LUTETIA (45-44-38-10), 20 h 30: Fin de tournage. HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30: le Cantatrice chauve; 20 h 30: is Legon; 21 h 30: On se meut pus au 34.

ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : le Scorpion. LA BRUYÈRE (48-74-76-99), 21 h : la LUCERNAIRE (45-44-57-34), I: 19 h: le

Mariage du père ; 21 h 15 ; Façades II ; II : 19 h 45 : Arlequin serviteur de doux maîtres ; 22 h 15 : Ainsi soit je. MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : Deux sur la balançoire. ser la balançone.

MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : h

MARAIS (42-78-03-55), 20 h 30 : m Comédie ans titre. MARIGNY (42-56-04-41), 21 h : les Brumes de Manchester; Petite mille (42-25-20-74), 21 h : l'Homme gris. MARIE-STUART (45-08-17-80), 20 h :

MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 45 : les MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjoma pour six. MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 et

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 : La danse MODERNE (48-74-10-75), 21 h : l'Entre-tien de M. Deseartes avec M. Pascal le

MONTPARNASSE (43 - 22 - 77 - 74), Grande salle 20 h 45 ; la Maison du Isc. Petite salle 21 h : Bossoir maman. NOUVEAU TEL MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 30: l'Idiol. NOUVEAUTES (47-70-52-76), 20 h 30 :

CUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : Léopoid

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), Grande Seile 20 h 30 : F. Chopel; 22 h 15 : Kilowatt. Petite saile 21 h : Unc monche dans la tôte.
PETIT THÉATRE PARIS-CENTRE (45-27-13-88), 21 k: Un amour. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 k 45:

PARIS-VILLETTE (42-03-02-55), 21 h :

PLAINE (42-50-15-65), 20 h 30 : Amesa-POCHE (45-48-92-97), 21 h : Amédie ou POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : Chat

en poche.

RENAESSANCE (42-08-18-50), 21 h : la Maison des Jeanne et de la culture.

ROSEAU - THÉATRE (42-72-23-41).

19 h. les jours impairs : J'al tout mon temps, on deu-vous 7; les jours pairs : En pleine mer; 20 h 45 : Histoire de Mahou, le boucher.

SAINT-GEORGES 20 h 45 : Faisons un rêve. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h : in Cocktail de Sorgio. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10), 21 h: Tel quol.

TAI THEATRE D'ESSAI (42-78-20-79), 1: 20 h 30 : l'Ecume des jours THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14), 21 h 30 : la Monette. TEMPLIERS (42-78-91-15), 20 h 30 : Victor on les enfants an pouvoir.
THEATRE DEDGAR (43-22-11-02),

20 h 15 : les Babes endres ; 22 h : Nous on fait où ou nous dit de faire. THÉATRE DE L'EURE (45-41-46-54), 20 h 30 : Visites à la jeune vouve. THEATRE NOIR (43-46-91-93), 21 h :

THÉATRE DE L'OMBRE QUI BOULE (48-74-30-11), 20 h 30 ; l'Egarement de

THL 13 (45-88-16-30), 20 h 30 : l'Enfant THL 347 (48-74-44-30), 20 h 30; Atelier THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88).

20 h 30 : Antigona THEATRE DU ROND-POINT (42-56-60-70), Granda sulle, 20 h 30 : Théilire de foire : Petite sulle 20 h 30 : Pour un oui, pour un non ; 18 h 30 : les Révoltés, TINTAMARRE (48-87-33-82), 18 h 30: Un Broadway moment Dear; 20 h 15: A star is bear; 21 h 15: Azimut et Tré-moulle; 22 h 30: H. pour hammes. TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 45 : Des nouvelles de Bramens ; 20 h 30 : le Penis Prince ; 22 h 15 : GEI pour denil... s'il

TRISTAN - HERNARD (45-22-08-40), 21 h : les Tampes niveau VARIETES (42-33-09-92), 20 h 30 ; le

### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30 : Devos existe, je l'ai rencontré; 21 h 45 : Passure à ses risques ; 23 h : De Belleville

à Byzar BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15: Arcuh = MC2; 21 h 30: les Démones Louios; 22 h 30: l'Etoffe des blaireaux. - IL 20 h 15: les Sacrés Moostres; 21 h 30: Sauvez les bébés femmes; 22 h 30: Last Lanch - Dernier

LE BOURVII. (43-73-47-84), 20 h 15 : Pas deux comme elle; 22 h : Toi aussi comme tout le monde.

comme tout le monde.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L
20 h 15: Tiens, voilà deux bondins;
21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
Ortics de secours. — IL 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Elles
nous veulent toutes. — IIL 20 h 15:
Pierre Salvadori.

CAFE DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h:

CITHEA (43-57-99-26), 22 h 15 : Soirfe LE GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Noc. pe n'ai pas dispara.
PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les oics sont vaches; 22 h 15 : Nons, on some.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 20 h 15 : D. sad J. Memories ; 21 h 30 : Nos désirs font désordre ; 22 h 30 : Pièces PROLOGUE (45-75-33-15), 21 h : De

ella à Bornéo. EANELAGH (42-88-64-44), 20 h 30 : SENTIER DES HALLES (42-36-37-27), 22 h : Alea incla est. SPLENDID ST-MARTIN (42-08-21-93), 21 h : Tom Novembre.

### Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : L'accro-habitation. DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h : Après la rose, c'est le bouquet.

### Music-hall

CIRQUE D'HIVER (48-06-02-02), 20 h 45 : G. Bodos. CTTHEA (43-57-99-26), 20 h : L. Adler. L'ECUME (45-42-71-16), 21 h : J-

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), 22 b 15: GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-49-77-22), 20 h : B. Lavilliers. GYMNASE (42-46-79-79), 20 k 45 : F. Portin.

OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), 20 h 30 : F. Chopel.

TH. GREVIN (42-46-34-47), 20 h 30 :
P. Desprogen. P. Desprogen.
TH. DU ROND POINT (42-56-70-80),
22 h 15: D. Juster, R. Romanelli.
TLP DEJAZET (42-74-20-50), 20 h 30,
dim. 16 h: Font et Val.

Voir this year subscriberies CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22), 20 h 30 : Circuits clandestins,

### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h souf dimanches et jours fériés! ervation et prix préférentiels avec la Carte Club

### Jeudi 4 décembre

ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 18 h 30 : Danses triganes, les Romani. GRAND EDGAR (43-20-90-09), 18 h 30 :

MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE (42-22-97-60), 19 h: bris Scamberi.

Opérettes. comédies musicales

CASINO DE PARIS (42-80-30-89), 20 h 30 : le Valise en carto PENECHE-OPERA (42-45-18-20), 21 h : Shoot Agam.

TH. DE PARIS (43-59-39-39), 20 h 30 : in

Les concerts

Radio-France, 20 k 30 : Musiques limites Egise Saint-Jacques-dn-Haut-P

20 h 30 : P. Ferdigon (Titelouze, Amy, Nivers...)

Th. de Road-Point, 22 h 15 : D. Juster, R. Anditorium des Halles, 12 h 30 : vair le 3. La Table verte, 22 h : D. de Williamcourt, P. Lecore (Bach, Villa-Lobos, Mar-

tinn\_). Saile Pieyel, 20 h 30 : Orobestre de Paris, dir. G. Sohi (Hayda, Mahler), Lucernaire, 18 h 15 : L Lieutene (Liest).

Salle Gavens, 20 k : V. Cornez, (In. Debrus (Bach, Mazart, Haendel...). Institut mieriandala, 18 h 30 ; L. Van Doe-solaar, W. Jordans (Satie). Egine Saint-Médard, 20 h 45 : Emembi des chœurs Karsmanta (Misa Criola). Espace Cardin, 20 h 30 : R. Chtchedrine (Malkus, Juline, Chopin...).

Egliss de la Madeleine, 21 h : Maltrise des Hauts-de-Seine, dir. F. Bardet ; Emeri-ble instrumental J.W. Andeli (Vivaldi).

Les films vestquis (\*) sont interdits sex noins de treixe aus (\*\*) aux moins de dix-

### La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) Hommage à Gumont : 16 b, La mille et deuxième suit, de A. Volkoff ; 19 h, Le journal tombe à cluq houres, de G. Lacombe ; 21 h : 20 ans du studio Action - Carta bianche à Causas et Rodon ; Le sport favori de l'homme, de H. Hawks

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

GENTRES-POMPHICO
Salle Garmos
(42-78-37-29)
Hommage à la Fédération Jean-Vigo;
1 30, Manma Roma, de Pier Paole
solini; 20 h 30, Vult et bronillard en
pon, de Nagisha Oshima. 17 h 30, Ma

BEAUBOURG (42-78-35-57) 15 h, Lear deraière nuit, de G. Lacombe; Rétrospective du festival des très continents; Nantes 86; 17 h, Karbagaher, de Serif Goras (v.o.s.t.f.); 19 h. Tong Nien Wang Shi, de Hou Heiso Helen (v.o.s.t. anglain).

### Les exclusivités

L'AFFAIRE CHEISFA DEARDON (A. v.o.) : George V, & (45-62-41-46).

AFTER HOURS (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; Le Triomphe, 3 (45-62-45-76).

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33). ALIENS, LE RETOUR (A.) (\*) v.I. ; Lamitre, 9 (42-46-49-07). L'ANNÉE DU DEAGON (A., v.o.) : Grand Pavois, 15' (45-54-46-85).

AUTOUR DE MINUIT (Fr.-A., v.o.) :
Gaumout Halles, 1= (42-47-49-70) :
14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83) ; Gaumout Ambansade, 8: (43-59-19-08) ;
Gaumout Paranno, 14: (43-35-30-40). BANCO (\*) (A., v.f.): Hollywood boule-vard 9\* (47-70-10-41); Paramount Opéza, 9\* (47-42-56-31).

ABLAEON, film ivoirien de Roger Gnoum M'Bala : UGC Ermitage, 9 (45-63-16-16) ; Gsilé Roche-choszet, 9 (48-78-81-77) ; UGC Gare do Lyon, 12 (43-43-01-59) ; Images, 19 (45-22-47-94).

L'AMOUR SORCIER, film ospagnoi

ASTÉRIX CHEZ LES HEETONS, film français de Pino Van Lamweerde: Gaumont Halles, 1\* (42-97-49-70); Richelies, 2\* (42-33-56-70); 14-Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Colisée, 8\* (43-59-29-46); Gworge V, 8\* (45-62-41-46); Paramanant Opéra, 9\* (42-45-531); Nation 15 (43-45-41)

41-46); Paramaunt Opéra, 94 (47-42-56-31); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12-(43-43-01-59); Fauvetta, 13- (43-31-50-74); Miramar, 14- (43-20-89-52); Gaumont Parasse, 14-(43-33-30-40); Gaumont Conven-tion, 15- (45-23-42-27); Pathé Ci-chy, 13- (45-22-46-01).

CAPTIVE, film franco-britannique de

Ar 4142, inm franco-mamming of Paul Mayersberg (v.n.) : UGC Danton, & (42-25-10-30); Ambessade, & (43-59-19-38); Gammont Parsess, 14 (43-33-30-40); (v.f.) Rex, 2 (42-36-33-93); Gammont Convention, 15 (43-28-42-42).

DioNYSOS, film français de Jean Rouch: Panthéon, 5' (43-54-15-04); Ambassade, 5' (43-59-19-08): Gaumont Parasse, 14' (43-35-30-40).

(45-52-53-40).

HEROS BOYS (\*), film américain de Mice Masterais, (v.e.): Mercury, 2- (45-62-96-82); (v.f.) Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Convention Saint-Charles, 15- (45-79-33-40).

LA LÉGENDE DE LA FORTE-RESSE DE SOURAM, Sim striéti-

12 MAL D'AIMER, film franco-halies de Giorgio Treves: Forum Horizon, 1" (45-08-7-57); Gan-mont Opéra, 2" (47-42-60-33); Richeñen, 2" (43-33-56-70); Studio de la Harpe, 5" (46-34-25-52); Ambassade, 3" (43-59-19-08); Galazie, 13" (45-80-18-03); Parmes-siens, 14" (43-20-30-19); UGC Convention, 15" (45-74-93-40).

de Francisco Rovira-Beletz (v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86).

LES FILMS NOUVEAUX

RASIL DECTECTIVE PRIVE, (A., v.o. et v.f.): UGC Odém, 6' (42-25-10-30); Ambassade, 8' (43-59-19-08); v.f.: Ambasade, & (43-59-19-08); v.f.; Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UCG Montparmane, & (45-74-94-94); UGC Emitage, & (45-63-16-16); UGC Gara & Lyon, 12 (43-36-16-16); UGC Gebolins, 13- (43-36-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC, Corvention, 15- (45-74-93-60); Napoléen, 17- (42-67-63-42); Wepler, 18- (45-22-46-01); Socréun, 19- (42-41-77-99); Gambetta, 20- (46-36-10-96).

BEAU TEMPS, MAIS ORACIOUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.) ; Usopia, S (43-26-84-65).

MERDY (A., v.o.): Cinochea, 6\* (46-33-10-82); Belte à films, 17\* (46-22-44-21).

MACK MIC-MAC (Fr.): Cinochea, 6\*

(46-33-10-82). BRAZII. (Brit., v.a.) : Epéo-de-Boh. 5 (43-37-57-47) ; Saint-Lambert, 15 \* (45-32-91-68).

MEMORES DU TEXAS, film amé-

ALDRUKES DU TRIAS, nim amb-ricals de Peter Masterson, (v.o.): Ciné Beanboarg, 3 (42-71-32-36); Action rive gasche, 5 (43-29-44-40); Rotundo, 6 (45-74-94-94); Biarritz, 5 (45-62-20-40); Galscie, 13 (45-80-18-03); (v.f.) UGC Bonleverd, 9 (45-74-95-40).

LE PASSAGE, film français de René

LE PASSAGE, film français de René Manzor: Porum Horizon, 1º (45-08-57-57); Rex., 2º (42-36-83-93); UGC Montparnause, 6º (45-74-94-94); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Saint-Lazare Praguier, 8º (43-87-35-43); Bierritz, 9º (45-62-20-40); UGC Normandie, 9॰ (45-63-16-16); UGC Boulovard, 9º (45-74-95-40); Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-01-99); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Maillot, 17º (47-48-06-06); images, 10º (45-24-77-99).

77-99).

IA PURITAINE, film français de Jacques Dollion: Ciné Beaubourg.

9 (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); George V, 8: (45-62-41-46); UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40); 14 Juillet Bestille, 11: (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Parmassicas, 14: (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); Pathé Cilchy, 18: (45-22-46-01).

SCANDALPUNE GILDA (\*\*), film

nelle, 19 (45-75-79-79); Pathé Circhy, 19 (45-24-601).

SCANDALEUSE GILDA (\*\*), film italien de Gabrielle Laviz (v.a.);
Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Tricmphe, 2\* (45-62-45-76). – (V.I.); Lumière, 9\* (42-45-49-07); Maxéville, 9\* (47-70-72-86); Pathé Cischy, 18\* (45-22-46-01).

LE SIXEME JOUR, film égyptism du Youssel Chahine (v.a.); Ciné Berabourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Dantos, 6\* (42-25-10-30); UGC Bisrritz, 8\* (45-62-20-40). – (V.I.); Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Images, 18\* (45-22-47-94).

WANDA'S CAFE, film américain de Alan Rudoiph (v.a.); Forum 1\*, (42-97-53-74); Hantefweille, 6\* (45-37-79-79).

LA BRULLURE (A., v.o.): UGC Odéos, 6 (42-25-10-30): UGC Biarritz, b (45-62-20-40): v.f.: UGC Montparmanu, 6 (45-74-94-94). LA FEMIME DE MA VIE (Fr.): Snello de la Harpe, 5 (46-34-25-52); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Bonle-vard, 9 (45-74-95-40); Montparnos, 14 (43-27-52-37). CAP SUR LES ETOILES (A. VL) : Richelies, 2 (42-33-56-70). Richelson, P. (42-35-36-70), CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.); Grumont Halles 1\* (52-97-49-70); 14 juijet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Pagoda, 7\* (47-05-12-15); Gaymont Champs-Fruder 8\* (42-59-04-87); 14 juijet Ras-

7" (47-05-12-15); Gapmana Champa-Eryster 8 (43-59-04-67); 14 Jufflet Bas-tille, 11° (43-57-90-81), Bienvenste Mont-parrasse, 15° (45-44-25-02); 14 juillet Beaugreselle, 15° (45-75-79-79); Mail-lot, 17° (47-48-06-06); v.f.: Gammont Opéra, 2° (47-42-60-33); UCG Gobe-lins, 13° (43-36-23-44); Gammont Par-mane: , 14° (43-35-30-40); Gammont Convention, 15° (48-28-42-27). CLINS DVCIL SUR UN ADREU (A., v.o.): La Bolte à Films, 17° (46-22-44-21).

Deufert, 14 (43-21-41-01).

CORRA (\*) (A., v.f.): Maxéville, 9 (47-70-72-86); Paris Ciné, 10 (47-70-21-71). LA COULEUR POURPRE (A. v.a.):
Saial-Michal, 5' (43-26-79-17);
George V, 8' (45-62-41-46); v.f.: Impérial, 2' (46-42-72-52); Montparsos, 14-(43-27-52-37). (47-70-10-41)...

(47.70-10-41).

JEAN DE FLORETTE (Pr.): Forum idorizon, 1° (45-08-51-57); Gaumont Opira, 2° (47-42-60-33); Quintette, 5° (46-33-79-38); Colisée, 8° (43-59-29-46); Publiois Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23); Mandrille, 9° (47-70-72-86); Bastille, 11° (43-42-16-80); Faurette, 19° (43-31-56-86); Miramar, 14° (43-20-89-52); Mistral, 14° (43-39-52-43); Parmesicon, 14° (43-20-32-20); Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00); Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Cischy, 18° (45-22-46-01); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

JE HARS LES ACTEURS (Pr.): Contras-

JE HAS LES ACTEURS (Pr.): Contro-carpe, 5 (43-25-78-37); Luctrumire, 6 (45-44-57-34).

LES COULESSES DU POUVOIR (A., v.o.): Forum Horizos, 1= (45-08-57-57); Saint-Germain Village, 5= (46-33-63-20); George V, 9= (45-62-41-46); Manignen, 9= (43-59-92-82); Permetaiene, 14= (43-20-32-20); v.f.: Impérial, 2= (47-42-72-52); Montparasses Pathé, 14= (43-20-12-06).

14º (43-20-12-06).

COURS PRIVE (Fr.): Forum Orient-Express 1º (42-33-42-26); George V, 8º (45-62-41-46); Marignan, 8º (43-59-43-2); Français, 9º (47-70-33-88); Bastille, 11º (43-42-16-80); Fanvette, 13º (43-31-56-86); Mostparnasse Pathé, 14º (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01). 22-46-01).

LE COUREUR (Iranian) (v.o.) Utopia, 5 (43-26-84-65). DE L'ARGENTINE (Fr., v.o.) : Ste-dio 43, 9 (47-70-63-40).

tin 43, 9 (47-70-63-40).

LA DERNIERE BMAGE (Franco-Algerian): Forum, 1° (42-95-53-74),
Rax, 2° (42-36-83-93), St-Germain
Huchette, 9° (46-33-63-20), Marignan,
3° (43-99-92-82), St-Lazare Praquier, 8°
(43-87-35-43), Lumière, 9° (42-4649-07); UGC Gobelins, 13° (43-3623-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Parmassiens, 14° (43-20-30-19); Pathé
Cichy, 18° (45-22-46-01).

DESCENTE AUX ENFERS (Fr.): UGC Nermandie, b (45-63-16-16); Para-mount Opers, 9 (47-42-56-31); Most-parassee Pathé, 14 (43-20-12-06).

DÉSORDRE (Pr.) : Germont Halles, 1st (42-97-49-70) ; Germont Opéra, 2st (47-42-60-33) ; Ambassade, 8st (43-59-19-08) ; Germont Parnaset, 1st (43-35-30-40).

DEUX FLICS A CHRCAGO (A., v.a.):
UCG Danton, 6º (42-25-10-30); UCG
Normandie, 8º (45-63-16-16); v.f.; Rex.,
2º (42-36-83-93); UGC Montparname,
6º (45-74-94-94); Paramount Opfra, 9º
(47-42-56-31); UCG Convention, 19º (43-36-23-44); UCG Convention, 15º (45-74-93-40); Images, 18º (45-22-77-99).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.A., v.f.) ; Espace Gains (b. sp.), 14 (43-27-95-94). DOUBLE MESSIEURS (Pr.) : St-André-des-Arts, 6- (43-26-48-18). EN DERECT DE L'ESPACE (A.v.f.) : La géode, 19 (42-05-06-07).

La géode, 19 (42-05-06-07).

DOWN BY LAW (A., v.o.): Gammont Halles, 1= (42-97-49-70); Gammont Opéra, 2= (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); 33-André des Arts, 6= (43-26-48-18); Pagode, 7= (47-05-12-15); Collete, 8= (43-59-29-46); 14 Juillet Bestille, 11= (43-57-90-81); Escuriel, 13= (47-07-28-04); (Bammont Parmane, 14= (43-35-30-40); 14 Juillet Bestille, 15= (45-75-79-79).

L'ENTERMENT DU SOLEIL (Jan. v.o.); Ciné Benhourg, 3º (42-71-52-36); Clmy Palace, 5º (43-25-19-90); 14 Juillet Paransas, 6º (43-26-58-00). L'ESQUIMAUDE A FROID (Hong., v.o.) : St-Lambert, 15 (45-32-91-68).

FOU A TUER (\*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); v.f., Rut, 2: (42-36-83-93); UGC Montpar-nasse, 6: (45-74-94-94); Paramount Opfra, 9: (47-42-56-31); Fauvette, 13: (43-31-58-80)

LES PRÈRES PÉTARD (Fc.) : Griné Rochechouart, 9 (48-68-81-77). GENESIS (Ind., v.A.) : Denfert, 14 (43-

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.) : Espace Gatté, 14 (43-27-95-94).

HIGHLANDER (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). L'HISTOIRE OFFICIELLE (AGE, VA.):

HUIT MILLIONS DE FAÇONS DE MOURIR (\*) (A., v.a.) : UGC Odéon, 6 (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40) ; v.f.: Galté Rochethouari, 9 (48-78-81-77) ; Hollywood Boulevard, 9

04-67); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Escurial Panorana, 13\* (47-07-28-04); Fauvette, 13\* (43-31-60-74); Galarie, 13\* (45-80-18-03); Mistral, 14\* (43-39-52-43); Montparmane Pathé, 14\* (43-20-12-06); Gammont Convention, 15\* (48-28-42-27); Kinopanorama, 15\* (43-06-50-50); Mayfair, 16\* (45-25-27-06); Maillot, 17\* (47-48-06-06); Wepler, 18\* (45-22-46-01); Secrétan, 19\* (42-41-77-99); Gamberia, 20\* (46-36-10-96). 04-67) : UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-

36-10-96).

MAUVAIS SANG (Fr.) Ciné Beanbourg,
3 (42-71-52-36); Szint-Germain des
Prés, ér (42-22-87-23); UGC Danton, ér
(42-25-10-30); UGC Montpannane, ér
(45-74-94-94); UGC Champs Elysten,
3 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9
(45-74-95-40); 14 Juillet Bashille, 11
(43-57-90-81); Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); PLM St-Jacquez, 14\* (43-89-68-42); Convention St-Charles, 15\* (45-79-33-00); Garmont Convention, 15\* (42-28-42-27).

MAX MON AMOUR (Pt.): Locardaire.

MAX MON AMOUR (Pr.) : Lucerstire, 6' (45-44-57-34). MELO (Fr.): Latins, 4 (42-78-47-86); Clany Paisce, 5 (43-25-19-90); 14-Juillet Bezugrenelle, 15 (45-75-79-79).

LES MINIPOUSS (Pr.): Seint-Ambroise, 11 (47-00-89-16); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

Lambert, 15\* (45-32-91-68).

MISSION (A., v.o.): Gaumont Hallon, 1\*\* (42-97-49-70); Haunefoaille, 6\*\* (46-33-79-38); George V. 5\*\* (45-62-41-46); Marignan, 5\*\* (43-59-92-82); Gainxie, 13\*\* (45-80-18-03); 14\*\* Initia: Beangranelle, 15\*\* (45-77-79-79); vt.: Frampis, 9\*\* (47-70-33-83); Montparmasse Pathé, 14\*\* (43-20-12-06); Gaumont Convention 16\*\* (48-20-12-07) tion, 15 (48-28-42-27).

MON AMI IVAN LAPCHINE (Sov., v.o.): Epic de Bois, 5 (43-37-57-47).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.a.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.): Triomphe, 8\* (45-62-45-76). NOIR ET BLANC (Fr.): Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36); Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); Retonde, 6 (45-74-

94-94); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16). OUT OF AFRICA (A., v.o.) : Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97). PÉRIN CENTRAL (Fr.) : Républic Ciofons, 11 (48-05-51-33):

PSCASSO (Fr.) ; Vendômo, 2\* (47-42-PRIÈRE POUR UN TUEUR (\*) (A.

v.f.): Hollywood boulevard, 9 (47-10-41); Miramar, 14 (43-20-89-52). QUAND LA RIVIERE DEVIENT

NOIRE (A., v.o.): Bottsgne, 6 (42-2257-77); Ambassado, 8 (43-59-19-08), —

V.f.; Richellen, 2 (42-33-56-70); Frangals, 9 (47-70-33-88); Fauves (43-31-56-86).

LE BAYON VERT (Pr.): Elyséne Lin-cola, 8 (43-59-36-14); Parmaniens, 14 (43-20-30-19). RECHERCHE SUSAN, DESESPERE

MENT (A. v.a.) : Studio Galande (h.sp.), 5 (43-54-72-71). ROSA LUXEMBURG (AIL v.a.) : 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). LE SACRIFICE (Franco-subdois, v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25).

6" (46-33-10-82).

SID ET NANCY (\*) (A. v.c.): Forum
Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Marignam, 3" (43-59-92-82); Parmessions, 14"
(43-20-32-20).

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.) : Temphots, 3\* (42-72-94-56).

STOP MAKING SENSE (A., v.a.):
Escurial Panorama (h.sp.), 13\* (47-07-28-04).

STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.): Reflet Logos, 5 (43-S4-42-34). THE ACTRESS (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). THÉRÈSE (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Triamphe, 8 (45-62-45-76).
THE SHOP AROUND THE CORNER

(A., v.o.) : Action Christine, 6º (43-29-11-30). THE VINDICATOR FRANKENSTEIN 2000 (A., v.f.) : Maxéville, 9: (47-70-72-86).

37°2 LE MATIN (Fr.) : Saint-Michel, 5° (43-26-79-17) ; George-V, 3° (45-62-41-46). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): George-V. 2 (45-62-41-46). TOP GUN (A. v.o.): Marignan, 8 (43-59-92-82). — V.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31): Montparamor Pathé, 14-(43-20-12-06).

TWIST AGAIN A MOSCOU (Fr.): Gam-most Opira, 2: (47-42-60-33); George-V. 8: (45-62-41-46); Montpersos, 14: (43-27-52-37). LA VERIFICATION (Sov., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47).

## PARIS EN VISITES

SAMEDI 6 DÉCEMBRE «La maison de Balzac», 14 h 30, 47, rue Raynonard. « La statue de la Liberté », 15 heures, 101, rue de Rivoli (Hauta Lioux et

découvertes). « Le Conservatoire de musique », 14 h 30 (La France et son passé). » Les Serres du fleuriste municipel », 10 h 30, avenue de la porte d'Antenii (Amis de la Terre).

«Promemade de Saint-Roch à la place Vendôme», 15 heures, mêtro Pyramides (Luthce visites); «L'Opéra», 15 heures, haut des mar-ches (AITC). ches (AITC),

«L'exposition Boucher», 13 h 30 ch

14 h 30, devant le Grand Palais.

14 h 30, devant le Grand Palais.

» Histoire de la franc-maçonnerie »;
15 beures, entrée du 16, rue Cadet
(M. Ragueneau).

« L'impressionnisme », 14 heures,
2, rue Louis-Boilly (Paris passion).

« Le vient quartier Saim-Séverin,
1º6glise Saint-Julien-le-Pauvre »,
15 heures, mêtro Manhert Mutualité,
sortie rue des Carmes (G. Bottesm).

— Le convent des Carmes et ang inp-Le convent des Carmes et son jur-din », 15 heures, mêtre Saint-Sulmes (Réservection du passé).

- L'Egyptie au Louvre. Vie quoti-ienne et symbolique des pharaons.

Ritsel des prêtres, embaumement », 14 h 30, sortie mêtro Louvre (L Haul-

WELCOME IN VIENNA (Antr., v.a.): Saint-Germain Studio, 5: (46-33-63-20); Elysées Lincoln, 8: (43-59-36-14).

Les galeries hautes de la basilio da Sacré-Cœur », 14 h 45, métro Anvers Lampes de poche (M. Banas-» Une houre au Père-Lachaise », 10 houres et 11 h 30, porte principale.

» Les homosexuels du Père-Lachaise», 14 h 30, escalator mêtro Pèm-Lachaise (V. de Langiade). a Le musée Picase «, 10 h 45, 6, rue de Thorigny, caisse (D. Bouchard).

» Pour les enfants : expositions crèches et traditions de Nozi », 16 houres, 6, route du Mahatma Gandy (M. Manselet).

» Les appartements rojeux de Los-vre », 14 h 30, porche Saint-Germain l'Auxerrois (C.A. Messer). La Sainte Chapelle . 14 h 45, grilles du Paleis de Justice (Academia).

SAMEDI 6 DÉCEMBRE

Ansere Sorbonne, 15 heures, 16, rue de la Sorbonne, amphithélire du sonsaol : « Le sanctuaire d'Olympie » (conférence-projection par M. J.-J. Mafire).

Marie Carrier Sec. Settle and the set 71.

Carried Street

100 m

الأخ الم تعليان جعر ال

7 74

27.00

∓£i --

The man on a









Day.

Contract of the second

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : a A éviter m On peut voir mm Ne pas manquer = = Chef-d'œuvre ou classique.

### Jeudi 4 décembre

### PREMIÈRE CHAINE: TF1

20.30 Série : Columbo.

\* F\$ 111

Security 10

e de la composition de la composition

April 1 Strand Continue Bearing

And the same of the same

M9 Man in lang MEAN SHARWAY OF DISC.

energy to

Decretors, and the second seco

CO . O. . . .

BALL LINE 77.5

THE AND STATE OF

\* \* \*

The state of the s

一部 (1997年)

Sales and the sales are and

77.7

-

2- . .

That .

882 Auril - 210.

maning or some that A.S.

इ**क्ट**क्ट १८५ - १४ <sup>१८५०</sup> recipied the control of the control

make which is the property.

73.723 ~

44 (1)

-

**建物的** 

2.74.1

- Jan 1988

Ports: were 

de Vance

The state of the

Sugar Parties

ZHRY CA ...

A 74 Care 10

14189 F

表明性工

- لايستين -

· •

\*\*

大きなな 対・

THE STATE OF STATE OF STATE OF

9. 151 3

product as

**学人**玩!

SHOW BY ILL IN

W 4

**14** 

Marian. 

20.30 Série: Columbo.
22.10 Magazine: Infovision.
D'Alain Denvers, Roger Pic, Maurice Albert et Inoques Decornoy. « La classe 86 ».
Organisation d'un débat sur les problèmes de l'université le soir même de la manifestation nationale des étudiants et des enseignants: reportage comparant les systèmes français et étrangers; un sondage SOFRES-TF I-le Nouvel Observateur dévoilera les promos seize-vingt-deux ans.
23.35 Journal.
23.40 C'ant à liva.

### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

20.35 Cînôma : les Malheurs d'Alfred 

Film français da Piezre Richard (1971), avec Pierre
Richard, Anny Duperey, Pierre Mondy, Mario
David.

David.

Un jeune komme, né sous le signe de la malchance, sauve une candidate au suicide en tentant hui-même de se suicider, et se trouve pris dans les compétitions truquées de jeux télévisés. Cette comédie satirique démarre au quart de tour, puis prend un rythme languissant. Le personnage de Pierre Richard retient l'attention.

22,10 Le Magazine. De Jean-Louis Saporito, présenté par Daniel Bila-An sommaire : Action directe, le procès du terro-risme, un dossier préparé par Dominique Tierce et Elervé Brusini. Invité : Thierry Calmetto.

23.25 Journal. 23.35 Sports : Tennis.
Tournoi des Masters à New-York.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 20.36 Cinéma : Brigade antigeng D Film de Bernard Bordene (1966).

22.05 Journal. 22.30 Documentaire : Les modernes

De Jean-Paul Aron; réal. Daniel Costelle. 1" volet : Le vent d'hiver. 23.25 Prélude à la nuit. Introduction et Rondo capriccioso, op. 28 de Saint-Sains.

20.30 Les triplés. 20.35 Cinéma: Mystère Alexina II film français de René Feret (1985), avec Vuillemin, Valérie Stroh, Véronique Silver, Bernard Freyd, Philippe Clévenot. 21.55 Flash d'auformations. 22.05 Cinéma: Rouge haiser III film français de Véra Belmont (1985), avec Charlotte Valandrey, Lambert Wilson, Marthe Keller, Gunter Lamprecht, Laurent Terzieff. 23.55 Cinéma: Skx femmes pour l'assassin III III américain de Mario Bava (1964). avec Eva Bartok, Camerou Mitchell, Thomas Reiner, Ariams Gorini, Claude Dantes. 1.20 Les superstars du catch. 2.10 Série: Rawhide.

20.30 Série : Mike Hammer. 21.25 Série : Lou Grant. 22.15 Feuilleton : Flamingo Road. 23.20 Série : Mike Hammer. 0.00 Série : Lou Grant. 0.55 Série : Stur Trek. 1.50 Série :

20.10 Chéma: Voyage an pays de la peux mm film américain de Norman Foster (1942), Pendant la seconde guerre mondiale, un ingénieur américain porteur de documents secrets part de Turquie sur un bateau allant à Batoum. Un tueur de la Gestapo le suit. Orson Welles écrivit, avec Joseph Cotten, l'adaptation du roman d'espionnage d'Éric Ambler, mais fut « débarqué » de la réalisation en cours de tournage. 22.06 6 Tonic.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Proses et poèmes, de Michel Leiris. Petit théâtre de

nuit.

21.30 Musique: Emotion-mutation, Magazine des musiques innovatrices.

22.30 Nuits magnétiques. La nuit et le moment; La gauche prolétarianne.

protetamenne.

0.16 Da jour an lendemain. Avec Yack Rivais pour Milady, mon amour.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de l'église Saint-Jacques-du-Hant-Pas) : Hymne ad coenam et Magnificat du 6 ton, du Titelouze : 6 ton en fa du 3 livre d'orgne, de Nivers ; cinq fugues d'Anglebert, par Pierre Perdigon,

orgue.

23.00 Les soirées de France-Musique. Le bœuf, le grisbi et les autres ; à 24.00 Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sax... sans jamais oser le demander.

### Vendredi 5 décembre

# PREMIÈRE CHAINE: TF 1 17.25 Feuilleton: La nouvelle malle des Indes. 18.25 Mini-journel, pour les jeunes. De Patrice Drevet. 18.40 La vie des Botes. 19.10 Feuilleton: Senta Berbars.

19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal



20.30 D'accord, pas d'accord.
20.35 Variétés: La vie de famille.
Emission de Patrick Sabatier et Rémy Grumbach.
Avec Jean-Luc Labaye, Alain Chamfort, Emmanuelle, Nn Shooz, Prançois Feldman, Michèle Torr, Elli Medeiros, Erasure, François Valery, Sandra.



# 22.00 La séance de 10 heures. Avec Serge et Charlotte Gainsbourg. 22.30 Feuilleton : Shōgun. 23.15 Journal.

23.30 Magazine : Premier balcon.
L'actualité théttrale. Invité : Laurent Terzieff. 23.45 Sports : Ski à Val-d'Isère.
Résemé de la descente hommes.

Résumé de la descente formats.

O.00 Sports : Tennis.

Tournoi des Masters, en direct de New-York. Boris

Becker-Henri Leconte ; Ivan Lendi-Stefan Edberg ;

Andres Gomez-Yannick Noah.

### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

17.30 Recre AZ.
18.05 Feuilleton : Le pont sur la Moselle.
18.30 Magazine : C'est la vie.
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19.15 Actualités régionales.
19.40 Le nouveau théâtre de Bouverd. 17.35 Récre A2.

20.00 Journal. 20.35 Série : Deux files à Miami.

20.35 Sarie: Deux files à Mismi.
21.25 Apostrophes.

Magazine littéraire de Bernard Pivot.
Sur le thème «La cohabitation», sont invités :
Thierry Pfister (Dans les coulisses du pouvoir);
Claude Lecoute (Au secours l'alternance est là!);
Yves Lacoste (Géopolitique des régions françaises); Henri Amouroux (M. Barre).
22.40 Journel.
22.50 Ciné-club: Wands \*\*\*
Film américain de Berbara Loden (1970), avec BarFilm américain de Berbara Loden (1970), svec BarFilm américain de Berbara Loden (1970), svec BarGittleman, Marian Thier, Anthony Rotell, Milton
Gittleman, Marian Thier, Dorothy Shupenes, Pete
Shupenes, Michael Higgins (v.o.).

La femme d'un mineur de Pennsylvanie, étoussant dans son milieu, accepte qu'un divorce soit prononcé à ses toris et qu'elle perde la garde de ses ensants. Elle part sur les rouses. Actrice de théatre, épouse d'Elia Kazon, Barbara Loden (morte en 1930) a écrit et réalisé ce seui silm, chronique d'une errance, d'une dérive, provoquées par le système social américain. Dans le constat réaliste passe un cri d'angoisse existentielle. C'est remarquablement interprété.

### TROISIÈME CHAINE: FR3

17.30 Inspecteur Gadget.

18.57 Juste ciel, petit horoscope. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.15 Actualités régionales.

19.55 Dessin anime : Les entrechats. 20.04 Les joux à Aix-les-Beins. 20.35 Feuilleton : Le tiroir secret.

Réal : Edouard Molinaro (1" épisode). Avec Michèle Morgan, Mario-France Pisier, Daniel Gélin, Heinz Bennent. 21.30 Megazine: Taxi. De P. Alfonsi et M. Dugowson.

Au sommaire : Rétroviseur : Michel Nandy ; Séquence 24 × 36 : Le boxeur cubain, Le saut sant parachute, Le rodéo américain ; Zorro : Ivan Leval

22.30 Journal.
22.50 Décibels.
Avec Trouble Sun.
23.40 Prétude à la nuit.
Boléro, de Ravel, par l'Orchestre national de Lille, dir. J.-C. Casadosus.

### **CANAL PLUS**

17.85 Cabou Cadin. 17.30 Série : Cisco Kki. 18.80 Flazh d'informations. 18.05 Dessits animés. 18.15 Jeu : Les affaires sont les affaires. 18.45 Top 50. 19.15 Zénith. 19.55 affaires sont les affaires. 18.45 Top 50. 19.15 Zénith. 19.55 Flash d'informations. 20.05 Starquizz. 20.30 Les triplés. 21.00 Cinéma: Dédée d'Auvers mm film français d'Yves Allégret (1948), avec Simone Signoret, Bernard Blier, Marcel Delio, Jane Marken, Marcel Dieudonné. 22.25 Flash d'informations. 22.40 Cinéma: l'Homme aux yeax d'argent m film français de Pierre Granier-Deferre (1985), avec Alain Souchon, Tanya Lopert, Jean-Louis Trintignant, Lambert Wilson, Wladimir Ivanovsky. 0.10 Cinéma: Six femmes pour Fassassim m film américain de Mario Bava (1964), avec Eva Bartok, Cameron Mitchell, Thomas Reiner, Ariana Gorini, Claude Dantes. 1.35 Série: Hollywood Blues. 2.45 Boxe en direct de Las Vegas: championnat du monde des poids légers (Jimmy Paul-Gregg Mutt Hangen) — championnat du monde des poids super-weiters (John Mugabi-Duane Thomas). 5.00 Téléfilm; Une sale affaire à Nairobi. 6.20 Série: Les monstres.

19.35 Série : Star Trek. ▶20.30 Feuilleton : Dynastie 2. 21.25 Série : Kojek. 22.15 Feuilleton : Flamingo Road. 23.10 Feuilleton : Dynastie 2. 0.05 Série : Kojak. 1.05 Série : Star Trek. 2.05 Série : K 2000.

14.00 6 Tonic. 17.00 Système 6. 18.30 NEJ 6. 19.20 Fenilleton : Le temps des copains. 19.35 Série : Max la meusce. 20.10 Live 6. 22.00 6 Tonic.

### FRANCE-CULTURE

20,38 Portrait de Val d'Or (dans la province de Québec). l'a partie : la ville ouverte. Musique : Bisck and bina. Chez le libraire. Entretien avec Francis Pandras, autour de La danse des infi-

22.30 Nuits magnétiques. La muit et le moment ; La gauche

prolétarienne.

 10.10 Du jour au lendemain. Chroniques des sept misères de Patrick Chamoiseau.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (émis de Stuttgart) : extrait de Bluthochzeit, 20.36 Concert (émis de Stittigart): extrait de Bluthochzeit, de Fortner; Concerto pour piano et orchestre nº 4 en soi majeur, op. 58, de Beethoven; Symphonie nº 35 en ré majeur, K 385, de Mozart; l'Oisean de feu, de Stravinski, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart, dir. Neville Marriner, nvec Christian Zacharias, piano.
22.20 Les soirées de France-Mesique. A 22.30, Les pôcheurs de perles : Prokofiev et le disque; à 0.30, Méli-Mélodame.

# Informations «services»

### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 4 décembre à 0 heure et le dimanche 7 décembre à 24 heures.

Évolution générale :

Les hantes pressions protégeant actuellement notre pays du courant océanique perturbé vont passagèrement faiblir. Cet affaissement favorisers la pénétration d'une faible perturbation qui aborders les côtes de la Manche vendredi soir et s'enfoncera asmedi sur une moitié nord du pays en se désagré-

geant progressivement.

Vendredt matin: un soleil généreux ne tardera pas à dissiper les brumes et bromiliardes locaux formés an lever du jour. Ils seront d'ailleurs beaucoup moins denses et plus rares qu'hier. Seuls les habitants du Roussillon et du sud du Languedoc conserveront an fil des beures un ciel bas et gris.

Des pays de Loire au Bassin parisien et au Nord, on pourre observer un léger voile de mages élevés, devenant plus deme en fin de journée. Quant aux Brotons et aux Normands, ils seront inquiétés dès le lever du jour par des passages nuageux de plus en ples abon-dants, ennonçant la pluie pour la soirée

Un vent de sud à sud-ouest soufflera sur l'ensemble du territoire. Générale-ment modéré, il sera assez fort de la Bretagne au Cotentin et au Nord.

Les températures seront dans l'ensemble en légère bausse. Elle avoisineront le matin i 1 degrés de la Bretagne an Nord, 7 à 9 degrés en bordure de Méditerranée, 0 à -2 degrés du Massif Central au Lyonnais, à l'Alsace et à la Francho-Comté, 0 à 3 degrés partous ailleurs. Elles atteindroct dans l'après-midi 11 à 15 degrés du Nord au Bassin parisien el aux pays de la Loire, 9 à 12 degrés de l'Alsace à la Lorraine et au Lyonnais, 12 à 15 degrés de l'Aquitaine à la Provence et à la Corse. Le thermomètre atteindra même 18 à 20 degrés au pied des Pyrénées. Les températures seront dans

### Prévisions:

Samedi 6 : De la Bretagne à la Normandie et su Nord, le temps sera cou-vert et faiblement pluvieux le matin. De belles éclaircies se développeront l'après-midi en alternance avec des pas-

sages magent.

Des pays de Loire et de la Vendée au Bassin parisiee, au Centre, aux Ardennes et au Nord-Est, un épisode très magent, accompagné de rares et faibles précipitations, se produira, en milieu de journée, mais de bellea éclaircies se développeront à nouveau en fin d'après-midi. Sur les régions de la moi-fié sud, arrès dissination des houmes tié sud, après dissipation des brumes matinales locales, le ciel restera généralement pen mageux.

· Nomination. - M. André abeau vient d'être nomme à la direction de la Météorologie natio-

[Né à Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire) le 4 mars 1932, M. André Lebean est ancien élève de l'Ecole nor-male supérieure, agrégé de sciences physiques et docteur ès sciences. Il a participé, de 1956 à 1958, à la deuxième expédition française de terre Adélie avant de diriger, de 1961 à 1964, le groupe de recherches ionosphériques. En 1964, il eutre au centre national d'études spatiales, où il deviendra direc-teur général adjoint. En 1975, il rejoint la toute nouvelle Agence spatiale euro-péenne, où il est successivement directeur des programmes et du plan pais directeur général suppléant. En 1980, il est nommé responsable du projet du Musée des sciences et de l'industrie de Museo des sciences et de l'industrie de Le Villette, poste où il est brusquement remplacé, en 1983, par M. Maurice Lévy (qui y avait été son prédéces-seur...). La même aunée, il est aussi pro-fesseur du Conservatoire national des arts et métiers.]

### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 4 décembre 1986 :

### DES DÉCRETS

 Nº 86-1228 du 3 décembre
1986 modifiant les statuts particuliers de certains corps de fonctionmaires de catégorie C relevant du
ministère de l'économie, des linances et de la privatisation.

 Nº 1232 du 2 décembre 1986 modifiant le décret nº 64-217 du 10 mars 1964 relatif aux maîtres contractuels et agréés des établisse-ments d'enseignement privés sous contrat et fixant les modalités d'accès de ces maîtres aux échelles de rémunération des professeurs de lycée professionnel.

### UN ARRETE

● Du 1<sup>st</sup> décembre 1986 modi-fiant l'arrêté du 18 octobre 1971 modifié relatif aux épreuves antici-pées de français du baccalauréat de l'enseignement du second degré et du baccalauréat de technicien.

### SUR MINITEL

Prévisions complètes Météo marine Temps observé Paris, province, étranger 36.15 Tapez LEMONDE pais METEO

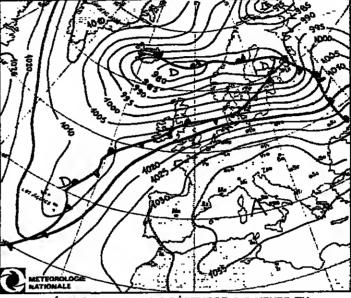
Le vent soufflers de secteur sud-ouest faible à modéré sur la moitié nord-ouest da pays. Les températures minimales seront de l'ordre de 1 à 4 degrés du Nord-Est au Massif Central, à l'Aqui-taine et aux Alpes, 5 à 8 dogrés sur le Nord-Ouest (8 à 10 degrés près des côtes de la Manche), ainsi que sur le pourtour méditerranéen. Les tempéra-tures maximales seront comprises entre 8 et 15 degrés en général, atteignant localement 17 à 19 degrés dans

Dimanche 7 : après dissipation des brumes matinales, la journée sera généralement ensoleillée.

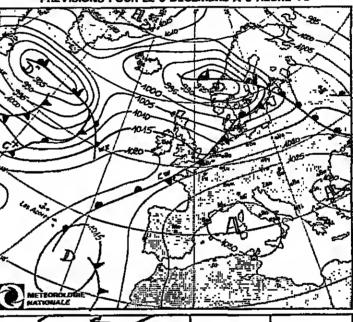
Toutefois, de la Bretagne et des pays de Loire au Nord, les passages nuageux scroat plus abondams.

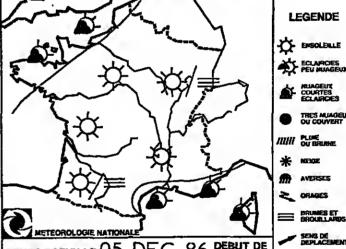
Le vent de secteur sud-sud-quest se renforcera légèrement sur l'ouest de puys. Les températures minimales seront en légère baisse sur la moitié nord du pays. Les températures maximales seront en hausse de 1 à 2 degrés.

### SITUATION LE 4 DÉCEMBRE 1986 A 0 HEURE TU



### PRÉVISIONS POUR LE 6 DÉCEMBRE A 0 HEURE TU





### TEMPS PREVULE 05 DEC 86 DEBUT DE MATINEE TEMPÉRATURES mexima - minima et temps observé

Valeurs extrêmes relevées entre le 3-12 à 6 h TU et le 4-12-1966 à 6 h TU FRANCE

					_	TOULOUSE		13	4	С	LUXEMBOX	100	3	-2	D
	OEXXX		16	4	С			28		N			-	_	_
	iarritz		21	4	D	POENTE-AP.		26	23	7	MADRID		14	0	D
	ORDEAUX		13	4	В	É1	TRAN	IGE	R		MARRAKE		[8	10	N
	OURGES		10	-2	-				_		MEXICO		21	12	В
	EST		14	12	С	ALGER		19	8	D	MILAN		9	-4	8
	AEN		13	8	D	AMSTERDA		11	7	N	MONTREAL		4	-5	P
	HERE I BE		10	9	č	ATHÈNES .		16		D	MOSCOU		-3	-6	•
	LERMONT		15	-2	Ď	BANGKOK		31	20	P	NARRORE		25	15	8
	JON		-1	-3	B	BARCELON		15	5	В	NEW-YORK		16	13	Ď
	RENORSE		- 2	3	Ď	MELGRADE .		6	-4	В			10	:	D
	DIE		ıĭ	-6	Ď	BERLIN		ıĭ	Š	D	02TO		_	3	_
	DIOGES		13	3	Ď	BRUXELLES		ii	6	N	PALMA-DE-		19	•	Ð
	70N		3	-3		LE CARE		jĝ	14	Ñ	PÉKIN		7	-4	D
	ARSFILLE		14	-3	Ď	COPENHAG		iō	9	P	RIO-DE-JAN		33	25	C
	ANCY		'3	-í	Ď	DAKAR		26	20	Ď	ROME		16	3	D
	ANTES		ıź	-1	B	DELE		23	10	č	SINGAPOU	R	29	23	C
	WATES DCE		15		Ď	DJERSA			14	Ă	STOCKHOL	M	10	9	N
	ARIS MONT		9	7	D	GENEVE		'n	-3	Ê	SYDNEY		25	LS	C
			17	-î	D	BONGKON		17	15	N	TOKYO		- 2	7	P
	AU		12					2	2	Ď	TUNIS		18	ıi	N
	ERMORAN			3	C	STANGUL		_	_	_					Ď
	enes		12		N	PRISALEN		(1	3	Đ	VARSOVIE		8	•	_
	FERENE		13	-1	D	TRESONME.		L7	9	D	VENUSE		12	-1	В
S	TRASTOUR	d		-2	D	LONDRES .		13	12	P	YENE		9	-1	B
Г	A	В	, [	•		-	P.I		6		-	-		1	k
1	A	•	, ,		;	D	N	_		•	P	} B		٦.	
L	averse	bres	ne	∞0.02.		dégagé	ENAS.		OFE	80	phrie	temp	ête	1901	ge-

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

LE ROMAIN

ROMAIN

OUVERT DE SHIDU MATIN AMINUT.

TOUS LES FOURS - PARTIEUR

Y COMPRIS DIMANCHES ET JOURS VERIES R

LIVRAISONS DE 10 HA 22 H

Vos repas tout prêt à domicile S. FL. VICTOR HUGO ANGLE SP. AV. RAYMOND POINCARE PARIS 169. TEL 45 01 99 16

But the Same

- 124 F

<del>वर्ष ।</del> वैक्रक्रकारम

CONFERENCES

N<sub>1</sub> specifies di-划费 福 一

ر ي

### 16 Le Monde • Vendredi 5 décembre 1986 •••

### Informations «services»

### **EN BREF**

### • SALON : Remue-méninges. Jusqu'au 7 décembre, le Parc des expositions de la porte de Versailles accueillers le premier Salon des jeux et sports de l'esprit. Toutes les disciplines seront représentées : wargames, cartes, jeux de rôle, consoles électroniques de jeux vidéo, échecs, dames, etc. Dans une aire spécialement aménegée se dérouleront des tournois et compétitions de haut

\* De 10 heures à 19 heures, nocturne jusqu'à 22 h 30, le vendredi 5 décembre. Pour tous renseignements :

### **MOTS CROISÉS**

### HORIZONTALEMENT

I. Renouvelle constamment sa clientèle et ne voit jamais les mêmes tètes. - II. Superbe, mais dépourvu d'intérêt. - III. Ouvrage d'homme de lettres. - IV. En état d'évolution régressive et irréversible. Disparae en mer corps et hiens. - V. Bois de justice. Des Serfs en campagne. -VI. Pour une réussite en affaires comme au jen. – VII. Des poupées y tournent en rond. Adverbe. – VIII. Traduit une parfaite connaissance de la mesure. N'évoque pas la tristesse, bien que faisant parfois venir len larmes aux yeux. -IX. Morceau de pain. Se traduit souvent par une simple réplique. -SEREM, 43, rue de la Brèche-aux-Loups, 75012 Paris. Tél.: 43-41-33-55. dernier à l'apprendre. Aux limites

**Irouot** 

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris

Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260

Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris.

SAMEDI 6 DÉCEMBRE

S.1 et 7. — A 20 h 30 : tableaux, sculptures, art abstrait. Arman, Blais, Cane, Combas, Eticane-Martin, Hiquily, Hundertwasser, Lam, Mansouroff, Zao Wou-Ki. - Mª CHARBONNEAUX.

S. 9. - 11 h et 14 h 15 : arts primitifs et archéologie. - Mª LOUDMER. .
\*S. 12. - Titres. - Mª DELAVENNE, LAFARGE.

**LUNDI 8 DÉCEMBRE** 

\*S. 12. - A 20 h 30 : minéraux et fossiles. - M= MILLON, JUTHEAU.

**MARDI 9 DÉCEMBRE** \*S. 3. — A 14 h : momaics antiques, françaises et étrangères. M\*AUDAP, GODEAU, SOLANÉT.

MERCREDI 10 DÉCEMBRE

S. 3. - Suite de la vente du 9 décembre. - Mª AUDAP, GODEAU,

S. 4. – Céramiques, tablx et mbles anc. Tapisseries, Tapis. M. DEURBERGUE.

M. DEURBERGUE.

S. 5-6. — 14 h 30: importants tableaux modernes, notamment par Atlan, Boudin, Buffet, Cnillebotte, Dunmier, Degas, Delvaux, Van Dongen, Dufy, Dunoyer de Segonzac, d'Espagnet, Foujita, Géricault, Guillaumin, Isabey, Kialing, Lebasque, Lebourg, Loiseau, H. Martin, Marquet, Masson, Montezin, Picasoo, Poliakoff, Sévérini, Valtat, Vlaminck. - M. ADER, PICARD, TAJAN. Experts: MM. Pacitti et de Louvencourt, Brame et Lorenceau, Maréchaux, Marumo.

S. 9. - Autographes. - Ma LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. M. Bodin expert.

S. 12. - Armes, figurines, soldats, décorations, documentations, M-ADER, PICARD, TAJAN.

S. 16. - Mbles et objets d'art. - Me LIBERT, CASTOR.

S. 7. - Estampes et tableaux modernes. - Me RENAUD.

S. 2. - Tablx, mob. - M= DELAVENNE, LAFARGE.

\*S. 3. - Orient. M. BOISGIRARD, M. Kevorkian

SOLANET.

S. 14. - Art mouveau, art déco. - Me ADER, PICARD, TAJAN. M. Camard.

JEUDI 11 DÉCEMBRE

S. 1. - Meubles d'époque et de style. - M. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

**VENDREDI 12 DÉCEMBRE** 

S. 4. - Art islamique. - M. ADER, PICARD, TAJAN. Expert Lucien S. 5-6. - MARIE LAURENCIN. Estampes, dessins,

S. 10. — Seconde vente Strassburger, mob. régional français, provenant du haras des Monceaux. Tapis d'Orient. - Mª AUDAP, GODEAU,

S. 11. - Eventuils des 18, 19, beaux bijoux, orfev. 18. - M. DELORME.

S. 12. - Livres. · M- PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. Expert M. Blanschong.

aquarelles, peintures de la succession Moreau-Laurenein (4 vente). - Mª ADER, PICARD, TAJAN, Exposition chez les experts jusqu'au 9 décembre : Mª Rousseau, tél. : 47-70-84-50; MM. Pacitti et de Louvencourt, 45-63-75-30.

Obj. d'art d'Extrême-Orient. • Mª COUTURIER, de NICOLAY. MM. Bourdeley. Bijoux, montraies et décorations. - Mª RABOURDIN, CHOPPIN

Farences et porcelaines, mbles et obj. d'art des 19 et 19. M-COUTURIER, de NICOLAY.

\*S. 2. - Extr-Orient. - M. BOISGIRARD. MM, Bourdeley, Raindre.

TAILLEUR. M= Vidal-Mégret expert.

Préhistoire française, collection archéologique. - M- LAURIN,... GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

Objets d'art et de bel amenblement des 18 et 19 s. - Mª ADER, PICARD, TAJAN. Esperts MM. Dible, Levy-Lacaza.

Bijx et argie. - Mª MILLON, JUTHEAU. Experts cab. de

M- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD,

Dentelles, jouets, poupées, argenterie, tableaux, menbles. Mª LENORMAND, DAYEN.

S. 5-6. - A 21 h : importants tableaux modernes. - M- LOUDMER.

S. 3. - Livres. - M. BOISGIRARD. M. Bérès, expert.

S. 16. - Paul Ackerman - Me ROBERT.

Expert M. Delerm.

14 h : gravures, tableaux mod. et contemp., sculptures.
 M\*BRIEST.

us anvost lieu la veifle des ventes, de 11 à 18 heures sunf indication particulières, \* expe le matin de la vente.

# 123456789 VIII

PROBLÈME Nº 4370

du savoir. - XI. Appréciations terre g retter

### VERTICALEMENT

Routier arborant souvent un prire - B.A. -. Démonstratif. -2. Produit de pontes fubuleuses. Interjection. Nom latin d'un roi de Perse. - 3. Savoyarde industrieuse. Laissa des plumes dans une entre-

prisc aventurense. - 4. Mâcheur infatigable. A la fois enfantin et relevant d'un caractère compliqué. 5. Rebondie. Nature morte. 6. Etat insulaire, sanf la partin convoitée. Vieux, il est moins vis. -7. Devint immortel après son entrée chez les quarante. Pour lui, l'ouvrier c'est le patron. - 8. Planent à Paris en compagnie d'une Chouette. -9. Couvre les huîtres on découvre le cancre. Opération boomerang.

### Solution du problème nº 4369 Horizontalement

L Bridgeuse. - II. Ouvert. En. III. Nao. Orage. - IV. Idiotisme. -V. Mer. Té. - VI. Iseran. -VII. Niée. Ta. - VIII. Tordu. LSD. - IX. Eu. Pi. - X. Ultimetum. XI. Reptiles.

### Verticalement

1. Bonimenteur. - 2. Rnade. Ionie. - 3. Ivoirier. TP. - 4. De. Seduit. - 5. Grotte, Mi. -6. Etriers. Pel. - 7. As. Lité. - 8. Segments. Us. - 9. Enée. Adam. GUY BROUTY.

### ioterie notionole TRANCHE (N206) DU

TIRAGE DU JEUDI 4 DÉCEMBRE 1986 LE NUMÉRO 343045 GAGNE LE LOT DE 1 000 000,00 F

LES BILLETS SE TERMINANT PAR [769]

avec le même billet, prochain tirage demain

TERMS	PINALES ET MINIEROS	SIGNE'S 200MONE	BOMMES .	1 ERMS	FRALES ET HOMENOS	BIGNES da 2004QUE	GABHEPS GABHEPS
4	2 711	the terms	15 and	5	10 045	mapulit byland god	F,4 000 W30 125 000
1	9 261	SCOrpton SUCRE SHARE SCOrpens SUCRE SHARE	10 000 micra system 1 009 12 000		3 726 00 856	time signed time symme Acre metric signer. Inforce	200 400 12 000 1 200 50 000
2	6 452 6 452 7 752 92 472	tone signat some signat indepen- central signal contral signatural girrates signatural s	250 10 000 1 000 1 000 12 000 12 000 12 200 1 400 10 000	7	0 027 2 617 9 947 19 907	Marine signed Marine serve signed marine segme serves s serves serves serves serves serves serves serves serves serves serves s serves serves s serves s s s s serves s s s s s s s s s s s s s s s s s s	5 900 1 200 1 200 1 200 1 200 1 200 1 200 1 200 5 000
3	2 564 7 563 18 963 25 963	Section Sectin Section Section Section Section Section Section Section Section	1000 1000 1000 1000 52 000 50 000 50 000 5000	8	29 637 0 606 2 246 12 028	contract repression of the contract of the con	10 000 10 000 1 000 10 000 10 000 5 000
4	2 604 2 604 0 604 3 674	Mant pipess rings destruct signage follow follow follows follows follows service Septest follows follo	10 000 10 000 1 000 30 000 12 000 12 000 12 000 12 000	9	9 449 1 660 65 819 28 700	Sich sating Separa lankage sating Separa control sating Separa sating Separa sating Separa	1 000 12 000 12 000 1 200 50 000 5 000 5 000 5 000
	8 394 11 234	pointorn metres signati scorpine metrus signati	12 000 1 290 52 000 5 000	0	2 270 9 630	tota ripus Cancer Suffre sepasi Cancer	19 000 1 000 10 000
5	366 795 27 136	ton signs ton signs before	600 50 800 5 900		5 \$10 97 mm	September Spines	1 000 1 200 1 200 1 200

TOUS LES BILLETS NE BENEFICIANT D'AUCUN AUTRE LUT MAIS PORTANT LES SIGNES SUIVANTS SAGITTAIRE TAUREAU POISSONS

GAGNENT

503577

603577

100.00 F

DES SOMMES A PAYER

gagneni

50 000,00 F

DU MENCRED

TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE

### loterie nationale uste officielle Le réglement du TAC-O-TAC ne prévoit sucur cemul (J.O. du 27/03/85)

103577

203577

à la centaine 3 0 3 5 7 7

### La numéro 003577 gagna 4 000 000,00 F

de mille	40	3 5 7 7	70	3 5 7 7							
	Les numéros approchanis aux  Dizaines de Mille Centaines Dizaines Unités										
	Mille	Certaines	Dizalnes	Unités	gagnuni						
013577	000577	003077	003507	003570							
023577	001577	003177	003517	003571							
033577	002577	003277	003527	003572							
043577	004577	003377	003537	003573							
053577	005577	003477	003547	003574	15 000,00 F						
063577	006577	003677	003557	003575							

043577 053577 063577 073577 083577 093577	0000	04577 05577 06577 07577 08577 09577	003377 003477 003677 003777 003877 003977	000	03537 03547 03557 03567 03587 03587	003573 003574 003575 003576 003578 003579	15 000,00 1
Tous les bille se terminant par		5	577 77 7		ga	gnenl	5 000,00 F 1 000,00 F 200,00 F 100,00 F

TIRAGE 3 DECEMBRE 1986

# Le Carnet du Monde

Marie-Christine et Lional ZINSOU

ainsi que Marie-Cécile et Emille ont la joie d'annoncer la naissance de

Louise Abouefa.

le 15 novembre 1986.

82, rec Detot, 75015 Paris.

- Julian DELAVEAUX-MAURIZI, a la joie d'annoncer la naissance de sa

Stéphanie, le 1ª décembre 1986.

Les Terres-Blanc

- Oran. Paris.

95320 Saint-Len la-Forbt

Décè:

M. et M Georges Abitbol. M= Michelle Abithol,
M. et M= Jean-Louis Abithol et

Daniel et Jean-François Abitbol, M. Henri Hell,
Me Josette Solal, ses enfants et etits enfants, M. ut M. André Serour, leurs

enfants et petits-enfants Les familles Askfnazi de France et d'Israël, Ahitbol de Paris et de Mar-Les familles parentes et alliées

ont la profonde tristesse de faire part du

M= vouve Léon ABITBOL née Reine Askénezi, survenu le mardi 2 décembre 1986, à

"age de quatre-vingt-onze ans.

Les obsèques auront lieu le vendredi 5 décembre 1986, à 11 heures, au cimeière de Bagneux parision.

Rénnice porte principale.

32, rue des Volontaires, 75015 Paris, - Mª Event Bachoff.

Pierro-Yves et Lauren M. et M - Jean-Marc Bischoff et leurs enfants, M= Félicie Veith. Mª Edmond Rischoff, M. et Mª Jenn-Claude Veith

Les familles Herrmann et Otzenberger, ont la douleur de faire part du décès de

M. Eyear BISCHOFF,

servens à Strasbourg le 29 novembre Scion sa volonie, l'inhumation a cu lion dans l'intimité le 3 décembre 1986.

23, houlevard d'Auvers, 67000 Stresboarg.

- M. Max Wollkow, Serge et Claudine Wollkow et leurs enfants, Maryse Klapiaz-Wollkow

ont la grande tristesse de faire part du décès de

Solange DUPLAIX.

directour de recherches hor

survein le 2 décembre 1986, dans

Les obsèques civiles aurent lien le vendredi 5 décembre, à 11 heures, au cimetière d'Issoudun (Indre).

Cet avis tient lieu de faire-part.

75018 Paris.

- Clermont, Paris, Tours,

M. Jean-Claude Gramain. M. Bernard Gramain et Laurence, M. André Gramain, Agnès et Alice, M. et M= François Gramain, Pascale, Marie et Jean-Baptiste, Les famille Morel, Vacarie, Dejean, hazelle et Berthelemy. ont la doulour de faire part du décès de

M" Paul GRAMAIN, née Francise Dejeau, doctour en droit,

rappelée à Dieu le 30 novembre 1986. Les obsèques ont été célébrées le mer-credi 3 décembre en la cathédrale de

Les membres de la SCP BFDLR ont la tristesse de faire part du décès de leur confrère et ami

Thomas GROOS. survenn hrutalement à Paris le

68, boulevard de Courcelles, 75017 Paria.

- M- France Medet-Guerrazzi Laurent, Geneviève et Claire.

ent la douleur de faire part du décès de

Marie-Louise GUERRAZZI,

vene le 30 novembre 1986, dans sa quante deuxième année. Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité au columbarium d'Ivry.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Germeine et Laurencine Lot. 19, rue des Martyrs, 75009 Paris, ont l'infinie tristesse de vous apprendre qu'elles viennent de perdre

Fernand LOT, poète, humoriste et écrivain scientifique, prix Blumenthal de poésic 1932, pevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre du Mérite, lauréat de l'Académie française et de l'Académie des sciences.

En sa mili personnelle, il faut que

Ses obsèques ont en lieu le 3 décem-bre 1986, au cimetière du Père-Lachaise.

- Lucile Pasquier-Doumer, Françoise et Pierre Gurs

lours enfants, Robert et Anne Pasquier

t leurs enfan Mario-Claire Pesquier

et son file, Elisabeth et Michel James et leurs enfants, Roseline et Jacques

et lenr fille, Laurence et Charles-Edouard Vin Francis et Agnès Pasquie

leurs enfants, Valentine et Marc Hodara et leurs enfants, Charlotta Pasquier, Simone et Gaston Schwab

ont la douleur de faire part du décès de

Jean PASQUIER. ancien elève de l'Ecole normale supérieure, agrégé de l'Université, ancien directeur de l'Institut français à Naples especteur de l'Académie de Paris officier de la Légion d'honneur,

parveon le jeudi 27 novembre 1986. Cet avis tient lieu de faire-part.

La Grange aux Dimes, 41800 Conture-sur-Loir, 38, rue de Richelieu. 75001 Paris.

- Les membres du conseil d'admi-Le personnel Et les enfants de l'Association pour

4.24117

22.174

Ponfance houseuse, château de Cerçay, Nouan-le-Fuzciior, tiennest à faire part de leur grande don-leur face à la disparition de leur prési-dent du conseil d'administration

M. Philippe VIANNAY. (Le Monde du 2 décembre.)

Remerciements

- Ma Davio Pecile Bennet MM. Bruno et Christophe Pocile, Et toute la famille, très touchés des marques de sympathie qui leur ont été

M. Dario PECILE. remercient toutes les persons sont associées à leur peine.

- Odette SEGALAT, Et toute la famille,

profondément touchées des marques de sympathie témnignées lors du deuil cruel qui vient de les frapper, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine, de trouver ici l'expression de lours remerciements émus.

**Anniversaires** 

- Le 4 décembre 1968, disparaissait Leiba Daniel BERINSTEIN, . honune de paix et de liberté.

Une pessée pour ceux qui l'out aimé Communications diverses

- Un colloque international sur L'identité, la culture et l'évolution des

«L'identité, la culture et l'évolution des études asiganes» se tiendra au Centre Georges-Pompidou, les 5 et 6 décembre de 14 h 30 à 22 h 30. Parmi les thèmes abordés : la pisce des Taiganes dans la cité. (histoire, holocauste) ; la langue romani et sa symbolique, les dialectes du sintomanouche ; les pratiques tradi-tionnelles (médicales entre autres) et nouvelles ; l'Eglise évangélique tragane. Les visiteurs pourront également assis-ter à des projections de films et à des expositions de livres, revues et photos ntions de livres, revues et photos. meignements : tél. : (1) 46-07-

A titre posthume

Georges Besse est promu commandeur de la Légion d'honneur Georges Besse, ancien président-

directeur général de la régin Renault, assassiné le 17 novembre dernier près de son domicile à Paris, s été promu, à titre posthume, com-mandeur dans l'ordre de la Légion d'honneur par un décret paru au Journal officiel du mercredi

Pompes Funèbres Marbrerie CAHEN & Cie 43-20-74-52

de JANVRY. ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drogot (75009), 47-70-67-63.

BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.

BRIEST, 24, avenue Matignon (75008), 42-68-11-30.

Catherine CHARBONNEAUX, 134, Fg-St-Honoré (75008), 43-59-66-56.

COUTURIER, de NICOLAY, 51, rue de Bellechisse (75007), 45-53-85-44.

DELAVENNE, LAFARGE, 12, rue Grange-Batalère (75009), 48-24-71-60.

DELORME, 14, avenue de Messine (75002), 45-61-36-50.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Pronot (75009), 42-46-61-16.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebus (75009), 42-81-50-91.

LIBERT, CASTOR, 3, rue Rossini (75009), 45-23-15-25.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drogot (75009), 47-70-00-45.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 43-70-48-95.

ENBOURDIN, CHOPPIN de JANVRY, 4, rue Rossini (75009), 47-70-48-95.

##-70-34-91.
RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95.
ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75016), 47-27-95-34.

# t du Mo

For 153

野 知, . . .

Francis Turk Full deposit more in Marketin asset

Commence of the State of the St

Barrer of Chicago

Comment .....

Terror of the content

draw thought

Mit Water of California

職行 神経 あいえいけいでする

. γ. a.α τ : The second secon All Services programs of the Services of the S

4 4 2

實 医骶髓性神经病的

The state of the s

Market and Market and the second and

great promise Per Men.

-

Tare .

Million of the

---

Addition P. C.

Advance of the second for a significant

art in

George Rend

& billion state

. 32 3. \*\*\*\*\* \*

Comment of the Con-

ASSESSED TO

tra 1919 1

ing specialis of special state of

# Le Monde DES LIVRES

# Les lettres de l'oncle Ernest

A travers sa correspondance, Hemingway montre comment l'écriture était sa seule raison de vivre.

ne souhartan pas que correspondance fût publice. Il savait trop combien celle-ci risquait de le desservir. Quand il prenait la plume pour s'adresser à ses amis ou proches, l'auteur de l'Adieu aux armes ne se souciait guère des convenances, fussent-elles sociales ou litté-raires. Pour dire les choses autrement, Hemingway écrivait alors comme un pied et s'exprimait parfois comme un concierge ressas-sant les derniers potins du jour.

A l'occasion, il savait aussi enfiler les habits du vieil oncle grognon, donneur de leçons et juge féroce. Il reste que ses lettres, dont un choix nous est présenté par Carlos Baker - l'un de ses biographes américains, - consti-tuent des témoignages très précieux. Elles nous permettent de voir apparaître en filigrane le profil si particulier du personnage, les principaux acteurs de la scène littéraire de l'époque, leurs passions et leurs querelles. A l'arrière-plan, les décors visités par Hemingway: Paris, Madrid, la Floride, Cuba, l'Afrique.

Ernest Hemingway était-un homme pudique. Il a beau jouer le coq de village dans les missives où il annonce ses succès de pêcheur; de chasseur, de séducteur ou de affreux moments de dépression » grer ou de contester la sincérité m'a demandé si je ne pensais pas

RNEST HEMINGWAY qu'il connaît en 1929, alors qu'il séjourne à Hendaye), il parie maladroitement de l'amour qu'il porte à ses enfants ou ses épouses (il en eut quatre, ce qui fit dire un jour à William Faulkner (1) : · Pauvre Hemingway, il faut qu'il se marie quatre fois pour découvrir que le mariage est voué à l'échec »), il dissimule ses chagrins. Ainsi annonce-t-il à Maxwell Perkins, son directeur littéraire, le suicide de son père en décembre 1928 : « Mon père s'est tué. (...) J'avais une très grande affection pour lui et cela m'a fait énormément de peine. » Pas un mot de plus.

# de la « génération perdue »

En fait, Hemingway ne devient véritablement épistolier que lorsqu'il parle du seul domaine qui l'intéresse; celui de la littérature et des écrivains. Alors là, il monte sur ses grands chevaux, il vitupère, il tempète. Il sait égale-ment consoler (Fitzgerald sur-tout), critiquer, discuter. Mal-heur aux faux amis!

Après avoir encensé Gertrude Stein, la madone de la « génération perdue », il n'hésite pas à la Mais il est cohérent. Il défend sa traiter de tous les noms d'oiseaux (à la fin de sa vie, Hemingway dans l'ombre. Il affiche rarement, reviendra sur son jugement). Vir- Joyce, qu'il a connu et rencontré ses états d'âme (tout juste confie-t-il à Scott Fitzgerald « ces ser son temps à essayer de dént-il se sentait plutôt cafardeux, il



des jeunes auteurs afin de sauver sa propre réputation littéraire ». Henry James n'a quant à lui écrit " que de la camelote ». Mêmes jugements pour Sinclair Lewis, Theodore Dreiser, Clandel (« ridicule »), Larbaud (« stupide mais bon et sympathique »), Sherwood Anderson (qui l'a pour-tant aidé à publier son premier livre; mais il est vrai qu'Anderson n'aimait pas qu'on lui fît de l'ombre : Faulkner, son disciple de jeunesse, en a su aussi quelque

Hemingway a la dent dure. conception de la littérature. Il clame son admiration pour James

que ses livres étaient trop banlieusards. Il disait que c'était ce qui le déprimait parfois »), pour Ezra Pound ( dans ses « Cantos », il y a de nombreuses plaisanteries éculées et un tas de conneries (...) mais il y a la bondieusement magnifique poésie que personne ne peut surpas-ser. ») Un Ezra Pound dont il condamnera le comportement pendant la guerre, mais, à la l'in des années 50 (Hemingway interviendra à ce sujet auprès du poète Robert Frost), il essaiera de faire sortir Pound de l'hôpital psychiatrique où il est détenu.

> BERNARD GÉNIÈS. (Lire la suite page 28.)

(1) Voir les Lettres choisies, de Wil-liam Faulkner, Gallimard.

# Gabriel Garcia Marquez reporter

Ouand le romancier de Cent ans de solitude devient le porte-parole de Miguel Littin, cinéaste clandestin au Chili

Nobel le précipita dans la gloire. Celle-ci est une denrée rare et un peu mystérieuse que les Mais bomme de lettres jusqu'à la hommes - même ceux qui en jouissent - ont toujours redoutée, la jugeant dangereuse pour les vertus mêmes qui la suscitent. On raconte que, dans la Chine ancienne, un lettré à qui l'empereur venzit de proposer les plus hautes charges fut pris de vomis-sements et courut à la rivière se nettover les oreilles. Un autre let-

tré, qui était de ses amis, le surprit ce faisant, et ayant entendu ses aveux, éloigna son bœuf du rivage à grands coups de baguette, de peur que l'animal ne s'abreuve là où son ami avait lavé ses oreilles salies par des promesses de gloire, Mais l'homme n'est pas toujours aussi sage que le Chinois, et la notion de gloire à peine bannie, un manque se fait sentir: c'est que l'homme en a secrètement besoin.

Dans le cas de l'écrivain - et de tout artiste, le danger que la gloire comporte est de le liger dans l'image que son œuvre a donnée de lui au monde. De l'enfermer dans une idée de lui-même qui en fait un habitant solitaire des cimes. Or les cimes, un créateur les atteint par moments, mais elles sont inhabitables. Leur air raréfié ne convient qu'aux morts.

Avec une sorte de bonbeur négligent, Garcia Marquez sem-

'AUTEUR de Cent ans de ble avoir adopté une attitude solitude était déjà célè- exemplaire par rapport à la gloire. bre, en 1982. Le prix Qu'il ait su la gérer, c'est indéniable ; qu'elle l'ait un moment gené dans sa création, c'est possible. moelle - amoureux des rythmes de la prose, de la magie des adjectifs, sacbant accepter, comme disait Neruda, qu'une idée se modifie parce qu'un mot inattendu s'est assis comme un petit roi dans une phrase et l'a fait dévier, - il n'a pas interrompu son labeur de journaliste, livrant les batailles qu'il croit justes, exprimant au jour le jour ses opinions, essayant de modifier, selon sa foi, le cours de l'histoire. Tout cela, comme un devoir urgent, avec les erreurs et les repentirs d'un homme qui, de son propre aveu, est incapable de se sorger une idéologie, car il ne saurait comprendre le monde qu'à travers des anecdotes.

Aussi, après avoir publié, il est vrai, un volumineux roman (l'Amour au temps du choléra, en cours de traduction chez Grasset), outre des dizaines et des dizaines d'articles, s'est-il fait reporter pour raconter l'étonnante aventure du cinéaste chilien Miguel Littin, l'un des cinq mille exiles qui ne sauraient rentrer dans leur pays sans risque de

HECTOR BIANCIOTTI. (Lire la suite page 26.)

### ● LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

Maurice Barrès, d'Yves Chiron

# La peur de ne pas sentir

LUS les livres échappent à l'air de leur temps, mieux ils survivent, mais moins on les y aide. En nos temps de politisation extrême, l'engagement, quel qu'il soit, favorise célébrations et exhumations. Parmi les nombreux écrivains nés vers 1885, ceux qui sont le plus intervenus dans les affaires du siècle bénéficient, à œuvres équivalentes, de centenaires plus retentissants : par exemple, François Mauriac comparé à Jules Romains. Malheur à qui ne quitte pas sa tour d'ivoire ! Cette prime à la postérité ne va pas sans risques et subit le caprice des alternances politiques; mais notre vie nationale est ainsi rythmée que le purgatoire, tôt ou tard, change de locataires.

Voyez ce qui se passe avec Barrès. Quoi qu'ait pu en dire Montheriant dès 1925, comme pour prendre la place -«Barrès s'éloigne !», - tous les grands de l'entre-deux-guerres n'ont pu que reconnaître une dette évidente : de Mauriac à Aragon, de Cocteau à Drieu. Mais seuls quelques fervents ont maintenu le culte, dans la génération suivante : J.-M. Domenach, Guy Dupré, Jacques Laurent, Roger Nimier, François Nourissier. L'aller-retour du balancier électoral depuis 1980 devait forcément entraîner - ou traduire - une révision du patrimoine idéologique et artistique. Qu'un universitaire de vingt-six ans se consacre au chantre boulangiste et anti-dreyfusard de l'énergie nationale, du terroir, des ancêtres et de la France aux Français était inconcevable il y a quelques années. La biographie que voici, ainsi que plusieurs rééditions de poche, viennent à leur heure avec une ponctualité qui devrait enchanter les historiens des mentalités.

D IEN que porté par l'air du temps, Yves Chiron na cède pas au militantisme. D'être né en 1960 l'affranchit définitivement des débats oiseux qui ont obscurci les travaux littéraires depuis les fourvoiements de la droite dans la fascisme, et de la gauche dans le stalinisme. C'est tout naturellement qu'il retrouve la dimension esthétique qui permettait à Barrès et à Blum de s'entendre, notamment sur l'héritage de

Un des apports nets d'Yves Chiron est d'effacer les cloisons établies entre les périodes de la vie de Barrès, en particulier par Sternhell (Barrès et le nationalisme français, Armand Colin, 1972). Il montre bien que le patriote était déjà présent dans la phase égotiste, et que le culte du moi se perpétue dans celui de la terre menacée. L'histoire d'une pensée, c'est souvent l'histoire de chocs successifs : ici, la débandade humiliante d'après Sedan, vue de Lorraine, la solitude du pensionnat, l'influence du professeur Lagneau, élargie, grâce à Wyzewa, à la philosophie allemanda, le rencontre de Moréas, de Mallarmé, de Renan, les voyages en Espagne et en Italie.

L'aventure boulangiste de Barrès ne tient pas à la carrure du pauvre général mais à une faiblesse constitutive. Barrès veut un « maître », di croit en un guide providentiel, à défaut d'axiome ou de religion. Il s'en explique dès 1887, dans Sous l'œil des barbares, ces demiers ne désignant pas les Allemands ni aucun autre ennemi extérieur, mais, en nous-mêmes, l'« esprit d'abandon, d'avilissement ». On verra plus tard à quelles bévues sinistres peut conduire ce culte du chef, répandu chez les littéraires comme une compensation à leur sensation intime de faiblesse : témoin Drieu se vouant à Doriot I « Croire » en Boulanger, puis en Déroulède, c'était un moindre mal, puisque aussi bien le ridicule, en France, ne tue pas. Et Barrès, plus républicain que les barrésillons de l'après-mars 1986, e su, face à Maurras, ne pas changer en monarchisme son envie d'homme fort trônant sur la glèbe et les cimetières...

HIRON est moins convaincant lorsque, à l'opposé de Jean-Denis Bredin, il veut expliquer l'anti-dreyfusisme de Barrès non par un préjugé raciste, mais par un instinct nationaliste et le respect des institutions judiciaires. Il persuade d'autant moins que, avec une belle objectivité, il cite les textes ouvertement antisémites et xénophobes de Barrès au cours des procès, sans parler du reportage à l'Ecole militaire lors de la dégradation du capitaine, et des bêtes insultes à Zola, après le J'accuse.

(Lire la suite page 24.)



L' $\epsilon$ 

au

de

de

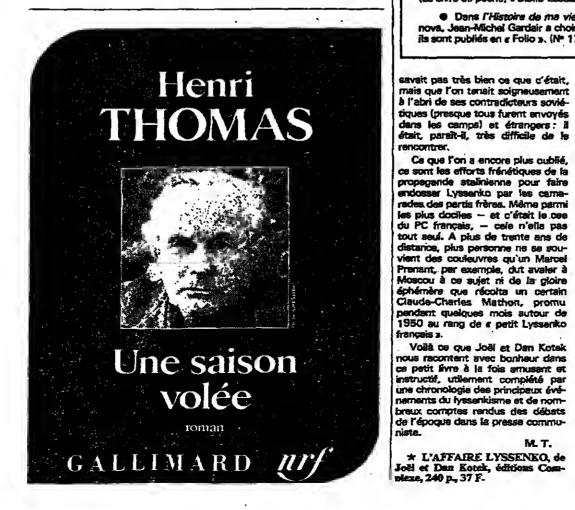
app ple ga: pau dis Ct:

### CATHERINE POIVRE D'ARVOR RACHMANINOV

La première biographie française autorisée et complète par l'épouse de l'unique petit-fils du compositeur.

Le Rocher





### DOCUMENTS

Lyssenko

le charlatan

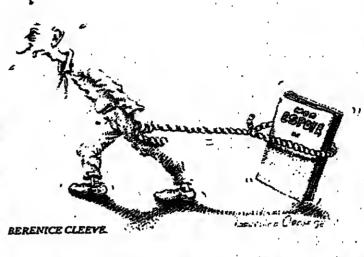
Raconter l'« irrésistible ascensio du plus fameux charlatan scientifi-que du XX° siècle », telle est l'ambition du petit livre récemment publié

par Joël et Dan Kotek : l'Affaire

Lyssenko. On connaît le succès prodigieux qu'eut en URSS sous Staline, mais aussi sous Khrouchtchev, le « biologiste » Trofim Lyssenko, promu coryphée de la science dite « mitchourinienne » at dictateur de l'agronomie soviétique pendant une bonne trentaine d'années. Mais l'on sait déjà moins en quoi consistaient ses fameuses théories, ni pourquoi elles ont tant plu aux maîtres du moment : non seulement elles promettaient à coup sûr, du moins sur le papier, l'épanouissement de la « granda agriculture socialista mécanisée », mais elles nourris-saient providentiellement, si l'on ose dire, l'idéologie ambiante.

Si en effet le acience avait pu valider le principe, érigé en dogme par Lyssenko, da le transmission héréditaire des caractères acquis par l'éducation et l'environnement, rien ne s'opposait plus à l'evène ment d'Homo sovieticus, nouvelle especa débarrassée é jamais de ses germes capitalistes. Bien entendu, il fallait pour cela récuser la théorie des oènes que développait alors la biologia occidentale. Ce n'était pas un problème pour Lyssenko, qui ne

EN POCHE



### **ESSAIS**

rature médiévele, paraît en « Folio » dans la version publiée au siècle dernier par le médiéviste Paulin Paris. Préface de Béatrice Beck. (N° 1778.)

de maître Pathelin, fait l'objet d'une nouvelle édition pré-

préparée par Jean Dufournet. (GF-Flammarion, nº 462.)

duction est de Jean Bréjoux. Préface d'Alain Michal.

contient les Investigations philosophiques.

(a Points-Sciences », nº S 51.)

ils sont publiés en « Folio ». (Nº 1760.)

Ce que l'on a encore plus cublié,

Vollà ce que Joël et Dan Kotek

\* L'AFFAIRE LYSSENEO, de

M.T.

Un autre texte important et plus tardif du Moyen Age, la Farce

Toujours à propos de la littérature médiévale, l'ouvrage classi-

que du critique allemand Ernet Robert Curtius, la Littérature auto-

e Agora ». La première édition allemende dateit de 1947. La tra-

en 1981 son Journal de lecture du théâtre de Marivaux. Cet essai,

philosophicus de Wittgenstein dans le traduction de Pierre Klos-

sowski et avec la préface de Bertrand Russell. Le même volume

Saint-John Perse du à Guy Féquand dans la collection e Qui êtes-

vous 7 » à La Manufacture ; la biographie de Sir Siegmund G. War-

burg, banquier et « homme d'influence » par Jacques Attali, paru

l'Occident Inº H 91), de Jean-Louis Flandrin, auteur de plusieurs

ouvrages sur l'histoire de la sexualité ; dans son essai Entre le cris-

tal et la fumée, Henri Atlan s'interrogesit en 1979 sur « l'organisa

tion du vivent », une création ininterrompue qui doit trouver sa voie

« entre la rigidité du minéral et la décomposition de la fumée ».

l'inventaire des théories qui, du dix-neuvième siècle à nos jours, se

sont achamées à démontrer l'infériorité biologique de certaines

populations humaines. Traduit de l'anglais par Jacques Chabert. (Le Livre de poche, « Biblio-Essais », nº 4027.)

nova, Jean-Michel Gardair a choisi et présenté quelques chapitres ;

● La Mai-Mesure de l'homme, de Stephen Jay Gould, dresse

Dans l'Histoire de ma vie, le monument littéraire de Casa-

ser plus souvent ce merveilleux outil

pour peser le réel ? Ne vaux-il pas,

perfois, les plus fines analyses, sur-

tout si l'on va dénicher tout ce qui

palpite sous les impressions recueil-

methoda à cinq domaines bien

répertoriés : le sport, la banlieue, le

foule, un quartier de Grenoble et le

réseau farrovisire. Sans doute

recherche-t-il moins l'effet que

Roland Barthes dans des Mythologies, mais on percoit parfois la

même démarche. Se « sociologie

figurative a side par exemple à faire

sourdre du sport les « corps intelli-

gents », le cérémonial, l'eintense

emotionnalités et l'appartenance

des spectateurs à une communauté. De la rumeur des stades, on pesse à

celle de la banlieue qui en existe eu

singulier qu'à une certaine dis-

C'est là le chapitre le plus origi-

nal. L'euteur s'efforce de laver cette

foule de tous les caractères négatifs

qu'on lui a attribués, en la regardant

comme enos monuments

modernes, ces édifices mouvants

grace euxqueis une ville tient

debouts, un cretour su limon origi-

nels, etc. Etrange, pourtant, que

Pierre Sansot, qui ne répugne pas aux citations, n'évoque pas la Psy-

chologie des foules de Gustave Le

tance», puis à celle de le foule.

Pierra Sansot appliqua se

l'an dernier chez Fayard. (La Livre de poche, nº 6242.)

augmenté, est réédité dans la collection « Tel » chez Gallimard.

· Dans la Machine matrimoniale, Michel Deguy avait donné

Dene la mêma collection paraît le Tractatus logico-

Deux études consacrées à un écrivain et à un financier ; un

■ Deux rééditions au Seuil : en « Points-Histoire ». le Sexe et

L'imaginaire social

Conjuguer le sens et les sens, quoi de plus passionnant pour comprendre la vie collective ? C'est ce qu'a pensé Pierre Sansot en adoptant la position brillante et inconfortable d'un sociologue aux antennes poétiques, en manipulant des concepts enrobés de sons et de couleurs, en choisissant une langue style café liégeois, où une mouss lyrique recouvre des développe

«Le sensible, c'est ce qui nous affecte et retentit en nous », écrit notre auteur, Comment ne pas utili-

### LETTRES **ÉTRANGÈRES**

Andrea De Carlo:

ses conceptions, comme l'avait fait

au début du siècle Gabriel Tarde,

la finesse des pages sur «l'étude attentionnée d'un fragment urbain»

et les carandes réveries ferro-

dans son univers polyrythmique, on

découvre des îles fortunées qu'un ceil moins esensible » n'aurait évi-

★ LES FORMES SENSIBLES DE LA VIE SOCIALE, de Pierre Sansot, PUF, 214 p., 95 F.

P. D.

ment pas décelées.

On ne chicanera pas, en tout cas,

dont il ne parle pas non plus.

moderne, trop moderne

Mecno est le troisième roman d'Andrea De Carlo traduit en français (1). On y voit Ted et Liza, deux journalistes, tenter d'arracher à Macno, énigmatique dictateur d'une contrée indéfinie, un entretien.

its vont être peu à peu adoptés par le dictateur et son conseiller médiatique, Ottavio Larici. Et une histoire d'amour qu'on voyait venir de loin remplace le projet d'interview : Liza est fascinée par Macno qui ne trouve pes cela trop désa-gréable. En fait, le malheureux jeune homme est las des devoirs de sa charge, las de la manipulation des médias consubstantielle à sa fonc-

tion, et il ne songe qu'à s'évader. Tout cels est prestement mene, le dialogue va vite, et Andrea De Carlo ponctue une intrigue très B D de réflexions pleines de bon sens sur les rapports entre pouvoir et média. On comprend le succès de ce jeune romancier - il est né en 1952 à Milan, e fait de le photo; des voyages et des scénarios. Ca ressemble énormément aux films de Jeen-Jacques Beinex - l'écriture est rapide et visuelle, la ville omniprésente. Il y a des stars en fond de paysage, mais les héros savent être séduits sans être dupes : tout la monda ast doucement cynique, sans illusions et décidé à réussir...

Malheureusement, Andrea De Carlo est trop sûr de lui, ou trop impatient : if glisse à la surface des choses, et s'enferme dans une nouvelle idéologie, de nouveaux cli-thés : moderne, trop moderne...

G.B. \* MACNO, d'Audres De Carlo, Grasset, 264 p., 88 F.

Déjà parus: Chantilly Express.
 Rivages. 236 p., 69 F., et Oiseaux de cage et de volière, éditions Liana Levi, 252 p., 78 F (1984).

### Appuyée à la fenêtre

Abandonnée par son emant,

Afin d'oublier et de retrouver, espère t-elle, l'ordonnence bien . lée de son existence d'avent le drame, la femma trompée de Thiesloy, 423 p., 125 F.

Richard (c'est elle qui a pris l'initia tive d'accueillir Stella dans son foyer quelques mois plus tôt) entreprend d'écrire cette horrible histoire

qui est, en fait, le sienne.

A LA VITRINE

La narratrice a, en effet, tout vu tout su, compris dès le début que la jeune fille courait irrésistiblement vers sa destinée. « Elle ne sava pas s'adapter, elle était condamnée à mount. » Si elle s'est tue, ce n'est pas pour couvrir un mari sur lequel elle ne se fait plus depuis longtemps d'illusions : « Richard est un monstre : c'est un pere de famille attentionné, un avocat estimé, un menteur et un assassin », mais par lächeté et pour sauver une tranqui-

En même temps qu'elle prend conscience de sa complicité : « Mon devoir eût été de protéger la vie et de la préserver des attaques meur trières. Or qu'ai-je fait ? J'ai mené l'existence d'une femme aisée : appuyée à la fenêtre, je respirais l'odeur des saisons tandis du'autour de moi on massacrait, on assassinair », la namatrice découvre le mensonge et l'aveuglement volontaire qui constituent l'assise de sa vie de femme manée et de mère de

Comme le Mur invisible, la précédent roman de Marien Haushofer, traduit en français vollà quelques mois (1), Nous avons tué Stella est un livre d'autent plus bouleversant qu'il est écrit avec une extraordinaire économie de moyens. La lucidité, l'absence de pathos avec lesquelles l'auteur dénonce una société qui, sous prétexte d'assurer la sécurité, sacrifie la vraie vie et réduit l'individu à l'état de « poupée mécanique », ne sont pas sans rap-peler la terrible confession du Mars de Fritz Zom. Constat d'autant plus insupportable qu'il est, en l'occur-rance, désespéré. « Les gans qui pensent doivent toujours renoncer à vivre, écrit Merlen Hushofer, et les rivents n'ont pas besoin de penser. Jamais l'acte rédempteur ne sera accompli. Tel qui en aurait le force ignore que cela lui incombe, et zel qui sait est incapable d'agir. >

200 May

74.55 2

---- · · · ·

the state of the state of the

The state of the

See the second con

is in

\* NOUS AVONS TUÉ STELLA, de Maries Haushofer, traduit par Yasmin Hoffman et Maryvonne Litaize, éditions Actes Sud, 88 p., 69 F.

(1) Le Monde ou 3 jenvier 1986.

### ROMANS

### Portrait d'une insurgée

« La littérature, la plus grave incluse, n'est qu'un entrepôt de béquilles : les mots », estima Jack Thieuloy qui se définit comme un s écriturien ». Claire Croix, le dernier roman de cet auteur profifique ressemble à la publicité d'un grand magasin parisien : on y trouve de tout. Des fulgurances poétiques et des mauvais jeux de mots, un imaginaire flamboyant et des digressions hasardeuses. Jack Thieuloy se perd un peu dans les arcanes da son récit mais emporte l'adhésion par la révolte qu'il insuffle à son héroine, une femme née insurgée.

Claire Tournan, après avoir épuisé les joies et les tristesses du militantisme politique et de l'amour libre, épousera Paul Croix, un souspréfet, et projettera, grâce à une arme bactériologique, d'influer sur les événements en assassinant Franco et Hitler. Jack Thieuloy se joue, bien évidemment, de l'histoire et méle avec bonheur réalité et fiction. Ses pagas sur la guarra d'Espagne et sur les premiers jours du régime de Victry sont ploines d'une fureur iconoclaste. L'auteur y fait « l'inventaire de l'Homme » au nom da toua les morts que sa mémoire porte.

Claire Croix, qui revait d'être une «nouvelle Jeanne d'Arc », finira pas devenir une espèce de « Gilles de Rais » et assessinera une dizaine d'enfants avent d'entraîner son fils dans la mort. L'échappée de son héroine dans la folie prouve — si besoin en était — que Jack Thieuloy est un moreliste du néent.

\* CLAIRE CROIX, de Jack

Richard, un homme marié qui aurait. pu être son père. Stelle, une jeune fille de dix-neuf ens, e est jetée sous un camion : un accident, selon la version officielle.

### Vous écrivez? Écrivez-nous!

Important éditeur parisien recherche, pour ses différentes collections, manuscrits inédits de romans, essais, recits, mémoires, nouvelles, poésie, théâtre...

Les ouvrages reterius teront l'objet d'un tancement par presse, radio et telévision. Contrat défini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la propriété littéraire.

Lucase, manuscins et CV à La Pensee Universelle Service L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Paris.

Tel.: 48:87.08.21

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS Bon, rie serait-ce que pour critiquer | Processor



To the second of the second of

2.54

garante de la companya del companya del companya de la companya de

The same of the sa

Elect To the second

Ste ....

THOUSE

State to a

5 Apr - 11

CARS CONTRACTOR

Search Search Search

See the control of th

Secretary of the second

And the second

entropy of the second

grants of the contract

Server of the service

agent and the second

and the state of t

Company of the same of

Adjament of the secretary

Twee As y - 1

ROMANS

<del>--</del>.,. . .

12.50

April 1985

2.00

Commence of

40.0

man of the

A 160 6

Section 18

· · · · · · · ·

### de Roger Rudigoz

Au commencement étaient le fauteuil vert et la maison jeune aux volets mauves, « jaunes comme le dégoût et violet comme la mort ». A la fin sont un fauteuil rouge, une maison blanche, des volets gris. Entre les deux, il y a l'homme du fauteuil, l'araignée qui comme lui « suit des yeux le vol capricieux de ses proies », la mouche qui lui « e beaucoup parlé de sa solitude ». Claudia la femme de ménage qui vient de là-bas, l'extérieur, et Eugénie qui, à la fois, a tous les âges, les charmes et les pièges de la femme.

Entre l'alpha et l'oméga (un oméga qui est plus un recommencement qu'un terme) de ce voyeur de la vie volontairement rivé à son fautauil, il y a aussi un texte, soit, pour citer le dictionnaire, « ce qui constitue un écrit, une œuvre ». On ne saurait, en l'occurrence, mieux dire. Mêma si la minceur du volume incline à parler d'œuvrette. Mais justement pas, Roger Rudigoz ayant ce don de l'écriture qui ouvre les horizons les plus larges, tant par la concision de la phrase que par l'évocation du mouvement. Car de même que l'homme du fauteuil vert est un misanthrope non dépoursu d'amour, de même son immobilité nous invite à des voyages rêvés au

Il est devenu banal de se plaindre de la rareté des beaux textes. La plainte n'est pas vraiment justifiée. Encore faut-it aller à eux quand ils viennent à nous. Faire, par exemple, le mouvement qui nous installera dans ca fauteuil comme sur un tapis

P.R.L.

\* LE FAUTEUIL VERT, de Roger Rudigoz, Le Tout sur le Tout, distribution Distique, 70 p.

Les recettes

d'un cordon bleu

Prenez la bibliographie d'une dia- querelles religieuses. Glissez quelpute entre érudits au sujet d'une ques extreits de lettres authentivieille légende (celle de la papesse Jeanne), coupez-la en tranches que portraits ou paysages inspirés de vous distribuez à intérvalles réguvous distribuez à intervalles réqu-

### DERNIÈRES LIVRAISONS

### ARCHÉOLOGIE

 Christian Jacq: les Grands Monuments de l'Egypte ancienne. Estimant que el'Egypte ancienne est une des plus belles créations de l'hommes, l'euteur e voulu faire de ce livre un guide complet des sites égyptiens, une invitation au voyage offrant les «clés» nécessaires, historiques et géographiques. (Librairia académique Par-rin : 384 p., 140 F.)

### BIOGRAPHIES

 Pierre Guiral: Adolphe Thiers. La détestable réputation d'Adolphe Thiers est-elle, au moins en partie, usurpée ? Le fusilleur de la Commune, l'apôtre des vertus bourgeoises et conservatrices, peut-il faire appel devant l'histoire ? La biographie de Pierre Guiral, dont le sous-titre est De la nécessité en politique, pourra contribuer à répondre à ces questions. (Fayard, 622 p., 160 F.)

• Stephen E. Ambrose: Eisanhower. L'épaisse biographie de Dwight Eisenhower, l'homme du débarquement américain en Normandie, le républicein qui remplit deux mandats présidentiels avant de quitter, digne et respecté, la Malson Blanche en 1960. Traduit de l'anglais par Thérésa de Chérisey. (Flammarion, 609 p., 185 f.)

### DICTIONNAIRES

 Jean Markale: Petit dictionnaire de mythologie celtique. Les subtilités des légendes celtes at de leurs protagonistes, du célàbra Toutatis au ténébreux Muirchertach Mac Erca. Avec en prime quelques formules incantatoires et la manièra de a'en servir. (Editions Entente, 224 p., 90 F.)

 Michel Bracquart : Dictionnaire anecdotique des sumains et des sobriquets. Une idée inattendua: Pour tout savoir des surnoms dont l'histoire et la tradition populaire ont gratifié les personnages que la célébrité exposair : rois, artistes, hommes politiques pessés et présents... (MA Editions, 270 p., 95 f.)

### HISTOIRE

ques. Brossez qualques scènes,

. Georges Bordonove : Les rois qui ont fait la France - Hugues Capet, L'épopée du «roi sans visage » élu monarque il y a mille ans et fondateur de la lignée la plus longue d'Europe, celle des Capétiens. (Pygmalion, 324 p, 85 f.)

### LETTRES ÉTRANGÈRES

● Charles Dickens : Esquisses de Boz et Martin Chuzzlewitt. La tonalité de ce huitierne et aventdemier volume des œuvres de Dickens dans « La Pléiade » est essentiellement humoristique. Les deux œuvres qu'il contient appartiennent à la première période de la carrière de l'écrivein. Boz n'avait ismais été traduit intégralement. (Edition publiée sous la direction de Sylvie Monod. Traduit de l'anglais par H. Bordenave et F. du Sor-

 Su Tung-po : l'Hôte de la pente de l'est. Poèmes traduits du chinois par Cheng Wingfun et Hervé Collet. L'ouvrage comprand cent quarante neuf poemes et écrits en prose de Su Tung-po (ou Su Shih) (1037-1101), un des grands écrivains, peintres et hommes politiques de la dynastie des Song du Sud. Les traductions, accompagnées du texte original chinois calligraphie, sont précédées d'une longue biographie de l'auteur. (Moundarren, Chemins des bois, 78940 Millemont, 192 p. reliure à la chinoise, 99 F.)

· Paul Gadenne : Scènes dans la château. L'intégrale des nouvelles de Paul Gadenne, rassamblées dans l'ordre qu'il eveit voulu et sous le titra qu'il avait choisi. (Actes Sud : 277 p., 130 F.)

### **PSYCHANALYSE**

 Maud Mannoni : Bonnauil, saize ans après. Ecrit per des analystes et des soignants travaillant sur le terrain, ce livre est révélateur du fonctionnement d'une société fondée sur la gestion des technocrates. L'équipe menacée des soignants de Bonneuil se situe dans le perspective non seulement d'une politique de la santé mentale, mais encore de l'éthique qui est à son fondement. (Ed. Denoël, 272 p., 98 F.)

· Sigmund Freud : la Délire at les Rêves dans « la Gradiva » de W. Jensen. Dans la série des nouvelles traductions des œuvres de Fraud, dirigée par J.-B. Pontalis. L'archéologie freudienne appliquée à la démarche d'une énigmatique jeune fille... Avec des lettres inédites de Jensen à Freud. Le texte de Freud, traduit per Paule Arhex et Rose-Marie Zeitlin, est précédé de la nouvelle de Wilhelm Jensen, traduits par Jean Bellemin-Noël. Pré-face de J.-B. Pontalis. (Gallimard, 269 p., 89 F.)

parfum nécessaire de féminisme intrigue bien romanesque et n'ayez fune femme sur le trône de saint pas peur (après tout, les romans du Plerre ?). Ecoussitez et sortez de temps vous y autorisent), n'ayez pas peur de l'invraisemblance, Aiouleurs cadres quelques portraits tez de-ci de-là quelques soupçons d'universitaires (philologues, de saphisme (qui émoustilleront juristes ou théologiens) du XVIII sièpeut-être quelques vieux messieurs du Quei Conti). Ménagez le coup de cle dont vous faites vos personnages. Disposez en couches alterthéâtre de la révélation finale. Laisnées qualques biscuits de vie Z CUMB A STYLE 25 quotidienne à la même époque, à dant 363 pages (une par jour pen- ficelles du cordon bieu du roman Paris ou en Hollande, et d'échos de dant un an ?), et vous obtenez la historique sont un peu grosses ? demière création de Claude Pasteur,

habituée de ce genre d'ouvrages

gnie sans pour autant cesser de plaira au grand public, qua l'évocation vivante de la fin du règne d'Henri IV ne manquera pas d'inté-

Sans méconnaître les qualités d'un livre qui se lit facilement, les asprits chegrins pourront-ile

dont quatre ont déjà été couronnés par l'Académie française et qui n'e rien négligé pour tenter de séduire \* LE MANUSCRIT D'ANAS-TASE, de Claude Pasteur, Orban, liers. Extrayez de cette légende le pour lier vote pâte, imaginez une une cinquième fois l'illustre compa- 374 p., 89 F.

d'habitants se conjuguent au

passé : je polonais, tu japonais, il

hollandait, nous bourguignons,

vous pithiviers, ils ou alles

Décidément, ces lettres pié-

tonnes ont bien de l'esprit!

Suivons-les | (Colporteurs

d'images, d'Anne Quesemand et Laurent Berman, album cartonné

24×25 cm, Syros, 48 p., 130 F).

Expositions : Abécédaires, BPI

du Centre Pompidou. Jusqu'au

19 janvier : Alphabets, Musée-

galerie de la SEITA, 12, rue Sur-

couf, 75 Paris. Jusqu'au

NICOLE ZAND.

newvorksient... >



47.63.11.15

### LA CULTURE, SECRET D'ELITE ?

Désarmais an ouvre l'enêtres et tiroirs. Les Presses du CNRS Société nouvelle charges de la valarisation, de la promotion et de la diffusion du londs éditorial du CNRS a également recu pour mission de réaliser des produits d'édition de qualité destinés à un public elargi. Nous recherchons pour piloter des réalisations nouvelles deux

### **CHEFS D'EDITION**

Ces spécialistes d'un bagage culturel élèvé et d'un professionnalisme indiscutable devrant prouver la rentabilité d'un marché culturel de haut de gamme par l'audience de leurs produits au delà des cènacles. Ils ourant pour mission de concevoir des ouvrages originaux et d'en coordonner la réalisation.

Pour informations complémentaires et organisation occélérée d'une rencontre, appelez le 1114763.11.15 Référence 270

RESSOURCES HUMAINES CONSEIL 65, avenua de Wagram 75017 Paris

Membre de la chambre syndicale des conseils on recoviement



### PARUTIONS DE NOVEMBRE 1986

# **Thomas FARBER**

La courbe du chien, Roman Traduit de l'anglais par Philippe Mikriammos.

**LAO SHE** L'enfant du Nouvel An Roman Traduit du chinois par Paul Bady et Li Tche-Houa Avant-propos de Paul Bady

# **LAO SHE**

La cage entrebâillée. Roman Traduit du chinois par Paul Bady et Li Tche-Houa Avant-propos de Paul Bady.

Octavio PAZ Le feu de chaque jour.

Poèmes, Edition bilingue, Traduit de l'espagnol par Claude Esteban

GALLIMARD nif

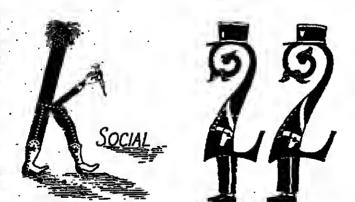
### JEUNESSE

# Pour l'amour des lettres

illettrés ou savants, les enfants répugnent à pesser pour des analphabètes... Le jeu consiste, dès lour plus jeune âge, à tenter de reconnaître ces dessins qui les entourent, les cement, les emprisonnent. A...A. E. E. Et ça, c'est quoi ?... Q | Et ils rougissent de plaisir de dire, impunément, des gros mots. .

Lorsque les lettres a'habillent et se font belies pour leur plaire, même s'ils ne les identifient pas tout de suite ainsi déguisées, elles deviennent un peu de la famille, ces inconnues contorsionnistes, ou raides comme des bâtons, qui font les mystérieuses parce qu'elles croient qu'elles ont un sens, une mission.

Au dix-neuvième siècle, les abécédaires illustrés, qui servaient à apprendre à fire sux enfants, ont été les livres les plus répandus en France, images enfantines qui ont pris un coup de vieux, un poids de poésie qui nous per ordra... alphabézique (Anstoles rend lointaines et malcommodes, comme les vieux ustensiles qu'on découvre dans les brocantes. Segolène Le Men, qui avait publié, il y a deux ans, un bei album sur les Abécédaires fran-lettre et se prendre pour un conseillé d'étudier le manis çais illustrés du dix-neuvième siàcle (1), expose au Centre antière. Ne manquez pas ces deux « Mouvement de libération des Georges-Pompidou des images expositions... Il n'est pas nécesabécédaires de collection, tout à fait émouvantes et rares, qui témoignent d'une formidable imagination graphique et qui nous rappellent « ba-be-bi-bo-bu » que les méthodes d'apprentissage de la lecture ont change.



Dessins de Laurent Bernaus

Masain, lui, en amoureux des lettres, expose sa collection d'alphabets au Musée-galerie de la SEITA. Un matériel « lettristique » d'une grande variété qu'il nous avait déjà dévoilé dans son livre, la Lettre et l'image (2), et qu'il diversifie à l'infini. Classés mie. Burlesque, Calligramme, Dada, Ecritures, Musique, Onomatopées, etc.), les signes dépassent leur condition. Car la lettre peut être bien autre chose qu'une pour les plus jeunes à qui il est tableau, un objet d'art à part menée, face aux CRS, par le saire de savoir (bien) lire.

leurs auteur-metteur en scène, décorateur et interprète du Théàtre à bretalles, les lettres sont des personnes, et les murs, s'ils n'ont des noms d'imperfait, les noms

pas d'orsilles, sont faits pour être déchiffrés. Sur un texte d'Anne Quesemand, Berman, ca spéciafiste ès lettres et lettrines, vient de publier un album intitulé Colporteurs d'images. Une balade en quatorza tableaux, où une femme, Mile A (elle est amoureuse) va retrouver M. M (il est marchand, majuscule, magicien) dans une ville construite en lettres, comme d'autres le sont en marbre ou an pain d'épica... Le déchiffrement peut sa révéler parfois difficile voyelles s.

En plus, cas lettres se conju-

Les noms d'habitants sont

(1) Editions Promodes, 1984. (2) 1973, réédité chez Albin Michel

Pour Laurent Bernam, par al-

comme le chante le Marchand d'histoires sur son limonaire :

· Le Salon du livre de jeunesse de Montreuil aura lieu les 5, 6 et 7 décembre, au Centre des Expositions, sur une superficie de 3000 m². La journée du vendredi 5 décembrs, plus particulièrement réservée aux professionnels, sera consacrée notamment à l'analyse das résultats du sondace IFOP sur e les goûts et les attentes des jeunes de huit à douze ans en matière de lecture ». Un débat public, avec la participation des

Frachon, mátro : Mairis-de-

écrivains Marie Chaix et Jean Vautrin, « Pour ou contre une littérature de jeunesse », aura lieu la samedi 7, à 17 heures. (Centre des Expositions, esplanade Benoît-

# LA VIE LITTÉRAIRE

### Deux premiers romans

### Les fascinations du siècle

menque à l'Emotion. l'émeute, le premier roman de Marc J. Bloch, quelques cantaines de pages pour être vraiment ce qu'il a l'ambition d'être : un vaste récit lyrique du sierne quart de notre siècle.

Marc J. Sloch a choisi de construire son roman comme un château compliqué et baroque, aux multiples pièces et entrées. Trois hommes, nés autour de 1950, trois destina et histoires sépares que l'Histoire fait se rejoindre en un point lointain et idealiste, qui, enfant, e habitait evec sa maman, son papa. sa grand-mère, Jeannette, Maurice et Staline »: Sacha, le Russe pathétique, élevé lui eussi à l'ombre de la joviala moustache du Petit Père des peuples, mais qui e pu mesurer quel rictus de violence et de terreur elle dissimulait : Bud. l'Américain caricatural, « né au centre du monde. à Sioux-City, lows », et dont le destin ressemble à celui d'un personnage de Flannery D'Con-

Une femme, Kham, la Lactienne victime et martyre d'une

ment, constitue le lien involontaire de ces trois destins, ce « point improbable » où ils viennent se croiser et échouer.

De Paris à Moscou, du printemps de Prague aux maquis vietnamiens, des procès staliniens à mai 99, le romancier fait vivre ses personnages, fils chacun des soubresauts de l'histoire, immergéa dens leur temps.

L'Emotion, Marc J. Bloch sait fort bien la faire vibrer en pincant la corde toujours sensible et disponible de le nostalgie, en meniant un certain pathos avec justesse et habileté. Ses évocations d'un temps proche, le nôtre, sont lortes et efficaces, soutenues par une plume rapide

Le thèma et aurtout la construction très - trop? élaborée de ce roman appelaient un développement plus ampls. Mais il ne fait pas de doute, à la lecture de son premier livre, que Marc J. Bloch cette ampleur.

### Les séductions du monastère

A l'opposé de l'embitieuse tentative de Merc J. Bloch, un autre premier roman, Frère Honorat, de Xevier Petier, répond à un projet plus resserré. plus intime : un seul personnage, le narrateur, au centre du récit, at seulement les échos lointeins et assourdis du siècle.

Reymond Guétard, natif de Rodez, adolescent trista dans une familla eux contours flous, tente de combler le vide qu'il ressent. Le monastère, expression extrême de la foi, exarca sur lui sa séduction ambique : « Si Diau existe, alors rian d'autre ne doit compter ». pense-t-il, revélant ainsi tout ce que sa foi doit à sa mélancolie, dont alle n'est que le demier avatar. Ce vide, ce rien, Raymond les parcourt, de la cathédrale de Rodez au studio de son emie, de Combelle, « monastère tron riche comme l'humus trop gras de son potager y, à la maison de ses parents.

La haine et le mépris de soi, où Bemanos voyait la victoira guérir. A la fin du roman, dans 128 p., 63 F.

une trèe belle page, Xavier Patier fait dire à son héros ce désespoir plus profond d'être une sorte de peix pervertie, inversée : « La tristesse, je m'y suis rendu malgré moi comme à l'ange du mal : j ei goûté eu fruit défendu, au fruit inerte et froid du monde ; je sais ce qu'est le mel. > S'il est, dens son fond, attente de la grâce, eppel informulé, le désarroi de Raymond exprime d'abord une révolte, la sursaut d'un moi cambré contre ce qui peut radicalement le mettre en question.

D'une écriture sêche et tendue. Xavier Patier e tracé evec psychologique plus que spirituel. Il a su communiquer cetta Impression de tristesse qui est vacuité de l'âme prise dans un désespérant mouvement de

PATRICK KÉCHICHIAN. \* L'EMOTION

L'ÉMEUTE, de Marc J. Bloch, Gallimard, 228 p., 85 F. \* FRÈRE HONORAT, de du mal, Raymond ne peut s'en Xavier Patier, Gallimard,

Toulon:

soixante mille

Selon sondages et idées reçues, on ne lit pas à Toulon où grand soleil et mer remplacent tout. A le cinquième reprise des «Rencontres littéraires », l'Impact (association culturelle et municipale) e frappé un grand coup pour casser ce cliché. Troie jours durant (28, 29 et 30 novembre), plus de soixante mille personnes ont piétiné sous une trop petite bulle géante, acheté des livres pour 1 million de francs, rencontré quelque quatre-vingts éditeurs. Prix de saison, valeurs sûres et nouveaux venus, poésie et BD, spectacle et publicité, l'Impact aveit ratissé large : de Jean Raspail à Cavanna, d'Alice Sapritch à Arthur Conte, Jacques Séguéla, Christiane Baroche, Yves Nevarre, Sébastien Japrisot, Christian Giudiccelli, Jean Veutrin, Yvan Audouard, etc.

La jeune

édition française

au Québec

A l'initiative de l'Office francoquébécois pour la jeunesse, une vingtaine de jeunes éditeurs français (Vent Terral, Castor Astral, Atelier du Gué, Verdier, Champ Vallon, Jecquee Brémond, Atelier des Grames, La Table Rase, Gris Banal, Poésimage, Le Chiendent, L'Ether Vague, Le Chardon Bleu, Mutinerie, Arcane 17, Le Dé Bleu) ont pu exposer leurs ouvrages lors du 9º Salon du livre de Montréal qui a'est tenu du 20 eu 25 novembre, Dans la même temps, la Bibliothèque nationale du Québec saluait cette venue en organisant une exposition sur la jeune édition fran-

Xavier d'Anthuys, président de l'Office régional de la culture du Languedoc-Roussillon et animetaur des éditions du Chiendent, insistait sur le caractère non fortuit de cette présence à Montréal,

Les jeunes éditeurs français présents à Montréal, s'ils se félicitaient tous de pouvoir rencontrer le public québécois et les professionnels, ne semblaient guère se faire d'illusions sur leurs chances de pénétrer un marché restreint et relativement

Quant aux éditeurs déjà diffusés au Québec, ils convenzient que leur sence sur la marché québécois éteit pour l'instant symbolique. Patrick Beaune, de Champ Vallon, croit à un travail sur le long terme : bec.

e L'an passé, dit-il, j'ai visité les librairies et les bibliothèques. La situation devrait s'améliorer, mais, en attendant, il faut absolument assurer une présence. Les bibliothèques universitaires sont l'un de mes obiectifs. »

Des Français et des Québécois coéditent des livres ; ainsi, le Castor Astral, en quatre ans, a'est associa avec quatre éditeurs québécois. Au Québec, caa co-éditiona

bénéficient d'eifleurs, le plus souvant, d'une aubvention de Vers une psychanalyse

« humaniste » ?

Un symposium Internationel Erich Fromm s'est tenu à Florence, les 15 et 16 novembre, avec pour thème : « De la nécrophilie à la biophilie, vers une psychanalyse humaniste ». La préoccupation centrale de Fromm, psychanalyste et philo-

de sa démarche pluridisciplinaire, son authentique humanisme. La pensée de Fromm, a-t-il souligné, e'oppose au courant philosophique nihiliste d'Heidegger à Foucault, au structuralisme, au courant scien-tiste qui a pour visée l'élimination de l'indéterminé, de l'imprevisible, du désordre, du libre arbitre, enfin eu courant biologiste qui réduit la conscience à n'être « rien d'autre » cu'un morceau du système nerveux. L'impasse de ces courants, la convergence d'études pour repen-ser l'humain, la relecture de l'œuvre

de Fromm, incitent à braver la connotation presque péjorative prise par la concept d'humanisme et à envisager des recherches animées per l'esprit d'un nouvel humanisme.

(1) Le Monde du 21 octobre 1979 et du 19 mars 1980.

Du neuf

pour le livre corse

Le livre corse commence à percer la pavé parisien. Lors du premier Salon du livre corse qui e'est tenu récemment dans la capitale, l'écri-vain Medeleine Finidori a lencé 'idée d'une association coopérative éditeurs-écrivalns corses, qui a séduit. Per eilleurs, la librairie Furnon-Paoli, spécialisée dans les ouvrages corses, vient d'ouvrir ses portes eu 108, rue du Chemin-Vert, à Paris, dans le onzième arrondise ment. Le premier à s'en réjouir : Jean-Jacques Colonne, directeur de la première maison d'édition corse, créée à Ajaccio en 1977, la Marge.

Un deuxième Salon devrait se tenir, l'an prochain, dens un espace plue vaste, salle de le Mutualité. Ses promoteurs espèrent combattre ainsi la désintérêt des grands circuits de diffusion pour les produits

9

Ont collaboré aux pages 18, 19 et 20 : Generière Brisac, Pierre Drachliee, Pierre Drouin, Patrick Kéchichian, Gérord D. Khoury, Pierre-Robert Leckerca, Florence Noi-ville, Jean-Louis de Rambures, Jean Roudeau, Danielle Rouard et Michel Tatu.

CAGNAT sophe disperu en 1880 (1), fut d'évaluer les chances de survie physique et éthique de l'homme, et son combet fut de prévenir ses contem-

4 500 dollars (environ 22 500 F) répartie par tiers entre les éditeurs et l'écrivain. Jean-Pierre Biatarana, de La Table Rase, ne veut pas que ces subventione conditionnent les co-éditions, « Il convient, affirmet-il, d'éviter les co-éditions de complaisence, qui ne servent qu'à rafler des subventions et à augmenter un catalogue. Nous voulons qu'il y ait réciprocité. Nous venons d'éditer Jacques Brault, Gérald Godin et Madeleine Gagnon, des poètes québécois, meis, en échange, des recueils de Jean Malrieu, Jacques Josse, Werner Lambercies et André Laude seront publiés, en 1987, au

Richard Taillefer anime la revue Poésimaga depuis 1982. Ce conducteur de train à la SNCF était, sans conteste, l'éditeur le plus heureux de sa visite au Salon du livre de Montréal. Non seulement sa plus, il e maintenant en projet un numéro spécial consacré au Qué-

Québec. >

### EN BREF

vérité.

• Le premier PRIX OSCAR Gabriel Matzneff pour l'ensemble de son œuvre.

porains des dangers qu'ils encou-

raient s'ils continuaient à fuir la

Moerté, à accepter un monde régi

per la puiesence matérielle et

l'agressivité, et à vivre sans sys-

tème de valeurs et sans quête de la

stimulantes, celle de Sergio Mora-

que la bataille de Fromm n'avait pas été jusqu'à présent gagnée, a rap-

vie, philosophe, qui après avoir noté

Parmi les interventions les plus

• Le treisième PRIX DE L'ÉVÉNEMENT DU JEUDI a été attribut à Michel Munière pour son roman le Droit chemia, paru aux éditions POL (« Le Monde des fivres » du 24 octobre.)

 Le PRIX DU JEUNE ÉCRI-• Le PRIX DU JEUNE ECRI-VAIN, créé par l'Union hique du Muret, est destiné à récompenser une œuvre inédite, d'imagination, en prose (nouvelle, roman, pièce de théâtre), d'un écrivain âgé de moins de vinet ann au 22 mai 1987. Les de vinet ans au 22 mai 1987. Les œuvres devront être reçues avant le 14 mars 1987. Renseignements : Union laïque-association culturelle, 19, avenue de l'Europe, 31600 Muret, tél.: 61-56-92-51.

· L'union culturelle et technique de langue fançaise à décerné son PRIX JEAN-MERMOZ à Jean-Gérard Fleury, de Rio-de-Janeiro. Ce prix est destiné à récompenser une personnalité fran-çaise nou officielle et résidant à Pérennes avant de la fançaise de la fançais l'étranger, ayant œuvré en faveur des valeurs culturelles de la France. Le lauréat 1986 fut le coéquipler et l'ami de Jean Mermoz.

 Le PRIX HAUSSMANN, qui Te PRIX HAUSSMANN, qui récompense, chaque année, an livre sur Paris ou l'Île-de-France, a été décerné à Pouvrage collectif Paris de la préhistoire à nos jours (éditions Bordessoules). Use mention spéciale a été attribuée à Paris, vingt siècles d'histoire et de métamorphoses, de Maurice Garsaey (nobilé à commet d'auteur à la Pereoblié à compte d'auteur à la Pen-le universelle).

• Le PRIX JEAN FREUSTÉ, créé à l'initiative des amis de l'écri-vain, et doté de 30 000 francs, récompensera toute couver l'écrivaia, et doté de 30 000 francs, récompensers toute œuvre littéraire en prose témoignant de qualités proches de celles de l'œuvre de Jean Freustié. Le premier prix Jean Freustié sera remis fin mars 1987. Le jury est composé de Patrick Besson, Hector Bianciotti, Jacques Bremer, Jean-Claude Fasquelle, Claude Faraggi, Bernard Frank, Annick Geille, Eric Neuhoff, Laurent Stark, Christiane Teurlay, Frédéric Vitoux. déric Vitoux.

• Le denxième SALON DU (Val-de-Marne) aara lieu le 7 décembre à la bibliothèque numi-cipale, sur le thème « L'Ile-de-France : histoire et tourisme ». Les Francilieus postront participer à un concours organisé à cette occasion. (Renseignements : 43-68-78-00).

 Ua colloque international sur HERVÉ BAZIN (avec sa participatioe) aara lieu à l'aniversité d'Angers les 11, 12 et 13 décembre. Pour tous reuseignements, écrire à Georges Cesbron, 2, rue Lakanal, 49045 Angers CEDEX ou téléphoner az 41-48-48-11 (poste de M. Buchmann).

 Une exposition consacrée aux Une exposition consacrée aux
 Paysages > de JULIEN GRACQ
se tient actuellement, et jusqa'au
20 décembre, à la bibliothèque
municipale de Nantes. Un catalogue
dont l'intérêt dépasse le cadre de
cette manifestation est édité à cette
occasion; il est vesdu 42 F et peut
àtre observe aux convergendement être obtenu par correspondance (Service des animations : 15, rue de l'Héronnièro, 44841 Nantes CEDEX 01).

Un colloque sur l'édition, l'importation et la diffusion du livre au MAROC, organisé en collabora-tion avec l'ambassadeur de France, aura lieu les 5, 6 et 7 décembre à la faculté des lettres de Rabat.

 L'Association des CAHIERS ROGER NIMIER se résulta, le 10 décembre à 18 h 30, 61, rue Pierre-Charon à Paris. Pour tous renseignements : écrire 6, rue de Varenne, 75007 Paris. L'Associa-tion prépare la célébration du vingt-cinquième amiversaire de la mort

 LE MANDAT DES POÈTES existe depuis trente-cept ans. Son objectif est d'aider des poètes ayant de graves difficultés financières. Cette année excore, le «Mandat» fait appel à tous les douateurs potentiels. (Mandat des poètes, 60, rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris).

 Un numéro spécial de la revue In France (7, rue de Moltig, 66500 Prades), consucré au COM-PAGNONNAGE AUJOURD'HUL,

# Passage en revues

Littérature, poésie

ULLE part est une revue rare, pensée et composée avec soin at ettention par André Velter, Bernard Noël, Serge Sautreau et Jean-Louis Clavé. Le thème, qui, è chaque livreison, a intègre au titre et le complète. n'indique pas une contrainte et une limite mais constitue un point de focalisation, un centre essez large et accueillant. Pour la septième numéro, Nulle part s'est ettaché la Beauté. La tonalité générale du cahier est religieuse, mystique. Il n'y e pas ici de hiérarchie entre les textes anciens d'auteurs vénérables appartenant à des traditions respeccs - du christianisme à l'islam, du bouddhisme à l'antique sacesse chinoisa - et les productions d'écrivains actuels, parmi lesquels : Christian Bobin, Jean-Baptiste Para. Jean-Luc Sarré, Lorand Gaspard, Charles Dobzynski... Tous térnoignent, par l'écrit, d'une quête dont l'objet reste aussi lointain que désirable. ILes Cahiers des Brisants Editeur, 30, rue des Saules, Saint-Pierre-du-Mont, 40000 Mont-de-

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ? Dans le stock, ou par le réseau de la LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

Marsan; distribution Distique; dens les catégories du concret ou

Sandro Penne, poèto itelian, mort il v e dix ans, n'a pas bénéficié en France de le même diffusion que see contemporaina Zanzotto, Caproni ou Luzi. Après la bello enthologie itelienne publiés par Obsidiane où il figure en bonne piece, le deuxième numéro de Noir sur blanc présente des extraits des deux derniers recueila de Penna, traduits par Bernard Siméone, avec un texta de Natalia Ginzburg sur le poète. Dans le même numéro, quelques pages du journal de Miguel Torga, traduites du portugais par Claire Cayron. Dirigé par Philippe Arbaizar et Joël Vernet (1), Noir sur blanc ne s'en tient pas à là seule littérature, maie est ouvert également à la photographie, eu cinéma et eux arts plastiques (ici Gérard Titus-Carmel). (Noir sur blanc, 27 rue Descartes, 75005 Paris; 80 F.)

La Revue dee bellos lettres ouvre, pour son demier numéro (nº 1-2, 1986), sur des poèmes d'Emily Dickinson, traduita de l'angleis par Philippe Denis. Le centenaire de la mort de ce très grand poète américain n'aura guère fait de bruit cette année en France. Mais le silence extérieur sied bien à la poésie de cette femme dont la vie e'est deroulée, sana asperités epparentas, dens le Nouvelle-Angleterre puntaine du siècle dernier. L'œuvre laconique, secrète, d'Emity Dickinson ne se préoccupe pas d'entrer

de l'abstrait, de bien délimiter le réel ; elle est, tente d'être, « cette intimité polaire / D'une ême qui s'accueille en elle-même - / Infinitude finie. » Dans ce même numéro illustré de dessins de Corot, des poèmes d'Anne Perrier, Pierre-Albert Jourdan, Pierre-Alain Täche et une très émouvante page de prose de Philippe Jaccottet, (Editione Médecine et Hygiane, Case 229; CH. 1211 Genève 4. Distribution Distique.)

Les revues sont des organismes

vivants, fragiles, sourris aux eléas du temps... Il arrive souvent au nôtre de ne leur être guère favorable I Ainsi, la revue Obsidiane, dirigée par Françoie Bodaert, annonce, après huit ans d'existence, qu'elle cesse de paraître. Le trentième et demier numéro est tout entier consecré à Henri Thomas (2) : outre quelques inédits (dont une dissertation de Khêgne corrigée par son maître, Alain) et des traductions de deux poètes russes, des contribu tions, inédites ou anciennes, éclai-rent l'œuvre multiple, résistant aux définitions, de celui que Claude Roy sumomme un « Verlaine taoïste... Mais si la revue cesse, Obeidiane continue ses activités d'édition. Obeidiene, 25, rue Houdon, 75018 Paris ; 70 F.)

Pour son cinquantième numéro, le Promeneur e rencontre Michel Leiris, qui, habituellement avare de propos publics, a accepté de parler d'un écrivain qu'il a bien connu dens

ses jeunes ennées : Raymond Roussel. Pour Leiris, l'euteur des Impressions d'Afrique est un « innocent », un pur inventeur littéraire, euquel il est ebsurde de supposer quelque projet philosophique. (Diffusion Distique ; 24 F.) La Faute, un thême assez vaste et divers dont le dernier numéro de

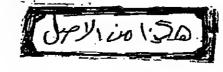
Corps écrit (nº 19) aborde quelques espects : éthique, juridique, reli-gieux, orthographique... (PUF; Deux ensembles sur Ronsard, un an après la célébration du qua-trième contensire de sa mort, dens

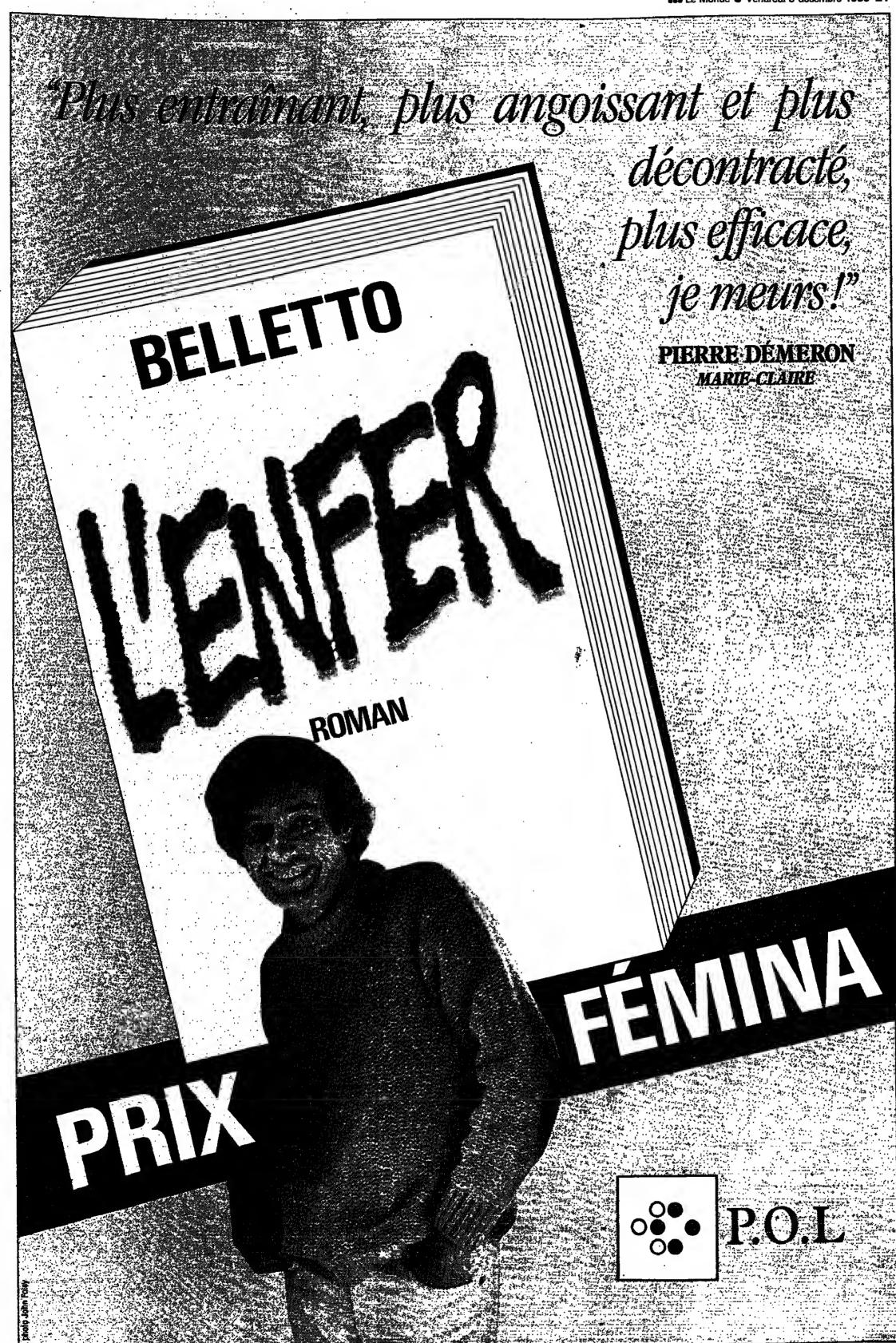
des revues d'esprit et de conception fort éloignés : le Revue d'histoire littéraire de la France (juillet/août 1986, nº 4) et Europe, où le poète des Amours est en compagnie de celui de le Délia, Maurica Scève (novembre/décembre, nº 691-682,

(1) Joël Veruet vient de publier Let-tre d'Afrique à une jeune fille morte aux Editions Phalène (Distribution Dis-

(2) Le dernier roman d'Heori Thomas, *Une salson volée*, vient de paraître chez Gallimard.







The second secon

Principles of the second secon

The second secon

The second secon

Topicario

rationaliste têtu, Roustang se demande si la pensée de Lacan ne se distingue pas par un extraordinaire pouvoir d'errance et de confusion. Gérard Miller, psychanalyste bui aussi et membre de la

et humour comment le

entreprise». Mais. en

DÉBAT

Après avoir comu son âge d'or en France, le lacanisme tente de conquérir les Etats-Unis. François Roustang, dans un

l'impasse, explique avec rigueu

lacanisme est devenu la « vitrine prestigieuse d'une grande

livre écrit pour l'université Johns Hopkins de Baltimore, Lacas, de l'équivoque à

rédaction du magazine freudien l'Ane, s'étonne de la légèreté, voire de la malveillance, avec laquelle on évoque souvent dans la presse le personnage de Lacan. Il prend ici vigoureusement sa défense. égratignant au passage les transfuges du lacanisme.

Cinq ans après sa mort, Lacan

provoque toujours autant de

Tous les mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées

DÉCEMBRE 1986 - Nº 236

### Tocqueville es risques de la démocratie

Une chronologie. L'actualité de Tocqueville. Une fecture de l'œuvre. Tocqueville, homme caine. Tocqueville et la famille Ebérale.

Las trois vies de Léautaud.

Les beaux livres de fin d'année.

Un entretien avec la romancière

chinoise Zhang Jie. En vente chez votre

### marchand de journaux : 22 F OFFRE SPECIALE

### 6 numéros: 84 F

Cochez sur la liste ci-après les numéros que vous choisisses

- ☐ Georges Perec ☐ Spécial polar ☐ L'Afrique noire d'expres-
- sion française □ Nathalie Sarraute □ Raymond Aron
- ☐ Jean Cocteau
- ☐ Sciences humaines: la
- ☐ George Orwell ☐ Blaise Cendrars
- Antonin Artaud □ Foucault ☐ Géopolitique et stratégie

□ Diderot

- ☐ La littérature et le mai ☐ Proust, auteur de la Recherche □ Raymond Chandler
- □ Fernand Braudel ☐ 60 ens de surréalisme
- ☐ Victor Hugo ☐ François Mauriec ☐ Spéciel Japon (numéro
- Les enieux de la biologie
- ☐ Venise des écrivains
- ☐ La littérature et l'exil Henry James
- ☐ Les littératures du Nord

Règiement per chèque bancaire

### magazine littéraire

40, rue des Saints-Pères 75007 Paris Tél. : 45-44-14-51

# LACAN, CINQ ANS APRÈS

# Un maître de l'hypnose.

Un entretien avec François Roustang, auteur de Lacan, de l'équivoque à l'impasse.

- Difficile de s'éloigner de Jacques Lacan pour un psychanalyste. Votre dernier livre avait. pour figure centrale le charmant Giacomo Casanova. Vons m'annonciez un essai sur le cardinal de Retz. Et voici que vous revenez à Lacau.

Ce livre résulte d'une commande. J'ai fait un cours sur Lacan deux années de suite à l'université John Hopkins de Baltimore; il s'est ensuivi une certaine insistance pour que j'écrive un livre, qui devrait être publié à Oxford Press de New-York. Car Lacan a du succès aux Etats-Unis, très peu auprès des psychanalystes, beancoup plus dans les départements de littérature des universités

Pour ceux qui se meuvent au sein du domaine très réservé de la critique littéraire, cela fait bien de se référer à Foucault, à Derrida ou à Lacan. Même s'ils sont réduits à quelques mots on quelques slogans, ils donnent aux marchandises qui circulent une incontestable plus-value. Mais il existe aussi, là-bas, des universitaires moins complaisants qui exigent de savoir de quoi ces grands hommes parlent et ce que l'on peut en tirer. C'est pour avoir rencontré des professeurs et des étudiants de ce second type que j'ai dû répondre à des questions élémentaires, les seules redoutables probablement, et donc lire Lacan en le suivant pas à pas.

» Vous faites allusion à des travaux antérieurs ou à des projets. C'est toujours la même chose qui m'intéresse : inventer pour chaque auteur une méthode de lecture qui réponde à son style. Pour lire Lacan, il faut parcourir de grands espaces et se laisser emporter par le mouvement qui parcourt une conférence ou un séminaire. Dans un second temps, imprégné de son discours, il faut se demander où il nous a conduits et ce qu'il a voulu nous laisser entendre. Enfin, il faut reprendre la lecture encore une fois en vue de découvrir comment il s'y est pris pour suggérer ce que l'on ne trouve jamais explicitement dans le texte. On s'apercoit alors que l'ensemble ne tient que par des cuehevêtrements d'équivoques, de confusions ou de fausses liaisons. Je ne souhaite pas recommencer cette expérience

grand d'y perdre l'esprit.

- A propos de l'influence de Lacan, y surait-il, anjourd'hui encore, une hypnose collective à

- L'effet Lacan est, sans

conteste, lié an caractère oral de son discours. Ceux qui sont familiers de la pratique de l'hypnose et qui ont en l'occasion de revoir ses quelques prestations enregistrées sur cassettes vidéo, ont pu constater qu'il était passé maître dans l'usage de toutes les techniques hypnotiques. L'action de ce personnage hors du commun ne serait pas intelligible si elle était passée d'abord par l'écrit. Sa présence était nécessaire à son influence. La psychanalyse, grâce à l'appui qu'elle prend sur le transfert, a permis que s'amplifie ce phénomène hypnotique. Désormais, une mini-société s'y trouve enfermée, et je ne vois pas que puisse être levée cette emprise collective par des démonstrations si pertinentes qu'elles puissent être. Ce petit monde est sorti des limites de l'intelligence. Pour hypnotiser il n'est pas nécessaire d'endormir physiquement, il suffit de placer l'interlocuteur dans une attente infinie et indéterminée, et de réussir à fixer son attention sur un objet unique ou un personnage unique. Lacan a su jouer de l'un et l'autre avec maestria : il a toujours laissé en suspens ses affirmations, et bien plus encore ses conclusions; il a réussi à faire croire qu'il rassemblait en lui

- Vous insistez sur un point : Lacan a voulu faire de la psychanalyse une science, mais en comme un délire scientifique...

toute la culture.

- Le modèle de psychisme humain que Lacan a proposé tout au long de son enseignement est celui dn psychotique. Il est passé de la psychiatrie à la psychanalyse en emportant le fou avec lui. Ce qui lui a permis de mettre en pleine lumière un aspect spécifique de la psychanalyse, qui n'use pas du langage courant de la communication et qui ne s'intéresse pas à la réalité extérieure ou sociale, mais qui fait exister, comme pour lui-même, le monde des fantasmes, des rêves et des

éprouvante, car le risque est désirs, par la pratique d'un lanage non intentionnel. Done un langage qui, devant rendre compte de l'« autre scène », en vient à se rendre proche du délire. C'est là un acquis historique de Lacan. Il a comme rendu la psy-chanalyse à sa particularité. Mais, si l'on en reste là, surtout si la théorie veut mimer cette forme de langage, il n'y a plus aucune limite qui puisse être imposée par

- Incontestablement, l'œuvre de Lacan a son unité interne. Mais puisqu'elle est tout entière tissée de confusions, je me suis demandé sur quoi pouvait bien . reposer cette unité. J'en ai conclu que son principe d'unité ne pouvait être que l'incohérence systématisée, voulne, cultivée avec une constance et une inventivité exceptionnelles.

l'un à l'autre pour faire tenir son discours. L'unilatéralité est une autre règle. Par exemple, le terme d'aliénation est abondamment utilise, mais en oubliant que, pour Hegel, auquel il est fait référence. il n'y a pas d'alienation sans appropriation. Oubli necessaire pour que le sujet humain puisse. apparaître totalement aliéné an langage. Mais oubli catastrophique, car on ne voit plus du tout comment il serait possible à un individn en analyse de faire quel que chose de sa névrose s'il ne s'approprie pas ce langage pour en faire son « propre ». Or, cette notion du « propre », que Heidegger, autre philosophe souvent cité,... n'a pas négligée, est remarquable. ment absente du corpus lacanien. - L'envoûtement provoqué par la psychanalyse dans les années 60 et 70 a cédé la place à une indifférence ironique. Par votre travail démystificateur, vous avez contribué à scier la

> assis. Et maintenant? - Pensez-vous que la psychanalyse, comme les autres disciplines d'ailleurs, soit de quelque manière menacée si elle vient à porter sur elie-même un regard critique? C'est bien au contraire la limitation du questionnement qui conduit à la sciérose et à l'infatuation. S'il est vrai que la psychanalyse n'a plus, dans la culture, la position dominante qu'elle pouvait occuper il y a vingt ans, cela n'est peut-être pas à déplorer. Elle va probablement être obligée de reconsidérer queiquestions qu'elle prétend avoir résolues ou dépassées.

branche sur laquelle vous êtes

nologues ou les sociologues. Les

deux sens du mot n'out rien à voir.

mais Lacan a besoin de passer de

» Par exemple, rien de moins elair que le rapport de la théorie et de la pratique. A la suite de Lacan, certains ont vouln appliquer sa théorie à la pratique : au micux le patient échappe à la théorie, même si le psychanalyste s'obstine à ne retenir que ce qui justifie sa thèse; au pis le patient devient psychotique, il devient une production de ce qui est pensé par l'antre. La théorie ne peut être que la création de mythes provisoires; la pratique l'utilise comme repère, mais elle est sans cesse amenée à la déborder, à la

rendre caduque et à la réinventer. » De même l'aspect d'initiation au monde des rêves, des fantasmes et des désirs est passé au premier plan, an détriment de l'aspect thérapentique. La fameuse expression lacanienne de e guérison par surcroit », dont on a dit qu'elle avait en valeur libératrice en 1950, est devenne, par la suite, le moyen de se désintéresser. des résultats et des effets de la cure. Ce n'est plus possible aujourd'hui, car une série d'autres thérapies, parfois inspirées de la psychanalyse, ont fait leur apparition sur le marché. Il ne sera plus possible de les traiter par la

condescendance et le mépris

elles ont sans doute à nous

apprendre quelque chose on a

nous réapprendré ce que le triom-

phalisme nons a fait oublier. » Il y a bien d'autres questions que la psychanalyse devra abor-der, mais elle ne pourra le faire que si elle se laisse pénétrer par le doute sur elle même, que si elle ose abandonner les formules toutes faites et retourne à un travail de description patient et limité. Le temps n'est probablement plus aux théories globales qui prétendent pouvoir tont expli-

> Propos recueillis per ROLAND JACCARD.

\* LACAN, DE L'ÉQUIVO QUE A L'IMPASSE, de François Roustang, Ed. de Minuit, 118 p.



la raison ou par la réalité. Le système tout entier bascule dans la folic. Et e'est pourquoi Lacan, toujours lucide, a pu donner à la psychanalyse, en vérité à sa tenta-

- Pourriez-vous préciser ce que vous entendez par principe d'incohérence ?

s'appnyer sur deux règles : l'équivoque et l'unilatéralité. De l'équivoque j'ai donné de multiples tive, le titre de délire scientifique. exemples. Entre autres, celle dn symbolique qui est à la fois celui que l'on peut rencontrer en algèbre et celui qui intéresse les eth-

# Pourquoi cette passion?

Par GÉRARD MILLER

ACAN ne laisse personne indifférent. Ce n'est pas moi qui vais me pleindre. Cela dit, je m'étonne toujours de le légèreté avec laquelle beaucoup de commentateurs parlent encore

Je sais bien que Lacan n'est pas la seul grand homme à récolter les inepties. Je me souviens de ce qu'on recontait sur Santre, à la plus belle époque de l'Etre et le Néant, quand un grand journal populaire titrait sur sa c perver-sion >: il draguait les filles à Saint-Germain, les entraînait dans une chambre d'hôtel, et là voyez un peu le bonhomme et la philosophie - leur faisait respirer un camenbert. S'imagine-t-on les sartriens se demander: faut-il démentir et les filles, et l'hôtel, et

Parfois, plein de bonne volonté médiatique, j'essaie de faire de mon mieux pour répondre. J'entends par example : Lacan, quelle vanité, quel goût des honneurs... Je fais remarquer doucement : a-t-il été à l'Académie française? Non. Professeur eu Collège de France ? Absolument pas. A-t-il jamais reçu l'une de ces distinctions officielles que les grands intellectuals finissent généralement par recevoir, au la moindre. Son premier livre, les Ecrits ? Il le publia elors qu'il avait dejà soixante-cinq ans. Tenez, on e presque honte : son fameux séminaire à l'Ecole des hautes études, il continua de le faire jusqu'à sa mort comme... chargé de cours. Et, dens la même

temps, elors qu'on célébrera la modestie et la simplicité de celui dont la poitrine e reçu toutes les les qu'un intellectuel peut mériter, on n'en continuera pas moins de stigmatiser chez Lacan

Je pourrais sur le reste, tout le

reste, être aussi direct. Meis allons à l'essentiel. Tout ce qu'on raconte sur Lacan, toute cette passion, tient à un insupportable qui, cinq ans eprès sa mort, est aussi présent : il marchait vraiment d'un drôle de pas, il n'était pas standardisé. On évoque sa façon de e'habiller ou de parler, ses cigares bizarres : non, c'était bien autre chose qui surprenait, qui dérangeait et, je l'edmets, qui détonnait. Un de mes amis, jour-neliete icl-même dens ces colonnes, m'expliquait un jour le pourquoi de l'antipathie de beaucoup de ses confrères : « Lacar pas mettre cette huile qui assou-plit les rapports humains. » Cela me semble vrai et faux à la fois.

Vrai, parce que nous sommes entourés de gens qui, eux, ent la lusqu'à leurs exactions d'un humanisme de commande, et que Lacan - il n'y e pas à le féliciter il était comme ça — racontait peu de ces doux bobards qui nous font eimer laur euteur. Feux, parce qu'on oublie ce qu'était sa pratique quotidienne, que c'était lui qu'on venait voir quand plus rien n'allait, que n'importe qui

pouvait lui téléphoner, être reçu presque dans l'heure, qu'on le voyait quitter une soirée, interrompre ses vacances, sur un coup de fil, un message de l'un de ses analysants. Sur, il n'eurait pas fait de même pour passer à la téle sion, où on ne le vit pour ainsi dire jamais. Ce qui le préoccupeit, l'accrochait, le vissait, c'était la

### Veltaire et Bécassine

Remarquez, le temps passe. Lacan est depuis un petit moment dans le dictionnaire, on l'étudie dans les classes, il est traduit dans presque toutes les langues, on ne compte plus les thèses de doctorat, les livres qui lui sont consacrés ; des services hospitatiers commencent à porter son nom, un grand ministre de le Récublique lui a rendu un impressionnant hommage lors de la dernière Rencontre internationale du champ freudien, et les moins touchés par la grâce le citent, le pillent et reconnaissent bien volon-tiers son génie... Alors, tout pourrait aller pour le mieux, c'est-à-dire rentrer enfin dans l'ordre.

Il y e un problème qui demeure, j'en sais quelque chose, j'en fais partie : les lacaniens. Lacan a fait € école », les psychanalystes qui se réclament de son enseignement - il ne manquait plus que cela - sa sont multipliés. Je n'ose pas continuer : seulement en France. Et pas seu-

lement en Espagne, en Italie, en Amérique latine, cela, la rumeur publique l'e appris : il y e beaucoup plus de psychanalystes laca-niens à Buenos-Aires qu'à Paris I Non, le pire est presque arrivé : les Etats-Unis. C'est là que l'on mesure le prix

de cette variété si plaisante que

» Ce principe m'a paru ensuite

cette page du Monde évoqua : l'ancien lacanien. Appelé à l'aide par quelquee universiteires inquiets des menaces qui pesaient sur leur village, l'encien lacanie deviant outre-Atlantique le petit Rambo des concepts. Je laisse à d'autres qui confondent le vol du moineau avec celui de l'aigle la soin d'évoquer Voltaire là où je ne vois que Bécassine : sur le scè politique comme dans le monde des idées, transfuge est parfois un métier, je ne le goûte guère, tenant qu'il n'est pas indispensable de vouloir édifier les masses avec ses raniements. Qui pense s'être trompé une première fois peut eussi bien ee taire le seconde. Mais enfin je suis mau-Et c'est pourquoi j'en resterai

là, proposant de faire passer à Lacan une épreuve simple. Le Séminaire qui vient de eortir. l'Ethique (1) est sans conteste l'un des plus significatifs. Qu'on accepte de le line. Et là c'est bien Lacan... Pas le Lacan des anacdotes, des commentaires hâtifs, mais celui d'une œuvre dont checun aura ainsi les moyens de juger, pour son propre compte. l'ampleur.

(1) Editions du Senil

Service .

750 gran

-7.5% <sub>10</sub> .

2,77

34e

MICHEL HOST

Valet de nuit

GONCOURT T

H O S T

I C H E L

Un second roman éclatant... Fourmillant comme les romans germaniques de la grande époque : an pense à Mann, à Musil."

François Naurissier Le Figaro Magazine

Le talent de Michel Host est indéniable et il faut le saluer." Patrick Thévenan Le Nauvel Observateur

Michel Hast figure déjà parmi les plus daués de nas romanciers." Nicole Casanava Le Quatidien de Paris

Une voix, un regard là se confirment: Michel Host est un grand écrivain." Marie-Fronçoise Leclère/Le Paint

"Une ariginalité proprement fascinante." André Brincourt Le Figaro Littéraire

Des pages qui s'incrustent en Fronçoise Xenakis/Le Matin

Un écrivain éclatant dans la description du bonheur, un écrivain pour taujours." Anne Pons/L'Express

Michel Hast sait installer le Pierre-Rabert Leclercq/Le Monde

Michel Hast se rapproche au plus près de ce qui chez l'hamme reste le plus intime et chez l'écrivain le plus sacré. San tyrisme non seulement séduit mais réconforte, ce qui est le propre des plus grands romanciers.\* Serge Rigalet Le Magazine Littéroire

"Quel lyrisme, quelle beauté quand il décrit la puissance majestueuse d'une ville comme Paris... Il faut le lire." Claire Gallois/Paris-Match

**ROMAN** 

GRASSET

de

de

CAS

apr ple gas pau dis Ch vic ch s's ali

(Suite de la page 17.)

Le vrai est que Barrès théorise médiocrement. Face à la logique bulldozer de Maurras, il ne fait pas le poids. Il est l'homme de la méditation affective, non du débat de raison. Le classicisme de la forme nous a égarés : au fond, c'est un romantique, frotté de symbolisme, moins capable de passion que déchiré entre l'appétit de jouissance et le goût de la

On la voit bien dans ses amours. La seule femme qu'il aime vraiment, Anna de Noailles, il ne la touche pas. C'est un neveu à lui qui accomplira sa passion, et s'en punira de mort volontaire. Yves Chiron a brillamment réuni les sources sur cette liaison ardente et inachevée, telle que l'ont évoquée les Cahiers, l'abbé Mugnier, Anna elle-même.

Après la rupture viendront les honneurs, avec les élections à l'Académie et à la Chambre. Berrès va devenir, pendant la grande guerre, ce qu'on a la plus retenu de lui, le crossignol du carnage », comme l'ont dit férocement ses adversaires, à tout le moins le chroniqueur de l'horreur et du courage dont l' « arrière » avait besoin.

AIS la réussite de notable et de maître à aimer la patrie ne changera rien, profondément, au bilan que Barrès dresse lui-même en 1906. Il a respecté deux hommes : Déroulède et Mistral ; il a admiré deux êtres : Maurras et Anna de Noailles. Il a été « maltraité par la politique et trop favorisé par la littérature ». Et toujours il prétend avoir « vu clair ».

Sur ce qui l'entourait, peut-être. Sur lui-même, c'est une autre affaire. Jules Renard voit juste quand il soupconne Barrès de manquer d'émotion. Il n'en parlerait pas tant, en effet, si elle allait de soi. Barrès recherche des sensations fortes, faute d'en éprouver naturallement. Il lutte en secret contre une certaine haine de la vie. Il l'a reconnu par intervalles : il ne courait pas « vers » quelque chose, il fuyait vers « ailleurs ». Ainsi doivent se comprendre ses amours, son rapprochement final avec le catholicisme, et son style tout

N l'oublie trop : tout écrivain combat, la plume à la main, pour sortir d'un état intime insupportable, ou pour en créer un autre, même si le résultat ne correspond pas à l'effort accompli. Gide diseit avoir besoin de colère pour se mettre au travail, alors que sa prose n'en déborde pas. De façon plus voyante, Cáline soulageait sa douleur personnelle en se droguant à la misère universelle. D'autres écrivent pour assouvir une haine, un dépit, un penchant pour l'imprécation, pour le rire carnavalesque...

La prose de Barrès, où Léautaud ne voyait que « phrases haurtées et nuageuses », tire son souffle manifeste, ses houles, ses seccades magnifiques, d'une tendance à l'apathie, d'un vertige du néant. L'émotion recomposée par le verbe cache l'absence d'émotion spontanée. Avec le cuite de l'exaltation sous toutes ses formes, égotiste ou patriotique, trompe sa peur de ne pas sentir.

On reconnaît les gens insensibles à ce qu'ils adorent les

\* MAURICE BARRÉS, LE PRINCE DE LA JEUNESSE, d'Yves Chiron. Perrin édit., 410 p., 136 F. \* Réditions en poche (10-18) : LE CULTE DU MOI ; DU SANG, DE LA VOLUPTÉ ET DE LA MORT.

Westre de la Bastille 43574214

LE TUNNEL d'après Ernesto Sabato

mise en scène : Christian Colin

du 10 au 31 décembre 86 à 19 h 30-

### ROMANS HISTORIQUES

# L'Antiquité-fiction a-t-elle un avenir?

Les succès et les faiblesses d'un genre et le renouveau de la biographie

roman historique? Pen s'en faudrait bientôt si la Au sein d'une croissance spectaculaire de l'Antiquité-fiction (dix table. romans édités en 1976, dix-huit en 1981, trente en 1984), l'impérialisme romain s'affirme : sur deux cents parutions-nouveautés, rééditions on traductions - entre 1975 et 1985, cent dix, soit 55 %, sont sur fond de toge ou de péplum

Cette mode n'est pas nouvelle dans notre littérature, elle a connu maints épisodes, comme on l'a vu aux siècles précédents : exaltation de l'humanisme gréco-latin à la Renaissance, (premières traductions de Plutarque), héroïsme théâtral de l'âge classique (Auguste, Titus), clan de vertu plébéienne sous la Révolution (Caton, Brutas), culte impérial des Napoléonides (César), puis bains de rhétorique de nos grandspères républicains (Cicéron), et bains de sang chrétien pour nos grands-mères dévotes (Fabiola, Ben Har, Quo vadis?). Aujourd'hui, nous vivons Rome comme un retour d'âge : fantasmes érotiques pour les uns (Néron), délire surréaliste pour d'autres (Caligula), ou encore fascination de la décadence (Julien). La crise de ménopause une fois passée, nos nostalgies se transféreront sur d'autres mondes perdes, d'autres exotismes antiques : Crète, Egypte, Babylonie...

Reste à faire le bilan de cette petite fièvre de l'édition. Si nous ne sommes pas près d'oublier une Marguerite Yourcenar qui a travaillé dans le marbre même de l'Antiquité, combien de ces épidéjà poussièreux. On ne regrettera pas les licencieux qui transportent abusivement dans une Rome dite décadente les lubricités de toutes les sociétés de toutes les époques. Mais il y a des licences plus coupables, celles par exemple qu'on prend avec le style qui ne respecte pas l'esprit de la langue, et donc pas la pensée propre aux Rumains, ou eucure licence avec les sources qui devraient avoir tonjours le pas sur

"imagination. Est-ce à dire que cette nouvelle vague du roman historique est une mystification culturelle? A coup sår elle en deviendrait une. comme le cinéma-péphum, si elle u'était rapidement endiguée par

OME, unique ubjet du l'exigence d'un public de plus en plus averti, et par l'autodiscipline des éditeurs (plus encore que des tendance actuelle se prolongeait. auteurs) soucieux de ne pas laisser se dégrader un genre très ren-

> Et puisqu'on vient de parier de péplum, avançons l'hypothèse à peine paradoxale que le cinéma et la télévision seront les premiers à historique. Comme en témoigne le Satyricon de Fellini, splendide modèle d'authenticité, et, très récemment sur nos petits écrans, Anno Domini, superproduction

Auguste, qui a cependant, en quarante ans de règne, fondé les assises de l'Occident où nons vivons. Ancune biographie de Trajan, dont la légende traversa les siècles pour venir s'éteindre, on ne suit trop pourquoi, an seuil du nôtre. Aucane d'Hadrien, dont il ne uons a été moutré que donner l'exemple de la rigueur l'esthétisme supérieur. Ce silence sur les Antonins, qui oot porté la civilisation antique à son apogée, est consternant, voire suspect : la grandeur se vendrait-elle si mal? On a invoqué la panvreté des

sources, mais l'excuse n'est plus

valable à notre époque de recher-

che intensive. On le verra bien

d'ailleurs si le vent de la mode

souffle, comme nous le disions, à

Deux ouvrages récents, parmi

d'autres, en sont le signe. Nous avons encore sur notre table le

Cicéron de Pierre Grimal, qui

comble les admirateurs de ce

républicain modèle et défie les

détracteurs de ce politicien type.

Pour tous, ce livre est devenu,

comme un dit aujuurd'hui.

A côté de lui, on va enfin pou-

voir placer son ennemi mortel.

Marc Antoine, dont François

Chamoux nous restitue le fabu-

leux destin. Le lieutenant de César, le compétiteur d'Octave, l'époux de Cléopâtre, ne recèle

plus d'autre mystère que celui du dédain et de l'ignorance où il a été

tem jusqu'à ce jour. Sans doute

attendait-il qu'un helléniste le

réhabilitat après que des généra-

tions de romanistes, désinformés.

par le puissant appareil de propa-

gande d'Auguste, l'eurent margi-

nalisé pendant deux millénaires.

Un helléniste, assurément, car Antoine figure l'autre moitié du

monde, le destin oriental qui a

la biographie.

« incontournable »...

dix Nérons redondants, aucun romain, et en partie peut-être le nôtre quatre siècles déja avant Byzance. Chacun portera le jugement qu'il vondra sur cette option majeure, elle n'a cessé d'être au cœur de notre histoire. L'absence d'un « Marc Antoine », on s'en rend compte en lisant François Chamoux, était une profonde lacune de notre culture géopoliti-

Un romancier ent-il fait mieux, on peut se poser la question quand on relit Shakespeare: Antoine v est déjà dans toute sa dimension humaine et politique. Le théâtre, comme le roman, a sa magie, et l'on ne tardera pas à s'apercevoir que la biographie, elle, a ses lourdenrs. A nouveau le romancier retrouvera ses chances.

Encore faudrait-il qu'il ne se trompe plus de technique, et qu'il ne nous trompe plus sur la matière. Un Journal de Néron vient de paraître. Cette pièce laboriensement forgée ne sera pas retenue au procès en réhabilitation. Il y avait mieux à faire avec tant de bonne volonté, tant de goût de l'histoire. Sans doute beaucoup de lecteurs s'v laisseront prendre. Ce Néron sentimental comme un collégien serait tout à fait à sa place parmi nos nouveaux élégiaques : ne croirait-on pas entendre un Jean-Edern Hallier qui aurait enfin réalisé ses fantasmes de pourpre? Ou a envie de crier comme Boileau : Hola! puis de s'en retourner lire la très hounête biographie d'Engen ques lignes in fine ce qu'il fallait penser, hélas! de la pagaille oniri-



### enfin chez nous tel qu'en luimême l'éternité ne l'a pas changé. Romanciers, mes confrères, nous laisserons-nous donner la leçon par Cinecitta et Hollywood?

Rentrée de Marc Antoine

sortie de Néron

d'une vraisemblance impression-

nante. Nous étions chez Tibère,

on plus exactement Tibère entrait

Côté positif du bilan : la sensibilisation au réel par l'imaginaire. Est-ce un hasard si l'on entend parler ces temps-ci chez les éditeurs d'un retour à la biographie? Anticipation sur un appel encore incertain du public, ou incertitude sur l'avenir commercial du roman historique, toujours est-il que le spécialiste est sollicité pour repeuoler les collections sérieuses. Elles en avaient besoin. Le vide biographique sévissait en France au point que des pans entiers de l'histuire gréco-romaine étaient devenus inconnaissables, sauf à lire l'anglais et l'allemand, langues excellemment fournies sur ces périodes lacunaires de nos bibliothèques. Des personnages-clés avaient été oubliés dans une pièce rendue incohérente. Nous savions bien que César avait triomphé de Pompée, et Octave d'Antoine, mais qui était Pompée. qui était Antoine? . Adressezvous au vieux Plutarque, répondaient nos historiens, nous, nous ne nous occupons plus des hommes, mais des phénomènes

Sans doute ce u'est pas le divin Jules qui pourra se plaindre de manquer à l'affiche, ni ses pittoresques héritiers Caligula et Néron. Ils occupent depuis un demi-siècle une position privilégiée sur la scène littéraire, le premier à juste titre - ou plutôt grâce à ses titres douteux de conquérant et de dictateur, - les deux autres pour des raisons troubles dont la psychanalyse rendrait mieux compte que l'histoire.

Mais à côté de ces astres dominants, que de trous noirs! Pour

### FRANÇOIS FONTAINE (\*).

(\*) François Fontaine a public plusieurs romans historiques : l'Usurpation ou le roman de Marc Aurèle (Fayard, 1979), Mourir à Séilnonte (Juliard, 1984), Douze aures Césars (Juliard, 1985), D'or et de bronze, mémoires de T. Claudius Pompetanus (Juliard, 1985).

\* CICÉRON, de Pierre Grimal, Fayard, 478 p., 120 F.

\* MARC ANTOINE, de Francols Chamoux, Arthand, 415 p.,

b. ...

Transition Com-

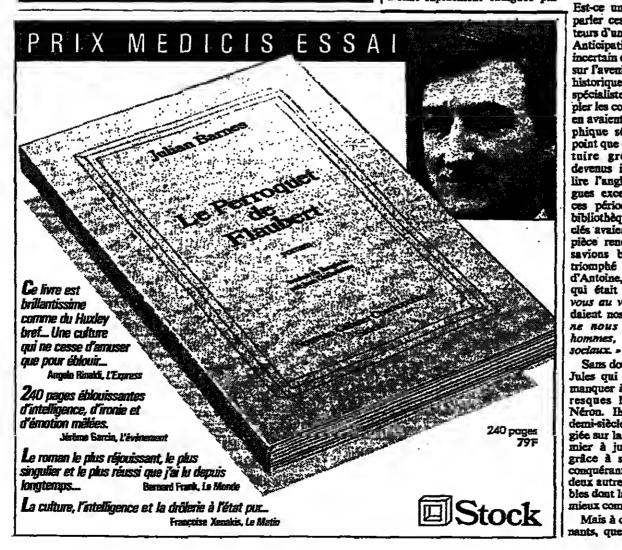
\* JOURNAL DE NÉRON. d'Alain Darne, Payot, 504 p.,

(1) Claude Aziza (congrès des ensei-guants de langues anciennes, Lyon, 28-30 octobre 1986). (2) Eugen Cisck, Néron, Fayard, 1982.

### nouveautés L'Auberge de Jérusalem

Alexandre Vialatte L'envers vaut l'endroit Raymond Cousse

Éditions LE DILETTANTE 11, rue Barrault, 75013 PARIS \_ Tél. 45-80-08-71 \_





# Un ethnologue chez les anarchistes

André Nataf raconte les libertaires des années 1880-1910 comme on parlerait d'une tribu de « barbares »

ES ouvrages de référence sur l'anarchie et les anerchistes oe maoqueut pas (1), mais il pouvait sembler intéressant qu'un auteur se penche plus particulièrement sur les années 1880-1910 en France. Las! André Nataf a confondn les genres et s'est conduit plus en ethnologue chargé d'étudier une tribu de « barbares » qo'en historien attaché aux faits.

L'auteur, malgré la sympathie que lui inspirent les figures non violentes du mouvement anarchiste, semble à toot moment effrayé par son sujet. Ainsi, s'il reconnaît que « le libertaire est un réfractaire, un individu qui revendique la passion, parce qu'il la croit creatrice », c'est aussitôt pour s'inquiéter des ravages que peut provoquer cette passion. Et quand il reproche à Bakounine d'avoir confondu poésie lyrique et révolution et d'avoir été un dilettante, un joueur - qui a tout misé sur une incertaine révolution ., il ne comprend pas qo'il formule là un éloge involontaire du révolutionnaire russe!

Acres 1 to

2.3

Same - 1 - 1 Fare Contract

4.64

A 277

\*\*\*

André Nataf a le sens de la formule malheureuse : Ravachol, un idéaliste désaxé »; Stirner, - un existentialiste avant la lettre - ; Courderoy, « un Lautréamont barbare. Par ailleurs, ses tions anarchistes à la fin do siècle portraits souffreot d'imprécisions dernier. - Le groupe anarchiste,

et d'erreurs : il fait mourir Ernest selon le journal libertaire Courderoy d'une maladie nerveuse, alors que l'écrivain a été retrouvé, étendu sur son lit, les veines ouvertes; il s'acharne sur Ravachol, en présentant son existence comme un mauvais roman populiste alors que François-Claudios Kocoigsteio dut se « louer » dès l'âge de huit ans pour venir en aide à sa mère.

### Les Antipropriétaires

Proudhoo, seloo Nataf, . monte à Paris en 1832 (les historiens s'accordent plutôt sur 1838). La ville vient de connaître la révolution qui a porté Louis-Philippe au pouvoir ». Rappelons seulement, que Louis-Philippe s'est fait proclamer « roi des Français denx ans auparavant, le 7 août 1830, après les journées révolutionnaires de juillet ! Enfin, même si Maurice Leblane s'est inspiré des exploits et de la personnalité de Marins Jacob (2) pour créer le personnage d'Arsène Lupin, il est désolant que ce soit le nom de ce dernier qui figure en quatrième page de couverture!

Cette « vie quotidienne » a néanmoins le mérite de mettre en lumière l'importance des associal'Insurgé, cherche l'homme empê-tré dans les ténèbres = ou micux cocore : « l'individu dans l'homme «. Ces lieux de vie ont souvent une existence éphémère, car ils ne sont régis que par le plaisir qu'éprouvent des hommes et des femmes à se retrouver. Les uoms de ces groupes foot aujourd'hui encore rêver : Cercle de la fleur et de la concorde, Cercle des amis réunis, Les Indignés, Les Sangliers de la Marne, La Panthère des Batignolles et Les Antipropriétaires, dont la seule pratique était le déménagement à la cloche de bois. Certains anarchistes - les trimardeurs (3) réintroduisent le nomadisme dans le mouvement ouvrier, en refusant d'avoir un domicile fixe, contrôlable par la police. Ces hommes, qui méconnaissent les lois et les frontières, poursuivent un rêve de ville

Les feuilles libertaires fleurissent alors par dizaines et se vendent souvent à phisieurs milliers d'exemplaires. Parfois, pour déjoner les poursuites judiciaires, le titre change, mais les intentions



CAGNAT.

demeurent. Bien des écrivains se sentent à l'aise dans cette presse libre, et Octave Mirbeau, Bernard Lazare, Saint-Pol Roux, Tristan Bernard, Georges Darien, Lucien Decave, Henri de Régnier, etc. 1895. L'anarcho-syndicalisme ou

collaboreront à l'En-Dehors de Zo d'Axa. Les anarchistes joueront aussi un rôle important dans développement des syndicats ouvriers en France, en particulier lnrs de la créaulos de la CGT, en

syndicalisme révolutionnaire préconise la révolution sociale par la grève générale, et refuse l'inféodation à un parti politique quel qu'il soit.

L'affaire Dreyfus divisera les anarchistes. Alors que Pouget, dans un premier temps, verra avant tout en Dreyfus un militaire de carrière qui, à l'occasion, n'aurait pas hésité à faire tirer sur les prolétaires, Sébastico Faure s'exclame : - Que m'importe ce qu'a été hier ce souffrant, ce qu'il sera peut-être demain si son martyre prend fin. Je ne le connais pas ; il est présentement une victime, et j'exècre ses bourreaux! .

### PIERRE DRACHLINE.

★ LA VIE QUOTIDIENNE
DES ANARCHISTES EN
FRANCE (1886-1910), d'André
Nataf, Hachette, 351 p., 92 F.

(1) Notamment Histoire du mouve ment anarchiste en France, de Jean Maitron (Maspero).

(2) Marius Jacob a raconté ses aven-(2) Marus Jacob a raconte ses aven-tures dans Souventrs d'un demi-siècle, paru en 1948, et Bernard Thomas lui a consacré une biographie romancée : Jacob, Alexandre Marius, dis Escande, dit Attila, dit Georges, dit Bonnet, a Féran, dit Trompe-la-mort, dit le Voleur, (Tchou, 1970).

(3) Trimard signific - grande

# Le siècle revisité

André Gillois sur le Boulevard du temps qui passe

qu'il fut surtout « le faire-valoir teau, Max Jacob et bien d'autres Monsieur Loyal des lettres et des vait avoir de fascinant, d vingt arts ., il faut se garder de le croire. Car, à l'évidence, il ne s'est ces gens hors du commun, les uns pas tenu au rôle de témoin ou par leur bizarrerie, les autres par d'observateur passif, et cette leur talent, voire leur génie. > visite do siècle où il nous guide maioteoaot prouve qu'il fut. « Qui êtes-vous? » davantage qu'un faire-valoir : des années d'insonciance et de plaisir dites - folles - à nos jours marqués d'une folic moins aimable, il a sans cesse participé ou contrihué à l'événement, voire à l'his-

Cette promenade sur le « Boulevard du temps qui passe », « où l'on trouve le passé devant soi » et à laquelle Gillois a la bonne idée de nons convier, fourmille de rencontres passionnantes avec les personnalités les plus diverses et les plus eo vue que l'auteur côtoya, avec lesquelles il partagea des rêves, des projets, des entre-prises et auxquelles souvent l'amitié le lia. Ainsi peut-on faire sur ce boulevard très fréquenté un bout de chemin avec des personnages tels que Tristan Bernard, Erik Satie, Einstein, Emmanuel Berl, Bergson, Raymond Aron et même Pierre Brossolette ou de Gaulle. Et cenx que nous u'approcherons pas d'assez près pour pouvoir capter une réplique, un trait d'esprit ou un mouvement du corps, nous les frôlerons tout de même par le trachement d'un témoio direct (Colette évoquant Marcel Schwob, ou Céleste Albaret, son eher Marcel Proust).

La radio dont Gillois fut l'un des pionniers, cette radio, dont il « pense trop de bien pour dire du mal et trop de mal pour dire du bien », vaut à l'auteur l'étiquette définitive et restrictive d'homme de radio, cela à son grand dam. On oublie qu'il fut, aussi, homme d'édition et de théâtre, qu'il fut surtout ouvert à tous les possibles de l'époque et que sa curiosité le poussa à exercer ses talents dans bieu des disciplines. Très jeune, il devient, dès 1921, l'assistant de « l'homme d la rose», François Bernouard, le typographe à la mode de la rue des Saint-Pères, féru de poésie et amateur de belle édition. Ensemble ils publieront le Journal, de Jules Renard, les œuvres complètes de Courteline,

A NDRE GILLOIS a vu celles de Barbey d'Aurevilly, etc. passer le siècle qui s'achève. S'il prétend nouard sont alors Cendrars, Cocans, d'étre soudain au contact de

Mais André Gillois ne se borne pas à présenter ici une sorte de panthéon de ses illustres contemporains; ce n'est pas un collec-tionneur qui fait étalage de ses richesses, mais ses souvenirs sont souvent des pièces rares. L'expérience des êtres et des événements amassée sur trois quarts de siècle lui permet de déboucher sur les ioterrogatioos, les réflexions essentielles: la nature de la foi, l'idée de patrie, le sens de la mort ou celui de la réussite. Dans les années 50, ce souci du bilan humain le conduit à animer une émission radiophonique intitulée · Qui êtes-vous ? ». Avec la complicité d'Emmanuel Berl et de Maurice Clavel, il pousse ses invités dans leurs retranchements et les oblige à se révéler plus qu'ils ne le voudraient devant le micro. Il rapporte, en fin de volume, certains extraits de ces séances euregistrées au cours desquelles résistèreot puis cédèrent Lonis Guilloox, Jean-Jacques Gautier, Georges Duhamel, Jean Eiffel, Maurice Druon et quel-

« Après tant d'années, après avoir fréquenté tant de personnages éminents ou illustres, il y a des jours où, si l'on me cite un nom, je me demande si je l'ai réellement vu en chair et en os ou s'il est un de ces fantômes qu'èvoquaient des amis communs et qui maintenant sont aussi vivants qu'eux, puisqu'ils sont tous morts. Telle est à pen près l'impression que l'on conserve après cette lecture, au bout de cette étonnante remontée à travers le siècle où André Gillois joue le rôle de cet «ami commun », trait d'union entre nous et les figures disparues.

### ANNE BRAGANCE.

\* BOULEVARD DU TEMPS OUI PASSE, d'André Gillois, éd. Pré-aux-Clercs, 402 p., 120 F.

Édité par Pierre Bernard : un ensemble incomparable de grends textes de la tradition de l'Islam. Das essais pour comprendre le monde d'aujourd'hui, La littérature contemporaine.

> Le troisième d'une série de soixante volumes qui composeront le plus grand cycle narratif populaire treduit : « Le Roman de Baïbars » :

# Les bas-fonds du Caire

Traduit de l'arabe et annoté par G. Bohas et J.P. Guillaume, dans la collection « Les Classiques » dirigée par André Miquel. On le considère comme le plus grand roman populaire arabe. Sa publication est un véritable événement culturel. » Le Quotidien de Paris. « Un volume de formation, au milieu des truands, des proxénètes. des Hashishins, des corrupteurs et des conspirateurs. La langue parlée, toujours bannie, affleure, avec sa diversité jargonique. » Libération. « Un immense èclat de rire. On attendra donc Baïbars comme le Beaujoleis nouveau. » Les Affiches de Normandie. Déjà paru :

### Les enfances de Baïbars Fleur des Truands

Dans le collection « Littératures » dingée par Abdelwahab Meddeb :

### Adonis: Tombeau pour New York

suivi de Prologue à l'histoire des rois des tâ ifa et da Ceci est mon nom. Poèmes traduits de l'arabe par A. Wade Minkowski. « Il faut que la megie divine de la parole hausse le visible au niveau de l'invisible : Adonis est le seul à l'avoir compris, depuis Rilke et Saint John Perse. > Le Magazine tittéraire.

### Youssef Idris: La Sirène

et autres nouvelles traduites de l'arabe par L. Barbulesco et Ph. Cardinal. Un recueil de quatra longues nouvelles d'un écrivain égyptian connu dans tout l'Orient et considéré comme le maître du genre. Profondeur, raffinemant, trouble et phantasme : une découverte pour le lecteur de lengue française.

### Kateb Yacine: L'œuvre en fragments

Inédits littéraires et textes retrouvés, rassemblés et présentés par J. Arnaud. Des premiers poèmes de l'adolescent - superbes aux fragments retrouvés du « Polygone étoilé » ou de « Nedjma », du récit au théâtre... Un livre foisonnant, passionnant, et l'itinéraire créateur d'un des plus grands écriveins maghrébins du XX siècle.

### Abdelwahab Meddeb: **Phantasia**

Roman. « Un livre total : les questions fondamentales qui se posent aujourd'hui à un intellectuel arabe sont tissées dans la poésie, le philosophie et la fiction. » Le Monde,

### Sindbad

Chez les bons libraires et l'Éditeur 1 et 3 rue Feutner 75018 Paris Tél. 42.55.35.23

J'aimerais recevoir votre catalogue gratuit	Nom et prénom
Adresse	

### AU FIL DES LECTURES

### Les territoires imaginaires de Jean-Pierre Richard

ES universitaires allemands ont un beau mot pour désigner un recueil d'hommages à un maître admiré : écrit festif (Fest-schrift). En France, la tradition académique porte aux élanges offerts à », et les éditeurs ne se bousculent pas pour y sacrifier. Le volume publié, sous l'élégante jaquetta du Seuil, en signe d'amitié et de reconnaissance pour Jean-Pierre Richard est bien une fête critique, et non un pieux défilé de collègues et de mandarins. On n'en attendait pas moins, s'agissant de saluer le travail d'un des maîtres de la critique « thématique », rallié, avec dis-crétion, sensibilité, ecuité, à la « nouvelle critique ».

Ainsi trouve-t-on dans les dix-huit contributions, notamment dans celles de Jean Bellemin-Noël, Yves Bonnefoy, Michel Butor, Béatrice Didier, Gérard Genette, Georges Reillard, Jean Rousset, Jean Starobinski, des façons diverses et inventives d'arpenter ces territoires de l'imaginaire que J.-P. Richard nous a appris à faire miroiter dans les couvres. Proust, Fromentin, Hugo, Giono, Batzac, Rousseeu, Standhal, Diderot, Cioran, Baudelaire ouvrent ici des peges au commentaire et à l'étude, et il leur est fait grâce de pédanterie.

S'ajoutant aux recueils publiés ces derniers mois en hommage à Claude Pichois (Du romantisme au surnaturalisme, la Baconnière), Louis Hay (Leçons d'écriture : ca que disent les manuscrits, Vlinard), Jean Leveillant (Ecrire, Presses de Paris-VIII), Jacques Shèrer (Dramaturgies/Langages dramatiques, Nizet), Jeanne Cariat (Du baroque aux Lumières, Rougerie), Jacques Robichez (Cent ans de littérature française, Sedes/CDU), le livra du Seuil indique, d'une part, la vitalité d'un genre menacé par la crise économique et, d'autre part, que l'« écrit festif » ne couronne plus seulement les têtes chenues.

### Le manuscrit inachevé

ECUEIL d'un autre type, mais encore des études sur des osovres canoniques: Stendhal, Flaubert, Proust, Kafka, Valéry. Qu'ont-ils en commun ? Ceci : d'avoir consciencieusement inechevé leur œuvre. On pourrait leur ajouter Hofmannathal, Musi, Joyce, Sattre. Peut-être est-ce un trait distinctif de cette modernité ouverte par Stendhal que cette prolifération du manus-crit infini. Un laboratoire du CNRS en a fait l'objet de ses recherches, avec cette ambition : proposer une théorie de la création intellectuelle considérée comme une dynamique.

Louis Hay, l'initiateur de cette nouvelle critique génétique, introduit à un ensemble d'études savantes sur le Manuscrit inachevé en montrant que celui-ci est tendu entre deux exigences contradiotoires : écrire ou communiquer ? Jacques Neefs acrute les volumes manuscrits de la Vie d'Henry Brulard ; Pierre-Marc de Biasi étudie la tentative de Flaubert pour échapper, au moyen d'une poétique du non finito, à un sens totalisable ; Pierre-Yves Tadié montre comment l'écriture de la Recherche du temps perdu diffère à l'infini le mot « fin » inscrit à un certain stade du manuscrit ; Gerhard Neumann examine la pulsion kafkaienne à ne pas publier, Jean Levalllant celle de Valéry à garder ouverts les possibles d'un texte pour maintenir une logique du vivant ; Jean-Louis Lebrave, enfin, inter-roge en linguista ce moment crucial de l'écriture consistant à s'arrêter pour reprendre.

Ces contributions reculent les timites du champ littéraire en sou-tevant des questions nouvelles, sans qu'un jargon excessif invite le non-spécialiste à s'abstenir.

### De Flaubert à Perec

É cette critique nouvelle attachée, avec les moyens de la phiaussi le travail qui la fait naître. Claude Mouchard et Jacques Neefs, associés au sein de l'équipe Flaubert de l'Institut des textes et manuscrits modernes, sont parmi les représentants les plus autorisés. Ce qu'il faut entendre moins comme autorité - la leur est indiscutable - que comme le fait pour des critiques de s'assumer auteurs, c'est-à-dire de songer au lecteur autant qu'à leur réputation académique ou à leur plaisir. Ils en ont eu, c'est évident, à composer ce Flaubert pour une collection qui en est à son huitième titre et ambitionne de relayer la prestigieuse série des « Ecrivains de toujours » errêtée par Le Seuil.

On comparera inévitablement leur Flaubert à celui de Victor Brombert, paru il y e quinze ans, et qui reste l'un des fleurons de la collection du Seuil, où il remplaça un premier Flaubert, périmé dès sa parution, de Jean de La Varende (1951). C'est le destin de cette sorte d'ouvrages, conçus pour le public lettré ou étudiant, et qui veulent lui donner en un petit volume à la fois une initiation et une synthèse, que de se défraîchir au fur et à mesure que les connais-sances sur un auteur avancent. Ce Flaubert de chez Balland connaistra ce sort moins rapidement que d'autres, parce qu'il se fonde sur un savoir parfaitement à jour, et aussi parce qu'il prend sur l'écri-vain la perspective la plus inaltérablement heureuse : celle des écrivains qui ont été fécondés par Flaubert, de Henry Jemes à Georges Perec, en passant par Vladimir Nabokov et Ernst Jünger.

### Zola en brei, Stendhal au long

NITIATION et synthèse, le « Que sais-je ? » consacré à Zola et le naturalisme, sans se poser en modèle, aura désormais cette function. Il a pour auteur Henri Mitterand. Avec ce nom, tout est dit. Personne au monde ne conneît mieux son sujet. Et comme ce zollien allie l'intelligence au savoir, il ne pouvait que donner un

Le Stendhal de Michel Crouzet pose, sur le plan de l'édition, un autre problème. Ce grand universitaire (et polémiste, à ses heures) a écrit une thèse de plusieurs milliers de pages sur l'ouvre stendhe-lienne, le beylisme, ses rapports avec l'idéologie, l'esthétique, le langage de son époque. La richesse de ces pages est telle, leur surabondance aussi, qu'aucun éditeur n'e pu se résoudre à les publier toutes. Michel Crouzet a donc découpé son ouvrage pour le livrer — sous forme de volumes indépendants, mais qui en réalité supposent connu l'ensemble — à Gallimard, Flammarion, Corti, Sedes, les PUL, etc. Il faudrait maintenant une carte pour se guider dans ce monument éclaté. Un « Que sais-je ? », par exemple. Nul ne serait mieux qualifié que Michel Crouzet pour rédiger le Stenchal de cette encyclopédie éparse. S'il trouve le temps de faire court,

La polémique se faisant rare dans le milieu des études littéraires, où l'on ne s'amuse pas tous les jours, cédons au main plaisir de signaler le libelle (trop long) dans lequel le « petit Pommier » (calui d'Assez décodé /, éd. Roblot, 1978) s'en prend au « grand Barbéris » pour avoir découvert, en bon marxiste, et contre toute évi-dence, que Célimène est de basse extraction et que c'est pour cela nu Alcesta, bien fou, l'aime.

MICHEL CONTAT.

\* TERRITOIRES DE L'IMAGINAIRE. Pour Jean-Pierre Richard, textes réunis par Jean-Claude Mathieu, Seuil, 251 p.,

★ LE MANUSCRIT INACHEVÉ, ouvrage collectif sous la direction de Louis Hay, coll. Textes et manuscrits, éditions du CNRS, 165 p., 120 F.

★ FLAUBERT, de Claude Mouchard et Jacques Neefs, coll. « Une vie, une œuvre, une époque », dirigée par Frédérick Tristan, Balland, 422 p., 89 F. \* ZOLA ET LE NATURALISME, de Hesri Mitterand, PUF,

« Que sais-je ? », п° 2314. ★ LA GRACE, LE NATUREI. ET LE RÉEL DANS LA POÉ-TIQUE DE STENDHAL. Essai sur la genèse du romantisme, 2, de Michel Crouzet, Flammarion, 384 p., 165 F.

**★ UN MARCHAND DE SALADES QUI SE PREND POUR** UN PRINCE. Réponse du « petit Pommier » 21 « grand Bar-béris », de René Pommier, Guy Roblot éd., 152 p., 89 F.

### ESSAIS

# **Fascinant** Jean Dubuffet

Plusieurs livres — ou guides — pour suivre dans ses explorations l'un des peintres les plus dépaysants.

UJOURD'HUI, un pen plus d'un an après la disparition de Jean Dubuffet (mort le 12 mai 1985), sa peinture nous apparaît comme l'une des plus fascinantes, des plus perturbantes du XXº siècle. La publication simultanée de plusieurs livres oblige à constater l'extraordinaire diversité, le joyeux foisonnement de l'œuvre de celui que Mex Loreen a' nommé « un esprit sauteur ».

Constamment, mais par des moyeus multiples et souveut contradictoires, Jean Dubuffet nous aide à nous dépayser, à nous métamorphoser, à découvrir de nouvelles jonissances, de nonvelles façons de percevoir, de nouvelles logiques. A juste titre, dans son livre récent, Michel Thévoz s'efforce de mettre en évidence les convergences entre ce qu'il nomme - la nouvelle imagination scientifique - du XXº siècle et certains travaux du peintre. Il évoque alors les notions d'ensembles flous, de catastrophes, de structures dissipatives. En 1978, Jean Dubuffet hui-même, regardant ses Thédires de mémoire, se donne la vision d'un monde instable, agité : . Rien peut-être n'existe, sinon des chocs d'antagonismes. Peut-être n'y a-t-il ni matlère, ni pensée, ni objets. Peut-être n'y a-t-il que des conflits et des tourbillons. »

### Un étrange menuisier du mental

Lisant ou relisant les textes (souvent savoureux, toujours précis) du peintre, regardant ses œuvres si bétérogènes, on souhaiterait ici ne pas étudier (comme le fait très bien Michel Thévoz) la succession des travaux, depuis les Marionnettes de la ville et de la campagne (1942-1945) jusqu'aux Non-lieux. On ne voudrait pas non plus risquer d'affaiblir par des commentaires les « batons rompus » du peintre, ses propos d'« homme du commun à l'ouvrage », à la fois simples et subtils, jouant sur les concordances et contradictions mélées du corporel et du mental, du brut et de méthodique, de l'humain et du non-humain, du sérieux et du joyeux, du vertical et de l'horizontal.

On se donnerait ici un projet plus modeste, plus ludique. On se souviendrait de certains titres donnés, en 1947, par Jean Dubuffet à ses Portraits d'amis : Bertelé chat sauvage, Cingria façon call-lou, Bertelé écrevisse au sinus, Jouhandeau bouc mouston, Jean Paulhan aux petites nageoires. On désirerait suivre le modèle de telles « qualifications ». On voudrait (à partir de titres d'œuvres, de fragments de textes)



inventer quelques épithètes pour le peintre.

Il serait Dubuffet inventeur et montreur des marionnettes urbaines et rurales; Dubusset célébrateur des sols; Dubuffet topographe des lieux cursifs et non cursifs; Dubuffet texturologage des caves; Dubuffet lecteur les autres.

des empreintes. Etrange menuisier du mental, il serait d'abord un constructeur de tables imprévues : table de sérénité; table d'offrandes; table bestiale; table emoucelante; table portcuse d'instances, d'objets et de projets. Et, parmi ces tables, celle qui est · porteuse d'une carafe » apparaî-

A un prétendu réel, Dubuffet préférerait souvent ce que les antres nomment « l'irréel ». «l'anti-monde». Il deviendrait le banquier de la Banque des équivoques on l'administrateur des Leurres.

Il serait l'explorateur ému des Sités. Mais, finalement, il aimerait autant vivre dans la nuit, dans le poir des Non-lieux (1984). Les Non-lieux constitueraient sans donte l'une des tentatives extrêmes de l'acte pictural. « Les Non-lieux (écrit Jean Dubuffet) contestent le bien-fondé de la notion de «licux». Aussi celui de la notion d'existence s'opposant au néant. » Tout se passe ici dans les ténèbres, et les événements y sont éclats, éclairs, surgissements. Une pensée amoureuse des intensités, de l'instable, des incertitudes trouve, en chaque Non-lieu, une occasion de jeu et une forme d'apprentissage. « Elle apprendra, dit le peintre, à se sentir à l'aise où l'être est incertain, s'allume et s'éteint. . On se rappelle la phrase de Mallarmé : « Rien n'aura en lieu que le lieu. » Les dernières œuvres de Jean Dubuffet suggéreraient une phrase plus énigmatique encore : Rien n'aura en lieu, pas même

### GELBERT LASCAULT.

\* DUBUFFET, de Michel Thévoz. Skira, 284 p., illustrations.

\* RATONS ROMPUS, de Jean Dubuffet (inédit). Minuit, 96 p., 56 F, et ASPHYXIANTE CULTURE (éd. angmentée).

Minuit, 128 p., 55 F. \* CATALOGUE DE TRA-VAUX DE JEAN DUBUFFET. totres ». Minuit, 100 p.

### Francis Haskell, historien du goût

E dix-neuvième a troqué les modèles du classicisme contre d'autres, de plus en plus variés et disparates. Il a inventé l'amour de l'archaïque, lequel a tant prospéré par la suite, et la passion de l'expres-sion singulière – plus attentif aux exceptions qu'aux artistes fidèles à une norme instituée. Il a, en somme, préféré le caprice, non sans hésitations ni révisions contradictoires. Francis Haskell, qui enseigne l'histoire de l'art à Oxford, s'est fait l'analyste de ces inflexions, des découvertes et des résistances tout au long d'un siècle, de la Révolution aux années 1900. Comme la science que déploie ce professeur paraît illimitée, il parvient à décrire de façon convaincante les étapes d'une si vaste métamorphose. S'aidant de textes critiques, d'états des collections aussi bien que de journaux de voyage ou de

traités d'esthétique, rapprochant

indices et symptômes chaque

fois qu'il le peut, il compose un récit d'une grande richesse.

Deux capitales le retiennent. essentiallement, Londres et Peris, qu'il étudie ensemble. Ainsi met-il en parallèle le « philogiottisme > des catholiques français à la Montalembert et la vogue des Florentins à laquelle cède, au même moment et non sans scrupule, la High :Church d'Angleterre. En la circonstance. des convictions religiouses éloignées conduisent à des préférences esthétiques identiques prouve, s'il en était besoin, que le jugement esthétique n'obéit pas, à tout coup, à une logique qui le dépasse.

Devant tant d'érudition, if n'est guère possible de ne pas admirer le talent de l'auteur, lequel donne à l'histoire du goût l'un de ses morceaux de bra-voure. Mais, paredoxalement, il errive que, sous l'historien, pointe le théoricien : ayant décrit

minutieusement variations et renversements, Haskall en déduit pour finir que le goût est chose mobile et incertaine - ce que nul ne lui conteste. De cette incertitude, il conclut à la vanité des hiérarchies esthétiques et par conséquent - à l'égal intérêt des pompiers fin-de-siècle et des impressionnistes. Il v a là confusion entre deux types de raisonnement : que le sociologue soit assuré de l'instabilité des modes n'autorise pas pour autant à prononcer une loi d'équivalence universelle, qui pourrait glisser à un décret d'indifférence.

200

- ....

Partie :

1.

Fit In

12/2 Car.

- A.C.

A .... B. M. Wall

1----

. .

 $e^{-\omega}$ 

 $c_{i,j} = \kappa_{i,j}$ 

\*\*\*

ε .

### PHILIPPE DAGEN.

\* LA NORME ET LE CAPRICE, REDECOU-VERTES EN ART, de Francis Haskell; premier volume d'une collection . Art, histoire, société » publiée par Flamma-rion, traduit de l'anglais par Robert Fahr, 278 p., 195 F.

# Gabriel Garcia Marquez reporter

(Suite de la page 17.)

Et Littiu, cependant, s'est rendu an Chili an début de l'année 1985, tournant, pendant six semaines, trente-deux mille mètres de pellicule pour saisir la réalité de son pays après douze ans de dictature. Il en a tiré quatre épisodes d'une heure, et une version de deux heures pour le cinéma - Etats généraux du Chili - copicusement primée à la Mostra de Venise, l'été dernier.

Auteur de pièces de théâtre, metteur en scène, réalisateur de sept films, parmi lesquels le Recours de la methode, tiré du roman d'Alejo Carpentier, et de la Veuve de Montiel, inspiré d'un récit de Garcia Marquez, Miguel Littin est rentré dans son pays sous une feusse identité, flanqué d'une fausse épouse, et tellement transformé par le maquillage, la coiffure, les vêtements, les manières et l'accent d'emprunt

reconnaître. Lui-même, si habitué pourtant au monde des acteurs, se trouva véritablement écartelé entre sa personnalité et le rôle qu'il devait jouer, tel Mathias Pascal et tant d'entres personnages de Pirandello en proie aux changements et aux intermittences du moi. Ce fut là l'eventure intime de Littin, au milieu de la grande aventure de son séjour an Chili.

# Un interrogatoire

Garcia Marquez a soumis le cinéaste « à un interrogatoire épuisant de près d'une semaine, dont la version enregistrée durait dix-huit heures . Dens le condensé qu'est ce livre, l'écrivain donne la parole à Littin, mais, avouc-t-il, ele style est le mien,

geable. Or, si la narration est. indénieblement, un document, l'agencement, le montage des situations en font une sorte de films de suspense à la manière délicate et par moments maliciense de Hitchcock. N'était-ce la réalité dont l'ouvrage témoigne. on s'en donnerait à cœur joie pour célébrer l'art du (double)

C'est que le grand écrivain est grand comme le tigre est élastique, soyeux, féroce, et comme l'oiseau voic. Il l'est, quoi qu'il fasse. Mais, alors qu'il apparaît comme un individualiste forcené, il est mû en vérité par des nécessités qui le dépassent : il est le porte-parole des autres, le fruit d'un guidage inconscient, d'un tiraillement entre les données et les issues d'une situation ou sociale ou imaginaire, ou les deux bien entendu, parce que la parole à la fois, la dernière prenant le que sa propre mère hésita à le d'un écrivain n'est pas interchan- dessus dans le cas du roman.

Romancier, Garcia Marquez ne s'est jamais montré un écrivain «engagé» à l'ancienne mode : l'homme et le journaliste qu'il sait être le sont. Et bien que l'on sente tout au long de ce livre, de façon très nette, qu'il a subi la tentation du romanesque, il u'y a pas cédé ... afm, tout simplement, de préserver « le souvenir intégral » de l'aventure de son ami Miguel Littin, « avec toutes ses implications ...

professionnelles et politiques ». La réalité a parfois des urgences auxquelles la littérature ne convient pas. Ainsi, l'inépuisa-ble inventeur de fables se tient-il, ici, dans les coulisses - et dn coup, la gloire se fait humble et ..

### HECTOR BIANCIOTTI.

\* L'AVENTURE DE MIGUEL LITTIN, CLANDESTIN AU CHILI, de Gabriel Garcia Mar-quez, traduit de l'espagnol par Jean-Claude Masson, Sylvie Mes-singer éditeur, 184 p., 79 F.

À LIRE, ABSOLUMENT

# LETTRES AMÉRICAINES

# Willa Cather et l'horreur du crépuscule

Le portrait d'une femme qui ne tolère pas de vieillir.

London, Willa Cather fut élevée dans an ranch du Nebraska et côtoya, tout an long de son enfance et de son adolescence, les immigrants qui colonisaient alors la contrée. Ces Nouveaux Américains qu'elle approcha, et dont elle écouta les récits, exercèrent sur elle une fascination durable qui chemine et laisse trace dans toute son œuvre.

Les femmes tout particulièrement, ces pionnières an tempérament intrépide et généreux, lui étaient chères et pénétrèrent dans nombre de ses fictions. Cependant, si ses caractères féminins doivent beaucoup aux filles de l'Ouest avec leur « carrure » hérolque, leur courage ou leur dévouement, jamais ils ne deviennent des caricatures on des types. Car, bien que toujours conduit par le souci de la réalité, l'art de Willa Cather procède avant tout d'une esthétique du dépouillement : le pouvoir de la suggestion, celui du signe supplantent la description on l'analyse qui le plus souvent sont bannies. Peu ou pas d'événements, mais la révélation d'un individu, sa mise à un à la faveur d'une attitude, d'un mot.

Le personnage devient réel, crédible, par la seule vertu de ses BERENICE CLEEVE. actes on de ses paroles et, dès lors, sa présence « monte » de. la couleur sur une toile. Ici, dans domination à la manière du bleu l'entourent.



l'épaisseur du texte à l'instar de de Prusse dont on sait qu'il a la propriété de pousser ou d'envahir ce const roman intitulé Mon. les pigments voisins. Aussitôt ennemi mortel, la figure sauvage qu'elle apparaît, Myra Driscoll et passionnée de Myra Driscoll se tient dans une sorte d'allégeance dresse d'elle-même et impose sa les êtres qui l'approchent ou

Nellie, la narratrice, rencontrera par deux fois et à quelque dix années d'intervalle cette femme secrète, déraisonnable et merveilleuse. C'est un être tyrannique et envolitant qu'a connu la jenne Nellie alors âgée de quinze ans, une femme dans la splendeur de la maturité qu'elle admirait, qui l'effrayait. Lorsqu'elles se retrouvent, Myra est pauvre. vieillie, infirme, mais son mari est là qui l'entoure de ses soins et l'idolâtre comme par le passé. Pourquoi le traite-t-elle si durement, pourquoi le repousso-t-elle, lui qu'elle a tant aimé ? Pourquoi se réfugie-t-elle dans ce poème de Heine « où il raconte qu'il s'est trouvé dans l'œil une larme qui n'appartenait pas au présent, une larme ancienne, restant de celles qu'il avait coutume de verser? ». Quels sont les démons qui torturent Myra, lui arrachent aussi des « larmes anachroniques » et lui fout proférer de si terribles paroles?

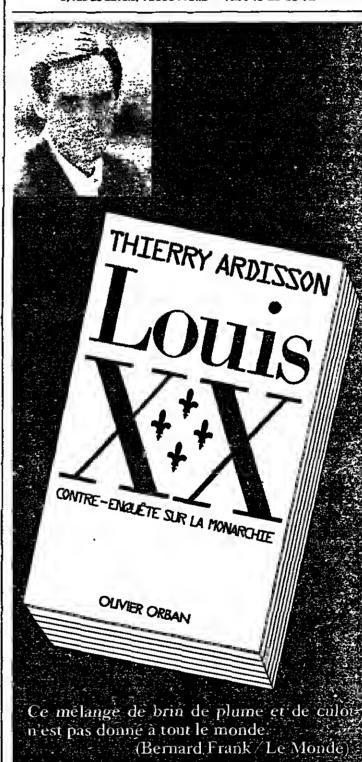
### Seule face à la mer

. Avec l'age, on perd tout; même la capacité d'aimer », ditelle. Elle sait pourtant, grâce à une lucidité restée intacte, que « malgré tout, avec la vieillesse, alors que les fleurs se font si rares, il est vraiment très méchant de détruire celles qui poussent encore dans le cœur d'un homme. Cet homme, le compagnon de toujours, l'adoré déchu au rang d'ennemi, elle le quittera au moment de la fin pour s'en aller mourir seule, face à la mer et devant le spectacle de sa dernière aube. Il est ainsi des êtres qui, à tout, préfèrent l'aurore et ne peuvent se résigner à la venue du crépuscule. Ceux-là n'ont qu'un ennemi : le temps.

\* MON ENNEMI MORTEL, de Willa Cather, traduit par Marc Chinetier, Ramsay, 103 p., 75 F.

# TORGNY LINDGREN UN GRAND PRIX FEMINA ÉTRANGER

Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles... à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES 8, rue de Savoie, 75006 PARIS - Tél. : 43-26-90-72



Des formules choc, le goût de la provocation ça ya jaser!

(Eric Neuhoff / Madame Figaro)

l'ai lu votre livre avec la passion que l'on met à découvrir les ouvrages habités par la vie (Alain Decaux/Jours de France).

Thierry Ardisson mérite un grand coup de chapeau (ou plutôt de bonnet phrygien)! (Jacques Lanzmann/VSD)

Vite, lisez Ardisson!

(Arnould de Liedekerke) Figaro Magazine)

# Les souvenirs d'un militant noir

James Farmer raconte les illusions, les désespoirs, les combats des gens de couleur

TNE vingtaine d'années tont inste séparent l'Amérique multiraciale d'aujourd'hui de celle où la majorité blanche exerçait, avec arrogance, sa loi en ne reconnaissant pas aux Noirs les principaux droits civiques, à commencer par le premier d'entre eux en démocratie, le droit de vote. Vingt ans sculement, et cela paraît déjà si loin qu'on en a oublié le climat de violence inquie qui secouzit alors les Etats du Sud profond et la lutte, souvent héroïque, de ceux qui prenaient tous les risques pour que leurs « frères » soient enfin considérés comme des citoyens

Carlo Service

----

FERRING TO STATE

gradest value

\* \* \* \* .

ang garantin fo

÷ - - -

- - 25° ° °

2 .-- 5- -

**新**香

\$ \$5.7

4 50

américains à part entière. Le pasteur Martin Luther King a payé ce combat de sa vic. D'autres, comme James Farmer, ont pu le mener jusqu'an bont. La solitude d'une vicillesse un peu triste a amené cet ancien militant pacifiste à faire, dans un ouvrage intitulé en français Si tu es noir. le récit de ces années-là et à en dresser un bilan où la nostalgie le dispute à un optimisme mesuré quant à l'avenir.

### Des « immigrés de l'intérieur »

Fils de pasteur, étudiant brillant, James Farmer aurait pu, sans trop de problèmes, faire une carrière universitaire ou reprendre des mains de son père le flambean de la théologie. Il préféra s'engager très tôt dans l'action militante. Avec quelques amis, il fonde en 1942, à Chicago, le Congress of Racial Equality (CORE), le Congrès de l'égalité

raciale. Nouveaux venus sur la scène de la lutte antiraciste, les jeunes activistes du CORE doivent se faire leur place à côté des organisations déjà établies. Le parti-pris de nonviolence et de coopération ouverte, an sem du CORE, entre Blancs et Noirs n'est pas du goût de tout le monde.

Avec audace, James Farmer et Washington, démocrates ou réposes amis n'en lancent pas moins, an début des années 60, les fameux « freedom rides » destinés à mettre fin à la ségrégation dans les transports des Etats du Sud. Armés seulement de leurs chants, ils affrontent l'hostilité des petits Blancs racistes, les emprisonnements massifs, les chasses à l'homme menées parfois avec la complicité des autorités locales. Farmer, à plusieurs reprises, échappe par miracle à la mort, mais le mouvement aura ses martyrs - Noirs et Blancs.

Les souvenirs de Farmer ne valent pas seulement par le rappel de l'atmosphère dramatique des événements de l'époque. Ils montrent le légalisme profond de la plupart des dirigeants noirs et les petitesses, face à ce grand souffle

blicains, enclins à voir surtout dans ces affrontements un simple enjeu électoral

Martin [Luther King] nous a

laissés avec un rêve irréalisé et une promesse inaccomplie ( ... ). Nous vivons dans le mythe d'une Amérique devenue soudain aveugle à la couleur et nous berçons de l'Illusion que seul demeure un problème économique. > Cette conclusion de Farmer est largement partagée par Nicole Bernheim, qui, dans un onvrage d'actualité, Voyage en Amérique noire, compare les 28 millions de Noirs américains à de « véritables immigrés de l'intérieur». Audelà des inégalités économiques flagrantes, N. Bernheim attire l'attention avec vivacité sur les ravages laissés dans les mémoires de l'histoire, des politiciens de par des siècles d'esclavage.

Pour plus de détails, on pourra se reporter ntilement à un ouvrage un peu plus ancien, les Noirs américains d'aujourd'hui, de Sophie Body-Gendrot, Laura Maslow-Armand et Danièle Stewart (1). Rempli de précisions chiffrées, ce petit ouvrage, très maniable, a le grand mérite de présenter une analyse des différentes stratégies mises en œuvre par les mouvements noirs pour faire aboutir dans les Etats-Unis du vingtième siècle la cause des gens de couleur.

MANUEL LUCBERT. \* SI TU ES NOIR, de James Farmer. L'Etincelle, 443 p., 120 F. \* VOYAGE EN AMÉRIQUE NOIRE, de Nicole Bernhelm. Stock, 254 p., 80 F.

(1) Sophie Body-Gendrot, Laura Maslow-Armand, Danièle Stewart : LES NOIRS AMÉRICAINS D'AUJOURD'HUL Armand Colin,

# Chester Himes, Richard Wright et les autres

publier à titre postinume, Si on en prenait vraiment conscience, on se donnerait sans douts moins la paine d'écrire da son vivant. Faut être nègre pour faire ça..., recueil de quinze nouvelles de Chester Himes, mort en 1984, n'est pourtant pas un ssemblage de fonds de tiroir, ioin de là. La plupart de ces nouvettes écrites entre 1932 et 1955 ont été publiées dans diverses revues, trois sont infditas. Beaucoup ont pour cadre la prison que Himes (né en 1909, garçon d'ascenseur avent de devenir écrivain) connut en Ohio pour vol à main armée. Une, surtout, est émouvante (l'Effet que ça fait), où deux flics de Harlem commettent une bevure pénible en tuant deux jeunes cambrioleurs qui sa révàlent être les fils jumpeux de l'un des tirours. Ce couple de fins limiers donners neissance au

fameux et fatal tandem d'Ed. Cercuel et Fossoyeur.

Chester Himes traverse aussi la biographie magistrala, Richard Wright, la quête inachevée (déjà publiée et couverte de lauriers aux Etats-Unis), que Michei Fabre a consacrée à l'auteur de Black Boy et d'Un enfant du pays. Wright out un itinéraire des plus complexes, par moments problématique, depuis le Deep South et Harlem jusqu'à Paris (où il mourra en 1960), en passant par Bandung. Il entretiendra des relations difficiles avec beaucoup des écrivains noirs de sa génération, qu'il fascine par sa grandeur et qu'il irrite par la conscience qu'il en a.

Le détail de ces brouilles entre extlés et hommes de plume aura souvent pour cadre Paris et ses cefés, le Tournon et le Monaco. On reprendra pour en suivre le fil et les ressurts l'excellent ouvrage du même Michel Fabre, grand spécialiste de la littérature noire américaine, la Rive noire, paru l'an dernier, qui montre fort bien comment la paix et la liberté obtenues par ces artistes noirs au prix de leur déracinement en France durent se payer, pour nombre d'entre eux, d'un lourd sentiment de culpabilité : celle d'avoir fui le vrai terrain du combat de leur temps, l'Amérique.

\* FAUT ÊTRE NÈGRE POUR FAIRE CA..., de Chester Himes, traduit par Hélène Devany-Minic, Lies come 220 p., 95 F.

\* RICHARD WRIGHT, LA QUETE INACHEVEE, de Michel Fahre, Lieu commun, 460 p., 120 F.

\* LA RIVE NOIRE, de Michel Fahre, Lien commun, OLIVIER ORBAN

20 |

### LETTRES AMÉRICAINES

# La sombre histoire de Sheila Bosworth

Un écrivain d'avenir qui sait marier la mort et les fraises

N ne dira jamais assez tout le mal que peuvent causer les fox à poils durs au genre romanesque. Sheila Bosworth en apporte la preuve dans son premier roman, l'Innocence ou presque, qui prend pour exergue une maxime de Sénèque : Celui qui se repent est presque innocent ., dont il faudra près de trois cents pages pour apprécier la subtile et douloureuse ambigutté. L'enfance racontée par une adulte avec des yeux d'enfant, c'est bien sûr le point de vue d'une relative innocence, mais au fil des pages on sent croître le poids du « presque - dans cette histoire des plus sombres où l'on chercherait en vain qui n'est pas coupable, même parmi les animaux d'agrément.

Tout l'art de l'auteur, disons son effort constant, parfois exaspérant, est de retenir le plus longtemps possible l'éclatement de la vérité et de ne distiller qu'avec une grande parcimonie les pièces du puzzle, en changeant plusieurs fois de narrateur et en multipliant les digressions, les diversions.

Une petite fille, en Louisiane, à notre époque, se souvient de son grand-père, le juge Alexander, des paysages envoutants du lac Pontchartrain, de La Noovelle-Orléans. Et ce dont elle ne se souvient pas, Felicity, une amie de sa mère, le lui dit : comment se sont connus ses parents, Constance et le jeune Rand, séduisant mais sans le sou et peintre sans succès ; comment ils se sont mariés à la sauvette contre la volonté du juge; comment ils l'ont conçue et mise au monde, elle, la petite Clay-Lec.

Clay-Lee prend alors le récit en main (d'autant que relicity vichi de trépasser d'un long excès de boisson) et narre sa première communion en état de péché mortel (ayant bu un verre d'eau, elle

o'était pas à jeun pour recevoir toute la miséricorde du Christ), son entrée au couvent du Sacré-Cœur. La trame, jusque-là dispersée, commence à se nouer sur la première bonne question que se pose Clay-Lee: quand done a commencé la fin de l'amour entre ses parents? Quand Constance en a eu assez de voir Rand s'en aller chaque jour dans son atelier peindre ses toiles inutiles ? Quand elle a acheté, par défi, un voilier très au-dessus des moyens financiers dn couple? Ou plus tôt, lorsque s'est profilé le mystérieux Oncle Baby, millionnaire, alcoolique, disparu des années à Londres. reparu en Louisiane comme un diable providentiel et offrant à Rand un poste de directeur dans une de ses raffineries de sucre?

Et c'est là que le désamour a à voir avec le fox. A poils durs. Parce que la petite narratrice a l'idée de faire du patin à roulettes sur le trottoir, tirée par la laisse tendue ao cou d'un fox impétueux, parce qu'elle tombe, se casse une cheville, parce qu'elle est plâtrée sous anesthésie et qu'en un demi-sommeil elle surprend une conversation entre sa mère Constance et Oncle Baby, conversation d'amants, pleine de chantages et de menaces énigmatiques, tout cela le jour même où l'on enterre la grand-mère. Rude journée. Clay-Lee comprendra



LE MONDE DES LIVRES

BERENICE CLEEVE

mots, censurés par l'oubli, la peur. Ce que veut Oncle Baby : un enfant de Constance, qu'il prend pour maîtresse jusque assez tard dans le temps de sa seconde grossesse, en de dures postures, contre une promesse d'béritage. Tant de simplicité confond. On ne dévoilera pas la fin; elle est, rassurezvous, tout à fait borrible.

C'est clair, l'Innocence ou presque a tous les défauts do premier roman ; abus de ficelles, coups de théâtre téléphonés, bric-à-brac folklorique louisianais avec carnaval flambant et braves nègres désabusés, exagération maniaque du détail, comme si l'auteur faisait sans arrêt des gros plans sur tout ce qui tombe sous sa plume, en oubliant de garder clairement le cap. Ce sont peot-être des bien plus tard le sens caché de ces défauts de jeunesse, mais en tout

cas ils sont cenx d'une surdouée. et, pour certains lecteurs, dont je suis, compterent pour antant de charmes dans un domaine où la sécheresse a déjà fait les prenves de son ennui. . Je détestais cette lampe et surtout j'abhorrais cette mit aux odeurs de fraise. Elle jetait des lueurs rosatres qui ne rvenaient pas à cacher plusieurs façons de mourir. » Un écrivain qui sait marier ainsi la mort et les fraises est sans doute un écrivain d'avenir.

### MICHEL BRAUDEAU.

\* L'INNOCENCE OU PRES-QUE, de Sheila Bosworth, traduit par Jacques Chabert, Flammarios 282 p., 120 F. (Ce roman est sorti aux Etats-Unis en 1985. Sheile Bosworth est joarnaliste. Elle habite La Necvelle-Oriéans.)

# Avoir cinquante ans à New-York

Comment Doctorow mène sa « vie de poète »

LS courent, ils ne boivent plus d'alcool (ni de Coca-Cola), ils ne mangent plus de hamburgers - ils traquent les graisses et, en prime, les hydrocarbones. ils ont la cinquantaine branchée, ils font de la gymnastique chinoise, des retraites zen - ou les deux. - ils quittent leur femme. pour une plus jeune, ou simplement pour leur angoisse solitaire. Et, une fois par semaine, ao moins, ils vont raconter tout cela « à confesse », enfin, sur le divan de leur psychanalyste favori. A part ça? Eh bien, ils réussissent dans la vie. Ils sont intellectuels, new-yorkais, et, parfois, célèbres.

Face à enx - donc face à luimême, - E.L. Doctorow, écrivain en vogne (auteur notamment de Ragtime) oscille entre l'ironie agacée, la consternation, et une sorte d'inquiétude, dans la Vie de poète, un court roman, ou une longue nouvelle, qui donne son titre à on recoeil de sept textes, aujourd'hui traduit en français.

Dans ce récit acide, on voit défiler, avec des sentiments mêlés, ces existences incertaines - à cinquante ans! - effrayées d'elles-mêmes et de leur fin, New-York, ville pieuvre et pleine de tentations - alcools, nourritures, violences et folies - est désormais trop exubérante pour leur repli, leur désir pathétique de survie.

### De terribles petits tableaux

« Ce qu'il me faut, écrit Docto-10w, c'est un maitre, un guide pour la sagesse, un service exclusif spécialisé dans la location idéale du monde, disons, auquel. on donne tout son fric (\_) et dont on recoit en retour une généreuse provende de lumière vitale bénéfique, hygiéniquement équili-brée, naturelle et sans radiations, qui vous permet de vivre et d'écrire un minimum de cent cinquante ans à une décennie près sans jamais la moindre défaillance sexuelle. .

Heureusement, Doctorow, lui. dans son studio de Soho, au ras du bitume et de la poussière de Manhattan, se met à sa table et décrit

sa cinquantaine pas tríomphante. Il « guérira ». D'autant que les six nouvelles précédant ce « fragment - aotobiographique sans indulgence prouvent, elles aussi qu'il n'a rien perdu de son sens de la cruanté et de son écriture brève et précise. Les terribles petits tableaux de genre - le fils que l'on oblige à écrire à grand-mère à la place du père qui vient de mourir, ou celui qui d'un mot trahit sa mère après l'avoir surprise avec son amant - sont rassurants : Doctorow peut oublier les « interdits - et ne pas songer aux défaillances sexuelles. Il vit, et il écrit. Cela ne durera pas cent cinquante ans, probablement, mais tout va

Pour rester en Amérique et se reposer de Doctorow - car les hésitations des intellectuels de cinquante ans ne sont pas si typiquement new-yorkaises qu'on le croit, n'est-ce pas ?, - on peut soit regarder la cinquième chaîne avec son défilé de - soap operas et autres séries, soit lire A nous deux Manhattan, le dernier bestseller de Judith Krantz, auteur notamment de l'Amour en héritage (Stock). Maxi Amberville. héritière de l'empire de presse en ruine - de papa, découvre que son aptitude an plaisir (sexuel) « n'a d'équivalent que son ardeur au travail ... Alors - Maxi ma beauté, mon petit éditeur, ma femme »; comme lai dit son Rocco, part à l'assaut de la faune journalistique et commerciale. On ut s'y croire... Donc: le ro c'est mieux que la télé, parce que, pour vivre ses rèves, on n'est pas obligé d'avoir la tête de la Suc Ellen de Dallas! Ouf!

### JOSYANE SAVIGNEAU.

\* LA VIE DE POÈTE, de E.L. Doctorow, traduit de l'anglais par Jean-Pierre Carasse, Laffont, 202 p., 75 F.

\* A NOUS DEUX MANHAT-TAN, de Judith Krautz ; traduit de Paméricain par Jean-Paul Mourion. Belfond 368 p., 98 F.

# Triste Californie...

Une « histoire américaine » du romancier québécois Jacques Godbout.

Pour son huitième roman, Jacques Godbout (1), avec une tonique férocité toute québécoise, se paie - le « miracle » californien. Dans sa prison, Gregory Francour, quarante-huit ans, incarcéré pour « viol et incendie volontaire - - prétextes pour avoir - sous la main - celui qu'on croit être un activiste, - prépare sa défense et tient son journal. Faisant alterner le • je • de Francœur et un narrateur décrivant sans complaisance le même Francœur, mêlant le suspense policier à une - méditation - intellectuelle et politique, l'Histoire américaine de Jacques Godbout se lit avec plaisir et sourire.

C'est drôle, tout simplement, comme le portrait-charge de Woody Allen contre la Californie dans Annie Hall. . Comment pouvez-vous ne pas voir qu'il n'y a, ici, aucune épaisseur humaine ni surtout aucune culture? - dit, sans rire, un personnage. . On ne recherche en Californie que le plaisir solitaire de la réussite, en affaires comme en relations humaines! (...) Ce qu'il y a de plus profond en Californie, ce sont les piscines, croyez-mol.

- Non, ne put s'empêcher de financière qu'ils s'étaient fixé. Il dire Francœur, la faille de San-Andreas ... »

Les tribulations de Gregory Francœur, prof canadien ayant quitté femme, enfant, souvenirs d'Ethiopie et de vingt-cinq ans d'existence commune pour venir, sur le campus de Berkeley, vivre sa vie et le rêve californien - qui patauge dans les incertitudes des années 80 - devraient être aussi sinistres que le « cauchemar américain » du film Stranger than paradise, mentionné dans le

### Lieu commun

Mais l'ironie de Godbout est plus légère que grinçante et joue du lieu commun. - La violence en Californie est démente, gratuite, imprévisible, illogique, ainsi qu'une énergie qui circulerait dans les rues. Les lunatiques de tous les pays se sont-ils donné rendez-vous pour gâcher les rêves paradisiaques? Les riches s'enferment ( ... ). D'autres se suicident, parce qu'ils ne peuvent atteindre le niveau de puissance n'y a pas de classes sociales en Californie, il y a des échelles de salaires et des barreaux qui man-

Du gauchisme attardé aux restaurants mexicains (améxicains dit Godbout), des boulimiques de hamburgers se donnant bonne conscience parce que le pourboire « est pour l'Afrique affamée », aux fous schizophrènes et douces aliénées - jamais revenues d'un voyage au LSD - trainant dans People's park, tout sonne merveilleusement faux dans Une histoire américaine et ne vise qu'à parfaire on tableau drolatique. l'inventaire d'une boutique à l'enseigne « Ae grand toc califor-

\* UNE HISTOIRE AMÉRI-CAINE, de Jacques Godbout, Seuil, 184 p., 69 F.

(t) Né en 1933 à Montréal, Jacques Godbout a publié de la poésie - dont un recueil en France, Carton pâte (Seghers, 1956), — sept romans (six au Seuil, depuis l'Aquarium, 1962, le plus célèbre étant Salut Galameaut, 1967). Il mêne aussi une carrière de journaliste et de cinéaste.

### (l'auteur de l'Homme au bras

The Paris Review

N dicton américain affirma qua « vous n'étes pas vraiment un écrivain tant que vous n'avez pas vécu à Paris... » Voilà, sans doute, ce qui fait en partie la gloire de la Paris Review, qui, depuis bien longtemps, n'a plus de parisien que le titre et la page de garde reproduisant la place de la Concorde.

Fondée en 1953 à Paris par George A. Plimpton, Petar Mathiessen et Donald Hall, la Paris Review a publié un très grand nombre d'écrivains américains - la plupart d'entre eux n'étent pas forcément passés par Paris – ainsi que des traductions en anglais d'auteurs contemporains. Dans chaque numéro, un entretien avec un écrivain célèbre meintient depuis plus de trente ans un rendez-vous littéraire tout à fait passionnant et révélateur sur la littérature moderne.

C'est une excellente idée qu'ont eue les Editions Mazarine de nous proposer ces interviews en français : un premier volume vient de paraître, coosacré exclusivement aux Etats-Unis, qui, de A à H, de Nelson Algren à Joseph Heller, met à notre disposition des interrogatoires souvent passionnants. (Un second volume americain jusqu'à Tennessee Williams est

Ces interviews ont été faites à différentes époques, sur une durée d'un quart de siècle... Le plaisir qu'elles offrent n'échappera à eucun amateur, car elles tradusent et trahissent la personnelité de chacun des euteurs : tel Nelson Aigren

d'or), qui affirme : e Je pense que les autres écrivains ne sont pas d'une grande utilité quand on écrit soi-même. J'ai toujours eu la ferme impression qu'il ne faut pas fréquenter les écrivains, ou les gens qui font des livres, ou même les gens qui les lisent. » Ou Truman Capote, à qui on demanda s'il a un bureau : « Je suis un auteur totalement horizontal. Je n'arrive pas à penser si je ne suis pas couché, que ce soit dans un lit ou sur un sofa, avec une cigarette et du café à ma portée... » Ou encore William Faulkner, dans un des meilleurs textes du recueil, qui explique pourquoi il refuse de parler de son œuvre : « Je suis trop occupé à l'écrire. Il faut qu'elle me plaise à moi et, si c'est le cas, je n'ai pas besoin d'en par-ler. Si elle ne me plaît pas, en parler ne l'améliorera pas, puisque le seul moyen de l'améliorer, c'est de travailler un peu plus. Je ne suis pas un homme de lettres, je suis un écrivain. Je n'ai aucun plaisir à parler bouti-

N. Z.

\* THE PARIS REVIEW. ENTRETIENS. Traduits de l'américain par Pascal Loubet-Raciquot, Mazarine, 280 p.,

\* THE PARIS REVIEW INTERVIEWS : WRITERS AT WORK. Six volumes pares, nguin books (es anglais).

\* THE PARIS REVIEW continue à paraître à New-York et vient de dépasser le centième

# RABELAIS

décrypté

Claude Gaignebet, Professeur à l'Université de Nice, procédant à l'inverse des rabelaisants qui l'ont prêcèdé et se fondant sur le folklore et la vie populaire médiévale, a découvert après des années de recherches la clé de la lecture à plus hault sens que Rabelais avait cachée dans un poème enigmatique du Gargantua, les Fanfreluches Antido-

Avec son monumental ouvrage qui vient de paraître chez MAISONNEUVE ET LAROSE, il nous accompagne pas à pas, documents et preuves l'appui, dans les arcanes de l'ésotérisme et des grands cou-rants de la mystique occidentale: le Pythagorisme et les πystères de la naissance spirituelle par la fève énigmatique et royale; le *cynism*e, la doctrine stoïcienne de l'inspiration et le néo-platonisme ; l'Alchimie et ses notions de Blas (esprit) universel et d'Elie Artiste; la Kab-bale, surtout dans ses composantes provençales e languedociennes; la Franc-Maçonnerie et ses symboles ; la Religion de l'esprit souterrain dans le festiaire populaire mediéval (fête des Fous, Carna-

val, 1= mai, Saint-Jean). Les cinq livres de Rabelais sont bien, comme il nous le prod'une Mythologie Gallicque transmise, au cours des siècles. de bouche en bouche, comme une veritable Kabbale celtique C'est un nouvel Evangile, dans lequel le charnel et le spirituel

MAISONNEUVE ET LAROSE 15, rue Victor-Cousin, 75005 PARIS

désire recevoir sans engagement

· A plus hault sens ».

# Les lettres de l'oncle Ernest

(Suite de la page 17.)

Cela dit, c'est è travers ses lettres adressées à ceux qui furent, avec son éditeur Charles Scribner, ses meilleurs amis que l'on voit se dessiner son idée de l'écriture, ses exigences réelles et répétées. A Fitzgerald, il dit : . Moi j'ècris une seule page de chefd'œuvre pour quatre-vingt-onze pages de merde. - A John Dos Passos, qui venait de publier son 42: Parallèle: • Au nom du ciel, n'essaie pas de faire le bien. Continue de montrer les choses telles qu'elles sont. - Quant à William Faulkner, son rival (il recut le Nobel cinq ans avant Hemingway), il lui parle en égal : « Vous et moi, pouvons battre

Hemingway n'explique pas autrement la littérature que par le travail, tonjours le travail, la cobérence, l'énergie. Enfin, il faudrait ajouter : le don de soi. Dans la vie comme dans les livres. Hemingway n'a jamais dérogé à ses principes. Quand on fait une guerre, disait-il (il songeait à la guerre d'Espagne), il feut la gagner. Lorsqu'on écrit un livre, il faut être le meilleur. Certes, au nom de ce principe, le romancier n'a pas hésité à taper sur ses contemporains pour tenter de se faire une plus belle place eu soleil. Mais il ne s'en est jamais caché.

Hemingway n'a en qu'une seule raison de vivre, l'écriture, Sa cor-

Flaubert qui est notre maître le respondance, émouvante, drôle, plus respecté et le plus honoré. » tonique, nous fait découvrir le tonique, nous fait découvrir le personnage sous toutes ses coutures. C'est un témoignage, un document, une petite épopée. Une confession parfois. En 1936, il écrit ainsi : « Moi j'alme beaucoup la vie. Je l'aime tellement que j'éprouverai une grande répugnance lorsque je devrai me tuer. . Vingt-cinq ans plus tard, le 2 juillet 1961, Ernest Hemingway se faisait sauter la cervelle.

BERNARD GÉNIÈS.

\* LETTRES CHOISIES, de Ernest Hemingway, édition amotée et présentée par Carlos Baker, tra-duit de l'anglais par Michel Arnaud, Gallimard, 1060 p., 250 F. 発でし

### D'AUTRES MONDES

# August Strindberg, du « Libre penseur » au « Chemin de Damas »

\* THEATRE COMPLET d'August Strindberg. 6 tomes. Traduction de C.-G. Bjuraström, Boris Vian, André Mathien, Lacie Albertha, Michel Armand, Charles Charras, Georges Perros. L'Arche, plus de 3 000 p., de 150 F à 196 F le volume.

N ne lit pas volontiers des pièces de theâtre. C'est pourquoi l'édition de l'œuvre dramatique intégrale du Suédois August Strindberg — cinquante-huit pièces écrites entre 1870 et 1909 — apparaît presque comme une provocation, une invite pressante au lecteur comme au metteur en scène, de sortir du sentier des œuvres connues que sont Père, Mademoiseile Julie, Orage ou Créanciers, pour appréhender un monde de haine et de catastrophe dans des pièces moins consues.

Incontestablement, l'édition française en six forts volumes qui vient de finir de paraître aux Editions de l'Arche sous la direction de Carl-Gustaf Bjurnstrom était indispensable, car elle comble une lacune et l'on ne peut e'empêcher de penser que, même si certaines pièces semblent démodées ou moins réussies, Strindberg-le-phénix apparaît à chaque génération comme un auteur d'avant-garde. Et c'est sans doute pourquoi les plus grands metteurs en scène n'en finissent pas de le découvrir : Ingmar Bergman, qui e monté quatre fois le Songe, et aussi la mise en scène du Tchequa Otomar Krejca, celle de l'Orage par Giorgio Strehler, celle de Danse de mort par Claude Chabrol...

« Quand on dit « Strindberg », à quoi pense-t-on tout d'abord, écrivait Arthur Adamov dans son étude passionnents parue en 1955 (1). A un incessent règlement de comptes entre des êtres dressés les uns contre les autres, dans une perpétuelle revendication, une perpétuelle protestation, ils crient et se jettent à la figure la note de tous les actes mauvais qu'ils se reprochent, actes du passé qui selissent le présent et compromettent l'avenir, » C'est bien ce qui transparaît à la lecture chronologique de ca théâtre, tel qu'il nous est nté avec une suite de notes dues à. C.-G. Bjurnström qui replacent chaque pièce dans son contexte et qui, mises bout à bout, constitueraient une sorte de biographie littéraire de Strindberg, alors même que le Journel n'a encore jamais été publié en entier et que l'œuvre complète aux dimensions monumentales représente, en suédois, cinquante-cinq volumes.

L'étrange sentiment qu'on éprouve à se promener dans son théâtre, où alternent les grandes pièces historiques, les drames intimes, les thèmes inspirés du folklore et des légendes et même des comédies (qui ne sont pas les mieux venues) vient du langage irrémédiablement deté (« Quel est l'abjet da ta haine? — Il faut que tu aimes aussi mon ême », ou bien encore « Apprenons è notre enfant que le ciel est là-haut, mais que c'est sur terre que nous vivons ».) Pourtant, il y e chez lui une modernité incontestable et toujours renouvelée dans l'anetyse prépsychanalytique des mystères du subconscient.

Homme de le seconde moité du dixnauvième eiècle dens une Suède où règnent le puritanisme et le piétisme — il est né à Stockholm en 1849, hors manage, — Strindberg va, toute sa vie, cutiver un sentiment de culpabilité qui lui vient de son enfance : accusant non seulement ses parents, mais les conditions dans lesquelles il est né — son père vient de feire faillite, sa mère, errvantemaîtresse qui a épousé le patron et qui meurt lorsqu'il est êgé de treize ans.

OUFFRANT de ce qu'il considère Comme une mésalisance, souffrant de ne pas être assez aimé de sa mère, c'est elle qu'il fera apparaîtra dans son théâtre sous les traits de la mauvaise servanta qui laissa mourir la maîtra de meison, affame les enfants, détourne l'argent. Nourri de la Bâble, il va se prendre pour ismael, fils d'Abraham, le fils d'Agar, l'Egyptienne, qui, à cause de l'épouse légitime de son père, fut chasse vera le désert ; et dans son théâtre, comme dans son eutobiographie intitulée le Fils de la servante, il ne cessera de se révolter contre l'ingratitude des femmes. « Le « bâterd » se venge comme il peut, notait Arthur Adamov. Contre « aux », tous les ennemis palpables ou impelpables qui la coment et qui, tout en détruisant sa vie, l'obligant à se réfugier dans un domaine où il pourra se venger en leur donnant les formes et les figures propices, le domaine où affirmation et ambiguité se réconcilient : le théâtre, s



Strindberg, can-forte, 1910

### La chronique de NICOLE ZAND

Ses premières pièces, qui n'avaient jamais été traduites, lui apportent une certaine renommée et une aide royale; il y traite de discussions religiauses entre étudiants (le Libra penseur) ou bien écrit une tragédie an vers blancs (Hermione) et. dans es première œuvre historique, ambitieuse, Maîtra Olof, met en scène un réformeteur religieux qui pose des interrogations kierkegaardiennes sur les conflits entre l'Edise et l'Etat (« Kierkegaard, c'ast la dernier cri de détresse avant de disparaître, c'est le vieil homme conservateur parce qu'il ne comprend pas ce qui est neuf et que, donc, il la craint ; il sent qu'il y a de l'orage dans l'air et commet une folie pour se seuver s). Maître Olof, la tregédie de sa via puisqu'il y travailla plus de six ans et dut attendre encora traize ans, et essuver des refus de tous les théâtres. avent de voir sa piece représentés. e Bizarra ca cercla viciaux que j'el prévu dès ma vingtième année, quand j'ai composé Maîtra Olof, écrira-t-il bien plus tard

dens Inferno (1898). A quoi bon trainer une existence pénible, trenta ans durant, pour gagner par l'expérience ce que j'aveis prévu ? Jeune, j'étais un dévot sincère, et vous avez fait de moi un libre penseur. Du libre penseur vous evez fait un athèe, de l'ethée un religieux. »

NTRE-TEMPS, il s'est marié. Avec Siri von Essen, ex-baronne Wran-gel, qui a divorce pour lui. Commenceront alors les scenes de plus en plus atroces des couples qui se déchirent et qu'on ratrouve, féroces, dans les deux tomes de nouvelles des Meriés (ou annoncent les Editions Actes Sud) qui lui vaudront d'âtra jugă pour « blasphème ». ibsen vient d'écrire Maison de poupée. l'ère est au féminisme : Strindberg va prendre le contrepied de cette mode dans ses pièces « naturalistes » sur la « guerre des sexes » : Père, Créanciers, Mademoiselle Julie. Las de se voir refuser ses pièces par lea directaurs des théâtres -Mademoiselle Julie attendre dix-huit ens avant sa première représentation à Stockholm ! - il a quitté le Suede, séjoument à Paris, en Suisse, à Vienna, à Copenhague, à Bartin, en Anglaterre. Hors de son pays pendant plus da quinze ans...

Le second mariage evec Fride Uhl, une journaliste eutrichienne, immediarement suivi d'une rupture, ve conduire August Strindberg au cœur de la folie, tandis qu'il sejourne à Pans entre 1894 at 1898, épreuve qu'il décrire - en français - dens Inferno. Lors d'un colloque qui s'est tenu è la Sorbonne (2), Patrick Griolet a évoqué cetta apreuva : « Strindberg découvre grâce à Balzac son grand compatnota méconnu. Swedenborg, selon qui on peut connaître dès cette existance l'expérience de l'Enfer. Des signes mystérieux l'avertissent einsi de la série da coîncidences relatives au chimiste Orfila (...). Il passe devant l'Hôtel Orfila et décide de a'installer dans ce logis clairement désigné par le destin. Bientôt il est persécuté, alors même qu'il réalise des expériences pour faire de l'or : murs at plafonds qui cognent, sifflets stridents, décharges élec-

Revenu en Suède, Strindberg va recommencer, en pleurant de joia, à écrire pour le théêtre : c'est le Chemin de Damas, la rencontre de l'Inconnu et de la Dame, drame étrange qui conduit l'Inconnu toujours plus loin puisqu'il ecceptera d'être mis an biere afin de renaître et d'a âtre baptisé comme un petit enfant ».

« Une fois vécue l'expérience d'Inferno, la théâtre radaviant nécassaire pour Strindberg comme lieu de la dénégation de le mort, écrit Jacqualina Autruaseau-Ademov dans le numéro da Théâtre/Public consacré à Strindberg. Après la « fausse » mort montrée au bout du chemin, tout est devenu possible à la scène : le Capitaine de la Danse de mort s'effondre après sa « danse » en forme de crise, mais se relève pour poursuivre la comédie chaque jour re-présentée. L'auteur, théâtralement mort et revenu à la vie, pourra vivre un amour « télépathique » avec la femme perdue dont il garde chez lui, dissimulée per un rideau, la photo « grandeur nature »; il pourra multiplier les drames historiques è mi-chemin de l'Histoire at de sa propre histoire, poursuivre des recherches chimiques, botaniques, linguistiques, philosophiques... >

Ce Strindberg des demières années, écrivain prolifiqua, athée et mystique, évoque insensiblement pour nous un eutre génia torturé. Antonin Artaud. Celui-ci ce n'est sana doute paa une coîncidence avait choisi, pour sa première mise en scène, de monter le Songe en 1928. Spectacle qui scandalisa les surréalistes qui n'y avaient rien compris... Etrange ettraction d'un Strindberg qui, malgré tout, resurgit sans cesse, depuis cent ans, dans toutes les avant-gardes...

(1) L'Arche, 1955.
(2) Strindberg et la France, Pa

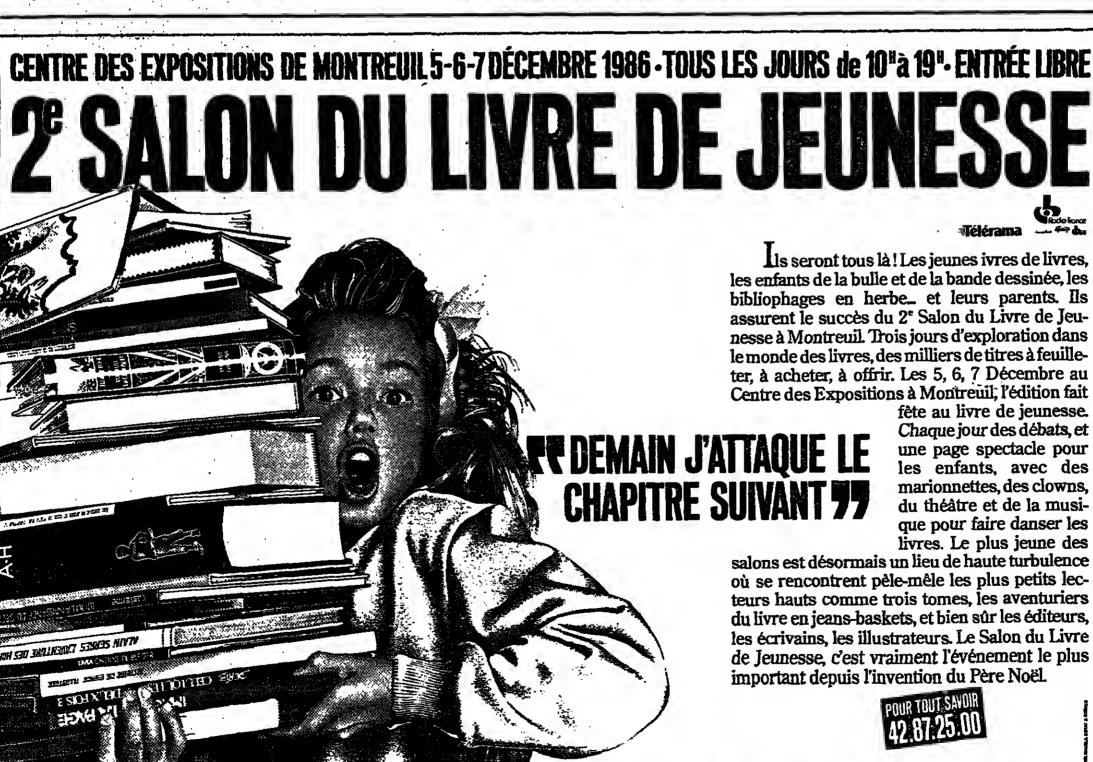
### (2) Strindberg et la France, Paris 1984. A PARAITRE

Les Mariés, nouvelles (1855), trad.
 d'Eva Ahistedt et Pierre Monzet, Actes

● Numero spécial Strindberg, de la revue Théâtre/Public, présenté par les Ateliers de formation et de recherche de le Comédie de Caen sous la direction de J.-P. Sarrazac avec notamment « Les Kefflexions d'un psychanalysta » d'Alain de Mijolla, una étude sur « Le Chemin de Damas » da Guy Vigelweith, « Strindberg nourricier » par Bernard Dort, « Fortune de Strindberg sur les scènes de France » par Maurice Gravier, etc. (Théâtra de Gennevilliers, 41, avenue des Grésillons, n° 73, janvier-février 1987.)

Seine Saint-Denis le département

Conseil Général



# Communication

Les nouveaux présidents de l'audiovisuel public

# M. Gabriel de Broglie : des nominations « qui répondent à l'attente des téléspectateurs»

Fouad Benhalla:

rigueur dans l'expansion

Jacques Vistel:

un grand commis résigné

Les treize membres de la Commission nationale de la communication et des libertés se sout rêunis dans la matinée du 2 décembre afin de procéder à cinq nominations de PDG des sociétés publiques de l'andiovisuel. Peu ou pas de discussions, des votes rapides, des majorités massives.

M. Roland Faure remplace M. Jean-Noël Jeanneney à la tête de Radio-France; M. Claude Cuntamine romplace M. Jean Drucker à Antenne 2; M. René Han succède à Mª Jeanine Langlois-Glandlur à FR3; M. Jean-Claude Michaud à M. Jacques Vistel à RFO, et M. Henri Tézenas du Montcel à M. Fonad Benhalla à la tête de Radio-France internationale.

Rarement campagne contre une radio publique u'avan pris tourmure si virulente que celle menée depais le 16 mars contre RFI par une poignée d'hommes politiques de droate. Leur porte-parole, M. Michel Péricard, qui sonhaitait faire de Radio France Internationale une • radio de propagande, la Voix du gouvernoment français •. Mais tels sont justoment les épithètes que RFI a tenté ces trois dernières amées de balayer pour devenir une • radio d'information •. Car la station, jusqu'à présent filiale de Radio-France, a bel et bien fait peau neuve depuis 1982. Et si son premier directeur général — Hervé Bourges — lui a douné l'impulsion décisive en lançant avec éclat un plan quinquennal de déve-

fellat un plan quinquennal de déve-loppement (1983-1987), son direc-teur de l'information et des pro-grammes, M. Fouad Beuhalla, devenu son successeur, fit davantage

que gérer la réforme entreprise et a contribué à donner à RFI un ambi-tion et une crédibilité internationale.

Le tournis. Nommé le 14 octobre

1985 à la tête de RFO, la société de radio-télévision française d'outre-mer, M. Jacques Vistel, écarque et conseiller d'Etat de quarante-six ans, n'avait pris ses fonctions que le... 16 janvier dernier. Le 3 décembres de la confété de la co

bre, il quitte la société. Entre ces deax dates, les législatives et l'alter-

nance. Est-ce assez dire? Son bilan

ne saurait se regarder sous le seul prisme de la brièveté et du politique. • En dix mois et dix-sept jours », comme il le souligne avec une monie amère, beaucoup a été fait. C'est le

siège de la société regroupé avenus du Recteur-Poincaré à Paris – une

économie annuelle de 1 million de

francs; e'est une convention plus

avantageuse négociée avec l'INA et

le lancement d'une politique d'archi-

vage outre-mer ; c'est encore l'instal-lation de la télévison dans les der-

nières îles françaises qui ne l'avaient

Scul, conformément à la loi, M. Herré Bourges, président de TF1, parde sou poste, la «une» devant être privatisée dans les premiers mois de 1987, les repreneurs de la chaîne étant alors les seuls habilités à désigner la direction de

Interrogé sur A2, Gabriel de Broglie, président de la CNCL, estime que les décisions prises par la

rang des radios internationales pour

ses activités, RFI se situe aujourd'hui an huitième rang, au cinquième même si l'on prend en

compte l'andience évaluée (80 mil-

lions d'auditeurs). Diffusant en 1982 vers l'Afrique, l'Europe et la côte est de l'Amérique du nord, avec

38 h 30 d'émissions en langues étrangères par semaine, RFI touche

aujourd'hui les cinq continents et

produit chaque jour vingt journanx quotidiens en Français, deux revues de presse et im magazine et par semaine 129 heures d'émissions en

langues étrangères. Pas de dérapage financier. M. Fouad Benhalla béné-

ficialt d'une réputation de gestion-

naire très rigoureux, et l'inspection

des finances notait, il y a pen, un

taux de productivité exceptionnel dans l'audiovisuel.

ilbertés sout «profession rées» et «presque techniques». Il a soutigné que la CNCL avait pris ses décisions «en tonte indérées» et «presque techniques». Il a so dent à l'attente des téléspectateurs d'une télévision professioanelle, stable et équilibrée».

### Jean-Noël Jeanneney: indépendance

C'est avec beaucoup de curiosité, voire un peu d'ironie, que le person-nel de Radio-France uvait vu débarquer, im beau jour de 1982, dans le fnuteuil de PDG abandonné par Michèle Cotta, un normalien agrégé d'histoire, policé et souriant. Malgré son intérêt évident pour l'audiovi-suel, prouvé par des ouvrages, des recherches, et même des émissions télévisées, Jean-Noël Jeanneney ne semblait pas en effet préparé à la gestion d'une maison de deux mille cinq cents personnes. Pourtant, l'universitaire se fit entrepreneur, tandis que l'historien se découvrait le goût du pouvoir et de l'action. Une action tout entière consacrée à la défense du service public et à une exigence constante d'indépendance et de pluralisme.

Son luxe? Le temps, la volonté et la persévérance qu'il offrit à Jean Garetto pour imaginer et peaufiner à France-later une réforme complète qui, résolument à contrecourant des radios périphériques, puisse miser sur la • différence • . Le projet - audacieux - tâtonna lon-guement avant de faire décoller la station dans les sondages; mais France-Inter, • populaire de qua-lité •, est aujourd hui la seule radio qui continue à gagner des auditeurs, avec une image et un positionne-ment désormals solides.

A côté de France-Inter, vaisseau amiral, Jean-Noël Jeanneney s'est attaché à développer et à défendre ane flottille de radios locales publiques (déjà mise en chantier par Jacqueline Baudrier en 1980) afin,

disait-il, d'assurer la présence d'une information pluraliste dans les régions, où les pesanteurs sociologiques et politiques sont les plus lourdes. Une option qui lui valut l'inimité de M. Philippe de Villiers et du gouvernement qui, par des coupes budgétaires particulièrement drastiques, tenta - en vain - de le contraindre à fermer plusieurs stations. Fort d'une stratégie de réseau, défenseur fougueux de France-Culture et de France-Musique, Jean-Noël Jeanneney s'est battu contre le brouillage de ses chaînes par des radios locules privées. pirates on trop puissantes, allant jusqu'à se déclarer choqué de l'impunité de certaines stations. scient des défauts de la radio d'Etat, de ses lourdeurs en effectifs et en usages, il avait mis en œuvre un plan pour obtenir un gain de pro-ductivité et avait défendu, avec une petite équipe de direction avec laquelle il était très soudé, une politique nouvelle de rigueur badgé-

Etait-ce sa formation ou l'indépendance que lui conférait son statut passé et futur d'universitaire ? Il portait sur les hommes politiques un regard sceptique, ironique et dis-tant, qui lui valut des démélés avec les ministres de la communication, de droite et de gauche, mais une solide réputation d'indépendance parmi les professionnels de l'andiovi-

ANNICK COJEAN.

### Jean Drucker: une gestion irréprochable

 On ne change pas une équipe qui gagne, expliquait M. Jean Drucker, PDG d'Antenne 2, pour justifier la place que conservaient dans la grille de rentrée de sa chaîne dans la grille de rentrée de sa épaine les grands «rendez-vous» comme «Apostrophes» ou «L'heure de vérité» (le Monde du 23 septembre). La CNCL a pourtant remplacé M. Jean Drucker par M. Claude Contamine à la tête d'Artena? d'Antenne 2.

Nommé le 10 octobre dernier par la Haute Antorité, M. Jean Druc-ker, peu suspect d'attaches politi-ques, bénéficiait surtout des qualités d'administrateur dont il fit prenve, notamment à la Compagnie luxem-bourgeoise de télédiffusion (CLT). Fin 1985, Antenne 2 était au creux de la vague : de nombreux indica-teurs (audience, fidélisation du public, etc.) sont à la baisse. Eu modifiant la grille de programmes, en menant une politique de produc-tion de fictions françaises et de documentaires, en améliorant le journal télévisé de la mi-journée et en lançant de nombreuses coproduc-tions avec le cinéma, M. Jean Drucker parvient à redresser l'audience de su chaîne. Début 1986, Antenne 2 talonne la • une », la dépasse au moment de grands évé-

nements (comme le Mundial) et rivalise depuis avec elle. Antenne 2 fait même mieux. Dotée d'une programmation sans grand brio mais conforme nux règles du service public, menant une politique de stars sans pour autant céder aux seuls impératifs commerciaux, la chaîne a préparé son uvenir. Elle possède deux cent cinquante heures de fietions dans ses tiroirs et a acheté un stock de droit de films qui assure sa programmation jusqu'en 1988. • Mon successeur n'aura plus qu'à s'occuper de l'information ..

commente avec ironie M. Drucker. Ce PDG, an profil cohabitationniste et à la gestion saine, avait su maintenir la sérénité au sein de sa rédaction. Ce qui n'empêchait pas, d'ailleurs, les critiques de certains journalistes, l'uccusant de . frilo-sité . Il paie sans doute l'indépendance dont témoignaient les journaux télévisés d'Antenne 2 à l'égard du pouvoir. Une indépendance que phébiscitaient d'ailleurs les téléspeo-tateurs de la chaîne, et que défen-dait, à l'occasion, M. Drucker. La nomination de son successeur laisse une rédaction inquiète sur son indépendance future.

Janine Langlois-Glandier: centralisatrice

Le court règne de M<sup>a</sup> Jamine niers temps), elle s'explique en par-Langlois-Glandier à la tête de FR 3 – treize mois – a été surtout mar-qué par une reprise en main politi-d'ideutité. - Notre encéphaloque, axée sur un renforcement de la direction centrale de la chaîne, et sur un élargissement de la grille de programmes, qui n'a pas nacore réussi à redresser durablement un tanz d'audience en stagnation.

Nommée PDG en octobre 1985,

de la SFP river une solide réputation de gestionnaire compétent et de négociatrice habile. On s'est vite aperçu que la régionalisation soulai-tée par son prédécesseur, M. André Holleaux, par la création de sociétés untonomes, ne l'intéressait guère :
J'al d'autres chats à fouetter ». disait-elle. Et lorsque cette politique de « recentralisation » s'est concrétisée par la nomination, en avril der-mer, comme directeur général délé-gué d'un militant RPR, M. René Han, qui n placé des hommes sûrs à la tête des douze directions régionales, puis des bureaux régionaux d'information, les syndicats ont anssitôt dénoncé un glissement à droite. Quant à la faible audience (FR 3 était talonnée par la . 5 » ces der-

gramme est presque plat », s'était écrié le PDG à son arrivée, lorsque l'audience cumulée de FR 3 en soirée avait chuté de 17 % en 1983 à 9 %. Aujourd'hui l'audience cumulée atteint 13 %. En commentant ce • succès » lors d'un bref bilan de son activité dressé après les nominations par la CNCL, M•• Langluis-Glandier n cité « le journal 19-20 qui est très suivi, les coproductions européennes, lo place sans préci-dent donnée à la musique et la relance de l'information régio-

Regrettant son départ de la chaîne, l'ancien PDG n fait remar-quer que la décision de remplacer « tous « les présidents de chaîne « est la responsabilité des membres de la commission . en ajoutant, à propos de son successeur M. Han alls ont choisi la vole de la continulté paur FR 3, ce que j'approuve. - Une continuité politiqui qui le gonvernement doit approuver également.

public aux revanchards ». «Si le

pas : Wallis et Futuna (en juillet) et Mayotte (le 20 décembre prochain) ; ce sont enfin l'utilisation du satellite pour la retransmission des programmes métropolitains outre-mer sinsi que l'indéniable dévelop-pement de l'agence internationale d'images AITV. Un projet que Jacques Vistel a fermement sout Les choses auraient pu s'arrêter

là. Mais, maigré tout, le politique a fini par pièger ce « gestionnaire ayant le sens de l'Etat » qui s'est vite dépassant. Après plusieurs mois de · tergiversations », pour reprendre un mot de l'un de ses collaborateurs il s'est résigné à procéder à des nominations on à des licenciements (dont celui de M. Jean-Jacques Mauriat), souhaités par la nouvelle majorité.

### Les réactions

 Jean-Jacques Queyranne, député socialiste du Rhône, estime que la CNCL s'est - définitivement discréditée en désignant comme pré-sidents de l'audiovisuel public les candidats de Matignon ». Il propose d'appeler désormais la CNCL Commission nationale Chirac-Léotard », un organisme croupion du pouvoir, dont l'indépendance est bajauée -. Le député socialiste s'étonne que · des PDG comme Jean Drucker [Antenne 2] et Jean-Noël Jeanneney, [Radio France], qui ont réussi leur mission, soient

• Jack Lang: « Le pire est arrivé » L'ancien ministre de la culture estime que la CNCL s'est discréditée et déshonorée . . Elle a révélé ce qu'elle est vraiment : le soviet suprème des militants RPR de l'audiovisuel. Seule aura désormais droit de cité la . Pravde »

• Jucques Blanc, député UDF de la Lozère, estime que les présidents nommés par la CNCL - sont des professionnels qui ont fait la preuve de leurs capacités dans l'audiovisuel », et que « les socialistes sont les plus mal placés pour critiquer ».

 Jean-Pierre Stirbois, député du Front national, pense que « lo CNCL a peut-ètre nommé des amis du gouvernement », mais demandu qu'e on attende de voir quelle sera leur action «. « Nous verrons s'ils laissent les journalistes dont les apinions de gouche sont bien connues faire la pluie et le beau temps à la télévisian », n-t-il déclaré, dénonçant « la politisation excessive des médias ».

· La fédération SNJ de l'audiovisuel estime que la Commission nationale de la communication et des libertés a « livré l'audiovisuel cordon ombilical entre l'audiovisuel et le gouvernement o été coupé

comme ce dernier le prétend, c'est

pour le remplacer par un oléodue entre l'un des partis au pouvoir et les moyens publics de communica-

 Christine Boutin, député UDF des Yvelines et administrateur de Radio France, juge que la CNCL a fait preuve d' indépendance en nommant M. Roland Faure à la tête de Radio France. • M. Roland Faure est un homme modéré ; je tout vu l'intérêt du service public », a déclaré M= Boutin, rendant par ailleurs hommage à M. Jean-Noël

 Jacques Bannel, député RPR des Hauts-de-Seine et président de l'Association nationale des réléspectateurs: - L'audiovisuel français va pendre enfin un nouveau départ et iendra mieux compte des goûts et des souhaits du public. - Selon M. Jacques Banmel, • les téléspec-tateurs attendent avec impatience que soit respectés l'impartialité de l'information et l'objectivité des commentaires ».

 Michel Péricard, député RPR des Yvelines et président de la mis-sion TV câble : « La CNCI a pris une bonne position en changeant tout le monde. Il pense que la commission n'a choisi - que des professionnels qualifiés, comme elle l'avait déjà fait au moment de la cooptation de ses membres ».

· Le Parti radical déclare que « la nomination d'un premier train de responsables des chaînes audiovisuelles publiques présente deux caractéristiques : le souci de l'équi-libre et le recours à des personna-lisés à la compétence éprocée », et estime que « c'est un bon départ

boutiques, buresux, fonds de commerce Tous les lundis, dans le journel « Les Annonces »

vente pertout, 4 F et 36, r. Malta, 75011 PARIS. Tel. (1) 48-05-30-30 ...

### A 2 : CLAUDE CONTAMINE

L'actuel président de Télédiffusion de France prend donc la prési-dence d'Antenne 2. Né en 1927, cet énarque a fait le première partie de sa carrière au ministère des affaires étrangères nvant de devenir en 1962 etrangeres nvant de devemr en 1962 directeur du cabinet de M. Alain Peyrefitte, alors ministre de l'information. Il ne quitte pratiquement plus le secteur de la communication puisqu'il devient directeur adjoint de l'ORTF de 1964 à 1967. Poste qu'il retrouve en 1973 après un passage de quatre ans à la tête de la compagnie ciuématographique UGC. Membre du Haut Conseil de l'audiovisuel à partir de 1973, il pré-side nux destinées de FR 3 de 1975 à 1981. A l'arrivée de la gauche, il regagne la Cour des comptes et revient cinq ans plus tard dans les médias à la tête de TDF, où il s'occupe activement du satellite de télévision directe TDF 1.

### FR 3: RENÉ HAN

M. René Han, directeur général de FR 3 depuis avril dernier, monte donc d'un échelon pour prendre la présidence de la chaîne. Né en 1930, à Dijon, ce diplômé de l'Institut d'études politiques est entré à la Radio-télévision française dès 1952. Il y fait toute sa carrière comme administrateur des actualités (1960), de la télévision (1966), de (1960), de la télévision (1970), de la deuxième chaîne (1970). De retour en 1971 à l'information, il s'occupe à partir de 1972 des DOM-TOM, dont il devient directeur délégué en 1975. En 1981, M. Han est nommé inspecteur général de FR3. Cinq are plus tard, il en devient le directeur à la demande de Mes Jeanne Lapplois Glandier. Il ime alors nine Langlois-Giandier. Il jone alors un rôle de plus en plus important à la tête de la chaîne, procédant aux nominations de nouveaux directeurs pour les stations régionales et bureaux d'informations.

### RADIO-FRANCE: **ROLAND FAURE**

Né le 10 octobre 1926 à Montéli-mar (Drôme), M. Roland Faure étudie le droit avant d'être journaliste au quotidicu marscillais le Méridional la France. En 1952, il fonde le Journal français du Brésil, à Rio-de-Janeiro, alors qu'il est délégué aux Etats-Unis de l'association de la presse latine d'Europe et d'Amériquo. Il entre ensuito à l'Aurore, en 1954, Juson'en noveml'Aurore, en 1954, Jusqu'en novem-bre 1978, date où il démissionne après la prise de contrôle du journal par M. Robert Hersant, il occupe

Anrès la Chine, qui vient de rem-

successivement le poste de rédac-teur diplomatique, chef du service politique étrangère, éditorialiste, rédacteur en chef, codirecteur puis directeur. Nommé en 1979 directeur de l'information de Radio-France, il quitte ce poste na juin 1981, estimant - n'erre plus en mesure d'assurer normalement ses fonctions ». Il fonde en 1982 la radio locale privée de Versailles CVS, dont il est directeur. Il est aussi, depuis 1954, directeur de l'hebdomadaire local Toutes les Nouvelles de Versuilles.

### RFO: JEAN-CLAUDE MICHAUD

Né en 1933 à Montbéliard, cet Né en 1933 à Montbéliard, cet agrégé de philosophie quitte rapidoment l'enseignement pour le cabinet de M. Lucien Paye, ministre de l'éducation en 1961. M. Jeau-Claude Michand reneoutre M. Claude Contamine au cabinet de M. Alain Peyrefitte, ministre de l'information en 1962. Il le suit ensuite à la direction générale de l'ORTF. De 1970 à 1973, M. Michand est attaché à la direction cénérale du groupe Hachette, Il tion générale du groupe Hachette. Il retrouve ensuite l'ORTF pars, à par-tir de 1975, Télédiffusion de France, où il s'occupe des affaires internationales, du satellite TDF I puis des affaires commerciales et de l'outre-

### RFI : HENRI TÉZENAS du MONTCEL

Né le 8 janvier 1943 à Blois (Loir-et-Cher), M. Henri Tézenas du Monteel est docteur d'Etat et agrégé de sciences économiques et de gestion. Assistant à l'université de Caen de 1966 à 1968, il est assistant puis maître assistant à l'université de Paris-Dauphine avant d'être nommé maître de conférences à l'université de Reims en 1974. Revenu à Paris-Dauphine, avec k titre de maître de conférences, en 1975, il devient professeur en 1978 et collabore avec M. André Giraud, alors ministre de l'industrie. Elu président de Paris-Daophine en 1980, il démissionne en 1984. Conseiller auprès de la direction du quotidien les Echas en 1985, il est nommé en janvier 1986 rédacteur en chef de l'hebdumeusuel de l'Express. l'Express-votre argent, avant d'en démissionner à la fin du mois de septembre, en désaccord avec la nouvelle organisation décidée par M. Goldsmith. M. Tézenns da Monteel dirige en outre l'Institut de recherches internationales (IRI).

### **SCIENCES**

### Rabais soviétiques sur les lanceurs spatiaux

porter quelques succès commer-ciaux en passant des contrats avec des sociétés américaines et suédoises pour le lancement de satellites par son lanceur Longue-Marche, c'est au tour des Soviétiques d'offrir leurs services sux clients occidentaux. A l'occasion d'une réunion de presse organisée, mercredi 3 décembre à Bordeaux, dans le cadre du salon Technospace, les représentants soviétiques ont annoncé par l'inter-médiaire de M. Vladimir Poletaev, chef de la société Giavkosmos, chef de la société Giavkosmos, chargé de promouvoir commercialement les activités spatiales soviétiques, que l'URSS pouvait désormais réaliser à la demande de clients étrangers des travaux spatiaux. Cela va des lancements de satellites à la mise à disposition de satellites de télécommunication, en passant par la conduite d'expériences en apesanteur ou la fabrication de matériaux.

Les Soviétiques ont dennis long. Les Soviétiques ont depuis long-temps l'intention de rentrer dans le temps l'intention de rentrer dans le marché jusqu'ici très fermé des services de Isneement. En juin 1983, ils avaient, en effet, proposé à l'organisation internationale Inmarsat de mettre certains de ses satellites maritimes en orbite nu moyen de leur puissante fusée Proton, utilisée depuis de nombreuses années. Sans succès semble-t-il, en dépit du fait que les Soviétiques out une part nou negligeable dans Inmarsat. Cels ne les a pas empêchés de lancer parfois les a pas empêchés de lancer parfois une charge utile pour un pays ami, comme ce fut le cas pour l'Inde avec le satellite d'étude des ressources terrestres Bhaskhara-2 en novembre 1981. Aujourd'hui, il en ve un peu différemment grâce à la mise en place de cette structure qu'est Glav-

kosmos et dont la création remonte uu mois de juillet de cette année. uu mois de juillet de cette année.

Tontefois, les déclarations d'intention ne peuvent convaincre que si l'on parle un peu argent. Anssi M. Poletaev a-t-il accepté de fournir quelques filéments à ce sujet en indiquant que le lancement en orbite goostationnaire de deux satellites d'une tonne chacun par une fusée de type Proton serait facturé 70 millions de francs suisses, soit quelque 280 millions de francs français. « Pratiquement, a indiqué le responsable de Glavkosmos, nous sommes en mesure de proposer pour sommes en mesure de proposer pour mars 1988 la mise sur orbite géostationnaire d'un satellite d'une tonne au prix de 154 millions de francs » et ce avec un lanceur qui a été tiré cent une fois depuis 1970 et n'a comm que sert le best la prix de 150 millions de francs » et ce avec un lanceur qui a été tiré cent une fois depuis 1970 et n'a comm que sert le best la la comm que sert le la comme que sert la comme qu n'a comm que sept échecs.

Face à cette concurrence, les Européens vont uvoir fort à faire, d'autant qu'il en coûte environ 450 millions de france pour mettre en urbite une charge utile de 2,6 tonnes avec Ariane-3 et qu'il en coûtera 700 millions de francs pour une charge de 4,2 tonnes lancée demain par une Ariane-44 L, beaucoup plus puissante. Cela paraît plus cher que les propositions coviéticher que les propositions soviéti-ques, encore qu'on ne sache pas pré-cisément dans quelles conditions, techniques ces lancements seront faits, ce qui read toute comparaison avec un antre lancent délicate Mais il est clair que les Soviétiques cher-cheront à être im peu en dessous du prix du marché, comme les Chinois, qui ont annoncé qu'ils pratique-raient des tarifs de lantement de 10 à 15 % inférieurs à ceux d'Arianes

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

sorietique

8 111 -

4154 The second of ALTON TO SEE

Pas besoin d'avoir été sage pour avoir des cadeaux à Noël.



Même si on vous a répété toute l'année que vous n'étiez vraiment pas un cadeau, ce n'est pas une raison pour vous en priver... C'est Noël, non?... Et Noël chez IKEA c'est Noël pour tout le monde... On ne va tout de même pas vous reprocher d'avoir jeté quelques menus objets à la tête de votre fiancé. Tenez, pour vous prouver qu'on ne vous en veut pas, on vous en propose plein d'autres, encore plus beaux et pas chers du tout. Vous allez pouvoir changer de fiance. Remarquez tant qu'à faire ça serait mieux de

changer avant et de l'emmener chez IKEA avec vous et de vous extasier discrètement devant toutes ces jolies choses et que justement c'est Noël et que vous commencez à l'aimer beaucoup, etc. Evidemment vous pourriez aussi lui faire prendre conscience que tous ces cadeaux c'est bien beau mais où vous allez bien pouvoir les ranger

maintenant\_ Alors là, on vous le dit tout net : c'est pas parce que les prix de nos meubles de rangement sont tout petits qu'il

faut exagérer. Vous feriez mieux de l'inviter à découvrir les spécialités suédoises de notre restaurant. Et ne chipotez pas, offrez-lui un verre de notre fameux aquavit. Après tout, c'est lui qui va vous porter vos paquets...



# Ils sont fous ces Suédois

IKEA PARIS NORD II: ZAC PARIS NORD II - AUTOROUTE DU NORD SORTIE ZI PARIS NORD II. TEL. (1) 48.63.20.25 - MAR.: 11-20 H - MER. JEU. VEN.: 11-22 H. - SAM. ET DIM.: 10-20 H - FERME LE LUNDI 🔎 RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS. INDIA FARIS NUMBER: ZI LE CLOS-AUX-POIS AUTOROUTE DU SUD SORTIE EVRY LISSES MENNECY TEL (1) 64.97.65.65 - LUN. MAR. MER. VEN. 11-20 H - JEU. 11-22 H - SAM. 10-20 H. DIM. 10-19 H 💌 💌 RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS. IKEA LYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE VAULX EN VELIN TEL. 78.79.23.26 - IKEA VITROLLES: RN 113 QUARTIER DU GRIFFON - VITROLLES TEL. 42.89.96.16 🗷 10 RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.

# **Economie**

### REPÈRES

### Changes

### Baisse

### de 6 milliards de francs des réserves en octobre

Les avoirs officiels de change de la France ont baissé de 6,3 milliards de francs en octobre, revenant, à la fin de ce mois, à 431,3 milliards de francs, contre 437,6 milliards fin septembre. En un an (octobre 1986 comparé à octobra 1985), les avoirs de la France ont baisse de 30 milliards de francs.

### Chômage

### Hausse saisonnière en RFA

Le teux de chômage a connu une remontée saisonnière de 0,2 % en novembre en RFA, pour atteindre 8,3 % de la population active, en données brutes, a annonce, le 3 décembre, le président de l'Office fédéral du travail, M. Heinrich Franke. Mais, en données corrigées des variations saisonnières, il a reculé de 0,7 % sur un mois et de 6.2 % sur douze mois. Cette situation a été jugée d'autent plus encourageante par M. Franke que la population active a progresse de 10,6 % en un an pour représenter 26,16 millions de personnes. En cutre, le chômage partiel, qui touchait, en novembre, 204 900 personnes, a reculé de 13 % par rapport à octobre et de 28 % par rapport à novembre 1985.

### Viande bovine

### Vers une légère diminution des importations européennes

La Commission proposa au conseil des ministres une légère diminution des Importations de bœuf dans la CEE en 1987. Le contingent de 25000 tonnes de en 1986.

PRÉFECTURE DO CHER

viande d'Australie sera supprimé : celui des viandes d'Amérique du Sud, dites de haute qualité, sera doublé, passant à 12 000 tonnes. Les autres importations que la CEE accepte pour, selon la Commission, emaintenir des relations commerciales harmonieuses avec ses partenairas >, sunt inchangaaa : 175 000 têtes de jeunes bovins en provenance d'Autriche, de Yougoslavie et d'autres pays de l'Est, 42 000 têtes de viande bovine des races de montagne, 50 000 tonnes de vianda congelée, 2 250 tonnes de viande de buffle. La CEE est ellemêma largement excédentaire en viande bovine. Ses stocks s'élèvent à 640 000 tonnes, sprès avoir axporté, en 1886, environ 1 millionde tonnes, soit 200 000 tonnes de

### Budget

### La Maison Blanche

### se conforme

plus qu'en 1885.

### à la loi Gramm-Rudman

Le gouvernement Reagan proposera, la 5 janviar pruchain au Congrès, un projet de budget 1988 « douloureux », selon la responsable des conseillers économiques de la Maison Blanche, M. Beryl Sprinkel, puisqu'il prévoit 50 milliards de coupes claires, Mais il aera conforme aux objectifs de la loi Gramm-Rudman prevoyant le retour progressif à l'équilibre d'ici à 1991. Pour la première fois, les dépenses prévues dépasseront la barra psychologique des 1 000 milliards de dollars, contre 994 milliards dans le catra du projet de budget pour l'exercice 1987 entamé le 1° octobre demler. Mais dans les faits, les lois rectificatives apportées par les deux chambres les ont d'ores et déjà portées à 1004,3 milliards de dollars. Si le projet de la Maison Blancha est respecté, la déficit serait ramené, en 1988, à 108 mil-liards de dollars, contre 163 milliards en 1987, et 220,7 milliards

### Par quatre importants arrêts

### La Cour de justice européenne impose la libre concurrence pour l'assurance des grands risques industriels

Le monde de l'assurance euro-éenne va être profondément seconé par les quatre très importants arrêts que la Cour de justice des Commuque la Cour de justice des Commu-nantés européennes, siégeaut à Luxembourg, a rendu, le jeudi 4 décembre, à la requête de la Com-mission de Bruxelles, qui avait porté plainte contre quatre Etats mem-bres : la France, l'Allemagne, le Danemark et l'Irlande, pour infrac-tion aux règles du traité de Rome en matière de concurrence dans le domaine de la conssurance da so domaine de la co-essurance. La co-assurance consiste, face à un risque donné, à répartir sa prise en charge entre plusieurs assureurs, chacun d'entre eux recevant une fraction de la prime proportionnelle à sa part de

risque.

L'apériteur » est l'assureur chef de file, chargé de définir les conditions de prise en charge du risque (rédaction du contrat et fixation du contrat e niveau de la prime) : il agit, au cours de l'exécution du contrat, pour le compte des autres co-assureurs, notamment en cas de sinistre (éva lustion et expertise du dommage). La co-assurance est ntilisée, essentiellement, pour la couverture des gros risques industriels, usines, bureaux (les «tours»), ouvrages d'art, matériels de trausport

(navires, avions). Ce marché est très important en volume, car les capitaux en jeu sont énormes, en cas d'incendie, de pollution (cf l'affaire Sandoz à Bâle) on de responsabilité civile (produits pharmaceutlques, raffineries de pétrole notamment). Une compétitiun très forte y règne, notamment à l'initiative de la place de Londres, où non seulement le Lloyd's mais nussi de grandes compagnies, et surtunt, des firmes de cuurtuge enormes (Segdwick a plus de 10 000 employes) constituent de redoutables concurrents. Jusqu'à présent, les Etats de continent ont pu maintenir quelques barrières.

En France, la loi de 8 janvier 1981 et le décret du 7 mai 1981 obligent les entreprises d'assurances de la Communauté qui vealent opérer en France comme « apériteur », à s'y établir ou à se soumettre à une procédure d'antorisation préalable. En outre, l'apériteur en question doit se plier à la réglementation française en matière de contrat et, naturellement, supporter les taxes en vigueur, qui sont les plus élevées d'Europe (voir le tableau ci-contre). En Alle-magne, l'assurance est soumise à une codification très stricte avec, par exemple, un contrat type pour toutes les compagnies. Une situation similaire règne un Danemark et en Irlande. Aux Pays-Bas et surtout en Grande-Bretagne, la réglementation est beaucoup plus souple, sans parier de la fiscalité qui est inexistante à

De grandes différences existent sur le plan technique. Ainsi, outre Manche, lorsqu'un client n'est pas suffisamment enuvert par son contrat, son assurance neut être nulle en cas de sinistre, tandis qu'en France il touchera une indemnité proportionnelle au montant de la prime payée. En France, toujours, les contrats contiennent une énumératiun des risques exclus, tandis qu'en Grande-Bretagne rien u'est

énuméré: la converture est peut-être moins importante, mais elle est

Toute cette réglementation francaise, aussi bien qu'allemaude, danoise et irlandaise, va devoir être remise en question et harmouisée après les arrêts de la Cour du Luxembourg, rendus sans appel. La Commission de Bruxelles, il est vrai, s'appuyant sur les articles 59 et 60 du traité de Rome, et sur la liberté d'établissement en matière de prestations de services, qui règne depuis 1970, avait pris, le 30 mai 1978, une directive sur les opérations de coas-surance communautaire, où il était dit que l'apériteur auivait les « règles ou pratiques de l'Etat où il est établi », et non pas celles du pays où il effectuait une opération d'assu-

Cette directive avait été prudemment ignorée, et les tentatives d'har-monisation avaient échoné, les dissé-rents Etats définissant leur réglementation en fonction de leur propre droit, notamment la France (loi et décret de 1981), avec deux principes : l'apériteur devait suivre les règles du pays où le risque était couvert et la coassurance ne s'appliquait qu'aux risques importants. Mais, sous la pression des Pays-Bas, et, surtout, de la Grande-Bretagne, la Commission avait pris le mors aux dents et, en 1983, intenté une action contre les fameux quatre pays, coupables d'avoir enfreint les obliga-tions résultant des articles 59 et 60 du traité de Rome. La Cour, suivant le réquisitoire de son avocat général, Sir Gordon Slynn, et s'uppuyant sur

son arrêt Van Binsberger de 1974, u donné raison à la Commission sur toute la ligne, ce qui va plonger dans un profond embarras les Etats ainsi condamnés, contraints, désormais, à harmoniser teurs réglementations en contraint de cressurance la France. matière de coassurance. La France, en particulier, ne pourra plus appli-quer la loi et le décret de 1981. Sur le plan fiscal, elle ne sera sans doute pas juridiquement obligée d'harmo-niser sa législation avec celle des autres Etats membres, mais il lui sera difficile de contrôler vraiment rétablissement et la perception de rétablissement et la perception de ses taxes, qui lui rapportent 18 mil-liards de francs par an. Plus généra-lement, l'arrêt de la Cour va précipiter l'établissement d'un vrai marché commun de l'assurance, non plus sentement eantonné à la coassurance des gros risques indus-triels.

En Allemagne, les compagnies unt deià pris le vent, soucieuses de barrer la route aux compagnies amèricaines qui ont débarque en force à Londres. En France, on devra aussi faire la part du feu, an grand dam de la Rue de Rivoli, sourde et aveugle jusqu'à maintenant, sinon les entreprises françaises seront tentées de s'assurer hors de France, là où les taxes sont moins élevées ou inexis-

FRANÇOIS RENARD.

### M. Jacques Mayoux chargé d'une mission de réflexion sur l'assurance

M. Jacques Mayoux, ancien président de la Société générale, vient d'être chargé par M. Edouard Balladur d'une « mission de réflexion » en vue de la prochaine privatisation des trois grands groupes d'assurances (UAP, GAN et AGF). Cette mission a pour but de permettre la mise en œuvre « dans les meilleurs délais» des modifications de struc-ture de ces compagnies qui « pour-raient se révèler uniles » avant leur privatisation, indique-t-on Rue de Rivoli.

# Les taxes d'assurance dans les pays européens (à l'exclusion des taxes parafiscales)

	Royaemo-Uni Irlando	Allemagne	Belgique	Italie	Lexembourg	Pays-Bes	France
Incendie	0% 0%	5% 0%	9,25 % 4,40 %	17 % 2 %	4% 2%	7%. 6%	30/15% 5J5%
RC auto		5%	9.25%	10%	5%	7%	18 %

### SOCIAL

### La mensualisation des pensions

### Les retraités... et le fisc bénéficiaires

Annoncée par M. Fabius en 1985 et instituée par des décrets du 28 janvier 1986, la mensualisation des pensions du régime général de Sécurité sociale va apporter à la majorité des retraités des gains de trésorerie appréciables en 1987 : mais, pour certains, ces avantages risqueut d'être compensés l'année suivante par une sugmentation de leur impôt sur le revenu. L'Etat va-til récupérer en 1988 sur les retraités, par l'impôt, une partie des 5 mil-liards de francs que... les contribuahles devraient apporter à la Caisse nationale d'assurance-vieillesse NAV) par la contribution de 0.4 % sur les revenus.

Jusqu'à présent, les retraités tou-chaient leur pension trimestrielle-ment, «à terme échu», entre le 20 et le 24 du dernier mois : celui-ci variait selon la date de naissance, un premier groupe commprenant les retraités nés en janvier, avril, juillet et octobre, un deuxième, ecux nes en février, mai, août et novembre, et le troisième ceux nés en mars, juin, septembre et décembre. A partir de cette fin d'année, ils toucheront leur pension «à mois échu», au début du mois suivant.

C'est pour les retraités du premier groupe, qui touchaient leurs trimes-tres fin mars, fin juin, fin septembre et fin décembre, qu'il y aura le moins de changement : ils recevront normalement leur dernier trimestre 1986 fin décembre et leur première mensualité le 8 février (pour janvier 1987). Ceux du deuxième groupe, qui touchaient leurs trimestres fin janvier, fin avril, fin juillet et fin octobre, recevront le 8 janvier 1987 un versement correspondant aux deux mois écoulés depuis (novem-bre et décembre 1986) et touche-ront leur première mensualité le 8 février. Enfin. ceux du troisième groupe, qui recevaient leurs trimestres fin février, fin mai, fin août et fin novembre, toucheront une pre-mière mensualité le 8 janvier, au

lica d'attendre un paiement jusqu'au 20 février au moins. Les effets de trésorerie seront inégaux sclon les groupes de retraités. Le premier bénéficiera d'une uvance de 38 à 42 jours pour une mensualité, de 12 à 15 jours pour une autre, une troisième étant au contraire retardée de 15 à 19 juurs. Le deuxième groupe touchers deux

mensualités avec 12 à 15 jours d'avance et une avec 18 ou 20 jours de retard ; enfin, le troisième groupe recevra une mensualité avec 42 à 45 jours d'avance, une autre avec 12 à 15 jours d'avance et une dernière avec 13 à 15 jours de retard. Au total cependant il y aura donc gain net dans tous les cas.

Pour la caisse vicillesse, le nonveau sytème n'apportera pas d'éco-nomies. Si pour le premier groupe elle ne paiera que onze mensualités sur l'année 1987, pour le deuxième elle en paiera treize. La simplifica-tion ne se fera sentir qu'à terme, par exemple au moment du décès d'un retraité : le versement de la pension sera interrompa le mois survant, mais on ne réclamera pas non plus le «trop perçu» aux héritiers...

Toutefois, en reportant les verse-ments au 8 du mois suivant, on «lisse» la trésourrie : on ne sort d'argent qu'à un moment où l'URS-SAF ont cu le temps d'encaisser toutes les cotisations. Ainsi a-t-on rendu possible la mensualisation en ramenunt sun coût à euviron

Pour l'impôt sur le revenu, les sommes considérées étaient jasqu'à présent à cheval sur deux années : present à caevat sur ueux annecs : ainsi pour les revenus de 1986, pour lesquels la règle sera encore appli-quée, on déclarera les commes ver-sées au titre du dernier trimestre 1985 et an titre des trois premiers trimestres de 1986. Mais, en février 1988, les retraités auront à déclarer l'ensemble des sommes encaissées en 1987, que ce soit au titre de cette année la ou de la précédente. De quoi, pour certains, augmenter forte-ment les impôts, puisque le total représentera pour le duuxième groupe treize mensualitéa, pour le premier, quatorze...

M. Adrien Zeller a déciaré que M. Adrien Zeller a déclaré que les retraités seraient sans doute parmi les principaux bénéficiaires des réductions d'impôt prévues pour 1987 et 1988. L'observation sera sans doute vraie pour les retraités nux revenus modestes, les pensionnés exonérés d'impôt le demenreront, comme l'a dit mercredi d'impôt le demenreront, comme l'a dit mercredi. reront, comme l'a dit mercredi 3 décembre le ministre des affaires sociales. Mais pour les autres ? En faisant leur déclaration de revenus, les intéressés pourront demander que les mensualités encaissées au titre de 1986 soient additionnées aux revenus de cette année-là; ainsi l'effet de la mensualisation, étalé sur deux ans, sera atténué.

En toute hypothèse, le fise récupérera ainsi sa part de la manne de la mensualisation. Combien? Sous réserve du barême de l'impôt en 1988, le montant gagné pourrait atteindre 800 millions de francs sur deux ans. Une belle opération. A moiss qu'une mesure n'intervienne, à la veille de l'élection présiden-

### La tarification des chèques reportée ?

**BANQUES** 

La tarification des chêmes, envisagée dans la plupart des banques pour janvier prochain, pourrail être reportée au 1 vuril 1987. Cher-ehant à rapprocher clients et établis-sements de crédit. M. Denis Kessler, le président du Comité des usagers des services bancaires, a fait cette proposition. Celle-ci s'inscrit dans un ensemble plus vaste.

D'ici à uvril, une campagne commune d'information sur le bon usage des ehèques serait menée. Les clients des banques seraient en outre informés, avec précision et clarté, des modalités de tarification envisagées par chacun des réseaux. Un relevé particulier indiquerait à chaque client ce qu'il aurait dû payer au premier trimestre si la tarification avait été appliquée.

The Arman St.

Enfin, la proposition de M. Kess-ler retient un certain nombre de mesures d'accompagnement, des contreparties en faveur de la elien-tèle : des heures d'ouverture des guichets plus pratiques, une extension des réseaux de distributeurs de billets et de guichets automatiques de banque, un «nettoyage» du système des dates de valeur, une baisse des taux du crédit à la consommation et d'autres mesures plus qualitatives.

li ne s'agit pour l'instant que d'un projet de compromis. Les dix-huit associations de consommateurs en ont débattu le mercredi 3 décembre. Les établissements de crédit se réunissent, de leur côté, ce jendi 4 décembre, pour tenter d'adopter une position commune. Une réunion entre associations de consomma-teurs et représentants des banques doit encore se tenir avant la fin de cette semaine.

Parallèlement à cette négociation, la tarification des ebèques a réanime une polémique traditionnelle entre le ministère de l'économie et celui des postes et Télécommunications. M. Gérard Longuet a affirmé, à plusieurs reprises, au cours de ces der-niers jours, qu'il n'était pas question, pour les postes, de facturer les CCP.

Le ministre de l'ecunnmie, M. Edouard Balladur, s'est déclaré « étonné « de ces déclarations, rap-pelant, dans un communiqué publié mardi, que « les tarifs des services commun « signé du ministre des finances et de celui des postes.

- LIBRAIRIE DU CHÊNE histoire contemporaine

spécialistes des 1" et 2º guerres mondiales

ACHATS at VENTES Catalogue sur demande. 45-81-33-18 27, rue de la Butte-aux-Cailles

- 75013 PARIS -

GUY HERZLICH

- (Publicité) -RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE EN LOIREZ PRÉFECTIONE DE LA MÈVRE

### **AVIS AU PUBLIC**

Relatif à l'ouverture d'une enquête publique sur la demande d'autorisation de rejets d'effluents radioactifs gazeux présentée par Électricité de France pour les tranches 1 et 2 de la centrale nucléaire de BELLEVILLE-SUR-LOIRE

Il sera procédé à une enquête publique, du 1º décembre 1986 en 14 janvier 1987, sur la demande d'autorisation de rejets d'effluents radioactifs gazeux présentée par Électricité de France pour les tranches 1 et 2 de la centrale nucléaire de BELLEVILLE-SUR-LOIRE.

Le public pourra prendre connaissance du dossier d'enquête et formuler sea observations sur les registres ouverts à cet effet :

### 1. - dans le département du Cher

- à la Préfecture du Cher, du lundi au vendredi de 9 h à 11 h 30 et de
- à la mairie de BELLEVILLE-SUR-LOIRE, du lundi au samedi de 8 h à
- à la mairie de SURY-PRÈS-LÉRÉ, du hindi au vendredi de 10 h à 12 h et - à la mairie de LERÉ, du mardi au samedi de 8 h à 12 h
- 2. dans le département du Loiret
- à la sous-préfecture de MONTARGIS, du handi au vendredi de 9 h à 11 h et de 14 h à 16 h - à la mairie de BEAULIEU, du lundi un vendredi de 8 h à 12 h
- à la mairie de BONNY-SUR-LOIRE, du landi au vendredi de 14 h à 18 h - à la mairie de THOU, du lundi au vendredi de 16 h à 20 h
- 3. dans le département de la Nièvre
- à la sons-préfecture de COSNE-COURS-SUR-LOIRE, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h à la mairie de NEUVY-SUR-LOIRE, le lundi de 14 h à 18 h — du mardi an vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 15 h h 18 h — le samedi de 8 h 30 à 12 h 30
- à la mairie de CELLE-SUR-LOIRE, du lundi au vendredi de 14 h à 18 h
- à la mairie d'ANNAY, le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 15 h à 19 h le mercredi de 8 h à 12 h En outre, le dossier sera accessible à la préfecture du Cher, dans les sous-préfectures de MONTARGIS et COSNE-COURS-SUR-LOIRE et dans les différentes mairies précitées les samedi 10 et dimanche 11 janvier 1987 de 8 h à

- La commission d'enquête est composée des membres suivants : M. Charles SIMON, ingénieur retraité, président. 22, rue Ronget-de-l'Isle, 44000 NANTES.
- M. Roger FRIEDMANN, diplômé de l'Ecole polytechnique, 22 bis, avenue de Suffren, 75015 PARIS.
   M. Paul SEGRET, membre de la chambre d'agriculture du Cher, GENOUILLY, 18310 GRAÇAY
- M. Georges MICHAUT, ingénieur T.P.E., retrairé, « La Petite Bichon-nière », 45500 POUILLY-LEZ-GIÉN
- M. Pierre GADY. ingémieur T.P.E., retraité, 38, rue Perthuy-d'Oiseaux, 58120 CHATEAU-CHINON La commission d'enquête se tiendra à la disposition des personnes ou des représentants d'associations qui demanderaient à être entendus en mairie de BÉLLEVILLE-SUR-LOIRE, les lundi 12, mardi 13 et mercredi 14 janvier 1987 de 9 h à 12 h et de 15 h à 18 h.

Copie du rapport et des conclusions motivées du président de la commission d'enquête sera tenue à la disposition du public dans les préfectures des départements du Cher, de la Nièvre et du Loiret, les sous-préfectures de MONTARGIS et de COSNE-COURS-SUR-LOIRE et les mairies citées et-dessus, pendant un

-	
Le Préfat,	
Commissaire de la Ré	reblione
commissaire de la Ré du département de	Cher.
Signé: P.CAY	

Le Préfet. commissive de la République de la région Centre commissive de la République du département du Loirez. Pour le Préfet,

Pour le Préfet, praintaire de la République, le socrétaire général. Signe: R. VERGNE

### La CFTC exprime ses inquiétudes sur minitel

Une première syndicale

grands rassemblements de salariés, le syndicalisme explore de nouvelles le syndicatisme explore de nouvelles voies de communication. C'est ainsi que la CFTC est la première organisation syndicale à engager le dialogue par minitel. Pendant trois jours, du mercredi 3 au vendredi 5 décembre, M. Jean Boroard, président de la centrale chrétienne répondra aux questions qui lui seront posées par les abonnés an minitel, avec le concours de Démocratie directe, un les abonnes an mintel, avec le concours de Démocratie directe, un service de l'association Dialogue et Démocratie qui a déjà fait plancher des personnalités anssi diverses que MM. Jacques Toubon, Jnek Lang, Harlem Désir, Alain Madelin et MR Vuette Poult. (1)

M= Yvette Roudy\_ (1).
Si l'on en croit les propos que
M. Bnrnard a tenns le mardi
2 décembre dans la presse, la CFTC exprimera avant tout ses inquié-tudes. Il a en effet mis de nouveau en garde le gouvernement et le en garde le gouvernement et le patrunat contre - un cumul des mécontentements, résultant de la crise de l'emploi, du blocage des négociations salariales et de l'effri-tement de la protection sociale qui peuvent déboucher sur de graves tensions -.

Réservé tant devant les manifes-tations étudiantes — «inoppor-tunes» — que devant le projet Deva-quet — sur lequel la CFTC s'est abstenue au Conseil économique et social, — M. Bornard considère cependant que « les mouvements qui agitent universités et lycées illus-

A défaut de pouvoir organiser de trent parfaitement la fragilité d'un climat social qu'il serait ridicule d'évaluer en proportion du faible pourcentage de grèves -.

M. Bornard profitera aussi de ce dialogue new-look sur minitel pour réitérer son appel « à une relance du dialogue pour dégager des solu-tions, notamment, au triple défi que posent les situations de l'emploi, de la sécurité sociale et des salaires Ce qui suppose que le gouvernement éclaircisse ses projets sur le nouveau régime des licenciements - notamment par rapport aux contrats de conversion - et sur l'aménagement du temps de travail - où les modulations envisagées à la semaine pourraient aller an-delà des quarante-quatre heures de l'accord de la

métallurgie.

Pour le président de la CFTC, des syndicats — les signataires de l'accord sur les licenciements — ont montré qu'ils « savalent prendre leurs responsabilités ». Ils sont « en droit de demander au gouvernement et au patronat de faire preuve de la même lucidité et du même courage pour éviter au pays des lendemains qui déchantent ». Reste à savoir si qui déchantent ». Reste à savoir si attendant, la CFTC fera chanter

(1) M. Bornard répondra aux ques-tions sur minitel les 3, 4 et 5 décembre, de 15 heures à 19 heures (composer le

Application and the property of the property of the property of the same and the property of the same and the

### Fermeture repoussée de deux usines d'aluminium mais 1700 emplois supprimés

M. Gandois, PDG de Pechiney, a annoncé, le mercredi 3 décembre, annoncé, le mercredi 3 décembre, deux plans de restructuration pour Alaminium Pechiney et Pechiney Electrométallurgie, qui se soldent par la suppression de quelque 1700 emplois dans les deux prochaines années. La fermeture des deux plus vieilles usines du groupe, Noguères (Pyrénées-Atlantiques, 700 salariés) et Rioupéroux (Isère, 200 personnes), programmée par l'ancien président, M. Pache, sur cinq ans (le Monde du 10 juillet 1986), est reportée à 1992, grâce à un nouvel accord entre Pechiney et EDF. En revanche, d'autres sites EDF. En revanche, d'antres sites fermeront en amont de l'aluminium dans l'alumine à Barasse (Bouches-du-Rhône) et dans la banxite à Pey-gros (Var), conduisant à la suppres-sion de i 130 emplois sur 4927

1.00

destrict

4.

بر معبو و بؤ د 7.72 A.

1988 Tr. 1

-5-2---

day mar

17 May 1

3-1

4.4

\* 100

24...

2-1---

2.00

100

1.

779 at 1 227

April 28 Comment

64.1 50.1

44.5

M. 44 (22-12)

र्षेत्रकार ३ का पू

A TELESCOPE W. S.

04

5 3.00

254

A STATE OF THE

MARKET STREET, ST. ST.

area of a -

Act of the second

---

-

. .

-

the second

الوادر ويحتود

40.00

\_ 3, -2 ·

....

. . . . . .

- 2

40' 7 1

. . . .

-1 -

-- --

400

A.C.

5-OF

ALC:

-

7:

200

\*

+118

ing a

A.

indiana.

3-T-2-C

Marine ...

. .

in the second second

gen at the

The second second

manage of the contract of

**EARCUES** 

1 Lin 2

Value •

1000

2. 14. 2. 1. 2

ailleurs, 560 emplois sur 3 000 dis-paratiront dans l'électrométallurgie à Saint-Béron (Savoie), Landun (Gard), Sabart (Ariège) et Rioupéroux. Ces plans permettront d'arrê-ter des « hémorragies » à hauteur de 400 millions de francs.

L'accord concin avec EDF (qui permet à Pechiney d'économiser 200 millions de francs) ne préjage pas de la décision de Pechiney de procéder à un nouvel investissement dans l'aluminium à Noguères. Celleci ne pourrait être prise qu'avec un contrat à long terme (vingt-cinq ans) svec EDF, dans le cadre d'un nouveao système tarifaire, qui, dit M. Gandois relève des pouvoirs

### EDF tente de désamorcer les critiques sur ses tarifs

La guerre des tarifs électriques qui opposait depuis des mois EDF à Pechiney est-elle terminée? Le fabricant d'aluminium, l'un des plus gros consommateurs d'électricité de France, était le fer de lance de la croisade engagée par le nouvean ministre de l'industrie pour arracher à EDF des baisses de prix substan-tielles en faveur de la grosse indus-

Trêve ou vrai armistice, Pechiney vient en tout cas de s'entendre avec EDF pour abaisser, sous certaines conditions, les tarifs d'un bon tiers de ses achats d'électricité.

Pechiocy coosomme so total 8 milliards de kWh par an. Sur ce total, 3 milliards font l'objet d'arrantotal, 3 milliards font l'objet d'arrangements particuliers (centrale d'Artix et vicilles usines hydrauliques nationalisées) qui donnent des prix très bas. Les 5 milliards de kWh restants ont fait l'objet de deux contrats à long terme : l'un portant sur 2 milliards de kWh a été signé en janvier 1984 pour vingt-cinq ans ; il a permis de réduire modérément les tarifs de l'électricité alimentant l'usine Pechiney de Saint-Jean-de-Maurienne. Le second contrat, portant sur 3 milliards de kWh, avait été conclu fin 1985 sous la pression des pouveirs publics, pour pression des pouvoirs publics, pour dix ans, et il était au cœur de la bagarre opposant les deux entre-

C'est ce second contrat qui est concerné par l'arrangement finale-

directement entre les deux entreprises, EDF rachète soo précédent contrat à Pechiney, qui rentre donc dans le droit commun, mais bénéfi-

cie en échange d'un rabeis substan-tiel par rapport au tarif normal. En

effet, les avantages tarifaires

consentis sur dix ans par EDF, sux termes du contrat de 1985, sont désormais concentrés sur une durée plus courte, cinq ou sept ans, ce qui revient à appliquer des tarifs moins En contrepartie, Pechiney s'est engagé, selon EDF, à moduler sa consommation d'électricité afin notamment de réduire ses achats de

courant en hiver, période de pointe pour EDF. Ainsi, le groupe a prévu de fermer certaines de ses usines pendant trois mois l'hiver, et de ten-ter de moduler la consommation de ses autres installations. EDF, est co butte aux attaques des industriels qui, sontenus par l'administration, l'accusent de favoriser les petits consommateurs et de pratiquer des prix supérieurs à coux de leurs concurrents étrangers. Par de leurs concurrents étrangers. Par cet accord l'établissement veut faire la démonstration qu'il peut s'enten-dre directement avec le grosse industrie, et faire preuve de son-plesse commerciale, sans poor actant bouleverser sa structure tari-faire. Il espère ainsi échapper à des mesures coercitives de la part de M. Madelin.

ment conclu. Selon l'accord négocié VERONIQUE MAURUS. (Publicité) .

> RÉPUBLIQUE FRANÇAISE PRÉFECTIVE DU LOSSET .

PREFECTIVE DU CHER 1- direction 4- barran

PRÉFECTINE DE LA RÉSEE

### **AVIS AU PUBLIC**

Relatif à l'ouverture d'une enqoête publique sur la demande d'autorisation de rejets d'effluents radioactifs liquides présentée par Électricité de France pour les tranches 1 et 2 de la centrale nucléaire de BELLEVILLE-SUR-LOIRE.

Il sera procédé à use enquête publique, du 1º décembre 1996 au 14 jurvier 1987, ser la demande d'autorisation de rejets d'effineats radioactifs fiquides présentée par Électriché de France pour les tranches 1 et 2 de la centrale naciénire de RÉLLEVILLE-SUR-LOIRE. Le public pourra prendre commissance du domier d'enquête et formaler ses observations sur les registres ouverts à cet effet :

1. - dans le département du Cher - à la Préfecture du Chez, du landi su vendreil de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 17 h - à la mairie de BELLEVILLE-SUR-LOIRE, du landi su atmedi de 8 h à 12 h

2. - dans le département du Loiret - à la sous-préfecture de MONTARGIS, du landi su vendredi de 9 h à 11 h et de 14 h à

à la mairie de BEAULIEU, du husdi au vendrodi de 8 h à 12 h
à la mairie de BONNY-SUR-LOIRE, du husdi au vendredi de 14 h à 18 h
à la mairie de CHATILLON-SUR-LOIRE, du husdi au vendrodi de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h

- à la mairie de SAINT-FIRMIN-SUR-LOIRE, du londi au vendredi de 8 h à 12 h

- à la mairie d'OUSSON-SUR-LOIRE, du handi au vendredi de 14 h 30 à 18 h 30 - à la mairie de BRIARE, du handi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h

3. - dans le département de la Nièvre a la sous-préfectaire de COSNE-COURS-SUR-LOIRE, de landi au weadroit de 2 h 30 à

a la mairie de NEUVY-SUR-LOIRE, la handi de 14 h à 18 h - du mardi en vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 18 h - le manedi de 8 h 30 à 12 h 30

En outre, le dessier sers accessible à la préfecture de Cher, deux les sous-préfectures de MONTARGIS et COSNE-COURS-SUR-LOIRE et dans les différentes mairies précisées les samedi 10 et dimanche 11 janvier 1987 de 8 h à 12 h. La commission d'enquête est composée des membres suivans

- M. Charles SIMON, ingénieur retraité, président 22, rue Rouget-do-l'isle, - M. Roger FRIEDMANN, diplômé de l'Ecole polytechnique, 22 bis, avenue de Suffren

- M. Paul SEGRET, membre de la chembre d'agriculture du Cher, GENOUELLY, 18310

M. Georges MICHAUT, ingénieur T.P.E., retraité, « La Petite Richamière », 45500 POUILLY-LEZ-GIEN

- M. Finne GADY, ingénieur T.P.E., retraité, 38, me Perthay-l'Oissanz, S8120 CHATEAU-CHINON

La commission d'enquête se tiendra à la disposition des personnes ou des représentants d'associations qui demanderaient à être estendres en mairie de BFILEVILLE-SUR-LOIRE, les lands 12, mards 13 et mentredi 14 junvier 1987 de 9 h à 12 h et de 15 h à 18 h.

Copie du rapport et des conclusions motivées du président de la commission d'esquête sant tenne à la disposition du public dans les préfectures des départements du Cher, de la Nièvre et du Loiret, les sous-préfectures de MONTARGIS et de COSNE-COURS-SUR-LOIRE et les mairies cirées ci-dessus, pendant un an à compter de la date de citture de l'esquête.

commission de la République du département du Chez. SEP : P. CAYRON

Le Préfet, commission de le République de la région Centre commission de la République du département du Louvel.

Pour le Préfér, resissaire de la Républic le secrétaire général.

Le Préliet, commission de la République de département de la Yétrus. Pour le Préfée, maricaine de la République, le secritaire général. Signé: R. VERGNE

Le monopole d'Alsthom sur la construction ferroviaire devra être approuvé par le gouvernement

Le rachat de l'ensemble des setivités ferroviaires de la société privée Jeumont-Schneider par Alsthom, filiale de la Compagnie générale d'électricité (CGE) nationalisée, n'est pas encore acquis (le Monde do 4 décembre). Dans l'entourage de M. Edonard Balladur, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, on voit d'uo œil méfiant la constitution d'un mono-pole d'Alsthom sur le marché français des matériels ferroviaires.

La perspective de voir le constructeur vendre plus cher des locomotives et voitures à la SNCF et à la RATP o'est pas pour réjouir les comptables des deniers publics. En tant que responsable de l'économie nationale et en tant qu'actionnaire de la CGE, le ministère de l'économie so réserve d'étudier de près l'accord Jeumont-Alathom qui devra recevoir son aval pour se réaliser.

Dans la partie de bras de fer qui va se dérouler su mois de décembre. les responsables de Jeumont, qui ent à se débarrasser de ces activités déficitaires, feront valoir qu'ils seront contraints de vendre 6 Bombardier, AEG, voire Mitsubishi, si on les empêche de conclure svec

Il n'est pas sûr que cello-ci réalise une bonne affaire en opérant une fusion qui est pourtant dans la logi-que du marché. En effet, les surcepecités de production des matériels ferroviaires sont impressionnantes : il serait possible de fabriquer chaque année, dans le monde, huit cent mille voitures, mais le marché se pout en absorber plus du quart. Au plan français, on assiste à un vérita-ble effondrement de la demande en provenance de la SNCF et de la RATP; en 1986 et en 1987, la SNCF ne prendra pas livraison de plus de dix locomotives par an. Il faudra attendre 1988 pour que la febrication des soixante-treize rames du TGV Atlantique commence à redresser une situation qui se dégradera à nouveau dès le début des années 90.

La concentration aotour du pôle Alsthom signifiera l'accélération de la contraction des effectifs salariés de l'industrie ferroviaire tombés de 27 870 en 1983 à 24 800 l'an dermer. Pour le groupe Alsthom luide départs en retraite semble inévitable si ses dirigeants ne voulent pas que le secteur ferroviaire rejoigne le déficit spectaculaire de la construction navale.

Quel aveoir poor Jeomoot-Schneider, après cette amputation d'une partie de son outil industriel? M. Didier Pinesu-Valeocienno, PDG de Schneider SA, société mère du Jeumont-Schoeider, SPIE-Batignolles et Merlin-Gérin, estime que le recentrage de ses filiales était rendu nécessaire par l'état du marché et qu'il était dans le droit fil du démantélement de Creusot-Loire. Selon lui. Jeumont-Schneider se recentrera sur la téléphonie privée et Merlin-Gérin sur l'équipement de basse tension et sur l'électronique

AL F.

### **AGRICULTURE**

La Confédération française de la coopération agricole propose la création d'un fonds de solidarité

Pour préparer sa prochaice assemblée générale, le 9 décembre à Paris, la Confédération française de la coopération agricole (CFCA) u présenté les mesures qu'elle préco-nise pour faire face aux difficultés rencontrées par les producteurs.

Comme il y eut des plans pour les mineurs, les sidérurgistes ou Renault, dit la CFCA, il faudrait constituer un fonda national de solidarité pour organiser la recurversion professionnelle ou sociale de ceux qui ne penvent être maintenus à la

terre. La CFCA propose aussi la création d'une aide alimentaire pour les personnes défavorisées dans la Communeuté, la mise en place d'un budget de transition, en augmentation de 300 à 500 millions d'ECU pendant cinq ans, pour financer dans la CEE les mesures structurelles et sociales qui s'imposent.

La CFCA recommande encore que les produits importés supportent les mêmes charges que la production nationale, que les agriculteurs participent financièrement à la stabilisation des marchés et que la recherche sur les débouchés non alimentaires

Le Monde ANNONCE L'IMMOBILIER

REPRODUCTION INTERDITE

### appartements ventes

1" arrdt p. sur Seins, plein aud. Tél.: 48-08-96-59.

3º arrdt PLACE SEAUROURG. DER-NER ÉTAGE, VUE EXCEP-TIONNELLE Tribs gd. sé. + chambre 100 m². TERRASSE TROPÉZIENNE. DOS FATA. DORESSAY 48-24-83-33. 99. RUE DES ARCHIVES

Sa, NOE DES ARCHVES
Dans bei imm. pierre de talile,
double réception + 2 chores,
contort. 90 m², 1 400 000 F.
Visite 13 h à 17 h.
KARIN de ROSEN 42-72-40-19, 4º arrdt

ILE SAINT-LOUIS

DU 17 SIÈCLE MONLMENT HISTORIQUE

PARTICIPATION
A LA RESTAURATION
DE CET BAMEUBLE
ASSORTIE
DE DISPOSITIONS
PSCALES AVANTAGEUSE
SURFACES
A AMÉNAGER
2 AU 5 PIÈCES
DE 50 A 400 m²,
Visita les samade
5 et 13 disembre

Dr. 50 A 400 m², Visita les samadie 5 et 13 décembre de 14 heures à 17 heures 3, RUE DE SRETONVILLERS/ 8, RUE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE **SULLY-MORLANO** 

Bet imm. p. de t., Rving. 2 ch. sépanies, cuis. équip., partes a. de bns. joliment carreide avec w.-c., 8º érage sans asc. (principe seners. votó), chie expositor, tris cieir. solei/. haicon. cave 1 250 000 F. S/pi. vendradi 11 h 30/ 13 h 30, sermedi 10 h 30/12 h 30, 14 bis, bd MORLAND.

6° arrdt VALIGIRARD/RASPAIL Beeu 5 pièces, immeuble de stanting, prof. Ilbérale autori-sés. ECHANGE ENVISAGEABLE CONTRE SPOT DIUS PUTIL SERGE KAYSER (1) 43-28-60-60.

7º arrdt RUE DE BOURGOGHE Tr. b. 6 p. 130 m² dbie réc., 3 ch., ÉTAT IMPECCABLE, CHARME, possib. PROF, LIS., 3 250 000 F, 47-83-43-99.

8º arrdt **ETOILE 200 m²** Bul imm. 4º fc., double ric

12° arrdt

DOGO MMIER od etud. tt. 225 000 F. 43-25-37-16. 14º arret

ENFERT OUPLEX renové MAISONNETTE 85 m²

CHEFS D'ENTREPRISE

clients et fournisseurs.

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

TÉL : 42-85-44-40, poste 27.

L'Agence Nationale Pour l'Emploi

CADRES administratits, commerciaux

JOURNALISTES (presse écrile el parlée)

H. 40 ans, RESPONSABLE NÉGOCE DE MATÉRIAUX CONSTRUCTION ET BRICO-

LAGE, 14 ans exp. dans PME et grande disbribu-tion, responsable budgets C.A. et achats, gestion des stocks, animation du personnel, relations

RECHERCHE poste entreprise ou groupement Paris/RP (BCO/J/VA 935).

DOCTORAT 3 cycle BIOLOGIE, 29 ans, exp.

chargée d'études en laboratoire domaines physio-logie végétale, microbiologie, immunologie, ensei-gnante en l'UT microbiologie,

RECHERCHE poste ingénieur de recherche ou d'études secteur biologie, agronomie, agro-alimentaire Paris/RP (8CO/MS 936).

CADRE ADMINISTRATIF de haut niveau,

diplômée d'études aupérieures comptables sachant diriger et animer avec succès les services suivants : administratif et comptable, du person-nel de secrétariat général, battante et dynamique.

RECHERCHE function équivalente dans société située Paris/RP (BCO/CR 937).

J.F. 33 ans, formation arbanisme et sociologie

nivesu maîtrise, exp. espaces collectifs, participa-tion, dynamique, bons contacts humains. CHERCHE place dans une équipe pluridiscipli-naire publique ou privée Paris/RP (BCO/ICB 938).

vous propose une sélection de collaborateurs :

• INGENIEURS Toutes spécialisations

achats Recherche 2 à 4 pièces PARIS, préf. 5ª, 8ª, 7ª, 12º, 14º, 15º, 12º, evec ou sene traveux. PAIE COMPTANT chez notaire, 48-73-20-87 même le soir.

locations

non meublees

offres

Loue salies avec ou sans plano pour rép., cours ou sutres, bureau pour ses. Poss, expo., peintures et tres créations, ert.

Région parisienne

A louer, appr. 2 pièces, cuis. s. de bris. w.-c., cave. parking dene résid. Pros. métro Melris d'hyv. 2.300/mois, cs. Tél. 46-70-22-04, svant 9 h 30 ou sprès 20 heurse.

demandes

Paris

en location ou à l'achet APPTS DE GDE CLASSE our CLIENTELE ÉTRANGE

corpe diplomatique et pedree de Stée Multinationales TEL: 45-62-78-99.

Pour personnel at durgeant SOCIETE EUROPEENINE

meublees

Immeuble pierre de teille, piecement ou récupérezion espectemente accupée 300 000 f. 300 000 f. 381 conseil rénovation, 42-80-64-74, poste 233.

16° arrdt AV. BUGEAUD GO STDG. QUALITÉ EXCEPT. 140 m², grand hv. sur jardin. 2 chbres. 2 beins, 5° át. parks. DORESSAY 46-24-83-33.

17º arrdt

RUE OROENER 5 P. 120 m², BALCONS. PRIX: 1 100 000 F.

24 m² 108 000 F Rue piétonne, marché de jean 2 p. cuis., w.c., à rénover MMO MARCADET 42-52-01-82

92 Hauts-de-Seine

95- Val-d'Oise

F 4 habit, same pocum frais Belzon sur vardure, cave, par-king, 5" étage, anceneur, 95 m", charges réduites, tous commerces à proximité, Sens vis-à-vis. 10 mn de la gate du Nord per SNCF.

Prix: 310,000 F Téléphone : 39-93-81-08 Après 18 heures.

Province

tio-d'Yeu La Meula, 100 m² sol + mezzarina, 25 m² sur 1.090 m² 600.000 F. Eor, ss nº 8.208 M, LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montageuy, Paris-7°, Vds F 2 Bisgnac 31700, same inter, zone ansoleitée, cht, col-lect., loggie, park., cave Crédit Forciar reprise possible Téléphone : 61-71-35-38,

PARTICULER VEND P 4
PLEN SUD NIMES + GARAGE
PRIX: 400.000 F
ECR. HAVAS NIMES 588.228.

Minitel

30 000 offres 36.15 Tapez LEMONDE puis FNAIM

DEMANDES

D'EMPLOIS

appartements

CAMBRONNE

15° arrdt

ROME basu 2 pièces sossi clair, agréable. Pro: 800 000 l Tél.: 45-22-83-41.

18° arrdt

MMO MARCADET 42-52-01-82

BOURG-LA-REINE 85 m², sá, dbìs + 2 chamba cuis, beins, 8° ét., sec., b GARBI 45-87-22-88,

INFORMATIQUE rech. tres catégories, STUDIOS, VELLAS Paris et environa. Tél. eu : 48-04-04-45, de 10 H à 18 h 30. QUARTIER CALME GARGES

demandes

Etudiente cherche à louer chambre ou studio, Paris ou proche banileus. Tél. 46-36-14-24, la jeudi et vandracii de 10 n à 18 h. OFFICE INTERNATIONAL

AGENCE DE L'ÉTOILE

françaises et multinationales de DIPLOMATES et HOMMES O'AFFAIRES à la techerche d'appts HAUT STANDING. ACHAT ET LOCATION

TEL.: 47-63-13-78. **EMBASSY SERVICE** 

9, avenue de Messine, 75008 PARI9, recherche en location ou à l'achet APPT5 DE GRANOE CLASSE pour CLIENTÈLE ÉTRANGERE, TÉL.: 45-62-78-99.

bureaux

Locations

SIÈGE SOCIAL pureaux, secrétariat, télex CONSTITUTION STÉS

ASPAC 42-93-60-50 + **COMICIL. CCIALE 8** TÉLEX/PERMAN. TÉLÉPH. Travaux secréterist, burest heurs. 1/2 journée et journée. AGECO 42-94-95-28

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétés et tous services, 43-55-17-50, DOMICILIAT. 05P. 90 F/MS RUE ST-HONORÉ (CONCORDE) RUE CRONSTADT PARIS-12-21 bis. R. 08 TOUL. PARIS-12-CONSTIT. SARL 2 000 F HT. INTER-DOM T. 43-40-68-50.

SIÈGE SOCIAL non meublees Secrétariat + bureaux neufa. Oémerchee R.C. et R.M. SODEC SERVICES Chempe-Elysées 47-23-55-47 Nation . . . . . 43-41-81-81

fonds EMBASSY SERVICE de commerce : 9, evenue de Messine 75009 PARIS recherche

Achats

PART. rech. tids de restaurent de 40 à 50 couverts. Cuertiers N.-D.-de-Lorette. Trimit. 5t-Georges, Liège, Rome. Villiers, 500 000 à 900 000 F max. Et. ttes prop., 48-47-89-17,

pavillons

COTEAUX DE CHENNEVIÈRES
Dene écrin de verdure (94),
20 km de Paris, 2 km RER,
pavillon 6 pièces, 2 salles
d'esu, séjour marbre tor, panoremique, sur sous-sol, busnderie, cave, serre, garage 2 voltures, jardin payes gé,
a/702 m², 1 350 000 F,
T. 45-78-11-35, après 19 h. Particulier vend JOINVILLE-LE-PONT, 10' REFI, pevillon de caractère, adjour, chaminée avec ternase sur jerdin Dév-sagé, 4 chères, petite dépen-dance, sous-sol, tout confort, 410 m°, Excellent état. Prix: 780,000 F. Ecrire aous le n° 9,927 LE MONDE PUBLICITE 5, rue de Montressuy, Paris-7°,

LE PERREUX, 7' RER
Pavilion sur 330 m³, living
3 chara, bains + s. d'eau,
garaga, tomblec, 45 m², cheus,
centrai, 900.000, Micpt
43-44-43-87.

information

AGENCE MUTUELLE MMCBILLERE L'ENTREPRISE DB 🗲 TYPE 🛚 Des honoraires moins chers (20 % en moyenne).

et UNIQUE.
Toutes transactions
immobiliates:
Bohats, ventes, locations
gestions locatives, etc.

L'A.M.L OUVRE UNE NOUVELLE AGENCE A PARIS 22. rus d'Aumele. 75009. Téléphone: 40-18-09-09 42-80-69-22.

fermettes 140 km SUD PARIS

J.H. 27 ans, ESC + Crédit management degrec - Expér. 5 ans direction financière bilingue anglais/espagnot courant cherche Cabinet en organization
Départ Opération et projets
prinde arroprise
Ecrire sous /s n° 7,023
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montsesuy, Paris-7°.

COURSIER

JEUNE HOMME (Sérieux)

SALAIRE FIXE Tol. le soir au 64-90-75-81 après 19 heures. V.R.P. products financiers H. 33 ans, souhaire piece stable et rémunératrice

Ecrire sous le n° 8.205 LE MONDE PUBLICITÉ propositions

diverses CUISINIER et PATISSIER un extra samedi et dimanche lunch, buffet, fêtes de fin d'année, etc. Service à domicile. Pour tous rensegnements :

Téléphone : 43-83-20-53. Entre 18 hourse et 21 hourse propositions

INTÉRÊTS 15 %. Garanties sur immeubles. T. 43-48-77-53.

commerciales **PLACEMENTS** 

Cède parts majoritaires dans code parce indoverses amonitares canadició de services informati-que spécialisée dans terminaux portables. S'adr. à M. LAU-RENS, 7, allée des Thuyes, 91240 Sgint-Michal-sur-Orge. 140 km SUD PARIS Fermetts 4 pièces, grandes dépendences, gerége, 4.000 m° 250.000 F crédit 100 % Tél. (16) 86-74-08-12 ou apr. 19 h : 86-91-87-40,

particuliers SPÉCIALISTE DES 7- et 15-JEAN FEUILLADE A VOTRE SERVICE DEPUIS 23 ANS.

DEPUIS 26 ANS.
Recherche sur secteurs:
GRDS APPTS — BMMEUSLES
HOTELS PARTICULERS
— PAIEMENT COMPTANT —
Peire offre: Jean Faullade,
64, sv. Ls Motte-Picquet,
15°, 45-66-00-76 (disc. sea.), MEGEVE, Mont ARBOIS vds TERRAIN 1.400 m\* CV 300 m teléphérque, Bord rout

300 m téléphénque, Bord route Bonne exposition. Rens. et tél. 83-75-77-12, h. de bureau. viagers LIBRE ou Printemps, 2 P."
tt oft, 10° ét., imm. moderns
près Gembatts, 250.000 opt.
4.400 mens. Viegers F. Cruz
B, rue La Boéte. 42-66-18-00.

YUE PANORAMIOUE MER SAINT-LAURENT-DU-VAR Lv. 80 m², 2 chbres, cft, jer-din, termass, ger, 250,000 + 5.000, Occupé 83 ens. 48-05-58-70.

**EN VIAGER** 

a0 km Parie. Direct aut. Sud Proximité MONTARGIS Au coaur du vill. Tres commo-dités. Splend. corps de ferme. an Fer à Chevel aur terrain 7.500 m², sés. cuis., 4 chbres, bns, w.-c. Nambr. dépend., cour intérieure, cove voûtés. TRÉS BELLE

TRES BELLE
AFFAIRE A RETENIR
TURPIN RELAIS MEL
MONTARGIS
16-36-95-22-92 et apr. 20 h.
15-35-66-22-29, 24 H SUR 24.

-4:25 4 AL. 0 200 ienero Patal

Direct. -The property of the second 更新 700

抵 丞 25.3 7 90

\*\*\*\*

# **Economie**

### La FAO après l'UNESCO...

(Suite de la première page.) La FAO functionne uvec un budget binnnal. Celui de 1986-1987 s'élève à 437 millions de dol-lars. Il est alimenté à 90 % par les cent cinquante-huit Etats membres, les Etats-Unis fournissant le quart, soit environ 100 millions de dollars

34 Le Monde • Vendredi 5 décembre 1986 au

pour deux ans. La réduction drasti-que de la contribution américaine et les arriérés de « cotisations » des autres Etats membres se traduisent par un trou de 93 milions de dol-lars pour 1986. Le directeur géné-ral, M. Edouard Saoums, u proposé des coupes d'une valeur de 16 millions de dollars (1). En fait, le conseil de la FAO, qui tenait à Rome, du 17 au 28 novembre, sa 90° sessiuu, u surtout décidé de convoquer son comité financier en sessiuu spéciulu les 15 et 16 décembre prochains. Une large majorité est restée hostile à une réduction éventuelle des programmes de terrain, comme du programme de coopération technique (10 % environ du budget). Ce PCT mobilise des crédits qui peu-vent être engagés directement par

u pen dans la lutte contre les criquets d'Afrique. Eu revanche, un trio de pays anglophones, le Canada, l'Australie et la Grande-Bretagne, ont vigou-reusement critiqué la gestion de la FAO. Avec un groupe de pays scandinaves, ils forment un bloc hostile à la reconduction d'Edouard Saouma à la direction générale de la FAO, problème qui interfère avec la crise budgétaire.

vent être engagés directement par lu FAO, sans délibératiuu des Etats membres, pour les situations

d'urgence, comme ce fut le cas il y

### La contestation du système « omusien »

Les Etats-Unis ne sont pas les seuls intéressés par cette réforme. mais il faut noter que l'ensemble des principaux contributeurs, ceux de la CEE, l'Australie, le Canada, mais aussi le Japon, étaient à jour, le 25 novembre, de leur cotisa-tion pour 1986. Le fait est exceptionnel, dit-on à Rome, au siège de la FAO, et semble indiquer que ces pays n'ont pas voulu donner à Washington le prétexte de n'être pas le seul mauvais payeur, L'Italie s'est même montrée en pointe dans cette course à la solidarité puisqu'elle a Indiqué que l'ensem-ble de sa contribution pour 1987 serait versé dès l'évrier prochain et qu'elle renonçait provisoirement au remboursement de sa part sur les excédents de trésorerie de l'exercice 1984-1985 (2).

Volontairement, ce débat budgéraire est resté serein si l'on excepte quelques piques sans surprises de la part de Cuba et du Nicaragua, ou le commentaire ironique d'une déléguée de l'Algérie qui estimait difficile de faire comprendre à deux milliards de personnes que le plus gros producteur de blé ne pouvait pas respecter ses cugage-

ments. La délégation américaine, conduite par son umbassadeur auprès de la FAO, M= Feuwick. ne semblait guère ravie du rôle d'empêcheur de financer en rond qu'on lui faisait joner. Les Américains n'apprécient plus que les organisations internationales qu'ils financent servent de tribune à ceux qui critiquent leur politique. Si cet aspect concerne muins la FAO que d'uutres agences, elle est en revauche directement victime d'un regain de faveur pour les aides bilatérales au détriment du multilaté-

En coulisses, toutefois, plusieurs représentants de pays en développement, notamment africains, d'uutant plus attachés à la FAO que celle-ci consacre 40 % de son budget à leur continent, s'étonnaient qu'une loi intérieure puisse régir une urganisation internationale.

Le plan d'économies proposé par Eduuurd Sauuma a été l'occasion d'une large discussion sur la gestion de la FAO, et par voie de conséquence sur la gestion du directeur lui-même. Celui-ci brigue un truisième mandat de six ans, l'actuel se terminant fin 1987. L'Australie a ouvert le feu, en invoquant un argument juridique selon lequel dans le système des Nations unies, le nombre des mandats était limité à deux.

La France, pour sa part, a objecté que les statuts de la FAO ne prévoyaient pas de limitatiun. L'effet recberché par l'Australie était pourtant atteint : on ne jouait pas la pièce, mais le décor de la succession était planté. Aussi est-il difficile de faire la part entre les critiques qui paraissent fondées et les propos de circonstance. Les modalités d'appel d'offres pour l'équipement en ordinateurs, les coûts d'intervention de la FAO et l'ubsence de système d'évaluation du personnel ont été disséqués par la délégation britannique, relayée de temps à autre par celles du Canada ou de l'Australie. Devant ce trio d'attaque, le groupe des Latino-Americains. supporters d'Educard Sanuma, a joué la défense. La France et les Etats-

Unis ont observé. M. Saouma feint de ne voir dans ces oppositions, auxquelles s'ujoute celle du Danemark, qui entraîne les autres Scandinaves, que des problèmes de personnes, faisait lui-même valoir qu'il n'a pas toujours eu avec toutes les délégations la souplesse un le doigté nécesszires.

Ou ue peut s'empêcher de cunstuter qu'un enurs de ses

réforme du système de représende la FAO, le discuurs de tation est inévitable. Il est suvo-M. Sauumu s'est rudicalisé, rable à une telle discussion, notamment en faveur de l'auto-suffisance alimentaire des pays après son élection. Il donne ainsi des gages par avance, pour éviter, dit-il, que la FAO ne soit du tiers-monde. Or le Canada et transfurmée en « simple acadél'Australie sont surtout des pays exportateurs de céréales. Le promie d'agriculture, comme le voudraient les Scandinaves, sans action sur lu terrain ». gramme de coopération technique qui donne à la FAO et donc à sun nirecteur général des moyens d'intervention directe La question de la succession s'inscrit dans lu cadre plus vaste de l'équilibre des pouvoirs au sein du système des Nations contitue lui aussi un ubjet de contentieux avec les pays donateurs dans la mesure nù il reprénuies. Avunt la FAO, c'est

seute une perte de souveraineté l'UNESCO qui doit se doter des Etats sur l'utilisation de ces d'un nonveau directeur général crédits. Bien qu'alle ait été lar-(et, selon l'origine géographique gement approuvée, tant par la du litulaire, la configuration conférence régionale pour l'Afripeut être dissérente pour la FAO) et, dans quatre ans, pour que, en septembre dernier, que par le conseil de la FAO, la derle secrétariat général des Nations unies. On prête au pré-sident du Sénégal, M. Abdou mère initiative de M. Saouma, à savoir le programme sur l'aide Diouf, l'intention d'être candidat en nature, suscite lui aussi des réactions sur le thème : « Encore à la direction de la FAO. une étude de plus. - Pourtant, L'Organisatiun de l'unité afril'idée d'uffrir aux pays africains caine u officiellement soutenu la d'aburd, aux autres régiuns caudidature de M. Meusab. ensuite, les moyens de la produc-Mais certains stratèges voient tiuu (semences, engrais, dans ce choix un coup à double machines) évite l'aggravation de détente : uyant une première fois l'endettement et devrait favoriser récusé un Africain pour diriger les échanges Sud-Sud (3). Mais l'organisation de Rome, la compour les pays occidentaux, elle munauté internationale sera alors reste dérangeante car le recenseconduite à accepter un autre meut préaluble des besoins et Africain puur eelle du Newsurtout celui de l'offre actuelle de ces produits penvent être

considérés comme une intrusion

dans les rapports bilutéraux.

alors que, précisément, la FAO voudrait offrir un cadre multila-

téral pour rationaliser cette aide,

éviter les double emplois et sur-

tout les gâchis que représente

l'exportation de technologies mal

Le temps

des pointages

a-t-il commencé. Le trio angio-

phone et le Danemark poussent la candidature de Moise Christo-

phe Mensah, cinquanto-deux ans,

ancien ministre de l'agriculture

du Bénin et actuel président-

adjoint du Fonds international

de déveluppement agricole

(FIDA) qui, signe des temps,

La CEE, compte tenu des

positions britannique et danoise,

aura du mai à adopter une atti-

tude commune. Du côté français

on estime que M. Saouma est

bien place pour se succeder à

lui-même. Les Etats-Unis, dont

la position est déterminante, ont

entrepris de sonder les Etats

membres, pays de l'Est compris,

avant de se pruuoncer. Si,

comme l'assure M. Saouma lui-

même, une large majorité doit se

dégager en sa fuveur, les Etats-

C'est que le directeur général de lu FAO, Libanuis parluut

couramment le français, l'arabe

et l'anglais, marié à une Colom-

bienne, est un cas. Entre 1975 et

1986, il a fait diminuer les

dépenses de personnel de 77 % à

55 % du budget et les coûts

administratifs de 24 % à 16 % -

ce qui ne le rend pas populaire

au sein de l'institution. Sur les

quelque buit mille permanents de la FAO, la moitié seulement

travaille au siège, l'autre est aujourd'hui sur le terrain (dont

deux mille en Afrique). Même

si on ne peut absoudre la FAO du péché de luurdeur adminis-trative et de hiérarchie paraly-

saute, les chiffres plaident en

saveur du directeur général. Dans sun travail d'élugage

(publications, réunions, dépenses

de personnel), M. Saouma prend

soin de ne pas toucher nux

actions de terrain et au PCT qui

sont, uvec lu suivi statistique des

productions agricoles et alimen-

taires, lu raisuu d'être de la

Soutenu par les pays de l'Est, les pays en développement, dont

l'Inde ou l'Indunésie, par une

large part des pays occidentsux,

il se présente comme un point de

La défection, au sens budgé-

taire, des Etats-Unis ne semble

pas l'inquiéter vraiment, du

moins pour l'exercice en cours.

Il n'envisage pas de présenter, à

36.15 Tapez LEMONDE puis BOURSE

Unis suivront.

reconstituer son budget.

Aussi le temps des pointages

Dans ces calculs, petits ct grauds, les Etats-Unis out eu quelque sorte une opération d'avance : une soustraction de leur contribution qui leur laisse une marge de manœuvre quant an resultat

### JACQUES GRALL

(1) Ces 16 millions de dollars se scomposent en 10 millions de dollars provenant des suppressions de réunions et de publications, et 6 millions de dollars provenant de l'arrêt du recrute ment pour les postes vacants; 13 mil-lions de dollars seront, par ailleurs, prélevés sur le fonds de roulement; il également été envisagé un emprunt de 30 millions de dollars.

(2) Pour l'exercice 1984-1985, sur un budget de 421 millions de dollars, l'exoédent de trésorerie s'élève à carri-ron 36 millions de dollars. Ce chiffre s'explique par l'accroissement des recettes accessoires du fait des taux d'intérêt élevés pour les sommes plagranuncs et par un taux de change favorable dollar-lire.

(3) L'exemple sur les besnins d'aide en pature apporté par la Tanza-nie est intéressant : dans ce pays, la production vivrière augmente de 2% production vivilere augments de 2% par an et la population de 3,3%. La demande recensée d'engrais s'élève à 184 000 tonnes et les ressources locales à 50 000 tonnes ; la demande en semences à 30 000 tonnes, les ressources à 5 000 tonnes : la demande de sources à 5 000 tonnes; la cemance de sacs pour le mockage et les transports à 25 millions de pièces, les ressources à 13 millions; pour 1 800 tracteurs demandés, enfin, les achats ou les dons

### **ENTREPRISES**

Informatique: Cap Gemini Sogeti echète une société italienne

Cap Gemini Sogeti, la première ociété française et européenne de survieus infurmatiquas, viant d'acquerir una participation importanta (80 % environ), appelée à devenir totale, dans une entreorise italienne, Ge-Da SpA.

Cette société, créée il y a une vingtaine d'années, est spécialisée dans les prestations intellectuelles informatiques. Avec quelque deux cents incénieurs et techniciens, alla réalise un chiffre d'affaires de 110 millions de francs). L'entreprise française, déjà présente dans huit pays européens, où elle emploie plus de mille huit cents collaborateurs, prend ainsi pied dans un pays où elle n'était pas encore implantée Le montant de la transaction n'est

### Balmain reprend ses parfume

La haute couture rachete ses parfums. Après la reprine, un novembre, de Charles of the Ritz par Yves Saint-Laurent, c'est aujourd'hui au tour de Balmain. La société canadienne Zanimob, qui, cet été, avait pris le contrôle du couturier français Balmain (1 million de francs de bénéfice en 1985 pour un chiffre d'affaires de 80 millions de francs), a acquis les parfums Pierre Balmain (120 millions de francs de chiffre d'affaires en 1985) la Cobepa (Compagnia belge Paribasi, qui les avait elle-même rachetés à Revion en 1985. L'opération est soumise à l'approbation du Trésar, qui doit donner son accord à toute reprise de plus de 20 % d'une société française par un

# Marchés financiers

NEW-YORK, 3 dicambre 1

Aiustement

Une intense activité a continué de régnez, mercredi, à Wall Street, mais le marché n'a pu maintenir son nivean historique atteint la veille. Conséquence des excès commis, le facteur technique a joué, et des ventes bénéficiaires se sont produites. Elles ont cependant été assez bien absorbées, et, à la clôtare, l'indice des industrielles accuseit un mudeste repli à 1 947,27

l'indice des industrielles accessit un nudeste repli à 1 947,27 (-8,30 points). Le bilen de la journée a été comparable à ce rémitset. Sur 2 016 valeurs taitées, 834 out baissé, 747 out monté et 435 u'ont par varié.

pas varié.

Autour du Big Board, quelquesuns se disaient désappointés. Ils
avaient caressé l'espoir d'assister à
une nouvelle explosion des cours.
Bien des professionsels u'étaient
cependant pas étomés. « La réaction est normale », assuraient-lis,
ajoutant que, après l'euphorie
déclenchée par la décision du présdent Reagan de nommer an enquêteur indépendant pour faire la
lumière sur les vemes d'armes à
l'irun, un certain soepticisme s'était
emparé des investisseurs, qui les
avait conduits, par précaution, à
empocher leurs gains. « La Bourse
sera wainsent soulogée quand cette
affaire sera derrière elle », décharit
an analyste. Des spécialistes boursiers u'exclusient cependant pas une
nouvelle heuste des cours qui pour-

### PARIS, 3 décembre 1

En forte hausse: + 1.4 % Le Bourse de Paris a connu le

3 décembre une séence très animée qui a vu l'ensemble des cotations grimper sensiblement. A l'approche du coup de cloche final, l'indicateur instersané gagnait 1,42 %, dans un marché actif. Parmi les valeurs les mieux orienzées, La Redoute était en verve, reprenent 5,64 %. La certificet et le tire Haves échient ause très fermes, de même que Raffi-nege, Sodeuho et Bancaire. Signaux était réservé à la hausse.

Les beisses étaient en revanche de moyenne ampleur. L'emprunt 4,5 % 1973 cédait un peu plus de 2 %, évoluent ainsi dans le sillage de l'or, encore attaqué sur les mer chés internationaux. Spie Bati-gnolies et Fives Lille perdaient aussi

Autour de la corbeille, les professicrinels voyaient dans ce mouve-ment la preuve de la boone attuation fondamentale du marché. Les liqui-cinés prêtes à s'investir sont impor-tantes. Les investisseurs institutionnels (banques, assurances) se rendent compte qu'ils ne pourront obtenir que très peu (voire pes du tout) de titres Saint-Gobein, tant la demande des particuliers est annoncée comme importante. Les trésors de guerre qu'ils avaient constitués en perticulier pour cette occasion sont obligés de trouver de nouvelles effectations. Le meilleur sentimes géréral sur l'économie trançame un le niveau du franc et des taux d'inté-rêt repailleure de surcroit les gros investigeurs. Le hausse spec-tives de l'était Street atregistrée aculaire de Wall Street enreg le 2 décembre u enfin enercé un effet auphorisent aur le plece pet-sienne, que les étrangers semblent de nouveau regarder avec des yeux de convoities. Ces derniers devraient tanue du merché, au cours des jours et des serraines qui viannent. La question se pose de savoir si leur intérêt sera maintenu lorsque le marché ne vivre plus dens l'ex

Lingot: 81 350 F (- 1000 F). Napoléon : 513 F (- 8 F).

PARIS-

Dollar: 6,48 F =

Sur des marchés des changes

intre 6,4890 F la veille

Tukyu, li s'est raffermi à 162,50 yens. La deutschemerk à

Paris est resté collé à son ou plafond officieux.

FRANCFORT 3 dec. 4 dec.

Dollar (m yens) .. 161,90 162,50

MARCHÉ MONÉTAIRE

(cifets privés)

Paris (4 doc.). 77/16-71/2%

New-York (3 d&c.) . 63/4%

3 d6c.

Dollar (ca DM) .. 1,58

TOKYO

### INDICES BOURSIERS CHANGES

A.T.T.

Boeing Chose Maniation Back De Post de Nemours Eastman Kodek

**PARIS** (INSEE, base 100 : 31 dec. 1985) 2 dec. 3 dec. Valeurs françaises . 151,28 153,7 Valeurs ftrangères . 111,10 113,3 C\* des agents de change plus colmes, le dollar a peu varié mercredi, revenent d'abont à près de 6,45 F pour remonter à 6,48 F,

(Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 398,3 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones)

35 7/8

23 1/8 21 1/8

2 dec Industrielles .... 1955,57 1947,27 LONDRES . (Indice + Financial Times -) 2dfc. 3dfc. Industriciles .... 1278A 1263.1 Mines d'or . . . . 322,9 Fonds d'Etat .... \$1,23

TOKYO 3 déc. 4 déc. Nikker ...... 18455.1 1862395 Indico général ... 1532,26 1551,56

### MATIF Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 3 décembre Nombre de contrats: 28 425 Déc. 86 | Mars 87 | Juin 87 Scpt. 87 107.25 107,70 107.45

1,97

4 dec.

### AUTOUR DE LA CORBEILLE

ENP: VERS UNE AUGMEN-TATION DE 50 % DES BENE-FICES. - L'établissement bancaire s'attend à dégager pour 1986 un résultat net consolidé (part du groupe) de 3 milliards de france accru ainsi de 50 % d'une année

Le résultat d'exploitation conso lidé après amortissements, mais avant provisions et impôts, progresserait de plus de 10 %, pour s'élever à environ 9,7 milliards de

ACCOR NEST PAS OPPOSE A UNE OPA. - Accor amones une augmentation de ses bénéfices, qui attuindrout 220 à 230 millions de francs, contre 180 millions de francs en 1985. dirigeants du groupe français der de l'abtellerie et de la restantation out affirmé, le 3 décem-bre, qu'ils ne souhaitaient pas voir se déclencher des manœuvres imcales autour du groupe, qu'ils ne s'opposeraient pas à une OPA qui se traduirait par une augmentation de la valeur des titres pour les actionnaires.

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

bes	+ hout	No.		_									
1 .				<b>0</b> 11	<b>4</b> -	25	p. +	<b>PE</b> 4	бр. —	.A	p. +	DU 6	lép. –
,44 <del>6</del> 3	4		55	+	67	+	140	+	165	+	538	+	639
		_	93	+	108	+	210	+	233	+	646	+	721
2743 2973 1,7448 1,9768 1,7236 1,2314	2,8995 15,7559	+1++		* + + + + +	76 38 1 113 127 259	*-++	71 12 222 392	++ -++	164 86 2 248 250 533	++   +++		+++	578 329 19 787 583 1461
	5749 2743 8973 7448 5754 7736	3749 3,9786 2743 3,2770 8973 2,8995 7448 15,7589 9760 3,9196 7236 4,7302	5749 3,9786 + 2743 3,2770 + 8973 2,8995 + 7448 15,7859 5 5166 3,5736 + 7736 4,7382 +	5749 3,5786 + 93 2743 3,2770 + 65 873 2,2595 + 36 7448 15,7559 - 6 5166 3,5136 + 96 7136 4,7362 + 161	5749 3,9786 + 93 + 2743 3,2770 + 65 + 8973 2,8995 + 30 + 7448 15,7859 - 6 + \$168 3,5736 + 96 + 7,736 4,7302 + 161 +	5749 3,9786 + 93 + 168 2743 3,2776 + 65 + 76 8973 2,8995 + 30 + 38 7448 15,7859 - 6 + 1 9369 3,9396 + 96 + 113 7236 4,7382 + 161 + 127	5749 3,9786 + 93 + 188 + 2743 3,2778 + 65 + 76 + 8973 2,8995 + 30 + 38 + 7448 15,7859 - 6 + 1 - 7448 15,7859 - 6 + 1 - 7448 15,7859 - 6 + 1 - 7448 15,7859 - 6 + 1 - 7448 15,7859 - 6 + 1 - 7448 15,7859 - 6 + 1 - 7448 15,7859 - 6 + 1 - 7448 15,7859 - 6 + 1 - 7448 15,7859 - 6 + 1 - 7448 15,7859 - 6 + 1 - 7448 15,7859 - 7459 15,7859 15,	5749 3,9786 + 93 + 168 + 210 2743 3,2776 + 65 + 76 + 145 8973 2,8995 + 30 + 38 + 71 7448 15,7839 - 6 + 1 9368 3,5396 + 96 + 113 + 222 7336 4,7382 + 161 + 127 + 382	5749 3,9786 + 93 + 168 + 216 + 2743 3,2776 + 65 + 76 + 145 + 28973 2,8995 + 30 + 32 + 71 + 71 + 71 + 71 + 71 + 71 + 71 + 7	5749 3,9786 + 93 + 168 + 210 + 233 2743 3,2776 + 65 + 76 + 145 + 164 8973 2,8995 + 39 + 38 + 71 + 36 7448 15,7839 - 6 + 1 9368 3,5396 + 96 + 113 + 222 + 248 7336 4,7382 + 161 + 127 + 362 + 250	5749 3,9786 + 93 + 168 + 210 + 233 + 2743 3,2776 + 65 + 76 + 145 + 164 + 2873 2,8995 + 30 + 32 + 71 + 86 + 164 15,7839 - 6 + 1 - 12 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2	5749 3,9786 + 93 + 108 + 210 + 233 + 646 2743 3,2776 + 65 + 76 + 145 + 164 + 468 8973 2,8995 + 30 + 38 + 71 + 86 + 278 7448 15,7839 - 6 + 1 - 12 - 2 - 20 7346 3,9396 + 96 + 113 + 222 + 248 + 700 7336 4,7342 + 161 + 127 + 362 + 250 + 763	5749 3,9786 + 93 + 168 + 210 + 233 + 646 + 2743 3,2776 + 65 + 76 + 145 + 164 + 468 + 278 + 7448 15,7539 - 6 + 1 - 12 - 2 - 20 + 278 + 278 15,7539 + 36 + 313 + 222 + 248 + 700 + 278 15,7536 4,7342 + 161 + 127 + 362 + 250 + 763 + 278 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15

	_ 1/	<b>LUX</b>	DES '	EURO	MON	NAIE:	S	
\$E-U	4 5/8 7 1/4 7 1/8 1 1/4 8 3/4	6 3/8 4 7/8 7 3/4	6 3/8 4 13/16 6 1/8 7 3/4 4 5/16	6.1/2	63/16 411/16 6 6 7 7/8	6 5/16 4 13/16 6 1/8 8 1/4	6 411/16 513/16 7 7/8	15 15/1 8 1/4

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

# UNIMUR 📓



### Une nouvelle société de crédit-bail immobilier

professionnel (bureaux, locaux reiaux ou industriels, eutrepôts...), vient d'être créée à l'initiative du groupe de MM. Worms et C=; son capital est de 75 000 000 F.

Les principaux actionnaires sont : Banque Worms, les Groupe des Popu-laires d'assurances, les Assurances géné-rales de France, la Banque Demachy et associés, l'Omnium financier de Paris (OFP), le groupe de la Mutuelle géné-

rale française, le groupe des Docks lyon-

Une nouvelle société de crédit-bail mur u'en supporte pas les contraintes et amobilier : Unimur, spécialisée dans le pourra contracter aussi bien avec des nancement de biens immobiliers à membres de professions libérales, des pourra contracter aussi bien avec des pourra contracter aussi bien avec des membres de professions libérales, des personnes physiques, des sociétés civiles, qu'uvec des entreprises industrielles on commerciales: elle pourre

Nouvel outil de financement, Unimur vient élargir les possibilités d'interven-tion de l'ensemble Arc Union qui com-prend déjà : Unibail et Sicommerce (toutes deux Sicomi), Arc et Espace

La gestion en a été confiée à la société Arc, dont le président est Jean Meynial et le directeur général Alain

N'ayant pas le statut de Sicomi, Uni- Teste.

Ecucic

Le Conseil d'Administration d'Ecucic II approuvé les comptes au 30 septembre 1986 et proposera à la prochaine Assemblée Générale des Actionnaires la mise en distribution d'un dividende net de F 32,20 assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de F 0,02 soit un dividende global de F 32,22 représentant la totolité du bénéfice

distribuoble. Au 30 septembre 1986, l'actif net s'établissait à F 102.412.434,02 et la valeur liquidative par action ressortait à F 1.173,92 contre F 1.000 à l'origine le 17 juillet 1985, soit une progression de 17,39 %.



l'aube d'un troisième mandat un budget en peau de chagrin. Mais M. Sauuma reconnaît qu'une MINITEL

rencontre obligé.

# Marchés financiers

finance

A Comment	ROUDCE DE DADIC	nla .f
g days	BOURSE DE PARIS  Compan VALEURS Cours Prenier Denier %  Pàgloment monquel  Compan VALEURS Cours Prenier Denier %	h 31
State of the state	1548 45.5 1973 1628 1580 1581 - 2.88	+ - - 176
The state of the s	1245 C.C.F. T.P 1173 1170 1170 - 0.25 1145 1155 1155 1155 1155 1155 1155 11	+ 3 13 + 2 24 - 1 26
	1145   Child Lyon, T.P.   1155   11	+ 2 99 + 0 47 + 2 22 + 0 80
348	2080   Phicos-Poul T.P.   2115   2116   2118   2115   2118   21	+ 193 - 098 + 407
States	1920   Agentine Ranks   1920   2985	+ 0 38 + 0 34 - 1 63 - 4 38
Marie Const.	1988   1989	+ 045 + 127 - 011 - 213
Section 1	**************************************	+ 0 74 + 1 19 + 2 68 + 0 50
And the same of th	520 BERNIN-V 536   536   500   4 236   188	+ 478 + 504 + 243
All controls to the second sec	2000 Discript March 1 200 1518 1818   + 120 255   Gentogras 414   415 50   419 50   + 122 400   Margan LP 552   570   570	+ 1 56 + 3 26 + 0 36 - 1 41
Miles artists and a second and	2400   2400	+ 074 + 080 + 312 + 140
Marie Via	SSD   Biglain-Say   549   549   550   555   55	+ 0 18 - 0 17 + 1 51 - 0 32
Transport of the same of the s	1240 Combum . 1330 1341 1350 + 150 896 896 896 + 043 1850 475 475 475 475 475 475 475 475 475 475	- 0 <i>8</i> 2 + 151 + 115
Marie States	SS Colery-Capital. 60 60 20 60 30 + 0.50 1870 Lating-Coppies 1415 1450 1450 1450 1450 1450 1450 1450	+ 2 24 + 1 30 + 3 15 + 5 30
Section and the section of the secti	Company   Comp	+ 154 + 275 + 114
Miles Miles	880 Compt. Mod	+ 271 + 284
Marie Andrews	Comptant (sélection) Second marché (sélection)	
	VALEURS du nom. coupon VALEURS préc. cours	Cours Cours
N - Ri (	Sen 8.90 k 77 323.90 A 7011 Concluse 970 500 Onem toping	735 293 800 433 480
Mary Mary Mary Mary Mary Mary Mary Mary	9.50 % 78/96 100 01 5 3893 Chipdentistie 3552 3899 Open 100 21 3893 Chipdentistie 3750 3850 Personelle-R.D. 3800 3 380 100 1100 1100 Droact-Chi-comest. 3750 3850 Personelle-R.D. 3800 3 380 100 1100 1100 Droact-Chi-comest. 3750 3850 Personelle-R.D. 3800 3 3800 1100 1100 Droact-Chi-comest. 3750 3850 Personelle-R.D. 3800 3 3800 1100 1100 Droact-Chi-comest. 3750 3850 Droact-Chi-comest. 3750 Droact-	800 211 575
	16 TK M 0 167 1 100 18 1 100 1	346 356 240 268 30
	16,20 % 827/90 120 23 14.455 120 24 14.455 120 24 14.4	359 430 610 255 332
Wide 79	12.20 % cst. 84 115 85 1905 De Subtisti 1801 1901 Print terrorities 1801 1901 1901 P.L.M 186 185 CR 180 180	190
***	OAT 10 % 2000 110 5 238 Orig. Trast. Feb 30 50 31 70 Feb 2554 De Beart (port.) 47 10 007 8.90 % 1997 100 25 9 855 Engl. Beart. Veloy 1490 1497 Feb. Sout. R 381 380 50 SICAV (seldents) 382 380 50 SICAV (seldents) 3/1	12
	Ch. França 3 % 198 Exemplais Cense 673 575 Recipie-7ai 175 80 164 d Genturt 300 87	Rachet pet
	CAB Sum: 102 55 3 518 Engli-Remotion	675 58 1120 32
The second second	CNE 11,50% 85 110 50 5 218 Europ. According 301 51 527 65 Photos Photometrics 253 67 CNT 9% 86 100 10 5 348 Europ. According Laterial CNT 9% 86 100 10 5 348 Europ. According Laterial CNT 9% 86 100 10 5 348 Europ. According Laterial CNT 9% 86 100 10 5 348 Europ. According Laterial CNT 9% 86 100 10 5 348 Europ. According Laterial CNT 9% 86 100 10 5 348 Europ. According Laterial CNT 9% 86 110 70 8 111 Europ. 301 51 297 65 Photometrial CNT 9% 86 110 70 8 201 51 297 65 Photo	1804 55 267 33 711 56 1006 72
	VALEURS   Cours   Dervier   Free   State   S	0887 40 • 1241 18 8817 98 2115 84
Application for the second	Control   Cont	529 76 106 36 164 67 5675 81
A Section 1	Agaitha (Staf. Fis.)   518   510   Fisson (A.R.D   470   430   Fiscon (Cyl.Let   33   33   Amelican Gentlett   362 (38   544   Geet. Self. Fisson   771 79   735 79   Revenu Vest	184 34 589 34 4 1045 04 712 41
A Common of the	Apple. Hydran 665 General 425 445 Scottl 401 403 Suipeta 2240 2120 Apple. Hydran 1236 85 1235 95 Haustmann Europa 1941 12 1871 15 St-Honori Pacifica 556 15 Apple. Hydran 1256 85 1235 95 Haustmann Europa 1941 12 1871 15 St-Honori Pacifica 556 15 Apple. Hydran 1256 85 1235 95 Haustmann Europa 1951 12 1871 15 St-Honori Pacifica 556 15 Apple. Hydran 1256 85 1258 95 Haustmann Europa 1951 12 1871 15 St-Honori Pacifica 1951 12 1871 15 St-Honori	492.75 425.14 183.13 1057.40
	Avenir Publicité   1840   1850   Gr. Fiz. Cornet   554   550   SaleC Activated   552   57 60   Seel Cy of Cas   62   SaleC Activated   552   57 60   Seel Cy of Cas   62   SaleC Activated   552   57 60   Seel Cy of Cas   62   SaleC Activated   552   SaleC Activated   552   SaleC Activated   553   SaleC Activated   552   SaleC Activated   553   SaleC Activated   554   SaleC Activated   555   SaleC Activated   555   SaleC Activated   555   SaleC Activated   556   SaleC Activated   557   SaleC Activated   558   SaleC Activated	595 89 2181 76 1921 35
100 mg	B.G.L.   368   374   Hunchistan   1089   1089   Solicorni   925   925   Torrey indust. inc	417 76 113 78 1241 68 747 72
gaggir Abri 1. Thamanin 1. Thamanin	Binkfactine   4201   A201   Insectance   908   909   Sombiel   870   A201   Insectance   908   909   Sombiel   870   A201   A201   Insectance   908   909   Sombiel   870   A201   A20	572 68 796 83 363 04
·	CAME. 286 290 Invest. (Self Cant.) 3830 3490 Sear Fin. (self-CP 1028 1030 Calcines 915 927 Creat Residue 383 374 380 78 Lafter-ord-tensor 524 57 5045 73 Each arcs 525 73 Each	543 90 407 51 215 51 369 82
S. State	Cartest   Prince   Section   Secti	196 05 850 15 173 34 503 57
Acquire to the second	CERUS   755   787   Comm (Sali)   1825   1890   U.T.A.   2170   2190   Recision   1948   1341   Efector Score   11054 77   11054 7	365 18 027 63 989 90 210 90
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	C.I. Maritima 512	446 54 + 112 92 1044 08 + 379 58
The state of the s	Droits et bons   Cote des changes   Marché libre de l'or   Surgo-Indust	113 63 463 49 260 68 367 99
	VALEURS Cours préc. Cours préc. 3/12 Farger-Unit 194.72 Horiz-Empre	654 63 314 77 1766 71 200 22
2	Extra-Unin (S 1)   5 485   8 488   5 200   6 700   6 700   700	172 68 529 58 484 78 184 08
# ## # ## # ##	Air Lupside 68 10 Pays Bas (100 ft.) 259 880 278 880 279 880 279 880 279 880 279 880 279 880 279 880 279 880 279 880 279 880 279 880 279 880 279 880 279 880 279 880 279 880 279 880 279 880 880 880 880 880 880 880 880 880 88	456 31
E GACH NA	Prince   128   5 cm   100 cm   128   5 cm   1	
新 <b>以</b> 集	Source (ption   Agricult (100 set)	
是一种 全型 (1) 有型 (1)	Canada S can 11   4862   4833   4800   480	لــــ
A Part of the Part	en proportional contraction of the contraction of t	

# Le Monde

En Corse

Le maire de Bastia inculpé

de fraude électorale

### ÉTRANGER

36 • Vendredi 5 décembre 1986 •••

- 3 Le débat sur les services secrets en Grande-Bretzone. 4 Birmanie : les perspectives de l'apres-Na Win
- 5 Le Conseil européen de Lon-
- 6 Amériques : l'affaire des ventes d'armes américaines à

### POLITIQUE

### 7-8 La manifestation des étudiants et des lycéens à Paris contre le projet de réforme des universités de M. Devacuet.

- 9 Le dixième anniversaire du RPR.
- 10 M. Rocard à « L'heura de vérité », sur Antenne 2.

### SOCIÉTÉ

11 Justice: les critiques abstraites d'un ancien juga d'ins-

### COMMUNICATION

M. Jean Zuccarelli (MRG),

soixante-dix-neuf ans, maire de Bas-

tia depuis 1968, a été inculpé le mer-

credi 3 décembre à Bastia par

M. Frédéric Nguyen, juge d'instruc-tion au tribunal de grande instance,

de fraude électorale et complicité de

voi de documents électoranx. Un de

ses adjoints, M. Emile Curioli,

soixante-treize ans, a lui aussi été

Les faits datent de 16 mars, jour

des élections législatives et régio-

nales. M. Zuccarelli préside le

bureau centralisateur à la mairie où

officie egalement M. Emile Curioli.

Dans ses vérifications opérées ce

16 mars dans les dix-sept bureaux de

vote de la ville, la commission de

contrôle des élections détecte des

frances. Tout commence dans un

des bureaux, le 16º : un électeur se

présente mais ne peut voter ;

quelqu'un d'autre, muni d'une pro-

curation à son nom l'a précédé.

D'autres procurations sont alors exa-

minées par un des membres de la

commission, M. Gérard Pancrazi, vice-président du tribunal. Comme

la première, toutes proviennent du

inculpé pour les mêmes motifs.

30 Les nominations dans l'audio-

- 12 Théâtre : le Médecin malgré Iui. à Créteil.
- Le refus de Robert Hossein de prendre la direction du TEP. 13 Cinéma : le Soilème Jour, de
- Youssef Chahine. Lettres: un inédit de Claude Simon aur aon aajour an

tribunal d'instance de Nice - un

La fraude étant découverte, ses

auteurs vont s'employer à la dissi-

muler. Dans la nuit dn 16 an

17 mars, les volets des procurations

suspectes disparaissent, le nombre

de procurations répertoriées est cor-

rigé à la baisse et de façon manus-

crite sur les procès-verbaux, les

listes des émargements sont elles

aussi refaites dans les locaux muni-

Telles sout les présomptions

graves de fraude qui sont à l'origine

de l'instruction ouverte à Bastia le

19 mars, à la suite de la plainte

déposée par Mª Madelline Cris-

tiani, présidente de la commission

de contrôle des élections. Le Conseil

constitutionnel, sollicité, a prononcé

le 8 juillet dernier l'annulation des

élections législatives. De nouvelles

élections ont en lieu le 24 août.

Enfin, le conseil d'Etat devrait pour

sa part se prononcer dans les pro-

chaines semaines sur l'invalidation

des élections régionales en Haute-

DANIELLE ROUARD.

tampon grossièrement imité.

### **ÉCONOMIE**

32 La Cour de justice européenne impose la libre concurrence pour l'assurance des grands nsques industriels.

33 L'accord entre Pechiney et 34-35 Merchés financiers.

### SERVICES Méteorologie . . . . Loto, Loterie nationale .....16 Spectacles . . . . . . . . . . . . 14

### Deux sondages BVA- « Paris-Match »

### MM. Mitterrand et Rocard seraient vainqueurs en cas de présidentielle anticipée

Les sondages se suivent et ne se ressemblent pas. En cas d'élection présidentielle anticipée, le candidat de la gauche en lice au deuxième tour l'emporte dans quatre des six duels proposés, alors que, au mois d'octobre, le représentant de la d'octobre, le représentant de la droite était déclaré vainqueur quel que soit son adversaire. Tel est l'enseignement du sondage réalisé par l'institut BVA et publié, le jeudi 4 décembre, dans Paris-Match (1). Ainsi M. François Mitterrand l'emporte face à M. Jacques Chirac avec 53 % des suffrages (alors qa'il était battu, en neto à M. Paris de contra de la description de face à M. Paris de la contra de la 49 % des voix) et face à M. Raymond Barre (avec lequel il était à égalité). De même M. Micbel Rocard a raison de M. Barre avec

(1) Sondage effectué du 14 au 19 novembre, auprès d'un échantillon représentatif de neuf cent quatre-vingt-treize personnes.

**BOURSE DE PARIS** 

### Matinée du 4 décembre

### Soutenu

Le marché n'a pas donné suite. jeudi matin, à ses bonnes dispositions affichées la veille. D'abord à l'effritement, la tendance a seulement été soutenue. En elôture. l'indicateur instantané enregistrait une très modique avance de 0,22 %. Hausse d'Accor (+ 6,8 %), Sanofi (+ 1,8 %), Perrier (+ 1,6 %), J. Lesebvre (+ 1,5 %), Schneider (+ 1 %), Repli de Peugeot (-1,8%), Esso (-1,4%), Havas (-1,3%), Printemps (-1,1%), Lafarec (- 1%).

Valeurs françaises									
	Cours prebald.	Proping cours	Dennier count						
Accor	486	515	518						
Agence Heres	2350	2320	2320						
Air Liquida (L.)	706	701	705						
Bencare (Cis)	1130	1130	1139						
Boograin	2545 1284	2630	2635 1283						
Bodyguns	4450	1284	4455						
Carrelour	3780	3780	3785						
Charpeurs S.A.	1488	1484	1490						
Club Méditerranée	691	888	888						
Crédit National	1565	1572	1565						
Esex (Gén.)	1355	1363	1368						
ELF-Aquitains	308	306	308						
Eselor	3690	3895	3895						
Laterge-Coppie	1450	1435	1435						
Michelin	2636	2640	2648						
Midi (Cie)	1684	1686	1685						
Mole-Harmany	2576	2573	2575						
Novig. Mixtus	1151	1144	1150						
Oreal (2.7	3883	3845	3861						
Pechalbrona	1260	1265	1255						
Pernod-Ricard	1070	1050	1069						
Paugeot S.A	1158	1135	1138						
Senof	720	730	733						
Source Parties	773	778	765						
Télémécanique	3390	3386	3380						
Teomeon-C.S.F Total-C.F.P	1650 395	1660	1655						
TAT	2330	400 2330	398 2320						
Valle	521	519	520						

Le numero du « Monde » daté 4 décembre 1986



ABCDEFG

54 % des suffrages (ce dernier l'emportait avec 52 % en octobre et du premier ministre, avec 52.5 % des vnix alors que celui-ci était déclare vainqueur, le mois précé-dent, avec 53 %. Seul M. Laurent vnix alors que celui-ci était fabius est battu quel que soit son adversaire, mais l'écart se réduit. M. Barre l'emporte avec 52 % (au lieu de 54 %), tandis que M. Chirac prend le dessus avec 51 % (au lieu de 54 %).

Pourtant, dans les différentes bypothèses proposées pour le pre-mier tour, la droite est majoritaire. Celle-ci réalise son meilleur résultat lorsque MM. Barre, Chirac et Le Pen sont opposés à MM. Lajoinie et Rocard (58-42). Lorsque les pre-miers affrontent MM. Mitterrand et Lajoinie, ils recueillent 56 % des suf-frages, Enfin, lorsque le président de la République se présente en compa-gnie de MM. Rocard et Lajoinie les candidats de droite ne recueillent que 53 % des voix

Des changements interviennent au baromètre des eotes de confiance. Ainsi, le chef de l'Etat passe en tête, avec 51 % d'avis favorables, devant M. Rocard (50,5 % d'opiniuns positives). De même, le premier ministre, avec 47 % d'avis en sa faveur, prend le dessus sur M. Barre (46 %). Enfin, M. Francois Lectard, avec 44 % de bonnes opiniuns, s'installe en cinquième position, devant M. Laurent Fabius (44 %).

### Réforme du code de la nationalité : approbation des Français selon BVA

Les Français approuvent massivement les principales dispositions de la réforme du code de la nationalité. scion les résultats du sondage réalisé par l'Institut BVA et publié ce jeudi 4 décembre dans Paris Mutch (1). Ainsi, 61 % des personnes interro-gées approuvent la décision selon laquelle eles enfants d'étrangers nés en France de parents euxmêmes étrangers ne [deviendront] plus automatiquement français d dix-huit ans •. 32 % la désapprou-

De même, 68 % sont d'accord avec la mesure disposant que « les étrangers nés en France sauhaitant acquerir la nationalité française devront en faire la demande expresse entre seize et vingt-trois ans ., 25 % émettant un avis

Enfin 48 % approuvent que - In justice dispose d'un an et demi pour appaser son refus larsoue le conjoint étranger d'un Français ande la naturalisation », 39 % n'étant pas d'accord.

Sondage effectué du 14 au 19 novembre auprès d'un échantillon représentatif de neuf cent quatre-vingt-treize personnes.

# LE BON CÔTÉ DE LA MODE CHEZ RODIN

# Le camarade Youri Joukov a

A l'Assemblée nationale

L'ire extrême de M. Barre

dû en perdra son cyrillique ! Spectateur atttentif de la séance des questions au gouvernement, mercredi 3 décembre à l'Assemblee nationale, ce membre du Soviet suprēma d'URSS, an voyage officiel en France, a pu de drôles d'oiseaux. Pensez, la gauche qui applau-

dit la droite (per dérision), deux communistes qui félicitent (timidement) un «social-traître» et le bon M. Barre qui tempête (en ailance) contre M. Philippe Séguin, eministre das chômeurs», ca ne se voit pas tous les jours dans l'hémicycle. Tout comme l'UDF qui a posé trois questions méchantes au gouvernement, le député du Rhône était de meuvais poil pour son retour à la séance du marcredi. Il attensit autre chose de la réponse de M. Séguin à la question de M- Christine Boutin (UDF barrista, Yvelines) sur le chômage. Il est entré, à la stupeur de ses voisins, dans una ere extreme et

marmonnante. M= Boutin avant remarqué que les chômeurs «plus égés sont mis de côté» en raison du plan pour les jeunes, elle s'est attirée une saive d'applaudissements sur les bancs socialistes. Pour a'en tirer avec humour, le ministre des affaires sociales et de l'emploi lui a répondu que sa

comme ele plus grend complimenta qu'il ait jamais reçu. Puis, il a vite dévié du sujet au grand mécomentement de M. Barre. Lui si calmo ne tenert plus en place. Poliment. L'ancien premier ministre, qui a l'habitude de se sous son pupitre, les faisait pédaler furieusement entre deux rajustements nerveux de son veston, Ebshi, M. Pascal Clément (UDF-PR, Loire) agitait la main d'étonnement en regardant les lèvres fébriles de son maître,

On a cru entendre M. Barra dire (tout bes) ec'est fauxa à l'adresse de M. Séguin. Pas content ou tout, if a fini par secouer la tête en signe de dénégation avant de lever (pas trop haut) un index vengeur. Il avait l'air de dire qu'il se souviendrait de ce mauvais coup du ministre, que pourtent, dit-on, il aime bien. Surpris per cette irritation subite. les décutés UDF ont laisse leurs collègues RPR appleudir seuls M. Séguin. Dépité, M. Barro s'en est allé quelques instants plus tard. Raison officielle : un calendrier chargé et un voysoe à Londres. Gageons qu'il s'y sera

OLIVIER BIFFAUD.

### **EN BREF**

. M. Mitterrand sur Europe 1. - M. François Mitterrand sara l'invité de Jean-Pierre Elkabbach, le mardi 9 décembre de 18 h à 20 h, lors de son émission « Découvertes » sur Europe 1. Le président de la République avait déjà participé à cette émission, le 9 décembre 1985 et avait alors promis d'accepter une

Manifestation pour le rem-boursement de l'IVG, à Paris. —

Un millier de personnes, des fernme en majorité, ont manifesté mercredi 3 décembre à Paris pour protester contre un amendement déposé par des députés du Front national et remettant en cause la rembourse ment de l'interruption volontaire de grossesse. Cette manifestation étair organisée per le Planning familial et une cinquantaine d'associations et de mouvements féministes, politiques ou syndicaux.

### Sur le vif

### Glauquerie

Ce que yous êtes lourds, c'est pes croyable I Lourds, nuis, carrément ringards. Non, c'est vrai, vous n'arrêtez pas de parier des udiants en colère et vous ne comprenez pas un mot de ce qu'ils disent. Je le vois bien à vos questions :: una cata, qu'ast-ca que c'est? Une fille canon, ca veut dire quoi ? Etre raymond, c'est comment? C'est comme yous, un mec, un keum en verlan, faut vraiment tout vous expliquer, pes codé, pas câblé, sans intérêt: Pourquoi reymond ? Parce que Barre.

Bon, alors, aujourd'hui, c'est pas pour les gosses en grève que je fais cours, c'est pour les vieux cancres au fond de la classe. Vous allez me faire le plaisir de vous procurer le Dictionnaire du français branché de Robert Merle et de l'ouvrir à la lettre S. Je passe sur Shit, merde en anglais, désigne le hasch : t'as pas du shit ? Sur Shooteuse, une seringue. Et je m'arrête à Spécial. On dira un trip spécial cul (une aventure particulièrement cochonne) ou un plan spécial beauf (une occasion de se retrouver entre Dupont-la-Joie).

On se feit un plan toile (on ve au ciné ) ou un plan baise (on va... Bon, je n'insiste pas i). On fait un plan amoureux-transi-. rumantique-épavé à una nana (on la beratine). On est dans un plan écolo géant. On a le plan, ou s vous préférez le look, mao, nazil-lon ou stal. Stal = stalinien = coco. Un travelo n'est plus un travelo, c'est un trans. Et s'il est très, ce mec, c'est simplement qu'il est bien. Pas trop, pas too much. Très important : total se place à l'anglaise avant le sujet et après le verbe : c'est totale folie ou j'implose total (j'explose

Enfin, de tous les tics de langage, la plus répandu : Te vois, j'veux dire, à la limite, je cross que je l'aime, queique part, j'vais te dire, elle dégage, j'te dis pas... s'autorise une variante : j'te raconte pas. Exemple : J'te raconte pas comment t'es mal. Ce qui signifie ? Que vous n'êtes pas sortis de l'auberge. Parce que, eu train où ce ve, le français tel ou'on le parie, vous n'y pigerez de nouveau plus rien dans six mois ; vous altez galérer dans une glauquerie pas possible I CLAUDE SARRAUTE.

32.742 ch 4 1 4 1

IN THE PARTY IN THE R.

Interest

SECTION AND PROPERTY.

gr 27 (2004) 15 (2004)

BEER SHARES -

Marietan T. F.

an Lind of the let

fines - -

CAN L. L. WIE.

Military a service.

The ten ...

CONTRACTOR

CE representation of the second

To the control of

The state of the

ئى يېچىدى سىسى: يېچى

37 6 Per : 4 15

the second of

Elegan & contract

Ed. - 172 J. - 1 - 120 .

State of the same

W...

a street warms

Ben fut. m. . .

3 74

CAS( & 2( ----

Strag .

Triver .

The state of the s

Total Section .

TON WELL

PASSES THE PASSES

The State of the last

FIZ PRINT

NOTE TO THE STATE OF

### Como d'envoi de l'Année de l'environnement

L'Année européenne de l'environ-cement est lancée. Bien qu'elle ne démarre officiellement que le 21 mars 1987, le ministre de l'envi-ronnement, M. Alain Carignon, en a décrit les grandes lignes le 3 décem-bre à ses collègues du conseil des ministres, pais il l'a présentée à la presse, sous les lustres de l'hôtel de Lassay, résidence du président de l'Assemblée nationale, M. Chaban-

La présidente du comité national français, M= Simone Veil, a souligné le rôle joué par les associations qui se sont lancées bien avant les pouvoirs publics dans la défense de l'environnement. Elle a aussi mis en garde les industriels français, « qui ont tort de rechercher une réglementation minimale - au matière de lutte contre les polhi-tions. Selon l'ancienne présidente du Parlement européen, les industriels ont au contraire • intérêt à accepter tout de suite une réglementation maximale. afin d'être prêts à affronter la concurrence internatio-

· M= Veil et M. Carignon, an nom du comité français, ont lancé un «appel de projets» (I) qui s'adresse à la fois aux industriels, aux collectivités locales, aix écoles et aix asso-ciations. Il s'agit de recueillir dans la botte à idées européenne toutes les suggestions, initiatives et propo-sitions d'action en faveur de la pro-tection de l'environnement. Grâce aux ECU européens et aux 2,5 millions de francs français offerts par le lions de francs français offerts par le gouvernement, grâce aussi, espère-ton, à un mécénat d'entreprise sollicité pour l'occasion, ces meilleurs projets seront récompensés et mis en cauvre, sous le label « Année européenne de l'environnement ». Le comité européen, a précisé Mª Veil, privilégiera les propositions d'action qui pourront faire l'objet d'un suivi bien au-delà du 21 mars 1988, terme normal de la campagne. normal de la campagne.

(1) Adresser les projets, avant le l'« février 1987, au comité français pour l'Année européenne de l'environnement, BP 43, 92204 Neuilly-sur-Seine Cedex.

### Accord des Douze sur les aides à la pêche

BRUXFILES

(Communautés européennes) de notre correspondant

Les ministres de la pêche de la CEE ont abouti, le jeudi 4 décembre, après vingt-quatre heures de discus-sion, à un accord sur la politique de modernisation de la flotte européenne au cours des dix prochaines années. Le budget communantaire consacrera 800 millions d'ECU (5,5 milliards de francs) de 1987 à 1991 à cette politique.

· Nous avons abouti à un com Nous avons abouti à un com-promis équillbré », a déclaré M. Ambroise Guellec, secrétaire d'Etat à la mer. La délegation fran-caise a en effet obtena gain de cause sur deux points essentiels. D'abord la construction de grands chalutiers, mesurant plus de 33 mètres, bénéficiera du soutien communantaire à concurrenne de 10 % du cont d'investissement. Cette innovation autorise aussi l'octroi d'aides natio-nales (jusqu'à 30 % du prix de revient da bateau).

Ensuite M. Guellec a pu modifier le projet initial de la Commission européeane, qui ne prévoyait pas de ports bretons dans la liste des ports bretons dans la liste des « zones sensibles», alors qua les ports galiciens de Vigo et de La Corogne y étaient inscrits. L'accord final inclut Quimper et Lorient dans les arrondissements pouvant bénéficier de subventions exceptionnelles : 65 % au total pour les unités de moins de 33 mètres, coutre 50 % normalement, et 55 % pour celles d'une taille supérieure. pour celles d'une taille supérieure. contre 40 % pour les régions considé-rées plus riches.

A la suite de la création de l'« Europe bleue», en janvier 1983, la Communanté avait arrêté un plan triennal (1984-1986) qui portait sur une enveloppe financière de 250 millions d'ECU (1.7 milliard du francs). La décision des Douze, ce jeudi 4 décembre, double pratiquement l'aide européenne, ce qui s'explique pour une bonne part par l'adhésion de l'Espagne et du Portugal. A la suite de la création de







En Une Demi Heure vos Repas CHEZ VOUS par «LAYRAC à domicile» en téléphonant à 46.34.21.40 (Your power choisir votre Mean per MINITEL à 43.31.74.74)

Prix nets & Livraison gratuite

